LE PETIT JOURNAL

au service du public

MONTREAL
39e année
No 33

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

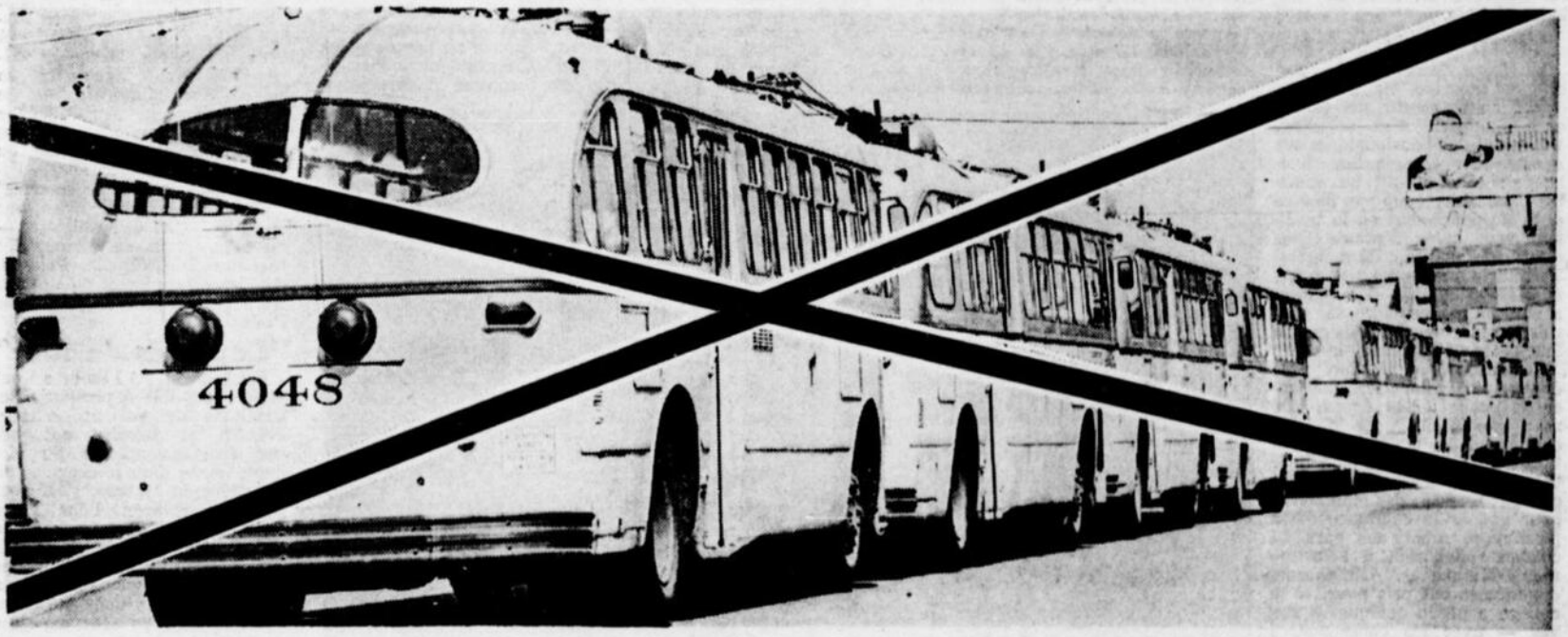
Semaine du
13 juin 1965

Un assassinat mystérieux, un accusé acquitté...

Qui donc a tué le frère Lalonde?

Une enquête de notre reporter Jean-Yves Bégin à Matane

(A lire en page 2)



On se débrouille comme on peut!

(Voir nos reportages en pages 3, 32, 57 et 58.)







LE PETIT JOURNAL, semaine du 13 juin 1965

Qui a tué le frère Lalonde ?

par Jean-Yves Bégin

Qui a tué le frère Lalonde ? Avec l'acquittement de Claude Poisson, l'écartement de Gratien Allaire et les perspectives assombries (pour la poursuite) du procès à venir de Pierre Lussier, le mystère demeure épais. Dans la rue, à Matane et dans la région, les gens haussent les épaules : "En tout cas, une chose de certaine, c'est qu'il y a un meurtre pis un meurtrier." Certains se laissent aller à des propos plus osés, dans la ligne de leurs convictions ou de leurs préjugés . . .

Un meurtre dans un collège classique, c'est le coup de l'éléphant dans un étalage de porcelaine. Le 21 avril 1964, un lundi matin, la porte du portier du Collège de Matane, le révérend frère Oscar Lalonde, est restée silencieuse. Le frère Michaud, procureur du collège et, au rez-de-chaussée, seul voisin du frère Lalonde, enjambe la correspondance qui s'accumule dans le corridor et découvre son confrère couvert de sang dans son lit, la tête fracassée à coups de masse. La chambre est dans un état indescriptible.

Coup de théâtre

Le frère Michaud n'a pas crié au meurtre. On a usé de discrétion et confié aux élèves qu'il s'agissait d'un accident. Vers midi, les pensionnaires ont écouté leur imagination furibonde : et si c'était un meurtre ? Le soir, coup de théâtre dans un pensionnat où la tradition veut qu'on s'ennuie : les autorités annoncent un meurtre. Terreur dans l'institution : des élèves (et même des professeurs, m'assure-t-on) se sont mis à rouler des meubles contre leur porte de chambre, le soir !

Commotion à Matane. Des élèves m'ont raconté la méfiance du public à leur égard. "Ils nous guettaient !" Et la difficulté soudaine à décrocher des "pouces" pour "aller en ville". "Depuis, ça s'est replacé. Le collège a pris des initiatives pour gagner la confiance de la population. Ainsi, des gars du collège collaborent à l'Harmonie de Matane . . ." Les parents eux-mêmes ont pris peur, et le collège a perdu quelque 75 élèves — avec les conséquences financières qui en découlent.

L'affaire tombait mal. Il est question d'école régionale, à Matane, et tout le monde sait que le ministère de l'Education a l'oeil sur le collège des Clercs de Saint-Viateur, qui n'a que cinq ans d'existence, et dont les bâtiments ultra-modernes, sis un peu à l'extérieur de la ville sur un plateau champêtre avec vue royale sur le fleuve, constitueraient des locaux idéaux dont l'Etat n'a pas les moyens de bâtir un réplique ! On m'a dit que la communauté et le ministère avaient entamé des négociations, et que la communauté aimerait accueillir des élèves de la régionale, tout en gardant le contrôle. Cette affaire a-t-elle nui ? "Pas auprès du ministère", m'a assuré un prêtre. Mais on ne peut toujours prévoir les réactions populaires . . .

"Ben mêlés !"

Des bobards ont couru. Le "tribunal du peuple" n'a pas besoin de procès ! "Une histoire de frères, avec de l'homosexualité dans ça." D'autres se scandalisaient à la seule pensée qu'on puisse soupçonner de meurtre une "soutane", ne fût-ce que l'espace d'un instant.

Puis l'opinion s'est enflammée pour (et surtout contre), les étudiants accusés de meurtre. Un peu plus, elle avait son coupable ! L'acquittement de Poisson la laisse médusée, pétrie d'incertitude. Quel dommage que les choses ne soient pas plus simples ! Leitmotiv de circonstance : "C'est ben mêlé, tout ça !" Et on n'a guère le goût de miser sur le procès Lussier, qui s'en vient.

Lundi matin, 21 avril. L'assassinat du frère Lalonde vient d'être découvert. En l'absence du supérieur, le père Bellemare, on appelle le médecin, qui appelle le coroner, qui appelle la Sûreté provinciale. Le caporal Belzile place deux sentinelles sur les lieux et appelle ses supérieurs à Rimouski. Les sergents d'état-major Bussières et Poulin arrivent en fin de matinée. Ce n'est que par hasard que le chef de la police de Matane apprendra la nouvelle, vers midi, et quand il visitera les lieux, le soir, la chambre du meurtre aura déjà été vidée, nettoyée, lavée. M. J.-Auguste Laforest a laissé aux agents provinciaux l'enquête qu'ils avaient pris en main sans lui ! Commentaire entendu de la bouche de gens sérieux : "C'est bien dommage."

Soupçon universel ?

Les suspects ne manquaient pas. Trois cents soixante-quinze élèves. Le personnel du collège, que ne peut épargner le soupçon technique universel qui est le devoir — et la déformation professionnelle — du policier. Une centaine d'ouvriers travaillant dans une aile en construction (d'où provenait l'arme du crime), à quelques pieds de la chambre du frère Lalonde. — la porte principale n'étant pas verrouillée la nuit, "à cause des assurances" Des rumeurs, comme celle de ce religieux "débile mental" qui aurait couché dans une grange d'une paroisse avoisinante, deux jours plus tard.

La Sûreté provinciale a-t-elle exploré toutes les voies, et épuisé toutes les hypothèses, tous les soupçons possibles ? On est porté à répondre que la police connaît son métier. Mais dans ce cas-ci, des gens sérieux affirment le contraire. On soutient que la police a "sélectionné" ceux qu'elle pensait coupables, et qu'elle y a tenu mordicus, limitant son enquête à leur cas. J'aurais aimé poser la question aux auteurs de l'enquête. Malheureusement, subordonnés et supérieurs ont refusé tout commentaire et je me suis heurté à un mur — du genre de ceux qui ont des oreilles.

Drôle d'enquête

Comment se fait-il que la chambre ait été vidée et lavée le jour même du meurtre ? Réponse fort compréhensible d'un religieux : "Un meurtre au collège, on n'est pas habitués à ça ! Et puis la police n'avait-elle pas donné la permission en disant qu'elle en avait terminé?

— Qui a demandé cela à la police ?

— Oh . . . un peu tout le monde. Nous étions sur les nerfs, c'était écoeurant le sang, partout, nous avions hâte de faire disparaître cette horreur. Et puis, ici, tout est centralisé dans le bureau du portier. Ils avaient placé une sentinelle et nous ne pouvions entrer. C'était très embêtant. Tenez, nous nous sommes trouvés sans téléphone toute la journée."

Il appert que c'est surtout le frère Michaud qui a exprimé ce désir à la police. Que le sergent d'état-major Bussières a acquiescé et "pris son chapeau", vers l'heure du souper. Qu'un peu plus tard, vers huit heures, il a changé d'idée et est remonté précipitamment au collège, pensant qu'il serait "peut-être utile" de garder les lieux dans leur état initial. Mais qu'il était déjà trop tard, un religieux ayant brûlé un tas de choses sur l'ordre du frère Michaud. Pantalon, portefeuille, couvertures, draps, matelas et autres effets imbibés de sang avaient été noyés d'essence et réduits en cendres.

Aucune empreinte

La chambre du frère Lalonde offrait un véritable laboratoire au "Sherlock Holmes" de la Sûreté chargé de découvrir des indices et de prélever des empreintes. Le ou les tueurs avaient, dit-on, forcé le verrou de la porte donnant dans le couloir d'entrée, et défoncé le crâne du frère Lalonde en laissant sur place un tourne-vis et une masse, entre autres choses. Ils avaient pataugé dans le sang, s'étaient lavés dans l'évier de la chambre, avaient pénétré dans la comptabilité . . .

Quand l'expert de la Sûreté est arrivé, le sergent Bussières est sorti de la chambre "parce cela faisait trop de poussière." Il s'agissait en fait de cette poudre dont on se sert pour faire apparaître des empreintes invisibles. Dans quelles conditions a travaillé le caporal Dubuc, le technicien de la Sûreté, qu'on m'a décrit comme un jeune homme consciencieux? A-t-il été victime d'une absence totale d'empreintes ? Ou de son manque d'expérience ? Ou de l'allergie intempestive de son supérieur, le sergent Bussières? Toujours est-il qu'il n'a relevé que deux empreintes impossibles à identifier — peut-être des empreintes superposées. Un autre expert dira au procès qu'on aurait dû normalement recueillir une centaine d'empreintes, identifiables ou non.

Des personnages sérieux de Matane ont conclu qu'il y aurait une enquête à faire sur la façon dont la Sûreté provinciale a conduit son enquête, surtout dans les débuts. On m'a prédit que des têtes sauteraient.

La blague !

Au collège, étudiants et professeurs étaient à bout de nerfs. Le matin du meurtre, le frère Michaud avait laissé tomber, tremblant d'émotion, des paroles qu'il a eu le loisir de regretter, disant que ce pouvait bien être lui qui avait fait le coup, dans un moment de somnambulisme. Mais les somnambules ne se lavent pas les mains, et le frère Michaud n'est pas somnambule. Il est dangereux de se laisser aller, lorsqu'il est question de meurtre. Les mots acquièrent une résonance qu'on ne leur connaissait pas. Même si, un meurtre, on n'est pas habitué à ça !

Le style étudiant, c'est de tout prendre à la blague. On m'a assuré qu'il ne fallait pas s'arrêter aux farces qui ont fusé au sujet du meurtre. Qu'elles masquaient — peut-être dans un effort inconscient pour s'arracher une obsession de la tête — le chagrin immense, le dégoût profond qui emplissait le coeur des étudiants à la suite de l'assassinat d'un bon frère qu'on aimait bien.

Le meurtre du frère Lalonde était sur toutes les lèvres. — "Avez-vous entendu parler de mon meurtre ?" — "Ne le dites pas, c'est moi qui ai fait le coup !" — Un élève se blesse en jouant, le sang gicle sur ses souliers : "Dénoncez-moi pas !" lance l'adolescent en s'essuyant les pieds. Le mot est à la mode, on l'use, on l'accommode à toutes les sauces. Même un religieux a avoué avoir fait la blague, avec d'autres. "Vu de l'extérieur, cela peut paraître inconcevant, mais il faut se remettre dans le contexte du pensionnat et comprendre l'énervement de tout le monde."

Comment se fait-il, alors, que la police — et des religieux — aient pris très au sérieux les racontars de Claude Poisson, de Pierre Lussier et de Gratien Allaire, trois étudiants de Philo I ?

"Capables de tuer"

Poisson et Allaire ont plaidé coupable à plusieurs accusations de vol au collège. Poisson et Lussier ont admis être les auteurs du viol d'une tombe dans le charnier du cimetière de Matane, situé tout près du collège. Leur geste avait soulevé une vague de réprobation indignée et d'hostilité dans toute la région. Les soupçons se sont portés sur eux : "Des gars qui sont capables de faire ça sont capables de tuer !"

Poisson avait déjà raconté à un prêtre qu'il préparait un vol dans la comptabilité.

On a beaucoup parlé des "histoires montées" par Poisson ici et là. "Quand je lui ai assené le premier coup de masse sur la tête, ça a craqué comme une noix de coco !" Ou encore de la fois qu'il avait commencé, dans un hôtel de Québec, devant un groupe d'amis : "Etes-vous au courant de mon meurtre ? . . ." Et de se lancer dans des détails qui n'étaient pas le fait de tout le monde ! Et de ces prisonniers qui l'aurent entendu parler abondamment de "son meurtre" et du "p'tit Allaire" derrière les barreaux. Et le reste. Nous ne recommencerons pas le procès, où on rétorqua qu'il avait fait des blagues comme tout le monde, qu'une fois il voulait dégoûter une petite amie et s'en débarrasser, et que les prisonniers n'étaient que des "stools" de la police aguichés par la récompense.

J'ai rencontré un groupe d'élèves qui ne croyaient pas à sa culpabilité. Echantillonnage laissé au hasard, et qui ne reflète pas nécessairement l'opinion du milieu étudiant du

(Suite à la page 4)



Né à Saint-Télesphore de Soulanges, le frère OSCAR LALONDE a fait ses études au Collège Bourget de Rigaud. Il a professé à Lauzon, Berthierville, Rawdon, Joliette, Roberval, Sully, Sainte-Luce-sur-Mer et Matane. Missionnaire en Mandchourie, il fut interné par les Japonais à Zupinkai. Il a été inhumé à Rigaud.



Si vous aimez les embouteillages (surtout depuis que la grève de la C.T.M. est commencée), allez faire une petite balade au centre de la ville de Montréal !

Les Montréalais : des débrouillards !

par Virginie Boulanger

En ce deuxième jour de grève, nous nous sommes promenés dans les grands magasins de la rue Sainte-Catherine qui étaient — ô miracle ! — délicieusement déserts à une heure où l'affluence ne manque pas en temps normal. Il y avait des clients bien sûr, mais clairsemés et sympathiques. Point de cohue, point de bousculades, et des comptoirs impeccables, invitants, à perte de vue, avec des vendeuses derrière qui vous attendent gentilles, paisibles et empressées. Le temps idéal pour magasiner !

Sauf entre 11 h. 30 et 2 heures, alors que les employés des bureaux du centre de la ville profitent de l'heure du lunch pour faire leurs emplettes, et entre 5 et 6 heures.

On magasine par téléphone

Interrogés sur la menace d'un ralentissement possible du commerce quelques chefs de rayons ont répondu qu'ils ne croyaient pas que cette grève affecte sérieusement les affaires des grands magasins. "Les clients que nous perdons au comptoir parce qu'ils ne peuvent se rendre au magasin, nous les rattrapons par le téléphone", m'a confié l'un deux. En effet, les commandes téléphoniques auraient doublé depuis lundi. Grâce aux annonces abondamment illustrées publiées chaque jour, les gens peuvent se procurer la plupart des articles dont ils ont besoin.

Si l'on en croit certaines petites vendeuses, cette grève aurait au moins un avantage : celui de leur procurer quelques heures de répit entre la ruée du midi et celle de la fin de journée. "Ordinairement ça ne dérougit pas, dit l'une d'elles. Et, croyez-moi, ça fait du bien de souffler un peu, d'avoir le temps de s'occuper des clientes. Mais n'écrivez pas ça, on pourrait peut-être réduire le personnel le temps que durera la grève, et ça n'arrangerait pas les choses."

Si les grands magasins ne semblent pas trop souffrir de la situation, il n'en va pas de même pour les petites boutiques, qui ne peuvent se reprendre avec les commandes par téléphone. Celles-là ne peuvent pratiquement compter que sur les gens qui s'amènent dans les parages pour leur travail.

A la suite d'une brève enquête menée dans les hôpitaux, les hôtels et les banques de la Métropole il semble que la grève des autobus ne cause pas, en 1965, des problèmes aussi graves qu'en 1944. Pour l'ensemble des travailleurs, la grève des autobus est moins tragique aujourd'hui qu'il y a 20 ans, en raison de la multiplication incroyable des automobiles.

Cette grève, qui inquiétait un peu les dirigeants des hôpitaux, n'a vraisemblablement empêché personne de se rendre à son travail. Il y a bien eu quelques retards ici et là le premier jour, mais dès mercredi matin on avait mis sur pied des équipes d'automobilistes bénévoles au service des gens en panne. Dans les hôpitaux, il y avait un problème particulier, soit les entrées au travail à toute heure du jour et de la nuit. Cependant, grâce à un service de transport maison, tout a continué de rouler normalement. De plus, à l'intention des employés auxquels le transport causerait trop de problèmes, certains hôpitaux offrent le gîte gratuitement tant que durera la grève.

D'autre part, la grève ne ralentirait en rien l'activité des banques. Une banque fait partie d'une paroisse. Un peu comme une église et une école, elle dessert la population du quartier où elle est établie, et les gens n'ont pas besoin de l'autobus pour se rendre à leur banque, pas plus qu'ils n'en ont besoin pour aller à l'église et à l'école.

Enfin l'industrie hôtelière se porte, elle aussi, à merveille. C'est clair que les hôteliers ne comptent pas sur les usagers du transport en commun pour occuper leurs chambres. Mais parmi ces usagers se trouvent la plupart de leurs employés. Et l'absence de cuisiniers et de femmes de ménage pourrait causer quelques problèmes. Dans un grand hôtel de Montréal, seulement une dizaine d'employés sur 1,700 n'ont pas trouvé le moyen de se véhiculer jusqu'à leur travail. Rappelons que plus de 20,000 personnes avaient été privées de leur salaire en 1944. Combien y en aura-t-il en 1965 ?

Ironie du sort . . .

Ironie du sort . . . C'est peut-être les étudiants, ceux du cours secondaire notamment, que cette grève touche le plus gravement. Cet événement, qui aurait pu faire leur bonheur quelques semaines plus tôt, tombe en pleine période d'examens.

Somme toute, quelque 36 heures après l'arrêt de travail des chauffeurs d'autobus de la Commission de Transport de Montréal, il semble que la situation n'est pas tragique, comme ce fut le cas en 1944 alors que des usines avaient été paralysées. Même les Montréalais qui n'ont que l'autobus pour se déplacer ne semblent pas trop souffrir de son absence. Le beau temps aidant on croirait même qu'ils prennent un certain plaisir à cette aventure. Mais si la grève se prolongeait ? Certains bons samaritains pourraient se lasser de parcourir des milles supplémentaires pour ramasser des amis et des camarades de travail. Sans compter que celui qui n'a pas d'automobile ne prend pas longtemps avant de se sentir prisonnier de son patelin. En dépit de ces ennuis passagers, l'homme de la rue, qui peut difficilement se passer de l'autobus, est prêt à attendre le temps qu'il faudra.

Le dernier autobus

Il était 3 h. 30 du matin. Histoire de croquer le dernier chauffeur d'autobus, le dernier autobus et le dernier passager, nous sommes arrivés en trombe au terminus Craig . . . Quatre passagers endormis comme à l'ordinaire, un chauffeur bien tranquille. A croire que nous nous étions trompés de jour, que la grève n'allait pas être déclenchée quelques minutes plus tard.

Bientôt, le 68 empruntait la rue Saint-Denis. Quelques minutes plus tard, à l'angle du boulevard Saint-Joseph, il ne restait plus qu'un seul passager et le chauffeur, M. Lucien Jarry. Nous étions persuadés: les autobus de nuit, c'est pas tellement drôle . . . Mais M. Lucien Jarry, lui, trouvait le moyen de rire. C'est lui, Lucien Jarry, 25 ans de services comme chauffeur de la C.T.M., qui a été le dernier à quitter son autobus lors de la grève précédente; il avait "fait" à cette occasion la page couverture d'un quotidien de Montréal . . .

Terminus, tout le monde descend ! A quatre heures moins une minute, le chauffeur laisse son autobus au garage de la Commission, à l'angle des rues Saint-Denis et Bellechasse. A quelques pas de là, il y a des autos de police, des chauffeurs qui discutent et discutent. C'est la grève. Le dernier passager du dernier autobus est parti . . . à pied, comme il se doit.

J. B.

(Suite de la page 2)

Collège de Matane. On m'a décrit Claude Poisson comme un "original", une tête chaude, "assez révolutionnaire", un étudiant chahuteur, débordant d'initiative. Il était arrivé en septembre 1964. Il avait fondé le journal des étudiants, "La Piouk", un nom qui "dit quelque chose" (relatif à une "légende" gaspésienne qu'ils n'ont pu me raconter) et qui a été remplacé après le meurtre par un autre nom, qui "dit pas grand-chose" : L'Etape.

Mauvais sujet

Mais j'ai rencontré des religieux qui prenaient Poisson très au sérieux. Il avait déjà accompli des vols au collège, "en cagoule, prêt à tuer." Pure fanfaronnade ? Simple vantardise ? "Pas du tout. C'est philosophique, son affaire. La morale, il ne croit pas à ça. Il lisait des livres sadiques (comme "Moravagine; de Blaise Cendrars). Le communisme ? Le nationalisme ? Il avait "dépassé" tout ça. C'était un "fort". Il était très intelligent, mais il n'arrivait pas dans ses classes. Il redoublait sa classe de philosophie. Quand on apprend une philosophie à laquelle on ne croit pas... Il faut le connaître. Ce qu'il disait, il avait l'habitude de le faire. Sa technique : faire un coup, l'annoncer !" Même . . . un meurtre ? On m'a affirmé qu'il y avait des divergences de vues au sein du personnel !

Car si les étudiants les plus aimables et les plus polis (et même un "père du collège") s'étaient laissés aller à des blagues d'un goût douteux, n'était-il pas dans le tempérament du "p'tit Poisson" qu'il surenchérit, brodant dans son histoire les détails les plus affreux et jouant sa petite comédie hors des limites du bon sens ? Mais il est dangereux de se laisser aller, dans une histoire de meurtre.

Témoin à charge

Le R. P. Audet, l'un des principaux témoins à charge au procès, a révélé que Poisson, qui se faisait fort de l'accabler de ses confidences, (et dont il était le servant de messe) lui avait raconté ses vols, de même que l'affaire du cimetière. "Une semaine avant le meurtre, il m'a confié que lui, Lussier et Allaire préparaient un grand coup. Le matin du meurtre, il chantait au milieu de la consternation générale, et il ne me regardait pas dans les yeux. Une semaine après le meurtre — que fallait-il penser de ses déclarations ? —, il m'a dit que c'était Lussier qui avait fait le coup. Puis que "son meurtre" lui avait donné le goût du sang, et qu'il avait une terrible envie d'étrangler le R. P. Lamarche. Pendant deux jours, je suis allé vérifier avec angoisse si le R. P. Lamarche vivait encore. Alors, j'ai décidé de parler."

Le R. P. Audet est un jeune homme de petite taille, âgé de 27 ans, ordonné prêtre depuis trois ans. Ses déclarations n'ont pas toutes été appréciées par le jury, les preuves de caractères (un étudiant mauvais sujet) et de condamnations antérieures (vols, cimetière) n'étant pas admises à un procès pour meurtre. Il a nié avec la dernière énergie avoir jamais été le directeur spirituel de Poisson. Ce dernier le considérait-il comme tel ? "C'était un type qui faisait ses confidences à tout le monde. La défense a réussi à force de restriction mentales à faire croire aux jurés que j'étais tenu



Comme l'accusé Claude Poisson, le juré ANTONIO CHAREST est redevenu libre ! Poisson est revenu à ses études et M. Charest . . . à son champ, avec trois semaines de retard !

par le secret de la confession, et ils n'ont pas tenu compte de ce que j'ai dit. Les jurés n'ont pas très bien compris la preuve. Il aurait fallu trois juges !"

Interrogés, deux jurés ont répondu tour à tour : "Non, il n'a pas été question de secret de la confession," dit l'un. Et l'autre : "Le R. P. Audet ? Le directeur de conscience ?"

"Et pendant ce temps, continue le P. Audet, on a proféré toutes sortes d'insinuations malveillantes à l'égard du Frère Michaud parce qu'il était le voisin d'étage du Frère Lalonde. Lui, le pauvre homme, avoir fait un meurtre ! Avec son tempérament, il en serait sûrement mort d'anxiété ! Il a déjà été sur le bord de la dépression nerveuse, il a été opéré à la colonne vertébrale. Cette affaire l'a accablé. Il est maintenant directeur à Havre-Saint-Pierre."

Confessions

Le 21 avril au matin, meurtre. Une semaine et deux jours après, le R. P. Audet parle. Le 11 mai suivant, Poisson et Lussier sont arrêtés, sur un mandat du coroner, et accusés de . . . vol. Poisson plaide coupable pour ses vols et la profanation du cimetière. Cinq mois. Lussier admet l'affaire du cimetière. Trois mois. Ce 11 mai, Gratien Allaire a également été arrêté. Sentence suspendue. Il a fait, dit-on, une confession racontant sa participation au meurtre ("surveillant dans le corridor"). Mais il proteste qu'à chaque phrase que les policiers dactylographiait, il niait. Qu'on lui a mis les mots dans la bouche. "J'ai pas fait ça. J'étais pas là !" Le juge de paix J.-Y. Dionne a témoigné que Allaire avait refusé d'assermenter ça. On l'aurait alors convaincu de signer simplement cette "déclaration statutaire", ce que le jeune homme affirme avoir fait sans trop comprendre, pour se débarrasser des policiers, parce qu'il était à bout de nerfs.

Libre et volontaire

Le sergent Bussière a déclaré en cour que la confession d'Allaire était libre et volontaire. Mais dans son rapport à ses supérieurs, il ajoutait qu'au moment de la dactylographier, Allaire niait, disant : "J'étais pas là, j'ai pas fait ça." Ce qui paraît impliquer qu'Allaire a peut-être raconté une histoire pour en finir, se refusant déjà à la ratifier dès qu'on eut commencé à la mettre par écrit. Certains accusent la police d'extorsion de confession. D'autres, dont un religieux, protestent qu'au contraire, la police a la frousse de l'opinion publique et qu'elle n'ose dire un mot, qu'elle a laissé parler Allaire et recueilli ses dires par écrit.

Le 13 mai, l'inspecteur Martin Healey, alors chargé de l'enquête, demande à Allaire de lui écrire la vérité et obtient, le lendemain, la fameuse 2e confession, qui contredit la première en tranchant : "Je dormais dans mon lit."

Peu après, l'inspecteur Alphonse Matte prend l'enquête en main. Le 28 mai, la police loge une accusation contre Allaire : "Dans l'intention d'induire en erreur, d'avoir fait entreprendre une enquête à la Sûreté provinciale en déclarant faussement, en connaissance de cause, que Claude Poisson et Pierre Lussier s'étaient introduits dans la chambre du Frère Lalonde dans la nuit du 20 au 21 avril et commis le crime de meurtre." Cette accusation fut ensuite retirée.

Le 5 novembre, nouveau mandat du coroner : les trois sont arrêtés de nouveau et envoyés à leur enquête préliminaire pour meurtre après enquête du coroner les 9 et 10 novembre à Matane. Y a-t-il des faits nouveaux ? On m'a affirmé qu'il n'y avait pas une once de preuve nouvelle, et que le matériel utilisé à l'enquête préliminaire (comme la 1ère confession d'Allaire) , on l'avait déjà en mai, lorsqu'on porta les seules accusations de vol et de profanation. La police aurait-elle espéré trouver des indices qui se seraient révélés décevants ? Est-ce pour cela qu'elle a creusé dans le cimetière de Matane, 15 jours avant le procès de Poisson ? Et vidé un étang ?

Les examens

Poisson a été acquitté. Il "veut étudier". Allaire, accablé d'accusations marginales ("outrage au tribunal", etc.) préparait cette semaine ses examens — et il n'est pas "sorti du bois". Lussier attend son procès, mais l'acquittement de son copain inséparable, Poisson, raffermit sa position. Mais leur réputation est gravement compromise. On m'a signalé que le jeune Allaire, qui est fils de colon, a plusieurs milliers de dollars de frais sur les épaules — pas des frais de scolarité !

J'ai rencontré deux jurés, qui m'ont affirmé ne pas croire, en leur for intérieur, en la culpabilité du jeune homme qu'ils avaient exonéré. Le doute raisonnable, le bénéfice du doute... ils en ont mangé durant 23 jours. Mais une chose est certaine : "On ne pouvait pas condamner ce gars-là avec la preuve qu'on avait devant nous autres." Conclusion d'un autre : "Ben . . . y'a un terrible brouillard sur ça !"



Au-delà du cimetière où Poisson et Lussier ont accompli leur profanation, le Collège de Matane, d'où ils étaient venus. Un geste qui devait peser lourd pour eux, à la suite du meurtre du frère Lalonde.



Le jeune CLAUDE POISSON à l'heure du triomphe : "mauvais" dans ses classes, mais premier au concours oratoire international, au Collège des Jésuites.

Un chic type

Le Frère Lalonde ? Un chic type, un peu brusque, un peu emporté, mais bon diable. Aimant la discussion, surtout pour démolir le "nationalisme" des jeunes et pour parler du Bon Dieu. Excellent joueur de bridge — il a été prisonnier des Japonais en Mandchourie durant la Seconde Guerre mondiale, et l'on raconte en plaisantant que ses geôliers lui ont laissé son jeu de cartes. L'avant-veille du meurtre, il jouait . . . au bridge avec un cercle d'amis dont le chef de police de Matane, un de ses bons amis, qui m'a déclaré : "En tout cas, c'était un fin joueur de bridge." Pressé de commenter l'enquête de la Sûreté provinciale, et le reste, il s'est objecté : "C'est trop frais, cette affaire-là."

Et un vieux pêcheur : "Au commencement, y voulaient tous dire qu'c'étaient eux, le coupable, et pis à c't'heure, y'l'trouvent pu pantoute ! C'est ben mêlé, c't'affaire-là !"

Quand on chausse grand !

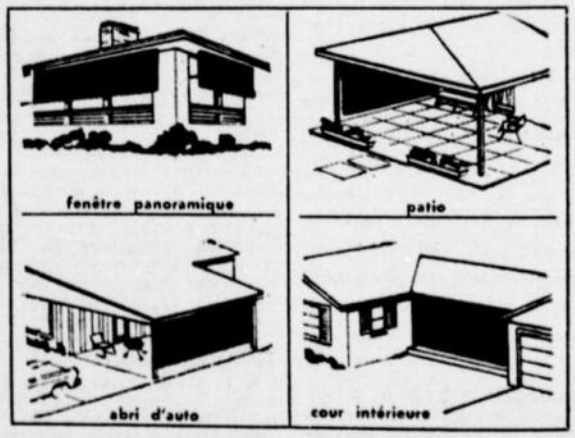
Un explorateur audacieux raconte, dans un salon, comment il a pu se tirer d'un tragique naufrage :

— Nous étions six dans une barque. Le onzième jour, nous n'avions plus rien à manger. Trois jours plus tard, nous mangions nos bottines. C'était affreux. J'ai été le seul à ne pas mourir de faim.

— Les autres étaient moins résistants que vous ? demanda une dame.

— Non, mais j'avais la plus grande pointure.

ADIEU VENT, CHALEUR, PLUIE . . .
avec les stores en lamelles de bois



Couleur ton ou vert

★ Service à domicile
★ Décoration intérieure
★ Estimation gratuite
★ Confection gratuite
ou
★ Réparation de tout genre

credico



OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912
(Maison essentiellement canadienne-française)

6303, rue ST-HUBERT MONTREAL — STATIONNEMENT GRATUIT — Tél. : 274-8354

Une semaine de la Saint-Jean où ça va barder

par Hermine Beauregard

Une fois de plus, la Société Saint-Jean-Baptiste a la vedette. Cette fois, il ne s'agit pas de dissensions, de séparatisme, d'états-généraux ou de congrès, mais tout simplement des grandes fêtes populaires qui entoureront la célébration de la Saint-Jean du 18 au 25 juin.

Pendant très longtemps, la fête de la Saint-Jean-Baptiste se résumait au traditionnel défilé, suivi du non moins traditionnel banquet, puisque le premier eut lieu en 1834 et fut présidé par le maire de Montréal Jacques Viger.

Mais depuis quelques années, entraînées par l'explosion de vitalité et de dynamisme du peuple québécois, ces Fêtes ont pris une ampleur extraordinaire. Voici ce que la Saint-Jean 1965 nous réserve, grâce aux efforts de la Commission des Fêtes du Canada français ...

Le thème choisi cette année : "Montréal, ville dynamique" ...

Le Bal blanc

Dès le 18 juin, le **Bal de la Saint-Jean** ouvrira cette semaine de réjouissances nationales. Sous le signe de l'élégance et de la joie de vivre, le bal se déroulera au Chalet de la Montagne dans un décor de bosquets et de jardins, oeuvre de Roland Proulx, maquettiste du Service des parcs de Montréal. La Compagnie Franche de la Marine, de l'île Sainte-Hélène, donnera le signal de la danse.

A minuit, un souper aux chandelles mettant à l'honneur la cuisine canadienne-française sera servi aux invités. Le Bal de la Saint-Jean a été organisé par le Comité féminin de la Saint-Jean-Baptiste et sera présidé par Mme Raymond Laframboise ... Le Chalet de la Montagne accueillera ce soir-là plus de 700 invités ...

Jeux de la Jeunesse

Le lendemain **19 juin**, dans l'après-midi, se dérouleront au parc Jarry **les Jeux de la Jeunesse.** Ces "Olympiques miniatures" ont été préparées avec la collaboration de la Division de la récréation du Service des parcs. Ils mettront en vedette les milliers de jeunes Montréalais qui tout au cours de l'année s'entraînent à nos terrains de jeux et à nos centres de loisirs.

Cette journée olympique, sous la présidence de M. Jean Séguin et sous la direction générale de M. René Bélisle, débutera **vers 1 heure** par une **immense farandole et par des danses** qu'exécuteront une trentaine d'équipes folkloriques. Nous pourrons voir évoluer plus de 2,000 jeunes athlètes amateurs dans un programme sportif comprenant du judo, du basket-ball, de la natation, du baseball, de la crosse, du tir à l'arc, de la gymnastique, etc.

L'entrée au parc Jarry sera gratuite et les spectateurs pourront circuler et admirer à leur aise nos jeunes sportifs dans les sept stades mis à leur disposition. Il s'agira de faire l'inventaire des ressources de la jeunesse canadienne-française, qui aura l'occasion de démontrer ce qu'elle apprend sur les terrains de jeux et dans les centres de loisirs. Garçons et filles participeront à ces "Olympiques" d'un jour ...



Le Saint-Jean-Baptiste du défilé : une oeuvre de Jobin.

Le Gala national

Le soir du 19 juin (samedi), ce sera **Gala National au Forum,** où le poste CJMS réunira une pléiade de vedettes canadiennes-françaises. Cette soirée populaire veut surtout encourager tous les jeunes musiciens et artistes amateurs, membres de groupes régionaux et d'ensembles musicaux qui consacrent leurs loisirs à la musique. Parmi les grandes vedettes, Robert Demontigny, Serge Laprade, Ginette Reno ...

Messe solennelle

Comme par les années passées, pour souligner la Saint-Jean, **une messe solennelle** sera célébrée, **le dimanche 20 juin.** Cette fois, elle aura lieu **en plein air, devant l'église historique du Sault-au-Récollet,** en bordure du boulevard Gouin. En cas de pluie, la messe sera dite à l'intérieur de l'église. On sait que la très belle église du Sault-au-Récollet fait partie de notre patrimoine historique. C'est dans ce coin de l'île de Montréal que, le 24 juin 1615, le père LeCaron célébra la messe en présence de Champlain; c'est là aussi, nous apprend-on, que périrent dans les rapides de la rivière, le père Nicolas Viel, récollet, et l'Indien Ahuntsic. L'église actuelle date de 1751 ...

Concert Mozart

Lundi 21 juin, la semaine des fêtes se poursuivra par la présentation à la Place des Arts d'un **concert entièrement consacré à des oeuvres de Mozart.** Léopold Simoneau, artiste montréalais de réputation internationale, et les célèbres pianistes duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard participeront à ce très beau concert. Ils seront entourés du choeur des Jeunesses Musicales et d'un orchestre de 40 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Ce soir-là, la médaille Bene Merenti de Patria sera remise à Mme Aline Perrier, fondatrice de la Société des Amis de l'Art; à M. Lionel Daunais, qui créa pendant 20 ans plus de 125 rôles aux Variétés-Lyriques; à M. Claude Champagne, l'un des grands maîtres de la musique au Canada français.

Banquet national

Le mardi 22 juin, de 2 heures à 10 heures, se tiendra **une clinique de sang organisée par la Croix-Rouge.** On sait le besoin urgent qu'a cet organisme de refaire ses réserves; **tous les volontaires pourront se rendre au restaurant du parc Lafontaine.** La clinique se tiendra en plein air si le temps le permet.

Le soir du 22, le **grand banquet national** reprendra une tradition plus que centenaire. De 1,200 à 1,500 personnes pourront trouver place autour des petites tables intimes qui seront dressées à **l'Aréna Maurice-Richard.** Et, comme il se doit, ce sera le maire Jean Drapeau qui sera le conférencier d'honneur. Nul ne saurait mieux que lui parler en connaissance de cause de "Montréal, ville dynamique".

Feux de la Saint-Jean

Le lendemain, **mercredi 23 juin, s'allumeront à travers le Canada français tout entier les feux de la Saint-Jean,** symboles de la fraternité qui unit tous les Canadiens français. Des centaines de feux seront allumés simultanément de la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick. C'est le cardinal Maurice Roy qui allumera le premier feu bûcher de la ville de Québec. **A Montréal, la fête aura lieu au parc Jeanne-Mance où des centaines de folkloristes danseront autour des bûchers.**

L'Ensemble philharmonique des Pompiers de Montréal donnera un concert populaire et **la soirée se terminera par un feu d'artifice sensationnel.**

Grâce à la collaboration de Radio-Canada, de 9 heures à 10 h. 30, des émissions en direct mettront en contact tous les postes de la chaîne française de Radio-Canada. Ainsi de Maillardville à Rimouski, de la Manicouagan à Chicoutimi ou Saint-Boniface, s'échangeront voeux, impressions et commentaires. Gérard Pelletier sera l'animateur et Henri Bergeron, le meneur de jeu de toute l'émission.

Défilé de nuit

Et la "parade" dans tout ça ? diront les Montréalais de vieille souche, pour qui une fête de la S.S.J.B. c'est avant tout le traditionnel défilé de la rue Sherbrooke. Eh bien, n'ayez crainte! **Le soir du 24 juin, à 9 heures précises, huit fusées illumineront le ciel de la Métropole pour annoncer le départ du cortège, qui partira du Centre commercial Maisonneuve pour se rendre jusqu'à la rue Chomedey, par la rue Sherbrooke.** Un parcours de 3 milles et demi. **Cette année, pour combler la longue attente, 30 groupes différents, composés d'animateurs, de chanteurs et de danseurs de folklore divertiront les spectateurs tout au long du parcours, en faisant chanter la foule.** Musique légère et commentaires seront diffusés par des haut-parleurs.

Le défilé lui-même comprendra 24 chars, entourés d'autant de fanfares. Le défilé a abandonné un peu l'aspect futuriste des chars de l'an dernier, aspect, qui avait un peu effarouché certains Montréalais. Les organisateurs ont, cette fois, voulu réaliser "un heureux mariage entre la ligne moderne et la représentation concrète des sujets" ...

Le Saint-Jean-Baptiste d'avant-garde de l'an dernier a cédé sa place, pour cette année du moins, à un très vieux Saint-Jean-Baptiste. Il est l'oeuvre du grand sculpteur canadien Louis Jobin. Il avait été exécuté vers 1890. Sculpté dans le bois et recouvert de bronze, cette statue haute de 15 pieds ornait le devant de la cathédrale de Nicolet. Depuis l'incendie de cette dernière, il reposait au musée de Vaudreuil, qui le prête pour l'occasion.

Une fois le défilé terminé, la foule pourra danser dans la rue Sherbrooke jusqu'à une heure de la nuit. Cette année, c'est M. Jean Lesage, Premier ministre du Québec, qui recevra les hommages, à la tribune d'honneur.

Fête populaire

Et pour clôturer cette semaine de joie, le vendredi 25 juin de 9 h. 30 du soir à 2 heures de la nuit, **une grande FETE POPULAIRE aura lieu simultanément au parc Jarry et au Centre sportif du parc Maisonneuve.** Ce spectacle s'ouvrira par un brillant feu d'artifice.

Deux spectacles de deux heures seront donnés dans chacun des parcs par plus de 45 artistes de la chanson et du music-hall. Parmi les noms prestigieux qui participeront à cette fête populaire : **Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Hervé Brousseau, Jacques Blanchet, Monique Gaube, Muriel Millard, Fernand Gignac** et **Michel Louvain.** Entre les tours de chant, **on dansera sur les pelouses au son des meilleurs orchestres populaires de la ville.**

Plus de 150,000 billets sont en vente dans toutes les stations de service ESSO Imperial.

La semaine prochaine, nous vous donnerons des détails supplémentaires sur cette semaine des fêtes du Canada français, fêtes qui promettent d'être inoubliables ...

STATIONNEMENT GRATUIT

Fête des Pères — *Beaux Cadeaux qui lui plairont !*



CADEAUX de MARIAGE
20% à 30% d'ESCOMPTE
POUR FAIRE PLACE AUX NOUVELLES IMPORTATIONS
• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE — 20% à 30% D'ESCOMPTE
NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autres
de Style ou Moderne
$3.95 à $895.00



★ VERRERIE, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch. ★
DERNIERE OFFRE A CE BAS PRIX !
FER FORGÉ — "Nous manufacturons de tout" — VENEZ EPARGNER
Pour Intérieur et Extérieur "GRAPPES ET VIGNES"



en métal solide garanti contre la rouille, peint en blanc ou couleur à votre choix.
CHAISE 21" large Rég. $59.00 $49.95
BANC 39" large Rég. $75.00 $65.95
Pour 5 jours seulement Commandez immédiatement
Expédition partout



GROS HC Grégoire LIMITÉE DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 •
ÉTABLIE DEPUIS 80 ANS

Il n'y a pas de MEILLEUR ENDROIT que la



MAISON BEAUPRÉ
POUR VOS AUBAINES
PORTES coulissantes pour le bain. Choix de motifs $6 add. (Inst. comprise) $49.95
PORTES de DOUCHES en verre sur mesure $39.95
PORTES PLIANTES de tous genres à prix variés et à rabais.
• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •



La Maison BEAUPRÉ Enrg.
• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salle de bains
661-0443



Frère RENE LAHAIE
... le dernier verdict



Lieutenant JACQUES COTE
... des sacrifices pour étudier



Bonne idée pour un maillot de bain : un imprimé reproduisant des motifs indiens hauts en couleur. C'est à la fois original et de bon goût.

Le succès des libérations conditionnelles

Me Georges Tremblay, ancien directeur régional aux Libérations conditionnelles, nommé récemment commissaire de cet organisme fédéral relevant du ministère de la Justice, m'entretenait l'autre jour du succès remporté avec les détenus libérés **avant** l'expiration de leur peine. Sur 10,290 prisonniers à qui on accorda la libération sous condition en l'espace de cinq ans, dit-il, 1,034 seulement retournèrent derrière les barreaux, dont 537 à la suite d'une offense criminelle. Me Tremblay souligna que le taux d'échec entre 1958-63 se situe donc à environ 10 p. 100, ce qui constitue une bonne moyenne. Il est persuadé que, avec les améliorations que le ministre de la Justice Guy Favreau et ses adjoints entendent apporter aux conditions carcérales pendant les années à suivre, le pourcentage des réussites sera encore plus encourageant qu'à l'heure actuelle.

A l'aide!

Sans nouvelles de son père depuis 30 ans, Mme Cécile Favreau, de Montréal, s'adresse aux lecteurs du **Petit Journal** par l'entremise de cette chronique dans le but de le retrouver. M. Paul-Lucien Capelle, né le 25 février 1905 à Sousy-sous-Montmorency (France), quitta son foyer de Ville-Emard au cours de l'été de 1935; les siens n'ont pas reçu la moindre communication de lui depuis cette date. On peut rejoindre Mme Favreau en composant 642-5160 ou en communiquant avec l'Escouade des personnes disparues: 872-5687.

Pigeon vole

Certains journaux ont avancé, récemment, que les pigeons de la Métropole allaient être exterminés parce que deux personnes auraient, l'année dernière, attrapé une maladie contagieuse dont ces oiseaux seraient les propagateurs. L'épidémiologiste de la cité de Montréal, le Dr G. Charet, nous dit qu'une enquête a commencé il y a sept ou huit mois, mais qu'il est encore trop tôt pour décider du sort des pigeons ... qui restent donc en liberté conditionnelle.

L'affaire Lahaie

Le dernier des derniers mots n'a pas encore été dit dans l'affaire Lahaie, ce frère de l'école de La Mennais, à Montréal, qui avait affiché la photo d'Hitler dans sa salle de classe. On attend encore le verdict d'un comité de l'Union canadienne des journalistes de langue française, chargé d'étudier si certains journalistes de **La Presse** et de **Montréal-Matin** n'auraient pas violé le code

par J.-B. Fortier

d'éthique professionelle par la nature et le ton de leurs articles à ce sujet. Plusieurs personnalités et organismes du Québec ont reproché à ces journalistes d'avoir été nettement tendancieux ... J'apprends de bonne source que le comité de l'U.C.J.L.F. espère faire connaître son verdict avant la fin du mois.

Les mystères de Radio-Canada

Tous les journaux du Québec et la plupart des postes de radio ont considéré, mardi le 8 juin, qu'une grève des chauffeurs d'autobus qui prive un million de personnes de leurs moyens de transport ... constitue une nouvelle plutôt importante. Même la nouvelle, ce matin-là ! La plupart, mais pas le réseau français de Radio-Canada, qui commençait ses bulletins de nouvelles avec de pseudo-nouvelles (c'est-à-dire d'éléments n'ayant aucun caractère neuf) sur le Viêt-nam et sur quelques autres pays exotiques. Pour CBF, la grève des autobus n'était qu'un fait divers! Quel contraste avec CBM, le réseau anglais de Radio-Canada à Montréal, qui avait d'excellents reportages sur le sujet !

La grève... en riant

Chemin faisant, mardi dernier (journée du début de la grève à la C.T.M.), je constatai une fois de plus que l'humour a toujours sa place à Montréal. Deux jeunes dans le vent, chacun au volant d'une petite voiture sport, avaient trouvé le moyen de faire sourire les passants. Sur des écriteaux collés sur le pare-brise, on pouvait lire: **"En route vers Saint-Jean-de-Dieu"** et **"Je vais aux Abattoirs"**. Un camarade m'a raconté qu'il avait aperçu une petite Volkswagen blanche sur la rue Saint-Denis, arrêtée à un feu de circulation. Son propriétaire avait tracé au cravon: **"J'ai de la place pour deux jolies filles ... seulement !"**

Vive "La Madelon"

Des camarades qui assistaient lundi dernier à la conférence de presse doublée d'une brève croisière sur le vapeur d'excursions "La Madelon II" affirment que cet ancien bac est un très digne successeur du "Islang King II". Le navire, destiné à procurer des heures de plaisir et de détente sur l'eau à des millions de Montréalais pendant les années à venir, est la propriété de "Navigation Voyageur Incorporé", dont le président est M. Arthur Boidman.

Ça va rebondir sur la rive Sud

Une faillite "intéressante"

La récente faillite d'une compagnie s'occupant d'équipement lourd routier sur la rive Sud intéresse de près le bureau du Procureur général, de même que le régistraire des faillites et M. Jean Meunier, député provincial de Montréal-Bourget. Un agent et un officier de police de Ville-d'Anjou se seraient portés garants de certains achats de machinerie lourde croyant qu'ils réaliseraient un bénéfice; or, ils se sont rendus légalement responsables de créances plutôt élevées. Cette faillite serait reliée à celle d'un marchand d'autos, également de la rive Sud, et elle serait promise à de sensationnels rebondissements.

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prir

Pas de chicane

Plusieurs ont spéculé, récemment, sur les divers motifs qui auraient pu amener Me Louis-Philippe Landry à démissionner comme procureur de la Couronne dans le district judiciaire de Montréal. La véritable raison est que ce jeune et brillant membre du Barreau avait été prêté par le ministère fédéral de l'Impôt sur le revenu et qu'il entendait retourner à ses premières amours. Il n'est aucunement question d'une dispute avec le ministre de la Justice Claude Wagner ou l'un de ses adjoints montréalais, comme certains l'ont laissé entendre.

Un bel exemple

Le lieutenant de police Jacques Côté, de Saint-Laurent, m'apprenait l'autre jour que 30 p. 100 des élèves de 4e année au cours de criminologie du soir, à l'Université de Montréal, gagnent leur vie comme policiers. M. Côté, qui est un spécialiste en anthropométrie, juge qu'il est devenu indispensable à tout gardien de la paix de connaître le fond de la pensée des criminels, afin de mieux contrecarrer leurs agissements. Comme ses collègues, il a trouvé durant quatre années le moyen de se rendre à l'Université un ou deux soirs par semaine, après une journée bien remplie, et de consacrer plusieurs heures à l'étude pendant ses rares congés.

Bilinguisme U. S. A.

La ville de Newton (Iowa) offrait un joli spectacle cette semaine: bon nombre de magasins de la ville avaient décoré leurs vitrines d'affiches en français. L'occasion: la visite d'un groupe de 25 hommes d'affaires de Montréal au siège social de la compagnie Maytag ... Les étudiants de l'école secondaire qui suivent des cours de français ont été chargés de certains stands, avec leur professeur.

Malgré les apparences

On cherche toujours Rivard

Depuis l'arrestation d'André Durocher dans une conciergerie de la rue Christophe-Colomb, la police veille au grain plus que jamais. On a appris que la R.C.M.P. dispose d'une quarantaine d'agents dont plusieurs sont venus de l'Ouest dès la fuite de Lucien Rivard de la prison de Bordeaux, dans la soirée du 2 mars dernier. Chez les enquêteurs, on pense que Rivard n'a jamais quitté le territoire canadien depuis sa disparition. Certains croient même qu'il s'est réfugié temporairement sur la côte du Pacifique. Rares sont ceux qui supposent que le désormais célèbre personnage a mis les pieds en Espagne, et quelques-uns sont même prêts à parier de fortes sommes, persuadés qu'ils sont qu'on tente de les aiguiller sur une fausse piste.

Un Américain se réfugie chez nous

Un jeune Noir américain réfugié au Canada pour fuir la ségrégation raciale, William Edwin, Winns, est devenu citoyen canadien. Ce jeune universitaire issu d'un métissage de Noir, de Blanc et d'Indien Sioux, avait fait le sujet d'un article vigoureux dans le "Petit Journal" du 29 novembre 1964. Attablé dans la salle à manger de l'hôtel Château Laurier, à Ottawa, il avait notamment déclaré à notre reporter Jean-Yves Bégin: "Je ne peux plus endurer l'humiliation d'être ségrégué et traité en inférieur. La mesure est comble, et je n'attendrai pas cent ans pour que ça change ! J'ai été Américain durant 24 ans, sans savoir ce que c'est que d'être considéré comme un être humain." Interrompu un instant par la serveuse de table, il avait repris : "Voyez ! La serveuse m'appelle



WILLIAM ED. WINNS

"monsieur". Elle me traite poliment, comme n'importe qui. Vous trouvez cela banal ? Vous ne l'aviez pas remarqué ? Eh bien pour moi, c'est une expérience extraordinaire."

Les indiscrétions des Couche-Tard

Notre mise en orbite... au bar !

Les temps sont bien changés, pensez donc !

Quand nous étions hauts comme ça... on nous disait: "Va jouer dehors !" quand on n'en avait pas envie... ou alors: "Veux-tu rentrer. C'est assez, là !"...

De nos jours (qui sont comptés), Américains et Russes vont se balader dans l'Espace, et même sortent de leur capsule à leur gré pour aller marcher, comme ça, dans le cosmos, ni vu ni connu, sans risque de mettre le pied sur un souvenir du caniche de la voisine...

Dommage ! Ça pourrait porter chance. Mais que voulez-vous ! Les Couche-Tard avaient fait des plans pour construire leur propre rampe de lancement (au bar du Castel-du-Roy). Nous nous serions placés en orbite par nos propres moyens... le carburant aidant !...



Et, une fois bien à l'apogée de notre ellipse, j'aurais ouvert la capsule et envoyé Baulu dans les météorites. Là, j'aurais refermé la capsule et je l'aurais laissé dehors...

C'est peut-être pas gentil, mais c'est la seule façon d'en finir...

JACQUES NORMAND

Lundi dernier, nous étions les invités du capitaine du Madelon II, un navire bien plaisant, qui fera des excursions sur le fleuve tous les soirs, au cours de la belle saison...

C'est vraiment intéressant de voir les travaux de l'Expo-67 de si près et les grands navires qui logent à l'enseigne de l'"Aventure" et dont les noms et pavillons multicolores vous font rêver de départ, de voyages et d'escales dans des pays encore inconnus, mais si invitants.

C'est une petite croisière sur le fleuve qui mérite votre attention.

LES COUCHE-TARD

ODE A BONA

Mon cher Bona, tu es inquiet
Pour le 24 juin et pour la paix.
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours
[trop tôt.]
Mais est-ce une meilleure idée de
[l'énerver si tôt ?]
Un indépendantiste, dis-tu, n'est pas
[forcément terroriste,]
Mais un terroriste est toujours un
[indépendantiste] (sic Bona).
Un genre de vérité de La Palice
(Wagner dirait la police)
Dont tu te sers non sans malice.
Tes parents t'ont prénommé Bona,
C'était leur droit. Tu étais leur gars,
Mais pour nous, ils ont raté une bonne
[farce :]
Tu n'étais pas Bona... Tu étais déjà
[Bonasse.]

LES COUCHE-TARD

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

présente sa

VENTE D'ÉTÉ

100% Nylon Dupont
filaments continus

$6.95 v.c.



HEURES D'AFFAIRES :

pour juillet et août

Tous les jours
de 9 a.m. à 6 p.m.

jeudi soir fermé

vendredi soir fermé

samedi fermé toute la journée

100% Nylon 501 DUPONT $8.95 v.c.

100% Nylon filaments continus $4.95 v.c.

Avantages

- *AUCUN DEPOT
  1er PAIEMENT OCT. '65
- Plan mise de côté avec un léger dépôt
- Installation et service garantis
- Service à domicile sans obligation de votre part
- Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis selon la méthode Von-Schrader

Inter Décor Inc.

ROYAUME DU TAPIS

1115 ouest, LAURIER 273-9191

Devant le silence de Durocher, on se pose la question :

Rivard se cache-t-il dans les Laurentides ?

par Clément DuMaine

Lucien Rivard se cache-t-il au Québec ? Certains limiers en sont persuadés depuis quelques jours, mais ils refusent de préciser les raisons qui les amènent à le croire. André Durocher leur aurait-il fait des confidences ? Jamais, répond l'un d'eux, qui ajoute: "Durocher ne vous donnerait même pas l'heure juste !"

Tant à la Sûreté municipale qu'à la RCMP, on observe rigoureusement la consigne du silence : personne — absolument personne — ne veut reconnaître qu'il s'intéresse à cette chasse à l'homme qui remonte à la soirée du 2 mars dernier, date de l'évasion de Rivard et Durocher de la prison de Bordeaux.

Chez les chroniqueurs policiers, on suppose que l'ancien propriétaire du **Domaine de la Plage Idéale** se cache quelque part dans les Laurentides. Rivard connait fort bien cette région située au nord de Montréal, et l'abondance de lacs et d'endroits peu fréquentés s'y prête admirablement bien à toute retraite — forcée ou autre.

Rares sont les policiers et journalistes qui croient que Durocher est rentré d'Espagne il y a moins d'un mois. Personne n'a d'ailleurs trouvé de passeport, de visa, de chèques de voyage ni aucun autre document qui pourrait établir le bien-fondé de son affirmation, qui demeure tout à fait gratuite. Une chose est certaine: Durocher est revenu dans la Métropole il y a environ trois semaines, mais on ne sait rien d'autre sur ses allées et venues pendant les trois derniers mois.

Les journalistes et photographes qui l'ont aperçu en Cour des sessions de la paix, l'autre jour, ont été surpris de constater à quel point il avait engraissé. Comme quoi la liberté permet au gibier de se remplumer.

D'un mutisme étonnant

Le sergent-détective Robert "Bob" Leblanc, du Bureau des enquêtes criminelles à la police de Montréal, a été chargé de l'interrogatoire en règle de l'exfugitif Durocher. "Bob", qui



LUCIEN RIVARD
. . . pas loin de Montréal ?

s'occupe également des détails en vue de ramener au Canada le célèbre Georges Lemay, dit que son détenu, âgé de 28 ans, n'est pas des plus loquace.

Il ne cesse de répéter que Rivard, qui devait être remis dernièrement aux Américains, séjournait dans la région de Barcelone. Lorsqu'on lui demande comment il se fait qu'il n'avait pas de chèque de voyage, Durocher répond qu'il n'a confiance qu'au "cash". Les policiers de l'escouade de la moralité, à la Sûreté montréalaise, ont d'ailleurs trouvé $1,300 sur lui; en poussant leur fouille dans l'appartement, au 5855, rue Christophe-Colomb, ils sont tombés sur $1,100 en billets de différentes coupures, qui avaient été soigneusement cachés dans l'une des pièces.

Les journalistes ont appris avec surprise que le limier Jean Désormeau, de la Moralité, n'était pas armé lorsqu'il fit sauter d'un solide coup d'épaule la porte de l'appartement où se cachait André Durocher. L'épouse de ce dernier, née Murielle Dion, tenta de donner l'alerte à André en parlant fort à son retour dans la conciergerie. Soupçonnant anguille sous roche, le policier Désormeau fit céder la porte et découvrit, en compagnie de ses collègues, un André Durocher plutôt penaud.

Celui-ci refuse toujours de parler de ce qui se produisit immédiatement après la fuite de Bordeaux, se livrant à un véritable patinage de fantaisie verbal lorsqu'il se sent coincé. Il n'est pas surprenant que le détenu agisse de la sorte, car il sait trop bien que toute indiscrétion de sa part entrainerait sa mort à brève échéance, car la loi du milieu est intransigeante sur ce point : les mouchards meurent.

Recherches en cours

Des lecteurs du "Petit Journal" habitant la région comprise entre Saint-Jérôme et Joliette constatent depuis une semaine une activité policière redoublée. Lorsque certains tentent de connaître les raisons de la présence d'enquêteurs à ces endroits, on leur répond que des voleurs d'autos ou des auteurs d'agressions armées fréquentent ces parages. Toutefois, comme le font remarquer quelques citoyens, il est plutôt inusité que des membres de la RCMP s'occupent de rechercher des "holdupmen" au Québec . . . vu que cette tâche revient exclusivement à la SPQ en dehors des grands centres.

On signale que quelques-uns des policiers en civil ne parlent que l'anglais, ce qui porte à croire qu'ils appartiennent à la Gendarmerie royale du Canada. Les recherches sont entourées du plus grand silence. Lorsque les journalistes cherchent à obtenir des renseignements précis, les policiers font comme André Durocher : ils se mettent à "patiner" à leur tour, malgré qu'on soit en pleine vague de chaleur.

Ben, voyons !

Un grand industriel est très épris de sa nouvelle secrétaire :

— Si je mettais ma fortune à vos pieds, lui dit-il, pensez-vous que vous pourriez arriver à m'aimer un peu ?

La demoiselle le regarde et lui répond :

— Bah . . . j'ai bien appris à taper à la machine en un mois . . .

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL

SEUL

LA FRENIÈRE VEND

LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

FRENIERE

SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE

SURPLUS DE STOCK
LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. $8.65 à $13.25

3 GALLONS POUR $9.98

EXTRA-SPÉCIAL

SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon



SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50

SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50

ROULEAUX 75¢ ch.

PEINTURE "C-I-L"
A DES PRIX IMBATTABLES !

GRATIS
1 GALLON de PEINTURE
de PREMIERE QUALITE
avec chaque achat de $20 ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE pour la VILLE et la BANLIEUE
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMBOURSE

FRENIERE
272-1033
272-4418

6210, rue PAPINEAU

Pour vos vacances et voyages
des souvenirs avec.....

KODAK
YASHICA
ZEISS IKON
BELL & HOWELL

credico

(VISITEZ NOTRE COIN DU HOBBY)

SERVICE-QUALITE
L. L. LOZEAU LTEE.
LA MAISON DE CONFIANCE

6229 Plaza St-Hubert — — Tel.: 274-6577
Ouvert Jeudi et Vendredi soir — Stationnement gratuit


P. Benoit


R. Monette


E. Poirier


E. Beauchamp


A. Lebeuf


A. Chapleau


G. Bérard


J.-G. Gagnon


Mlle Bergeron


Mlle Ladouceur

L'enquête de la semaine

Pour ou contre la Tour de l'Expo?

par Guy Lessonini

Le maire Jean Drapeau, sans être ni pessimiste ni optimiste outre mesure, nous a laissé entrevoir que les derniers préparatifs (côté français) — puisque la Tour sera bâtie en collaboration — étaient en train de se régler à Paris. A Montréal, on a déjà reçu des soumissions et on essaie de faire baisser le coût de la Tour à $20,000,000. De cette Tour, on n'a pas fini de parler... comme de l'Expo, d'ailleurs ! Qu'en pensent les gens de la rue, à qui nous avons demandé leur opinion sur le projet ?

Pierre Benoit, employé du Pacifique Canadien : "Je trouve que ce projet de tour pour l'Expo est une bonne chose. Il est temps que Montréal ait quelque chose pour se distinguer, comme toutes les grandes capitales du monde."

Lise Ladouceur, employée à "la Belle Fermière": "Je pense que la Tour qui fera partie de l'Expo-67 est un projet intéressant parce que les gens ont hâte de voir ce qui va se passer avec cette Expo en général, et la tour est partie de l'Expo."

Roger Monette, caissier : "Si c'est vraiment comme ils le disent, qu'elle va d'abord être payée par Paris et Montréal, et que par la suite elle se paiera sans qu'on ait à augmenter nos taxes, cette tour est un projet très intéressant et quelque chose de nouveau qui augmentera l'attrait touristique."

Albert Chapleau, portier: "Disons que c'est une bonne chose; ça va attirer le touriste. Il y aurait bien des bonnes idées à réaliser sur l'île, mais après l'Expo, alors que disparaîtront les pavillons, on pourra ajouter d'autres projets à la Tour."

E. Beauchamp, rentier : "Je suis en faveur de la tour. Si le maire prétend qu'il va faire de l'argent avec, il est mieux placé que nous pour le savoir. S'il y avait d'autres projets de monument ou aurait pu choisir, mais comme la tour est le seul projet présenté, on n'a pas le choix... Je pense tout de même que c'est une bonne affaire."

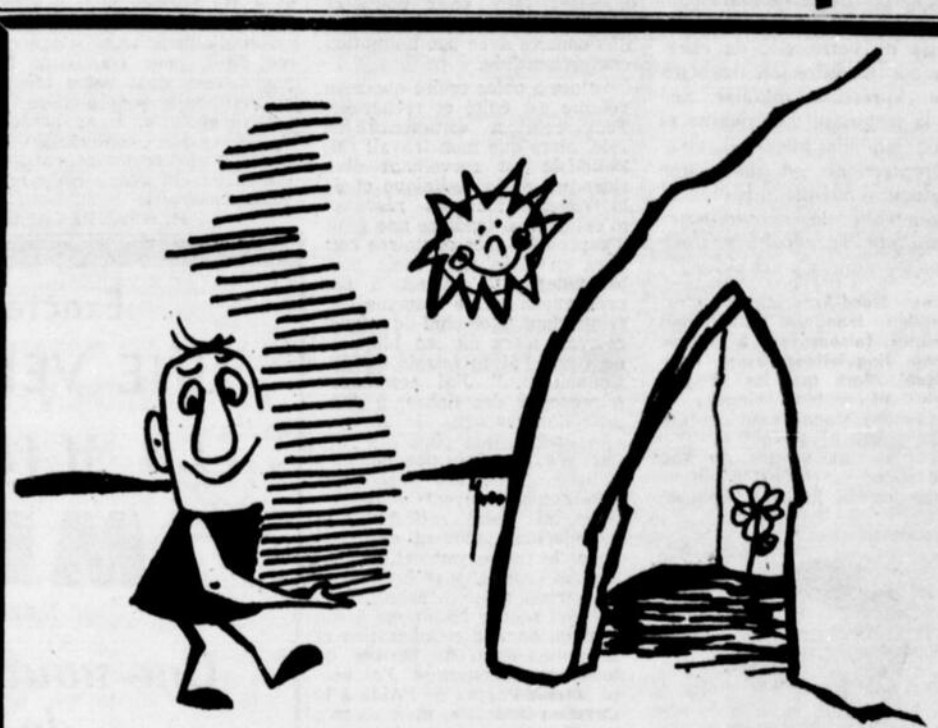
Murielle Bergeron, étudiante à l'Université : "C'est une bonne idée, cette tour construite sur une île. La vue sera romantique, surtout le soir, où apparaîtront au pied de la tour les reflets du fleuve Saint-Laurent et là-bas les lumières de la ville."

Jean-Guy Gagnon, publiciste : "Le projet en tant que tel ne me déplaît pas; mais je suis contre l'Expo, donc contre tout ce qui contribuera à en faire un succès. Parce que l'Expo devra se faire dans une patrie libre, ce qui ne sera pas le cas ! Cette Expo se fera à l'avantage de ceux qui détiennent les capitaux, c'est-à-dire des Américains dans la proportion de 85 p. 100."

Albert Lebeuf, gardien : "Ils font bâtir une tour, et ils oublient d'abattre les taudis ! Avant de faire une tour de 20 millions, on devrait bâtir des maisons pour 19 millions et faire une tour de 1 million ! Et même, c'est encore trop cher ! Qu'est-ce que ça va donner, cette tour ? Pour voir la ville, il n'y a qu'à aller sur la montagne : on verra la même chose !"

Guy Bérard, voyageur de commerce : "Je suis contre ce projet, parce que ça coûte trop cher 20 millions, c'est trop d'argent, quand il y tant de misère à Saint-Henri ! Il me semble qu'on devrait débâtir les taudis de Saint-Henri avant de penser à la tour."

Ernest Poirier, gardien d'un parc de stationnement privé : "Je suis en faveur de la tour, parce que j'ai confiance au maire Drapeau. Et s'il a choisi ce projet, il sait ce qu'il fait. On peut lui faire confiance ! Et puis, 20 millions, c'est pas trop cher puisque c'est pas nous qui allons la payer, cette tour !"



Des aubaines pour la saison d'été

TUILES DE LINOLEUM — (9" x 9") tons de beige ..... **En spécial** **7¢**

TUILES DE VINYLE D'AMIANTE épaisseur pratique ..... **10¢**

TUILE DE VINYLE DOMINION d'un lustre remarquable. Choix de 4 dessins sur fond blanc, moucheté d'or ..... 9" x 9" **21¢**

PRELART IMPRIME 2 verges de largeur ..... **La verge carrée** **59¢**

PRELART INCRUSTE — bosselé sur endos de canevas — idéal pour salle de séjour et chalet rustique — 5 couleurs chatoyantes ..... **La verge carrée** **$2.49**

PRELART EN VINYLE (cushion floor) c'est le nouveau prélart qui ne requiert aucun cirage. 4 verges de largeur ..... **La verge carrée** **$3.49**

TAPIS TWEED — (9 pi. et 12pi.) 6 couleurs populaires ..... **La verge carrée** **$2.49**

TAPIS DE DUPONT à filament continu — facile d'entretien et très résistant — feutre et installation inclus. 12 pieds de largeur ..... **La verge carrée** **$7.95**



TERMES FACILES

ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

ALIQUETTE (DE PONT-VIAU) LTÉE

478, Des Laurentides, Pont-Viau — 667-6150
60 ouest, Blainville, Ste-Thérèse — 625-6312

Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h.
Le jeudi soir jusqu'à 9 h. — Vendredi jusqu'à 9 h. 30

ÉPARGNEZ sur vos PHOTOS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

BLANC ET NOIR

ROUL. DE **8** POSES 3½ x 5 **35¢**
ROUL. DE **12** POSES 3½ x 3½ **60¢**
ROUL. DE **20** POSES 3¼ x 4½ **$1.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE **05¢**

KODACOLOR

ROUL. DE **8** POSES 3½ x 5 **$3.00**
ROUL. DE **12** POSES 3½ x 3½ **$4.00**
IMPRESSION INDIVIDUELLE **30¢**

EKTACHROME
120-620-127 ou 135 20 poses avec montures **$1.15**

N.B. A ces prix, ajoutez 5c pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A:
PHOTO POSTE inc.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC

Le dictionnaire de M. G. Belle-Isle

12,000 heures de travail, 25 techniques, 40,000 mots...

Que vous soyez architecte, physicien, électricien, professeur, pharmacien ou même simple maîtresse de maison, il vous est sûrement arrivé, au cours de votre vie, de chercher à traduire en français une expression anglaise, née de la technique américaine et pour laquelle aucun dictionnaire français ne donne une traduction adéquate. Eh bien ! dorénavant le *Dictionnaire technique général anglais-français* pourra vous aider . . .

Les Nord-Américains d'expression française que nous sommes, faisons face à un problème linguistique assez compliqué. Alors que les progrès des différentes sciences et techniques s'accélèrent, et que nous viennent, surtout de chez nos puissants voisins du Sud, des appareils et des inventions nouvelles, la langue, beaucoup



M. GERALD BELLE-ISLE . . . son patron lui avait dit : "Fais donc un dictionnaire . . ."

plus lente à évoluer, ne fournit pas toujours immédiatement le mot juste. Nous nous contentons souvent d'adopter le terme américain. De plus, dans nos universités, nos collèges et nos grandes industries, la plupart des volumes et des sources d'information utilisés nous viennent des Etats-Unis.

C'est pour combler cette lacune qu'un ingénieur canadien-français à l'emploi de la Compagnie de Téléphone Bell a préparé le **Dictionnaire technique général.** M. Gérald Belle-Isle a consacré tous ses loisirs, pendant vingt ans, à la compilation et à la rédaction de ce lexique de plus de 500 pages, qui contient 40,000 termes anglais et leurs 225,000 équivalents français, employés dans plus de 25 techniques différentes . . .

Le **Dictionnaire technique général** était lancé la semaine dernière aux Editions Bélisle à Québec, puis au Cercle universitaire de Montréal. **Sur un premier tirage de 5,000 exemplaires, 3,000 étaient déjà vendus avant le lancement. Ce qui explique assez bien l'urgente nécessité d'un tel ouvrage.**

12,000 heures de travail

Ce travail considérable a en effet demandé plus de 12,000 heures de travail à M. Belle-Isle. Nous l'avons interviewé à son bureau de la Compagnie de Téléphone Bell pour savoir comment il a procédé . . .

Nous avons devant nous un homme d'une cinquantaine d'années, aux yeux noirs et mobiles. Il nous parle de son dictionnaire avec une animation compréhensible.

"J'ose à peine croire que mon volume est édité et recherché. Tout cela a commencé en 1946, alors que mon travail (M. Belle-Isle est surveillant divisionnaire de la technique et de la construction des réseaux) m'obligeait à traduire une foule d'expression très anglaises connues en téléphonie, mais pour lesquelles il n'existait à peu près aucun terme français correspondant. Mon chef de service m'avait alors dit ,en blaguant un peu : "Si tu faisais un dictionnaire . . ." J'ai commencé à recueillir des fiches, à compiler des ouvrages. Je me suis vite aperçu que plusieurs milliers d'expressions peuvent être utilisées dans des techniques différentes, souvent avec un sens lui aussi différent. Je m'endormais souvent en cherchant le terme juste et, la nuit portant conseil, je m'éveillais le lendemain avec la solution. Je dois ici rendre hommage à ma femme, dont la collaboration et la patience m'ont permis de terminer cet ouvrage. J'ai voulu obtenir l'appui de **l'Aide à la Création littéraire,** mais on m'a refusé sous prétexte que mon travail n'était pas une oeuvre d'imagination. J'ai dû acheter pour plusieurs centaines de dollars de volumes. Je ne pouvais travailler que le soir et les fins de semaine, et, lorsque j'aurais pu aller aux bibliothèque, elles étaient souvent fermées. J'ai envoyé mon manuscrit à **l'Office de la Langue française,** qui m'a conseillé, m'a encouragé et m'a fait hâter la publication du **Dictionnaire technique général. L'Institut canadiens des ingénieurs** a officiellement parrainé mon oeuvre . . . Mais je vous avoue que j'ai cru très longtemps qu'elle ne serait jamais publiée. Sans mon éditeur, M. Bélisle, je ne sais si elle aurait pu l'être. C'est lui qui a assumé le risque financier.

Un expert . . .

M. Belle-Isle m'explique que **l'ordre alphabétique de son ouvrage a été établi suivant le mot-clé et non suivant le déterminatif,** quelle que soit la composition de ce dernier. Il me donne beaucoup d'autres explications fort intéressantes qu'il serait trop long de relater ici. Mais, en homme modeste qu'il est, il ne me donne presque aucun détail sur sa carrière et sur lui-même.

J'ai néanmoins appris qu'il est né à Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, en 1914. Il a fréquenté le Collège de Longueuil, le Mont-Saint-Louis et l'Ecole Polytechnique, obtenant dans toutes ces institutions des bourses d'études qui lui permettaient de continuer.

Pour sa thèse de fin d'études, il obtint la médaille d'argent ainsi que le Prix de **l'Institut des ingénieurs du Canada.** D'une curiosité intellectuelle insatiable, il poursuivit des études personnelles en langues modernes, en évaluation foncière, en construction civile, etc. Lors de la Seconde Guerre mondiale, il servit dans l'Aviation canadienne en qualité de capitaine. Il est depuis 24 ans à l'emploi de la Compagnie de Téléphone Bell, où il est considéré comme un expert international en "droit de passage". Il a d'ailleurs publié un ouvrage sur ce sujet . . .

Combattre les anglicismes...

Et il trouve quelquefois le temps de s'intéresser au cinéma, au tir à la carabine et au pistolet. Et surtout à la lecture. M. Belle-Isle est père de quatre enfants et ses deux aînés, Jean et André, terminent actuellement leur cours scientifique . . .

C'est d'ailleurs à sa femme et à ses enfants qu'il a dédié son ouvrage.

Son dictionnaire, il l'a écrit, me dit-il, pour combattre les anglicismes dont notre langue est remplie et pour étendre notre vocabulaire. Il se propose de le reviser continuellement afin d'y ajouter les expressions qui surgissent avec chaque nouvelle découverte scientifique...

H. BEAUREGARD



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT à:

Société de Recherches Educatives
Boite Postale 12
Station Rosemont Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite"

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

L.P.J.

Exactement ce que vous attendiez

UNE VERITABLE REVELATION

LA MAISON GENRE CHALET

"MIRALOCK"

MARQUE CANADIENNE DEPOSEE No 626962

Une nouvelle conception étonnante de construction en bois



On peut MAINTENANT visiter ce modèle

(Une visite vous le fera apprécier)

Le MIRALOCK est sans conteste le plus beau modèle de construction en bois que l'on puisse trouver.

Voici pourquoi :

1. Murs intérieurs et extérieurs en colombages de 11 pouces.
2. Murs intérieurs et extérieurs conformes à la charge de structure.
3. Plaques spéciales le long du plancher et du plafond empêchant la maison de travailler.
4. Poche d'air de 6 pouces et fibre de verre double épaisseur équivalant à 8 pouces de bois compact.
5. Murs intérieurs et extérieurs entièrement finis.
6. Résistance d'environ 7 fois celle de la construction habituelle.
7. Construction entièrement emboîtée aux quatre coins.
8. Fabrication technique à l'usine et montage sur l'emplacement.
9. Véritable fenêtre panoramique.
10. Plafonds élevés, type cathédrale.

Leader d'une industrie progressive

Maisons préconçues par

STANDARD STRUCTURAL WOOD COMPANY LIMITED

Standard de construction supérieure

6018 CH. COTE-DE-LIESSE 744-5501

Face à l'édifice du Gaz Naturel du Québec sur la route de l'aéroport de Dorval (à côté du Holiday Inn). Prendre la sortie 21 du boul. Métropolitain et continuer vers l'ouest durant un demi-mille.

LE PLUS IMPORTANT CONTRACTEUR DE MAISONS PREFABRIQUEES AU QUEBEC

OUVERT SUR SEMAINE DE 9 H. A.M. A 9 H. P.M.
SAMEDI ET DIMANCHE, DE 10 H. A.M. A 9 H. P.M.

TRANSPORT JUSQU'A NOTRE SITE D'EXPOSITION SI DESIRE



Après B.B., voici V.V.

Vous voulez des nouvelles de New York ? En voilà : en fin de semaine dernière, ce jeune zèbre du sexe féminin — on dit que les zèbres vivent jusqu'à 30 ans, mais celui-ci n'a pas 20 ans ! — était de passage chez un gros monsieur du cinéma international, Darryl F. Zanuck. On chuchote que cette bonne âme a offert un rôle à VIVIANE VENTURA dans son prochain film. V.V. a 19 ans et vit à Londres.

Rainier "hérite" du fils (13 ans) du défunt Farouk

MONACO. — Le prince Rainier et son épouse, Grace (ex-Kelly), ont reçu un héritage inattendu: un garçonnet de 13 ans. Il s'agit du prince Fouad, fils de Farouk qui fut roi d'Egypte avant d'être renversé par le comité des colonels.

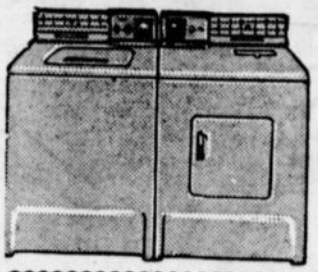
Ayant perdu son trône, Farouk obtint le droit d'asile à Monaco où il transféra sa fortune, qui était considérable. Il se lia d'amitié avec Rainier, même s'il passait le plus clair de son temps en Italie ... à courir les starlettes.

Dans son testament, Farouk demandait à Rainier de s'occuper de son fils jusqu'à ce que celui-ci ait 18 ans. Le prince n'a pu se dérober. Fouad sera probablement pensionnaire dans l'une des plus célèbres écoles d'Europe, Le Rosay, établie sur les bords du lac de Genève. Cette école reçoit les enfants des nobles et des multimillionnaires: les frais ordinaires y sont de $3,000 par année !

Il y a pire...

Un millionnaire désabusé disait à Jules Berry :
—Il n'y a rien de plus terrible que d'avoir de l'argent et de ne pas savoir comment le dépenser !
—Oh ! si, fit le célèbre comédien : c'est de savoir comment le dépenser et de ne pas en avoir !

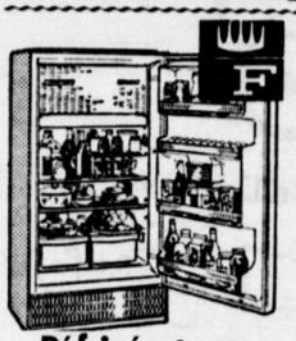
SOYEZ VOUS AUSSI DE CEUX QUI P-R-A-T-I-Q-U-E N-T L'ÉCONOMIE en ACHETANT



LESSIVEUSES et SECHEUSES
automatiques
INGLIS : modèles Liberator, Superb Citation, Royal — MAYTAG, RCA WHIRLPOOL, WESTINGHOUSE, ROY MOFFAT, FRIGIDAIRE.
PRIX IMBATTABLES RICHER

CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion
DES BAS PRIX
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

UNE VISITE A NOTRE MAGASIN VOUS CONVAINCRA DAVANTAGE



Réfrigérateurs
ADMIRAL 10 pi. cu. (C1035) Bas Prix Incroyable $159.95
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (D12C) automatique. Bas Prix Incroyable $259.95
ROY, 14 pi. cu. (RA1435) Sans givre, 2 portes. Bas Prix Incroyable $269.95
Aussi autres marques telles que : KELVINATOR, WESTINGHOUSE, ROY, GIBSON, MOFFAT, etc. à BAS PRIX INCROYABLE



REPETITION D'UN GRAND SUCCES
TV PORTATIF 19"
MARCONI RCA VICTOR Spécial Richer 149.95
PHILIPS, FLEETWOOD, WESTINGHOUSE, ZENITH, PHILCO, ADMIRAL
PRIX IMBATTABLES RICHER
Aussi TV PORTATIF 11" et 12" à partir de $119.95
Aussi TV CONSOLE 23" Mêmes marques que ci-dessus, à partir de $179.95

LIT CONTINENTAL
avec tête incluse — SPECIAL RICHER
Fabrication solide. Très bon tissu. Avec garantie. $39.95
AUSSI AUTRES MODELES à $49.95 et $59.95
SIMMONS · SERTA · SEALY · DUOFLEX
PRIX IMBATTABLES RICHER



39 POUCES



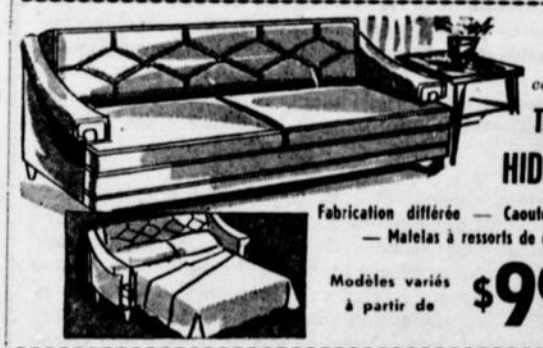
Magnifique ENSEMBLE DAVENPORT
Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré. Prix imbattable RICHER $89.95
Aussi disponible tout en cuirette au MEME BAS PRIX



Poêles électriques
AUTOMATIQUES
BELANGER (Beaumont) Bas Prix Incroyable $139.95
GURNEY (mod. de luxe) Bas Prix Incroyable $169.95
BEATTY (mod. de luxe) Bas Prix Incroyable $169.95
ROY (modèle 3015) Bas Prix Incroyable $169.95
WESTINGHOUSE (KFF3A) Bas Prix Incroyable $259.95
Aussi autres marques telles que : McCLARY, MOFFAT, FRIGIDAIRE, GIBSON, etc., à BAS PRIX INCROYABLE



5 mcx
Magnifique
MOBILIER de CUISINE
Comprenant 1 table avec dessus couvert du nouvel Arborite (mat) et 4 chaises avec dossiers ovales et sièges bien rembourrés.
Tel qu'illustré SPECIAL RICHER $69.95
Autres modèles luxueux
PRIX IMBATTABLES RICHER



Utiles et confortables
Très jolis HIDE-A-BED
Fabrication différée — Caoutchouc-mousse — Matelas à ressorts de qualité
Modèles variés à partir de $99.95

Très très joli !



Très chic
MOBILIER de CHAMBRE
3 mcx
Beau fini noyer. Construction robuste. Bureau double. Tête de lit régulier.
Spécial extraordinaire RICHER $89.95

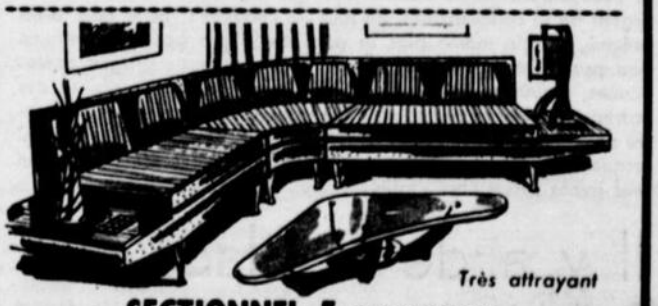


Très chic
MOBILIER de SALON 2 mcx
De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble.
SPECIAL RICHER à partir de $139.95

VENEZ VOUS CONVAINCRE !



MOBILIER DE CHAMBRE, 3 MCX
Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs : assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon.
Grand choix de marques réputées telles que : GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.
$119.95



Très attrayant
SECTIONNEL 5 morceaux
Muni de coussins "Caoutchouc Mousse" amovibles au dossier. Très jolis tissus rayés d'un côté et unis de l'autre. Table à chaque bout noyer à l'huile additionnée d'une plaque de céramique pour plus d'apparence. Tel qu'illustré. Spécial Richer $159.95
Marques réputées telles que : KROHLER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

A nous de juger

Le mois dernier, aux Etats-Unis, deux citoyens ont poursuivi l'Etat parce que le Bureau des Postes refusait de leur livrer des périodiques imprimés en Chine qui chantaient la gloire du communisme et le mépris de la démocratie. Par un vote de 8 à 0, la Cour suprême a donné raison à ces deux hommes et ordonné qu'on leur livrât régulièrement ces publications. C'était là le bon sens même. "L'utilisation de la poste, disait feu le grand jurisconsulte Holmes, fait presque autant partie de la liberté de parole que lorsque nous nous servons de notre langue."

La censure ?

Si nous rappelons ces deux récents procès, c'est qu'une situation similaire se dessine au Canada. Récemment, notre gouvernement fédéral imposa la censure, par le truchement des Postes, à la livraison de ce qu'il est convenu d'appeler la "littérature de haine". Il s'agissait, en l'occurrence, d'écrits émanant d'une société qui se nomme "The State's Rights Party" (Le parti des droits de l'Etat), fanatique et d'une parfaite insignifiance. De plus, un comité parlementaire siège en ce moment à Ottawa pour étudier les mémoires de diverses personnes qui s'estiment offensées par l'expression "haineuse" d'opinions qu'elles reçoivent par la poste. Il se pourrait que ce comité recommande, après ses travaux, une modification du code criminel. Une telle mesure pourrait mettre hors la loi des revues, journaux ou autres publications qui, d'après l'opinion de certains groupes, contiennent de la "littérature de haine" de nature à nuire à leurs intérêts, opinions ou croyances. Et c'est là qu'est le danger.

★ ★ ★

Il va de soi que nous prisons peu les articles ridicules, fanatiques et méchants dont le but est de répandre l'intolérance et souvent la persécution. Mais, disons-le tout net, qui peut définir la "littérature de haine" ? La campagne de quelques groupes séparatistes contre les Canadiens anglophones est-elle de la littérature de haine ? Et les discours antiquébécois de l'Ouest du Canada ? On en vient à une simple question de points de vue. Doit-on interdire les droits postaux aux élucubrations des Témoins de Jéhovah parce qu'ils offensent les catholiques, ou aux homélies de ces derniers parce qu'ils choquent les protestants ou les agnostiques ? Et les zélés de la démocratie auront-ils la chance d'étouffer toute voix communiste ? N'aurons-nous plus le droit de recevoir, dans notre courrier, des journaux rédigés dans le monde arabe sous prétexte qu'ils offusquent les Juifs ? C'est complètement stupide.

Comment définir ?

★ ★ ★

Il est certain, comme l'écrit M. C. Allan Lazerte, président de "The Canadian Constitutional Society", que nous devons conserver le droit de juger le point de vue "des autres", qu'il soit propagé par les postes, la radio, la télévision ou les journaux. Il faut pouvoir estimer les raisonnements sains et ceux qui sont erronés. Le droit fondamental de tous les Canadiens, quelles que soient leurs origines, est de discuter, jauger, juger et conclure, sans l'intervention du gouvernement ni de la censure, hélas ! du maître de poste.

Notre droit de regard

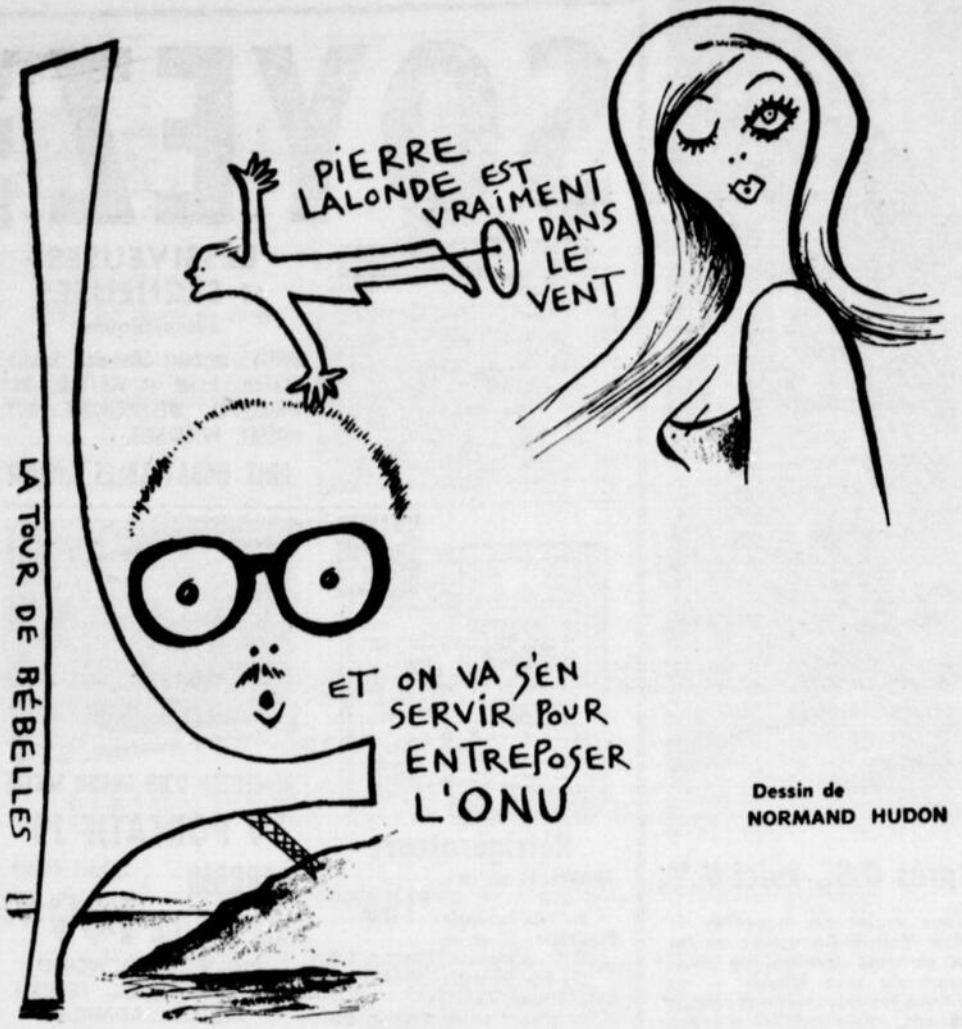
Mais, diront certains, les arguments spécieux de ces diverses "littératures de haine" ne sont-ils pas susceptibles d'influencer les jeunes gens inexpérimentés ou les esprits faibles ? Peut-être; mais les jeunes prendront de l'expérience en vieillissant et la pensée collective d'une société civilisée ne peut se mettre au pas des adultes ignorants imbéciles ou influençables.

Un danger croissant

Assurément, la baisse des eaux du fleuve Saint-Laurent est une menace qui peut mettre en péril toute notre vie économique. On accuse l'Ontario de nous voler notre eau. Mais cela est un problème que seules les autorités compétentes sauront régler. Il en est un autre, cependant, qui est du ressort de nous tous : celui de la pollution. Le Premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, affirmait l'autre jour que le Canada a un besoin urgent de la collaboration de tous les citoyens : "Sans cela, a-t-il précisé, on n'a même plus la garantie d'être approvisionné en eau pure. Les signes de danger sont évidents : plages contaminées, frayères altérées ..." Il y va de la responsabilité des entreprises commerciales aussi bien que de celle de chacun d'entre nous. Les milliards de milliards de virus et de microbes parmi lesquels nous nous baignons avec nos enfants, c'est nous qui leur avons offert l'hospitalité.

Il y a de la place

L'Ile du Prince-Edouard, province canadienne où la densité de la population est la plus faible, compte 48 personnes par mille carré; mais dans l'ensemble du Canada — excepté les Territoires du Nord-Ouest — il n'y a que 9 habitants par mille carré. Malgré certaines protestations, on constate qu'il y a encore de la place, surtout si l'on songe aux progrès techniques qui permettent aux gens de vivre dans des régions jadis inhabitables.



Dessin de NORMAND HUDON



Jean-Charles Harvey

66 ans de retard !

J'ai déjà reproché à nos écrivains et artistes d'être, sauf exception, une race de singes. L'écrivain canadien qui aura le culot de se révéler créateur au point de différer des modes parfois folichonnes de la France passera pour un philistin aux yeux de ceux de nos critiques qui prennent leur francomanie pour de la culture. Nous sommes des imitateurs et, comme tels, nous pratiquons le pire des colonialismes, celui de l'esprit. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, nous n'ajouterons rien — en dépit de notre rôle de révolution dite tranquille — à la civilisation humaine. Les singes miment nos gestes et les perroquets apprennent à répéter des mots et des bouts de phrases, mais ils n'apprennent jamais rien à personne.

Notre psittacisme a pris la forme d'une francomanie ridicule. Le Rapport Parent, me dit-on, n'en est pas exempt. Et l'enthousiasme que mettent les ministres Gérin-Lajoie et Laporte à conclure avec la France de prétendus traités en vue d'échanges culturels trahissent une naïveté toute coloniale. Je reviendrai sur ce sujet. Pour l'heure, je vais au plus pressé : je veux parler de la drôle de tour que propose le maire de notre ville. Tout le monde, à l'hôtel de ville aussi bien que dans mon entourage, se demande ce que vient faire, dans le complexe de l'Expo mondiale de 1967, une réplique Paris-Montréal de la tour Eiffel. Là encore, on assiste à une explosion de colonialisme, avec, cette fois, 66 ans de retard sur les réalités contemporaines.

Faire des monuments de ce genre en 1965-67, c'est un peu comme rebâtir les pyramides des pharaons dans le port de Montréal. Ces choses-là ne sont plus de mise. Il est certain que les Français eux-mêmes, à notre époque, ne songeraient nullement à répéter l'exploit de la tour Eiffel. Les Américains non plus ne penseraient pas à élever une nouvelle statue de la Liberté en dépit de son beau symbole. L'ère du gigantisme en fait de monuments est chose du passé. Et c'est fort bien. Nous avons assez de nos gratte-ciel.

Outre que la tour de Me Drapeau serait très coûteuse — au moins vingt-cinq millions de dollars —, elle risque fort d'être une laideur prétentieuse en plein milieu du plus beau des fleuves et tout à côté de notre charmante île Sainte-Hélène. Nous n'avons pas besoin, à cet endroit, de ce monstrueux serpent de mer dressé dans le paysage, avec l'air de menacer les paquebots et les marins voguant sur notre pacifique Saint-Laurent. Ce serait une horreur. En plus, l'argent ainsi placé dans cette entreprise inutile ne rapportera probablement que peu de chose. Ce ne sera pas rentable. Paris se trompe s'il croit faire là un bon placement.

Et pourquoi Paris-Montréal ? On affirme que notre métropole est la deuxième ville française du monde. Il est plus juste de dire que c'est une ville canadienne dont la population est en majorité de langue française. Un point, c'est tout. En outre, l'Expo-67 n'est pas une foire du Québec, ni même de Montréal, c'est une exposition universelle organisée sous l'égide du gouvernement du Canada et non de notre grande municipalité. Et puis, à part la parenté de langue, il n'y a rien de commun entre Parisiens et Canayens. Paris est pour nos gens une ville étrangère. Au cours des deux derniers siècles, plus de 99 p. 100 d'entre eux n'y sont jamais allés. 999 sur mille de nos contemporains n'y mettront jamais les pieds. La France aussi est pour nous une nation étrangère, tout comme la Grande-Bretagne l'est pour les Etats-Unis. Ceux-ci se sont libérés de leur colonialisme, et cela les a bien servis. Ils ont une grande littérature et un art bien à eux. Nous n'en avons pas ... ou si peu. Nous avons peut-être plus à apprendre de nos voisins que de la France, à plusieurs points de vue.

Je regrette que le maire Drapeau ait enfourché cette vieille jument et j'espère qu'il saura en descendre à temps. Il a manifesté, dans une foule d'autres domaines, des initiatives vraiment dignes d'éloges. Au moins, lui, il a pris des décisions difficiles, il a fait quelque chose, alors que tant d'autres, avant lui, n'ont rien décidé, rien fait. C'est en raison même de l'estime que je lui porte que je lui conseillerais fortement de renoncer à ce projet, qui paraît insensé aux yeux d'un grand nombre, et d'épargner au port de Montréal une monstruosité doublée d'un coûteux anachronisme. D'aucuns, voyant sur photo le plan de la tour du serpent de mer, ont osé accuser de mégalomanie le maire de notre ville. Ils sont injustes pour lui. Tout au plus peut-on lui reprocher, en cette matière, un certain manque de mesure et de sens des réalités.

Le billet du Père Bradet, o.p.



Il faut savoir partir à temps...

On se souvient que, dans les deux débats sur la charge pastorale des évêques et sur les prêtres, la majorité des Pères du Concile avaient demandé que certains ecclésiastiques renoncent librement à leur charge.

Chaque fois, a-t-on dit, que leur âge avancé ou une santé déficiente empêchaient d'accomplir correctement une fonction ordonnée au bien des autres. En effet, quand l'autorité ne peut plus être un service, il devient à la fois honnête et impérieux de la remettre en d'autres mains.

Même si le Concile n'exprimait qu'un souhait et que ce schéma ne soit pas encore promulgué, les évêques de Santander et de Tervel-Albar-Zacin, en Espagne, ont remis leur démission au Pape.

Egalement, quelques curés d'importantes paroisses du diocèse de Tolède ont remis leur charge au cardinal Pla Y Daniel, afin de se conformer aux voeux du Concile et de permettre à leur archevêque de pourvoir à une direction plus dynamique (I.C.I. 1er mars 1965).

En guise d'adieu, la revue sacerdotale *Incunabile* les en félicite : "Il se produit en bien des cas, lorsque les charges sont à vie, une détérioration du prestige personnel, pour avoir perdu les facultés mais sans qu'aient diminué les responsabilités. Celui qui renonce à temps s'en va auréolé de prestige, accompagné de la gratitude et de la vénération de ceux qui contemplent le geste."

Rare sagesse ...

Ils sont clairsemés les politiciens, les chefs d'entreprise, les commerçants, bref toutes les personnes en fonction qui savent partir à temps. Nos sénateurs canadiens ont attendu une législation du Parlement pour prendre une retraite, fixée à un âge qui n'a rien de précoce : 75 ans.

J'ai connu des pères engagés dans les affaires avec des fils âgés de quarante ans passés, auxquels ils n'ont jamais laissé la moindre initiative, pas même celle d'ouvrir le courrier.

Par manque d'entraînement, il est arrivé que les fils, devenus enfin responsables par la disparition du père, ne purent continuer l'entreprise ou la laissèrent péricliter.

Un cas parmi tant d'autres où des fondateurs ont détruit leur oeuvre, après l'avoir magnifiquement édifiée.

Qu'est-ce qui a manqué ? Un entraînement qui aurait dû débuter avec le jeune âge et consistant dans une générosité consentie à son rôle modeste et passager.

Quelle que soit la position occupée, il sera fort utile à tous, particulièrement à soi-même, de se souvenir qu'elle est temporaire; que si elle est accomplie par nous, elle n'est cependant pas pour nous; que nous devons tout lui donner, mais qu'elle ne doit jamais se mettre à notre service.

Ainsi, les enfants ne sont-ils pas pour les parents leur consolation ou leur gloire : ils sont pour eux-mêmes et pour la vie. Vis-à-vis des âmes comme des paroisses, les prêtres ne possèdent ni droit de propriété, ni droit de prestige.

Leur seul droit légitime consiste en un devoir : *servir*. Il n'en va pas autrement des chefs politiques et syndicaux, des éducateurs et des divers postes destinés au bien commun.

Lâcher sans lâcheté

Quand tout le monde en a assez d'un gouvernement, d'une autorité ou d'un patriarche, et qu'on insinue discrètement qu'il serait bien temps de partir... qu'arrive-t-il le plus souvent ? On se cramponne, on se dit "encore capable"; finalement, on se fâche contre "les insolents, les ingrats, les petits arrivistes dont il faut démasquer le jeu."

On développe le mythe de sa capacité et de son expérience, de telle sorte qu'on se découvre le devoir de rester à son poste, de s'y maintenir au détriment même d'une oeuvre, peut-être paralysée par un entêtement.

D'autres prennent la place, bien sûr. N'est-ce pas dans la logique de la vie ? S'incliner avec discrétion et s'effacer progressivement; se détacher de sa tâche pour être bon envers tous en ne s'imposant à personne : *voilà l'ultime grandeur et comme le couronnement d'une vie.*

Hélas ! il est rare que le vieillard trouve la note juste pour chanter son *Nunc dimittis !* Cela est infiniment triste. Mais soulignons avec force qu'on vieillit selon ce qu'on a toujours été, plus on a été égoïste au cours de sa vie, plus on a de peine à vieillir dignement.

Démissionnaire canonisé

Le 19 février, l'Eglise célèbre la fête de saint Boniface, né à Bruxelles, au temps du roi saint Louis et de l'empereur Frédéric II. Il devint évêque de Lausanne, en Suisse, et il prit très au sérieux son épiscopat.

Son clergé comptait des cas difficiles; il voulut les amender ou les exclure. Eux, ils ne voulaient ni de l'un ni de l'autre; ce fut donc une dure bataille. Après plusieurs années de luttes diverses, une grande lassitude s'empare de lui.

Ayant donné sa démission, le Pape la refusa d'abord, croyant à une fantaisie ou à une fatigue passagère. Le Pape le retint auprès de lui pendant un an, puis comprit qu'un évêque, surtout un saint évêque, puisse avoir de bonnes raisons de prendre sa retraite...

Contre le péril jaune, un seul barrage: les E.-U.

Ne semble-t-il pas, aux témoins des années d'avant-guerre, que les moments actuels ont certains points de ressemblance avec l'époque 1937-39, dans un autre cadre, évidemment ? Si les protagonistes ont changé, les problèmes restent les mêmes. Exactement comme au théâtre, où l'on voit une même pièce, jouée à des époques différentes, mais, chaque fois, par des troupes toutes neuves.

Hitler et les nazis ne sont plus, mais d'autres ambitieux, tout aussi coriaces, sont entrés en scène; ils n'ont qu'un but : **bousculer l'ordre actuel des choses pour qu'y règne leur propre hégémonie, celle des communistes, Mao Tsé-toung en tête.** Lui aussi, il a lu "Mein Kampf" et "Machiavel" et, si on lui laisse les mains libres, il aura tôt fait, grignotant par-ci, puis par-là, de faire la loi dans tout le Sud-est asiatique.

Pour l'humanité

Mais les Américains sont intervenus; est-il exagéré de dire, "dans l'intérêt supérieur de l'Humanité" ? Déjà, une première fois, le Président Kennedy, dans un geste inattendu et d'une rare audace à l'époque, avait fait retourner en Russie les missiles installés à Cuba. **L'histoire se répète, et le président Lyndon Johnson intervient au Viêt-nam. Cette fois, c'est la civilisation occidentale tout entière qui est en jeu.**

Si nous, les Occidentaux, imitons Ponce Pilate, il est presque certain que, avant longtemps, les Blancs seront chassés d'Asie et les Chinois se rueront sur l'Inde — ce géant aux pieds d'argile — pour menacer ensuite l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Sept cent cinquante millions d'Asiatiques, forts de leur victoire, à **l'assaut du monde libre... le péril jaune en marche !** Sommes-nous donc devenus aveugles au point de ne pas voir ce qui se prépare sous nos yeux, comme l'était une partie de l'opinion publique mondiale aux beaux temps du nazisme ?

Personne ne peut nier les grandes difficultés qu'éprouvent les Américains dans la jungle du Viêt-nam, où l'ennemi, plus léger, se dérobe au moment où l'on croit le saisir.

Personne, cependant, ne peut nier que les Américains (qu'on les aime ou non) soient l'unique et dernier rempart de notre civilisation devant la Chine communiste, cet ogre à l'appétit démesuré comme sa taille. **Personne, non plus, ne peut exiger le départ ou espérer la défaite des "marines".**

Si par malheur ...

Si, par malheur, la fortune des armes se montrait défavorable aux Etats-Unis, qui, dans le monde, pourrait relever le gant ?

La Russie ? Possible, mais improbable; il existe entre elle et la Chine des divergences territoriales profondes à régler tôt ou tard, à l'avantage de la Chine.

Alors, qui ? **L'OTAN ?** Incertain, c'est un organisme actuellement divisé, qui serait sans doute tenu en respect par l'U.R.S.S.

Et les Japonais ? Là où le colosse américain a échoué, que pourraient-ils faire ? Rien d'autre qu'accourir au-devant du vainqueur et faire alliance avec lui.



Des infirmières du Sud Viêt-nam éventent, dans un hôpital situé près du front, quelques blessés ramassés après un violent combat qui s'est déroulé près de Quang-ngai.

Et la masse chinoise, plus l'industrie japonaise, auraient tôt fait d'accumuler un arsenal nucléaire propre à faire trembler le monde.

"Les choses étant ce qu'elles sont", il semble bien que les U.S.A. suivent une voie longuement étudiée où tout (souhaitons-le !) a été envisagé et calculé.

Une preuve

L'affaire de Saint-Domingue en semble une preuve; **le président Johnson a voulu, d'une façon massive et sans réplique, tuer dans l'oeuf toute menace de révolution procommuniste dans sa sphère d'influence et ainsi assurer ses arrières et la sécurité du Canal de Panama, artère vitale pour les U.S.A. dans les circonstances présentes.**

L'escalade a du être prévue au Viêt-nam, et **les temps sont assez proches où Chinois et Américains seront face à face,** à moins d'une entente de dernière minute, imprévisible et improbable pour le moment.

De toute façon, il vaut mieux que l'abcès crève maintenant, alors que les Chinois n'ont pas d'armement nucléaire, plutôt qu'attendre 5 ou 10 ans et laisser la tâche à nos fils, alors que l'adversaire posséderait la bombe H, obligeant l'humanité entière à plier devant ses exigences, sous peine de sombrer dans un cataclysme atomique.

L'Angleterre, aux prises en Malaisie avec le même ennemi (caché sous un masque différent), fera front commun avec les Etats-Unis — cela est presque certain.

Et le Commonwealth ?

Et le Commonwealth ?

La Nouvelle-Zélande et l'Australie sont déjà aux côtés des forces américaines et de l'Angleterre en Asie

Et le Canada ?

La question est posée, et elle est délicate.

Que ferait le Canada en cas de guerre entre les U.S.A. et la Chine ?

Il est temps qu'on y songe. Est-ce une possibilité ? Non, une probabilité.

Et, ici, suit une seconde question, corollaire de la précédente : **Et le Québec ? Que ferait-il si Ottawa décidait d'aider ses deux alliés : la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ?**

Il est difficile de répondre à cette question avec l'effervescence séparatiste qui a régné dans la province. Mais il faut poser la question dès à présent.

G. VAN PEBORGH

Montréal '65

De l'optimisme à revendre !


ROBERT


PARKER


CAPLETTE


LALIBERTE

Ce que M. le Maire n'a pas révélé, lors de sa dernière conférence de presse sur le Monument aux Fondateurs, c'est que deux firmes américaines ont prédit que la société internationale de gestion percevra $7,000,000 de bénéfices nets pendant la première année d'existence du pavillon Paris-Montréal.

A ce rythme, l'ouvrage sera payé en moins de 20 ans. Les deux firmes — dont il ne faut pas encore mentionner les noms — avaient été requises pour effectuer des études sur la rentabilité du monument. Les connaisseurs pensent que les évaluations présentées, bien qu'elles semblent superlativement optimistes, sont encore en deçà de la vérité et que les profits seront encore plus élevés. Les deux entreprises ont mené leurs travaux séparément, sans se consulter, dit-on.

"Oui"

On est sans nouvelles de Paris, mais, à Montréal, l'affaire est dans le sac depuis un bon moment. Si le pigeon voyageur, porteur de la nouvelle, peut se poser sur la fenêtre de M. Jean Drapeau, maire et citoyen de Montréal, le projet de construction du Monument aux Fondateurs sera expédié d'urgence au Conseil municipal et les conseillers voteront "oui" à tour de bras.

Raisons

L'appui des conseillers au projet du maire est un secret de polichinelle. Mais nous avons voulu connaître les raisons qui motiveront l'attitude des conseillers — car ces raisons ne sauraient être les mêmes pour tous. Aussi notre enquête fait-elle ressortir la personnalité propre de chaque conseiller interrogé. Pour certains, la tour du bout de l'île mérite d'être construite parce qu'elle sera un symbole de prestige; pour d'autres, c'est la rentabilité certaine qui compte; pour d'autres enfin, l'argument suprême réside dans le fait que le projet a reçu la paternité de M. Jean Drapeau, chef du Parti civique.

Impôts

M. Euclide Laliberté représente Ahuntsic. Il croit que la tour fera de Montréal un centre touristique remarquable. "La Ville, précise-t-il, n'est pas engagée sur le plan financier, puisqu'elle ne fera que se porter garante pour la moitié du coût du projet. Montréal est une ville gigantesque. Si nous ne faisons pas quelque chose pour la caractériser et attirer du monde ici, le total des impôts perçus ne suffira plus bientôt à faire marcher l'administration. Cette tour identifiera Montréal avant longtemps dans le monde entier." Le conseiller ajoute que ceux qui croient que Montréal devrait employer l'argent du Monument à d'autres fins sont mal renseignés . . . Et pour cause, puisque le Trésor municipal ne paiera rien.

A mi-chemin

Un autre conseiller d'Ahuntsic, M. Roland Bourret, montre moins d'enthousiasme, sans aller jusqu'à être contre. Il trouve que les précisions manquent encore trop pour pouvoir se prononcer catégoriquement. Il sera favorable, toutefois, s'il est certain que le Monument ne coûtera rien aux contribuables. Il insiste sur l'importance pour Montréal d'avoir de beaux monuments.

Connaisseur

Dans Mercier, M. Richard Lasalle, entrepreneur de son métier, est heureux que les "drôles" de soumissions remises au maire, la semaine dernière, ne dépassent pas les $24,000,000 pour un projet de $20,000,000. "Je connais la construction moi-même, dit-il, et un écart de $3,000,000 pour un projet semblable, c'est acceptable." Il croit que la population a raison de s'inquiéter des obligations que la Ville contractera dans cette affaire. "C'est à nous de renseigner la population", dit-il.

Différente

"D'abord, j'ai été contre, dit M. John Parker, du district de Notre-Dame-de-Grâces, mais depuis que je sais que la tour ici sera différente de la tour Eiffel, je suis d'accord." Selon lui, le projet est bien fondé et il a le grand mérite d'être gratuit pour la Ville, qui, autrement, aurait quand même son kiosque à construire sur l'emplacement de l'Expo. "C'est nous qui recevons, et nous devons bien le faire."

Où allons-nous ?

Le conseiller Gérard Loiselle, de Sainte-Anne, est un autre sceptique de la première heure. Mais il a encore plus de restriction que son collègue Roland Bourret : "Le problème, c'est que nous ne savons pas où nous allons, avec ça. Je ne suis pas convaincu de la rentabilité après l'Expo. Si ça ne marche pas, la Ville sera quand même engagée, sans pouvoir faire marche arrière. D'autant plus qu'il y aura des extra considérables pour la construction . . ."

Réserves

Un autre conseiller qui fait des réserves, pour le moment, c'est M. Lawrence Hanigan, de Laval. Son demi-consentement est basé sur l'occasion unique et sans pareille qui se présente à Montréal d'ériger une nouvelle merveille du monde. "En d'autres temps, dit-il, la population ne l'accepterait pas." Le conseiller Hanigan croit nous confier que le maire avait l'intention d'adjuger le contrat de construction avec une clause permettant à la société internationale de gestion de ne payer l'entrepreneur qu'après le parachèvement de l'ouvrage.

Combien ?

Pour sa part, le conseiller Paul-Emile Robert, de Villeray, redoute que le Monument aux Fondateurs ne devienne une autre Place des Arts, laquelle, on s'en souvient, a coûté trois fois plus que prévu. Mais l'idée de la tour lui plaît. M. Robert voit avec satisfaction que l'emplacement de l'Expo pourra être consacré aux touristes et aux divertissement après 1967. Sans oublier que "ce sera une présence française à Montréal . . ."

Maurice ROY


HANLEY


LASALLE


HANIGAN


LOISELLE

L'homme l'autre bord du pont vend moins cher

En grand SPECIAL

CHRYSLER IMPERIAL 1962

$3195.00

4 portes H-T comme neuf

LONGUEUIL

AUTOMOBILE

268 ouest, St-Charles

(Longueuil)

VOICI L'APPAREIL AUDITIF TANT ATTENDU

Né de l'ère spatiale comme les satellites, il est la révolution du siècle car il contient : • 6 TRANSISTORS • 16 RESISTORS • IL EST TRES PETIT (tel qu'illustré) • PESE MOINS D'UNE ONCE • EXTREMEMENT PUISSANT • SECURITE ABSOLUE

NE RESTEZ PAS SOURD

appelez 933-9920 — ECRIVEZ ou RENDEZ-VOUS

CENTRE AUDITIF de MONTREAL

4030 OUEST, NOTRE-DAME

(APPAREIL AUDITIF ET EQUIPEMENT ELECTRO-MEDICALE)

DES VACANCES MERVEILLEUSES POUR TOUTE LA FAMILLE PENDANT DES ANNEES!

AVEC UNE PISCINE **Spartan** DANS VOTRE COUR ARRIERE

GARANTIE de 10 ans sur la structure et le recouvrement intérieur



POUR SEULEMENT

$39.50

PAR MOIS

aucun comptant requis

Vous jouirez de tout l'enchantement, de l'agrément et des commodités d'une piscine bien à vous, à deux pas de votre demeure grâce à SPARTAN. Passez avec les vôtres des vacances pleines d'imprévu, des heures vivifiantes, des moments inoubliables.

Grandeur	Prix
11½ x 27½	$1695.00
16 x 32	$1995.00
18 x 36	$2295.00
20 x 40	$2745.00
30 x 60	$4750.00

Système complet de filtration inclus.

De plus, une piscine SPARTAN vous permet de réaliser une économie appréciable sur l'entretien, chaque année.

CARACTERISTIQUES DE SUPERIORITE

- Livrée au complet avec **PAROIS D'ACIER**, doublure de vinyle en KRENE durable à jauge 20, fabriqué par Union Carbide Corp., plomberie et filtre incorporé de marque SPARTAN. L'installation ne demande que quelques jours.
- Le **SPARTAN** ne requiert aucun entretien ; ni peinture, ni décapage, ni décoration. Vous n'aurez jamais à redouter le fendillement, le gauchissement ou la détérioration.
- Plan budgétaire à long ou à court terme.

VENTE ET SERVICE de système de filtration, accessoires pour piscines, produits chimiques.

Téléphonez aujourd'hui et demandez tous les renseignements sans obligation :

PISCINES SPARTAN

a/s **GILBERT PERRON**

Dépositaire autorisé

10871, rue Lajeunesse — 388-9207

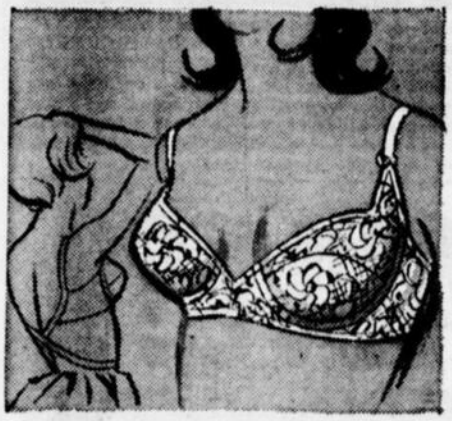
OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIRS jusqu'à 9h.

Simpson MONTRÉAL

AU SOUS-SOL D'AUBAINES
VENTE VACANCES

Pour un confort parfait!

VÊTEMENTS DE BASE MARQUES FAMEUSES

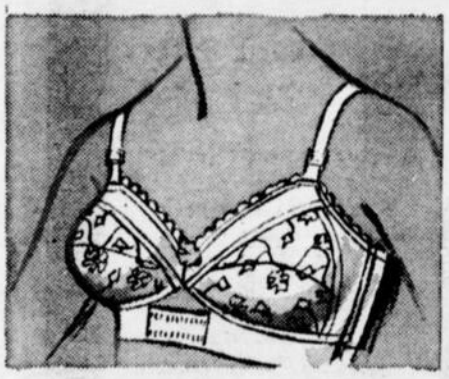


Soutien-gorge court dentelle

Rég. $6 **$3** ch.

Modèle réalisé en marquisette de dentelle avec dos et devant plongeant ! Modèle parfait pour vos robes décolletées d'été ! Bonnets doublés de Dacron*. Blanc ou noir. Bonnets A, B, C, 32 à 36.

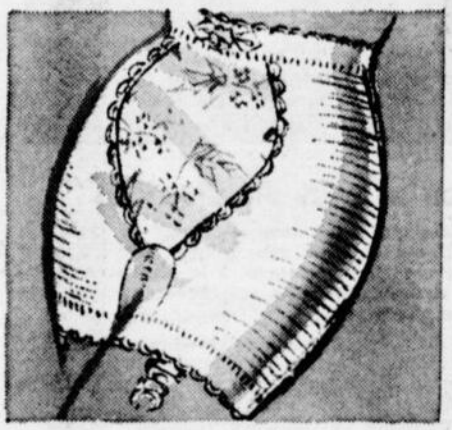
Pas de commandes postales ni téléphoniques sur ce modèle.



Soutien-gorge court en coton

Rég. 2.50 et $3 **$1.99** ch.

Soutien-gorge courts confectionnés en coton frais et léger avec bonnets en Dacron* ou en dentelle. Les légères imperfections ne nuiront ni au bon usage ni à l'élégance de ces soutien-gorge. Blanc seulement. Bonnets A, B, C, 32 à 34 seulement.



Gaines-culottes fin Lycra **

Rég. $5 à $13 **$3.99** ch.

Modèles en Lycra** fantaisie à tissure jacquard ou modèle uni. Gaines-culottes à jambe longue ou moyenne dans le groupe. Aussi disponibles, modèles en filet. Blanc ou noir. Tailles : P.M.G., T.G. Quelques modèles imparfaits dans le groupe.

*Fibre Polyester Du Pont.
**Marque déposée Du Pont pour sa fibre Spandex.

Commandes postales ou téléphoniques exécutées sur tailles P. et G. Seulement sur ce modèle. **842-7221**

SIMPSON — Vêtements de base (785) au sous-sol



Pour hommes et jeunes gens!

PANTALON COTON LÉGER et LAVABLE

Orig. 6.99 **4.99** ch.

Pour le travail ou la détente, ces pantalons vous apporteront un confort insurpassable !

- **Modèle de coupe confortable avec devant simple à passants de ceinture.**
- **Beige seulement** • **Tailles : 30 à 36**

Commandes postales ou téléphoniques exécutées **842-7221**



Pour hommes et jeunes gens

SOLDE à ½ PRIX! LAINE OU COTON

Rég. 19.99 **9.99** ch.

Profitez de ce solde de vestons sport ! Modèles légers réalisés en lainages, en coton à tissure toile ou en viscose. Venez tôt choisir le vôtre.

- **Teintes estivales et nouveaux motifs**
- **Tailles : 34 à 42** (pour statures courte, moyenne et grande)

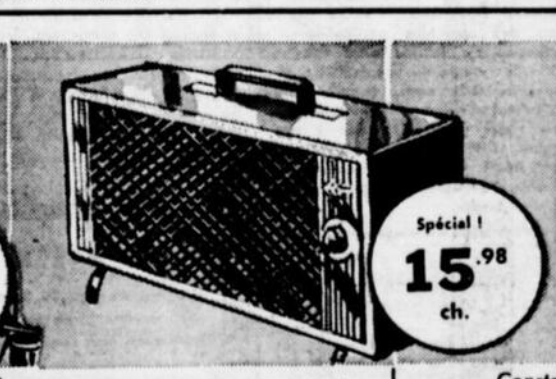
Pas de commandes postales ni téléphoniques, S.V.P.



Parfaite pour votre chalet d'été !

POMPE A JET TRANSFORMABLE

Modèle transformable pour puits profond. Moteur ½ c.-v. qui aspirera 500 gallons d'eau par heure à une élévation de 10 pi. L'ensemble comprend un moteur ½ c.-v., un réservoir 12 gallons, interrupteur pour pression, contrôle du volume d'air et soupape. Ce modèle aspirera l'eau jusqu'à 50 pi.



Léger et facile à transporter !

RADIATEUR-VENTILATEUR

Ce radiateur-ventilateur portatif utilise 1,200 watts et donne à vos pièces une bonne température . . . ni trop chaude, ni trop froide ! Brun clair. Dimensions : 11¼" x 14" x 6¾".



Construction solide !

CABINET CHIMIQUE

Modèle compact facile à transporter. Acier fini blanc émail cuit. Avec siège de cabinet en bois. Hauteur approx. : 18 po. Composition et seau à l'intérieur. **Produit chimique** "Misto-Van" pour cabinet.

Pin. **1.95** Chop. **98¢**



Pour votre foyer . . . votre chalet !

VENTILATEUR TOUS-USAGES

Construction solide, mouvement silencieux ! Ventilateur avec grosses pales. Les pales dirigent l'air dans un mouvement droit ou oscillant.

Commandes postales ou téléphoniques exécutées **842-7221** *SIMPSON — Plomberie et chauffage (771) au sous-sol*

CHEZ SIMPSON, 95% DES EMPLOYÉS PERMANENTS PARLENT FRANÇAIS

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. — OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIRS JUSQU'À 9 h. — SAMEDI 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. — SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT DES 8 h. A.M. — 842-7221



À PROPOS de l'Expo

par Claude Asselin

On pourrait croire que le voisinage très immédiat de l'Expo sera pour la paisible et coquette municipalité de St-Lambert, sur la rive Sud, une manne de progrès. Erreur ! Erreur grossière ! Et du point de vue des édiles du lieu, l'Expo-67 ne fera qu'allonger une triste succession de déboires, de quoi faire une anthologie des "Malheurs de Saint-Lambert".

Le gérant de la localité, l'ingénieur Jacques Perreault, ne se fait pas prier pour tonner : **"Un tas d'embarras, voilà ce que nous apportera l'Expo ! Tous les soirs, à la fermeture de ses portes, un flot de pick-pockets, de prostitués des deux sexes, d'automobilistes éberlués qui ne s'y retrouvent plus, refoulera dans Saint-Lambert. Or notre ville est strictement résidentielle; chez nous, pas de permis de boisson, pas d'hôtel, pas de motel, pas de centre commercial appréciable ! Nous serons obligés en 1967 de doubler notre force policière, et à nos frais !"**

Le maire, M. Jean-Paul Filion, vient d'aller à Ottawa pour plaider la cause de sa ville. La Voie maritime voulait reprendre à Saint-Lambert une portion des 74 acres qu'elle lui avait loués, afin que l'Expo en fasse un terrain de parking. M. Filion, après discussion avec le ministre du Commerce, M. Mitchell Sharp, et avec le secrétaire de l'Expo, M. Jean-Claude Delorme (quelques autres notables étaient présents), entrevoit un moyen d'entente.

Au lieu de gruger une vingtaine d'acres sur le territoire riverain de Saint-Lambert, l'Expo et le gouvernement fédéral chercheront du terrain auprès de la Défense nationale à Longueuil.

"Je mettrai tout en oeuvre pour empêcher que nos limites deviennent un espace de stationnement et que Saint-Lambert soit congestionné par les autos. Notre localité souffre déjà de la fumée des navires dans le canal. Et, après les travaux d'aménagement de la Voie maritime, ce fut la construction de la voie de détour du Canadien National; de la poussière, du dynamitage, une baisse de la propriété foncière le long du fleuve, une perte de revenus par la démolition de propriétés, voilà ce que Saint-Lambert a subi, commente le maire.

J'avais depuis longtemps, mais en vain, demandé au gouvernement fédéral d'aménager un parc en bordure du Saint-Laurent. Au mois de décembre, la Voie maritime a refusé à la Ville la permission de faire un terrain de golf, à moins de verser un loyer de $92,000 au lieu de $10, sous prétexte que le club aurait des fins commerciales. En fait, il ne s'agit que de raisonnables frais municipaux d'admission. L'attitude de la Voie maritime est impensable. Quand à l'Expo, nous lui avons demandé si elle administrerait elle-même ou si elle laisserait à d'autres le soin d'exploiter des terrains de stationnement sur la rive Sud. La Compagnie de l'Exposition n'a jamais su quoi répondre . . ."

Lendemain incertain

L'Expo-67 contribuera dans l'ensemble à stimuler la croissance économique, mais encore faut-il, d'après l'économiste Pierre-Paul Proulx (de l'Université McGill), s'assurer d'un progrès stable. **"L'essor de la construction dans la région métropolitaine**, explique le professeur, **et, par ricochet, l'industrie des matériaux et de l'outillage, l'accroissement des services commerciaux (hôtels, magasins), professionnels (architectes, ingénieurs), voire industriels (les brasseries et les distilleries, par exemple) constituent un petit cycle économique, une sorte de laboratoire à court terme. Mais le problème, c'est d'assurer la relance.**

"Car il y aura ralentissement, un peu avant l'Expo, dans le secteur des travaux privés et publics. L'afflux de main-d'oeuvre sera plus prononcé que l'attrait de capitaux. Il y aura concentration de travailleurs dans la région de Montréal. En l'occurrence, il est conseillé d'étudier dès maintenant les pôles de croissance ailleurs que dans la Métropole et son voisinage, c'est-à-dire décentraliser; d'anticiper la mise en marche de travaux de contruction et d'entretien sur des bases privées et locales (particuliers, municipalités); de faire l'inventaire des effectifs ouvriers du Québec, ainsi que des secteurs des biens et services en fonction de nos marchés d'échanges avec l'Ontario, les Etats-Unis et le Marché Commun".

Bref, l'économiste fait entendre le son de cloche du bon sens. **L'euphorie de 1967 passée, on devra résolument faire face aux exigences d'un lendemain incertain.**

De la visite !

Le gérant général du Pavillon tchécoslovaque, M. Zdenek Kodelka, accompagné du secrétaire général, le Dr Jaroslav Sodomka, et l'ingénieur et architecte conseil, M. Cestmir John, sont passés à Montréal récemment pour discuter des aménagements avec les entrepreneurs, les architectes et les ingénieurs. Ils traiteront aussi de questions commerciales de l'Expo.

Mutations

M. Jacques Asselin a été nommé directeur de cabinet du commissaire général de l'Expo, S. E. Pierre Dupuy, à la place de M. Gérard Bertrand, qui assumera la responsabilité du Pavillon thématique "L'Homme dans la Cité". Tous deux diplomates de carrière, ils ont été prêtés à la Société de l'Exposition par le ministère des Affaires extérieures pour la durée de l'Expo-67. MM. Bertrand et Asselin sont respectivement passés à l'Expo en juin et en décembre 1963.

Avant de devenir directeur du cabinet, M. Asselin était attaché au service des exposants et a exercé sa compétence notamment dans les questions touchant l'Amérique latine, l'Afrique francophone et autres pays de langue française. Comme diplomate, il a tenu les postes de troisième secrétaire et vice-consul du Canada à Mexico, puis de deuxième secrétaire et de consul à l'ambassade canadienne de Washington.



Le commissaire-général de Tchécoslovaquie, M. MIROSLAV GALUSKA, s'entretient avec M. et Mme NATHAN STEINBERG (ce dernier dirige le service des concessions et licences à l'Expo) lors d'une réunion au consulat du pays. M. Galuska vient d'assister à la première réunion des commissaires-généraux à Montréal. Une délégation tchécoslovaque vient à son tour à Montréal cette semaine, pour y traiter des questions pratiques de la participation du gouvernement de Prague.

Cours d'anglais à domicile



HENRI BERGERON

annonceur professionnel bilingue de réputation internationale est le principal collaborateur de la Méthode POLY-GLOT qui vous permet d'apprendre à parler anglais, vite, bien et à peu de frais, à domicile. Déjà, des milliers de personnes ont eu recours à la Méthode POLY-GLOT et toutes s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record. La Méthode POLY-GLOT, spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire. La Méthode POLY-GLOT n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps; c'est vous qui FIXEZ le rythme de vos études : vous apprenez chez vous, quand il vous plait. Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux pour apprendre à parler anglais, CHEZ LUI, avec la Méthode POLY-GLOT. Le coupon ci-dessous sera le début de votre succès. Remplissez-le sans tarder.

POLY-GLOT INC. (1963)
344, rue St-Roch, Québec.
1650 Berri (Palais du Commerce), Suite 232, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole.

NOM _____ TEL.: _____
ADRESSE _____
VILLE _____ COMTE _____
OCCUPATION _____ AGE _____

L.P.J.—13-665

CHAUVE??



"Ah ! Si l'on m'avait dit plus tôt !"

Voici encore une victime qui passe dans les rangs de ceux qui deviendront chauves. Il eut pourtant son premier avertissement au moment où son cuir chevelu commençait à le démanger. Aussi il avait remarqué une chute anormale de ses cheveux. Impassible, il avait dit : "Advienne que pourra !"

On ne lui avait jamais dit que la plupart des calvities sont causées par des désordres locaux qui peuvent être éliminés par un traitement hygiénique approprié. Il ne savait pas non plus que, depuis plus de 40 ans, hommes et femmes combattent la calvitie avec le fameux traitement capillaire de confiance Thomas.

Ne suivez pas le "brillant" exemple de cet homme. Décidez de commencer immédiatement à soigner vos cheveux qui garderont toute leur beauté. Demandez au spécialiste capillaire Thomas de vous montrer comment notre clinique associe son expérience à la technique moderne. Voyez avec quelle rapidité le traitement de confiance Thomas peut vous débarrasser des pellicules et des démangeaisons. Remarquez vous-même comment la chute des cheveux est réduite à la normale. Votre cuir chevelu est stimulé de sorte à faire repousser des cheveux beaux, forts et sains. Venez pour une consultation et avis gratuits — en privé. Venez donc et dites : **"Je voudrais une consultation"**. N'importe quand, vous êtes le bienvenu.

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dépt PJ-829 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux . . ."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

ETES-VOUS NERVEUX(SE) ?

clinique de détente

	Oui	Non
Vous éveillez-vous fatigué le matin ?	☐	☐
Eprouvez-vous de la difficulté à vous endormir ?	☐	☐
Etes-vous inquiet au sujet de votre santé ?	☐	☐
Sursautez-vous, lorsque vous entendez un bruit ?	☐	☐
Etes-vous inquiet du lendemain ?	☐	☐

Si vous avez répondu "OUI" à une de ces questions peut-être auriez-vous besoin d'apprendre à vous détendre . . .

"Pour garantir un sommeil reposant, le corps et l'esprit doivent être complètement détendus"

Sans médicament

Hypnologues

544 est, rue Cherrier (angle St-Hubert) Montréal, P.Q.

SUR RENDEZ-VOUS
TEL. : 845-2373

Jour : de 2 à 4 h.
Soir : de 7 à 9 h.

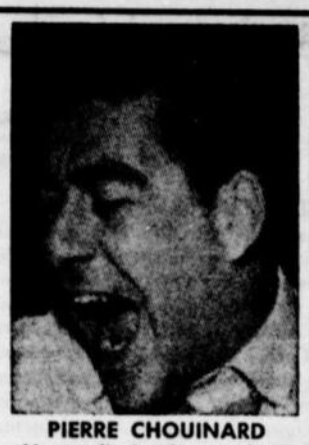


ROGER BAULU
Mercredi, jeudi, vendredi
16 — 17 — 18 juin
de 5 h. à 9 h. p.m.

GRANDE VENTE
D'OUVERTURE OFFICIELLE
du 14 au 19 JUIN chez BRAULT ET MARTINEAU Enrg.

1,001 SPÉCIAUX Venez rencontrer vos artistes préférés dans notre magasin entièrement climatisé et ouvert cette semaine pour la circonstance, les mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.

"MOFFAT"



PIERRE CHOUINARD
Mercredi, jeudi, vendredi
16 — 17 — 18 juin
de 5 h. à 9 h. p.m.

ILS SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS DONNER LES DEMONSTRATIONS QUE VOUS DESIREZ SUR TOUT CE QUE NOUS AVONS EN MAGASIN ET PLUS SPECIALEMENT SUR TOUS LES EXCELLENTS PRODUITS "MOFFAT"

MOFFAT



Cuisinière électrique 30" pour le petit budget

Caractéristiques exclusives à Moffat

• Commutateur à 7 dégrés de chauffe • Préchauffe du four automatique et rapide • Chronométrage automatique et minuterie • Prise de courant auxiliaire chronométrée • Tiroir utilitaire • Porte du four amovible • Fenêtre panoramique • Style encastré • Surface de cuisson surbaissée.

Modèle 30K30W tel qu'illustré **$179.95**

MOFFAT

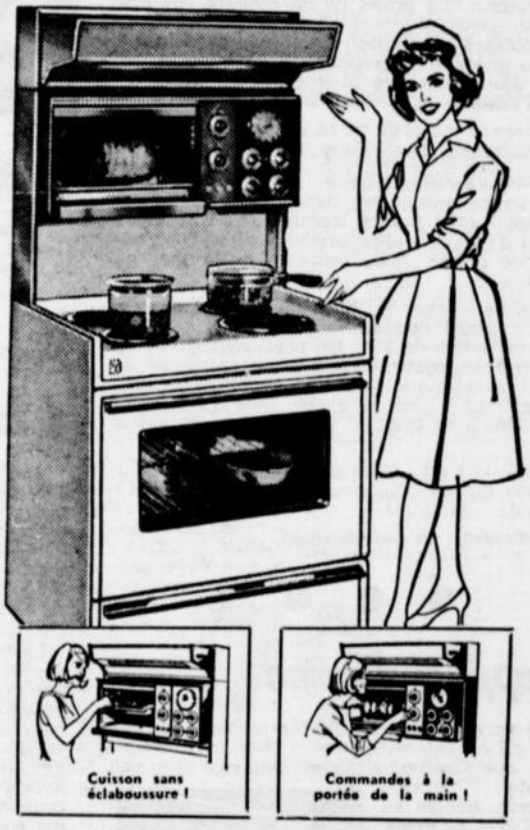


Cuisinière électrique 30"
contribue à votre joie de vivre

• Commandes de chauffe à réglage infini • Prise de courant chronométrée • Rôtisserie chronométrée • Préchauffe du four, rapide et automatique • Eléments de surface avec lampes-témoins • Parois du four amovibles • Lampe du four en retrait • Porte du four, amovible, avec grande fenêtre • 2 éléments de 6" et 1 de 8" • Eclairage fluorescent • Lèchefrite en aluminium • Coupes de propreté et anneaux chromés amovibles • Tiroir utilitaire • Disponible avec fini blanc seulement, ainsi qu'avec dosseret en français.

Modèle 30K50W, tel qu'illustré **$229.95**
Allocation d'échange **30.00**
$199.95

POUR LA MENAGERE AVISEE



MOFFAT Gourmet

Grilloir — Lèchefrite du gril émaillée, grille d'aluminium et 2 poignées de plastique • Commande de chauffe du gril à réglage infini • Rôtisserie auto-arroseuse • Supports chromés de la lèchefrite et parois de fond amovibles, faciles à nettoyer. **Surface de cuisson** — Commandes de chauffe à réglage infini • Eléments de surface amovibles • Eléments de surface avec lampes-témoins • Prise de courant auxiliaire chronométrée **Four du bas** — Chronométrage automatique et minuterie • Préchauffe du four, rapide et automatique • Parois du four amovibles • Lampe du four en retrait • Grille d'aluminium et lèchefrite émaillée. • Porte du four, amovible, avec fenêtre panoramique de 21" • **Autres Caractéristiques** — Eclairage fluorescent pleine largeur • Tiroir utilitaire • Nouvelle surface de cuisson plus basse, avec rebords en saillie, à 36" • Aussi disponible avec fini cuivre antique — modèle No 30K260WAF, ainsi qu'avec dosseret en français.

Modèle 30K260W, tel qu'illustré **$349.95**
Allocation d'échange **30.00**
$319.95

Vous faites tellement plus avec un "Gourmet" de Moffat

chez
BRAULT et MARTINEAU
meubles inc.

4690 est, STE-CATHERINE (près Sicard) 254-7547*

où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix



Pierre Lalonde
SERA PARMI NOUS VENDREDI le 18 à 5 h. p.m. Ne pas oublier que Pierre Lalonde sera fêté au Faisan Bleu le 23 juin pour ses 20 ans de vie artistique.

• FUTURS MARIES •

VOTRE VOYAGE DE NOCES



GRATUIT

SANS AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT !

Cette offre est notre moyen de remerciement pour tous ceux qui nous ont encouragé dans le passé et pour tous ceux qui le feront dans l'avenir.

La Direction

UN VOYAGE AU CHOIX JUSQU'A CONCURRENCE $1,000

CONDITIONS : Pour être éligible il faut être fiancés ou futurs fiancés et se marier dans l'année 1966. Le tirage aura lieu le 15 avril 1966 devant des témoins et toutes personnes désireuses d'y assister. Un léger goûter sera servi. Les noms des gagnants seront annoncés immédiatement.

(L.P.J.)

BRAULT & MARTINEAU INC.
4690 EST, STE-CATHERINE, MTL.

TIRAGE LE 15 AVRIL 1966

A REMPLIR — DECOUPER ET POSTER

Nom de la fiancée ..... **Tél. :** .....
Adresse .....
Nom du fiancé ..... **Tél. :** .....
Adresse .....

SANS AUCUNE OBLIGATION DE NOTRE PART

Les caisses privées de retraite

Pas de transfert des cotisations !

Un projet de loi qui a été déposé mardi à l'Assemblée législative vise, dit-on, à protéger les droits des cotisants aux caisses de retraite *privées*, mais quand on y regarde de près, il ne semble pas rimer à grand-chose: car le problème du transfert des cotisations à ces caisses *privées* reste entier!

Certes, le régime qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain assure la conservation et la transférabilité des droits des cotisants à la Caisse *publique* de retraite. Seulement, cet organisme public ne nous assure qu'une retraite minimum, et il ne pourrait sans doute pas faire mieux. Reste que la plupart des citoyens vont éprouver le besoin de lui ajouter la caisse privée. Et ça aussi, ce n'est pas mal dans une économie où l'entreprise privée a un rôle à jouer.

Le projet de loi déposé mardi dit bien que le Régime des rentes aura droit de regard sur tous les régimes privés, et, dans un communiqué, le gouvernement déclare : "Le projet de loi contient des dispositions qui pourront éventuellement permettre la transférabilité des crédits de pension des participants aux régimes privés." J'ai voulu en avoir le coeur net à ce sujet. J'ai demandé à M. Pierre-Paul Blais, directeur de l'information du Régime de rentes :

— Rien dans le projet de loi ne nous assure du virement des cotisations aux caisses privées ?

La réponse, ç'a été :

— Non, rien ne nous assure, dans les cas de changements d'emploi, qu'il y aura transfert des cotisations de la caisse d'une entreprise privée à celle d'une autre entreprise privée. Mais peut-être qu'un jour ça se fera.

J'ai aussi parlé avec M. Blais du montant des cotisations. Un grand nombre de régimes privés prévoient une cotisation de 5 p. 100 par l'employé et de 5 p. 100 par l'employeur, et le régime provincial de retraite, lui, prévoit une cotisation de 1.8 de la part de l'employé (1.8 p. 100 de $5,000, tous les salaires étant plafonnés à ce montant pour les fins du calcul du coût).

— Ce coût de 1.8 p. 100 s'ajoutera à celui de 5 p. 100 que nous payons déjà pour les régimes privés ? ai-je demandé à M. Blais.

— Evidemment ! m'a-t-il répondu.

● ● ●

Le rapport Dorion

Le juge en chef Frédéric Dorion est sorti du monastère. Il s'y est enfermé plusieurs jours pour rédiger un rapport que d'aucuns attendent peut-être avec une vive crainte . . . Le rapport est prêt. Rédigé en français, il faut qu'il soit traduit en anglais. Il a été remis mardi au chef du Bureau fédéral des traductions. Les traducteurs et les dactylos qui en prennent connaissance ont juré de rester muets comme la tombe au sujet du fameux rapport tant que celui-ci n'aura pas été publié. Le Premier ministre Pearson lui-même n'a pas le droit d'en lire une ligne. Le Gouvernement en recevra des copies dès que la traduction aura été complétée. Après quoi, il devra rendre le tout public. Ça devrait être à la fin du mois ou au début de juillet. Comme on le sait, l'enquête Dorion a porté sur la conduite de certains Grands du Royaume . . .



LE JUGE DORION
. . . il a quitté le monastère . . .

La paix dans une guerre...

Après l'annonce, dans le discours du trône, à Ottawa, d'une guerre contre la pauvreté, M. Jean Lesage a dit : "Messieurs du fédéral, ne tentez pas une fois de plus d'envahir le champ provincial." Mais cette semaine M. Maurice Sauvé, député fédéral des Forêts, a pu nous donner l'assurance que "ce sera la paix entre Ottawa et Québec dans la guerre contre la pauvreté" . . . .

Guerre contre la vitamine D ?

Mlle Judy LaMarsh, ministre de la Santé à Ottawa, a annoncé mardi que son ministère vient de prendre des dispositions qui devraient réduire considérablement notre consommation de vitamines D.

Dorénavant, ne pourront être enrichis artificiellement de la vitamine-soleil que le lait, la margarine et les aliments préparés spécialement pour les bébés. Ce n'est pas tout : en effet, on ne pourra mettre dans ces trois sortes de vivres que la moitié des vitamines D qu'on y plaçait jusqu'ici. Trop de vitamines-soleil, c'est nuisible, explique Mlle LaMarsh.

Tricherie et examens

Il parait qu'on triche **sur un joli temps** aux examens de fin d'année, dans nos écoles. Ainsi, s'il faut en croire certains élèves, la tricherie est une "institution" pour plus de la moitié de la classe. Précisons tout de suite, cependant, que l'enquête dont il est ici question n'a été faite que dans les écoles anglo-protestantes de Montréal . . . Les élèves que l'on a sondés ont donné des taux de tromperie qui varient de 20 p. 100 à 60 p. 100. Un seul a dit qu'il n'y avait que 20 p. 100 de tricheurs dans sa classe. Il a toutefois précisé que son pupitre se trouve en avant, tout près de celui du maître, et que par conséquent il ne sait pas ce qui se passe en arrière !

Sept fois 24 heures

Commentant la montée en flèche de la tricherie, Donald McVie, vice-principal du **West Hill High,** pose la question suivante :

"Par exemple, l'enfant qui voit son père se vanter d'avoir dupé un acheteur ou d'avoir fraudé la douane n'est-il pas porté à considérer que tricher aux examens, somme toute, ce n'est pas si mal ? . . ."

L'habitation

Une modification importante vient d'être apportée à la Loi nationale sur l'habitation : pour la construction d'une maison, le prêt maximum qui peut être consenti est maintenant de $18,000.

De père en fils

Le major Henri Chassé, de Québec vient d'être promu au rang de lieutenant-colonel et nommé commandant du 1er bataillon du Royal 22e Régiment. Il est le fils et le frère de deux anciens commandants de ce même corps militaire.

Le lieutenant-colonel Chassé a participé aux campagnes de Sicile, d'Italie, de Hollande, et, après la Seconde Guerre mondiale, il a servi avec son régiment en Corée et en Allemagne.



LE LT-COL. CHASSE

Mademoiselle Québec...

Avec son cap qui s'avance majestueusement dans le grand fleuve, sa citadelle, ses remparts, son château et ses parcs, Québec est à coup sûr une ville fascinante, mais, hélas ! ça et là le manque de goût et la malpropreté gâtent le tableau . . .

"Rénovez, rafraichissez votre ville et le tourisme vous procurera cinq fois plus d'argent qu'il ne vous en donne actuellement !" vient de déclarer aux Québécois l'éminent architecte Donald W. Insall, un des 15 spécialistes qui président aux travaux de conservation des sites historiques en Angleterre.

Et il ajoute : "Mademoiselle Québec, l'Expo-67 approche. Réveillez-vous. Le bal s'en vient. Faites-vous belle !"

Manic 2 part !

Les turbines d'une centrale qui est la plus impressionnante de son genre au monde vont commencer à tourner mardi prochain. Ce sont celles de Manicouagan 2. Le début de l'exploitation à cet endroit signifie que la phase 1 du plus gigantesque complexe hydro-électrique au monde est maintenant terminée. Manic 2 est située à une dizaine de milles au nord de Baie-Comeau. La construction s'est faite en trois ans et demi, trois ans et de demi au cours desquels 2,500 hommes se sont relayés jour et nuit.

La pléthore de grèves

Chez Steinberg, ça ne s'est pas éternisé (les employés sont payés pour le temps qu'ils ont été en grève et tout le personnel des entrepôts et du transport reçoit plus qu'il n'avait demandé !), mais ailleurs ça barde !

On se demande si le gouvernement va mettre le holà à la grève des chauffeurs d'autobus. Le gouvernement a le droit de mettre un terme à une grève qui est de nature à nuire à la santé ou la sécurité publiques. Mais tel n'est assurément pas le cas dans la grève des chauffeurs d'autobus.

A l'Hydro, chez les ingénieurs, ce n'est pas une question de salaire, et précisément à cause de ça les perspectives sont loin d'être bonnes. Le fond du problème, c'est ceci : sur 550 ingénieurs, le syndicat veut en représenter 474, et aux dernières nouvelles l'Hydro n'est disposée à en concéder au syndicat que 360. Si la grève persiste encore quelques semaines à l'Hydro, les conséquences pourront être très fâcheuses pour toute notre économie . . .

En vrac

● **Le coût de la vie est en perte de vitesse !** Certes, il augmente, mais c'est à un rythme relativement lent . . . Voyons la dernière statistique : le 1er mai dernier, il se situait à 138, ce qui représente un nouveau sommet; seulement, la hausse n'a été, en avril, que de 3/10e de point, au regard de 4/10e de point le mois précédent . . . Si nous établissons une comparaison pour une période de 12 mois, nous constatons que l'indice du coût de la vie est passé de 135 à 138 du 1er mai l'an dernier au 1er mai cette année. Les économistes du gouvernement estiment que c'est là une hausse normale. A propos, savez-vous que dans presque tous les pays industrialisés, les prix montent beaucoup plus que chez nous ?

● **Le Crédit social est en perte de vitesse,** du moins dans le comté de Shefford : en effet, un sondage récent dans cette circonscription montre que 14 p. 100 des gens qui en 1963 votèrent pour le créditiste Gilbert Rondeau accordent aujourd'hui leur appui les uns au parti libéral, les autres au N.P.D.

● Une campagne bat son plein qui vise à **enlever à Ottawa le pont Champlain** — histoire de le faire passer sous la compétence de Québec et de faire disparaître le péage. L'entrée de l'autoroute des Cantons de l'Est est située à la sortie sud du pont Champlain. Il faut payer pour emprunter le pont Champlain, et il faut payer aussitôt après pour emprunter l'autoroute des Cantons de l'Est . . .

● **Voulez-vous voir quelque chose d'original ?** Allez au Musée d'art contemporain, 4040 est, rue Sherbrooke. On y expose par le temps qui court des maquettes de sculptures habitables . . . C'est à l'occasion du congrès national des architectes, qui se déroule à Montréal.

★ ★ ★

● **Ça dépend de la façon dont elle barre ses t . . .** Qu'est-ce que c'est ça ? . . . Eh bien, connaissez-vous un patron qui ne peut pas retenir longtemps à son service une secrétaire ? . . . . C'est peut-être parce qu'il ne connaît rien de rien en graphologie . . ., déclare la graphologue montréalaise Diane Péloquin. Et Mme Péloquin précise notamment : "Messieurs les patrons, avant d'embaucher une secrétaire, examinez la façon dont elle barre ses t . . . Si la barre n'est pas trop longue, Mademoiselle n'est pas prétentieuse . . ."

★ ★ ★

● **Cinq Canadiens juifs au nombre des directeurs des écoles protestantes de Montréal . . . . Qu'est-ce que ça va donner ?** A première vue, c'est de l'illogisme. Seulement, il faut tenir compte des facteurs suivants : les enfants juifs ont toujours fréquenté l'école protestante — parce qu'on n'y a jamais tenté de les faire changer de foi; leurs parents, d'autre part, ont toujours payé des taxes aux écoles protestantes sans avoir le droit de participer à la direction de celles-ci. Maintenant, les petits juifs vont avoir la chance d'apprendre le français comme il faut — ce à quoi leurs parents tiennent mordicus. Nous devrions avoir avant longtemps des écoles dites protestantes où tous les élèves seront des juifs et où tout l'enseignement sera donné en français.

★ ★ ★

● **"Pax" Plante** était à Montréal cette semaine. Pax est maintenant mexicain. ● Ça fait maintenant plus de deux mois que **Lucien Rivard** est au large . . . ● **Louis Laberge,** président de la F.T.Q., déclare : "Alors que la compensation des accidents du travail s'améliore depuis 1961, la prévention reste une faillite." ● **L'Alberta** retire 76 millions de dollars par année par la vente de son gaz naturel au Canada et aux U.S.A. Peu d'événements de l'Histoire du Canada ont transformé notre économie et notre genre de vie autant que la découverte du gaz naturel. Avant 1956, les immenses ressources gazières de l'Alberta n'étaient pas disponibles aux autres parties du Canada. Avec la construction d'un gazoduc de 2,340 milles s'étendant de l'Alberta à Montréal, des millions de Canadiens et des centaines de compagnies ont pu faire usage d'un combustible nouveau. De mois en mois, la consommation de gaz naturel s'accroit . . . Le gaz naturel est-il abondant ? Les réserves de ce combustible dans l'Ouest canadien atteignent 300 trillions de pieds cubes !

★ ★ ★

● Un petit livre intéressant, à l'heure de la recherche du bilinguisme : **Switzerland, Example of Cultural Co-Existence.** L'auteur est Kenneth D. McRae, professeur à l'Université Carleton (à Ottawa). La Suisse est **vraiment** un pays trilingue.

● **Sommes-nous une race de peureux ?** Voyez ce que déclarait récemment **Gérard Filion :** "Nous achetons, disait-il, de bonnes valeurs garanties et à rendement fixe, sans nous rendre compte que l'inflation rogne continuellement les épargnes que nous accumulons. Nous laissons aux autres le soin de faire les bénéfices d'une saine spéculation industrielle, nous leur abandonnons les dividendes et les gains de capital et nous nous contentons des miettes qui sont le lot de ceux qui recherchent avant tout la sécurité." **M. Jean Lesage** disait, pour sa part, cette semaine, qu'il faut aller de l'avant, même au risque de se tromper . . .

Roger NADEAU

Legaré VENTE 88e ANNIVERSAIRE

GAGNEZ UN GRAND VOYAGE ALLER-RETOUR à LONDRES et à PARIS pour 4 personnes



VIA BOAC
British Overseas Airways Corporation

- $400 EN ARGENT DE POCHE !
- UN ENSEMBLE DE VALISES "HOLIDAY", 3 MCX!
- UNE AUTOMOBILE FOURNIE PAR TILDEN rent-a-car SERVICE

— OU —

GAGNEZ UN DE NOS 5 VOYAGES AUX BERMUDES Aller - Retour pour 2 et $200 en argent de poche

C'est un temps de réjouissances car Legaré fête son 88e anniversaire. Legaré veut vous faire participer à cette célébration en lançant un grand concours auquel tous peuvent gagner. Procurez-vous votre circulaire du 88e anniversaire pour obtenir plus de détails ... si vous ne l'avez pas reçue, téléphonez à la succursale Legaré la plus rapprochée et le gérant se fera un plaisir de vous l'envoyer. Des spéciaux à prix exceptionnellement bas couronnent cet événement.

La VENTE BAT son PLEIN ! HATEZ-VOUS !
IDEAL pour les ETUDIANTS ou les GRADUES



MACHINE à ECRIRE "CORSAIR" par SMITH-CORONA de renom

Les lettres, les rapports, les devoirs deviennent si faciles à lire lorsque tapés à la machine. Ne pèse que 8½ livres. Caractéristiques : clavier des machines de bureau, marges très faciles à régler, coffret en "cycolac" muni d'une poignée facile à saisir. Pochette à l'intérieur. Ruban à 2 couleurs. Disponible dans les caractères "PICA" ou "ELITE".

En SPECIAL à

79.50

Termes faciles, si désiré

AUTRES MODELES DISPONIBLES ALLANT JUSQU'A $149



MACHINE à ADDITIONNER ELECT. "SMITH-CORONA"

La seule machine à additionner électrique portative sur le marché ! Additionne, soustrait et multiplie rapidement, sûrement, facilement ! Format compact : 9" x 13". Ne pèse que 8 livres. Fil de 5 pieds et couvert anti-poussière compris.

En SPECIAL à

119.50

1.25 par SEMAINE

AUCUN DEPOT REQUIS
Jusqu'à 36 mois pour payer
(Taxe de vente payable à l'achat)
NOUS FINANÇONS NOTRE CREDIT !



MONTRES-BRACELETS pour DAMES ou HOMMES

Dames : Dessus jaune ou blanc avec envers en acier inoxydable. Mouvement anti-choc. Ressort incassable. **Hommes :** A l'épreuve de la poussière, des chocs ou de l'eau. Ressort incassable.

En SPECIAL à **14.88** CHACUNE

AUTRES MODELES JUSQU'A 59.95

Maintenant 13 magasins dans le grand Montréal pour mieux vous servir

Legaré

1200 rue AMHERST Tél. 842-8911	6960 rue ST-HUBERT Tél. 271-4668	3734 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. 935-6994	3730 est, rue ONTARIO Tél. 526-1667
1278 est, ave. MONT ROYAL Tél. 521-5373	3250 rue MASSON (Rosemont) Tél. 725-2453	1624 Boul. de la CONCORDE Tél. 669-2646 (Duvernay)	10,672 Boul. PIE IX Tél. 322-2741 (Montréal-Nord)	1820 rue NOTRE-DAME Tél. 637-5825 (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME Tél. 935-7813	4070 rue WELLINGTON (Verdun) Tél. 768-4730	4868 est, rue STE-CATHERINE Tél. 255-7029	11,926 est, rue NOTRE-DAME Tél. 642-5371 (POINTE AUX TREMBLES)	

PLUS DE 10 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

Pierre Dubois, qui a gagné $6,300 à la TV :

"Je suis prêt à revenir à l'émission "Tous pour un"

par Virginie Boulanger

Aimez-vous Beethoven ? Question farfelue si elle s'adresse à Pierre Dubois. Pierre Dubois, c'est le brillant participant de l'émission *Tous pour un* consacrée à Beethoven. Celui qui, par ses réponses toujours justes et spontanées, a gagné $6,300 après avoir tenu en haleine le vaste auditoire de Radio-Canada et presque donné un complexe à son sympathique "homme de confiance" Raymond Charette.

Précisons que Pierre est âgé de 21 ans, qu'il est étudiant en Philo II au Collège Sainte-Croix, qu'il a mené de front ses examens du "bac" et le défi que présentaient les trois émissions de "Tous pour un", et qu'il se destine à la psychologie.

Féru de musique et de littérature

Beethoven n'était pas un inconnu pour Pierre Dubois. On pourrait dire que c'est une flamme d'adolescence qui n'a rien perdu de sa vivacité en vieillissant. Et comme l'amour, le véritable, appelle la connaissance, il ne faut pas s'étonner de son érudition exceptionnelle sur le sujet.

S'il est féru de musique, que ce soit celle de Beethoven ou de Bach, ce jeune homme s'intéresse aussi à la littérature et aux langues. Sa connaissance de la langue italienne, notamment, lui est fort utile dans l'exercice de ses fonctions de guide touristique à l'Oratoire Saint-Joseph pendant la période des vacances.

"Pour ce qui est de la langue allemande, nous confie-t-il, une langue que je ne posséderai malheureusement jamais — ce n'est pas à 21 ans qu'on assimile une langue étrangère —, sa philologie surtout m'intéresse. C'est une langue qui convient parfaitement à la psychologie. L'anglais également."

Dès l'âge de 12 ans, donc, Pierre a commencé à se documenter et à collectionner les symphonies, les sonates et les quatuors de Beethoven. Tant et si bien qu'au jour où l'émission était annoncée le jeune mélomane avait déjà lu une vingtaine de volumes sur le grand maître allemand et connaissait par coeur plusieurs de ses oeuvres. Il lui a suffi de relire quelques ouvrages pour se classer bon premier sur les six finalistes du concours.

Au cours des jours qui ont suivi ce premier succès, il devait consacrer 200 heures à disséquer la vie et l'oeuvre de Beethoven, en plus de préparer ses examens. "Pour réussir une telle épreuve devant la caméra, confesse-t-il, je me suis dit qu'il me fallait connaître le sujet à 150 p. 100.

Comme, dans la vie courante, je suis assez "baguettes en l'air", je craignais un excès de nervosité, et j'ai voulu mettre toutes les chances de mon côté. Le moment venu, j'ai été surpris de mon aplomb, ainsi que tous ceux qui me connaissent bien. Cependant je crois devoir une partie de mon succès à Raymond Charette, dont la personnalité rayonnante influe favorablement sur le participant. Cet homme d'une grande sensibilité a aussi une personnalité très forte, qui rassure et soutient même dans les moments les plus difficiles.

Les Couche-Tard s'en mêlent !

— L'équipe des Couche-Tard a été, elle aussi, impressionnée par votre aplomb, semble-t-il. (A l'intention de ceux qui n'auraient pas vu l'émission du 21 mai, précisons que les ineffables Roger Baulu et Jacques Normand ont parodié à leur façon la dernière émission de "Tous pour un", qui mettait en vedette — et sur la sellette — Pierre Dubois.)

— Quelques-uns de mes amis en ont été chagrinés. Moi, j'ai trouvé ça plus amusant que méchant.

— Pierre Dubois, êtes-vous musicien ?

— J'ai étudié le piano trois ans. Je rêvais d'être chef d'orchestre. Maintenant, il est trop tard.

— Le fait de préparer l'émission vous a-t-il apporté quelque chose, outre les $6,300 ?

— L'émission m'a donné l'occasion de maîtriser l'oeuvre de Beethoven. Je connaissais plusieurs symphonies par coeur, mais j'éprouvais de la difficulté à comprendre le dernier passage de la Sonate op. 110. Les derniers quatuors du maître étaient aussi une énigme pour moi. La préparation de cette émission m'a obligé à me concentrer sur les dernières oeuvres de Beethoven. Les plus importantes. La Deuxième Symphonie, par exemple, est très belle, et c'est à mon avis la plus mésestimée de toutes. Bref, grâce à cette émission je crois comprendre l'évolution de la pensée créatrice de Beethoven. Mais ce n'est pas tout. Si je me suis préparé du mieux que j'ai pu pour l'émission, je ne l'ai pas fait uniquement pour la gloire et l'argent. Je voulais que ce temps que je consacrais à l'étude de Beethoven ne soit pas perdu, en cas d'échec. Si on s'en tient uniquement à l'étude du sujet imposé on oublie facilement, après quelque temps, les dates et certains détails insignifiants pourtant nécessaires à "Tous pour un". Aussi ai-je consacré plusieurs heures à apprendre l'histoire de l'Allemagne. Je me suis fabriqué moi-même une carte géographique de ce pays de façon à mieux graver certains détails dans ma mémoire. Je voulais avoir une fresque sociale, ressusciter une époque.

Instrument de culture

— Possédez-vous sur disques toutes les oeuvres de Beethoven ?

— Je le voudrais bien ! Un étudiant comme moi ne peut se permettre un tel achat. Mais il y a d'autres moyens de connaître la grande musique. Le FM, notamment, est un instrument indispensable de culture. Et je m'en sers largement. Il y a aussi les concerts. Certaines agences, dont la Canadian Concerts and Artists — qui réserve aux étudiants de très bons billets pour $1 —, mettent la musique à notre portée au moment où nous pouvons le plus en profiter. Ce contact avec la musique manquait aux étudiants, car on ne peut aimer la musique sans la connaître.

— Quels volumes recommanderiez-vous aux non-initiés qui veulent connaître la vie et l'oeuvre de Beethoven ?

— Le "Beethoven" d'André Boucourechliev, "Beethoven et sa famille", par Editha et Richard Sterba, est aussi très instructif.

Gros travail

Si la vie de Beethoven semble relativement facile à apprendre, la connaissance parfaite de ses oeuvres présentait plus d'une difficulté. Comment étudier les oeuvres de Beethoven ? "C'est tout un problème, admet Pierre Dubois. Fallait-il étudier par ordre chronologique, par opus ou par genre ? J'ai procédé par opus. Je les ai brochés dans l'ordre chronologique par tranches de 50 — parce que ma brocheuse ne pouvait réunir davantage — et j'ai noté absolument tous les détails les concernant. C'est un travail complet que je n'avais pu trouver nulle part.

— Ça vaudrait sans doute la peine de le publier ?

— J'y ai pensé, mais je ne sais si un éditeur serait intéressé à un tel travail.

— Et qu'allez-vous faire des $6,300 ?

— Je vais les placer, mais je ne sais pas encore où. Certainement pas à la banque. Ce serait contraire à la philosophie d'une "jeunesse dynamique" du Québec. Peut-être dans les fonds mutuels, où ça me rapporterait plus que du 3½ ou 3¾%. Ça va peut-être en décevoir quelques-uns, mais je ne veux pas investir cet argent dans mes études. Je me serais débrouillé sans ça... Alors !

— La dernière question au programme... sans la petite musique "épouvantable", comme la qualifie Pierre Dubois. Consentiriez-vous à retourner à "Tous pour un" ?

— Certainement ! Surtout si le sujet se rapporte à la musique symphonique.



PIERRE DUBOIS
"... je connaissais mon sujet à 150 p. 100"

Un autre adepte de

Peter Jackson

GAGNE $1000



M. P. E. Vézina (à droite), 1158, rue de Salaberry, Chambly, Qué., reçoit de M. F. B. McAlear, représentant de Peter Jackson, le prix Peter Jackson de $1,000 en argent. Des certificats de $1,000 sont insérés dans des paquets de cigarettes Peter Jackson. Achetez-en aujourd'hui. Vous aussi vous pouvez gagner $1,000.

pour plaire à ceux qui ont du flair! Peter Jackson
KING SIZE



Votre chemise *ARROW*

Votre chemise Arrow en Terylene n'exige j a m a i s le moindre coup de fer. Lavez-la de la façon que vous désirez . . . elle est sèche et impeccable au bout de 2 heures. Son secret : le tricot de Terylene* 100% qui est à la fois doux, aéré, confortable. La célèbre coupe ajustée des chemises Arrow va toujours à la perfection. Cette chemise durera plus longtemps que n'importe quelle chemise ordinaire que vous ayez jamais portée . . . Elle ne pâlira pas, ne rétrécira pas, ne se déformera pas. – Choix de plusieurs modèles de cols.

*Terylene est une marque déposée de la fibre polyester vendue au Canada par CEL-CIL Fibers Ltd.

SAUVÉ FRÈRES
(1957) LIMITÉE
6554, rue ST-HUBERT
SUR LA PLAZA
Tél. : 273-6392

TERYLENE* par ARROW

$4,000,000,000 pour le système métrique

par Claude Asselin

"Ah, ces recettes des vieux pays !" gémit la ménagère. Le beau livre de cuisine qu'elle vient d'acheter parle de grammes au lieu d'onces. C'en est fait du macaroni aux croquettes dont elle savourait déjà le fumet; les 250 grammes de spaghetti et les 100 grammes de gruyère râpé la déroutent littéralement. Ce que la ménagère ignore, c'est que, dans presque tous les coins de la terre où mijote une marmite de macaroni aux croquettes, les portions sont désormais mesurées en grammes...

Le mètre, le kilo et le litre bousculent peu à peu le pied, la livre et la pinte, là même où les autos circulent encore à gauche... car l'Angleterre se rend enfin au bon sens pratique et adopte le système métrique officiellement. Des lustres durant, la fière insulaire, première nation commerçante du monde, a vendu à tout venant de l'acier, du charbon, des bateaux, des cotonnades d'après la longueur du pied d'un chef de tribu de la Préhistoire, d'après le yard (ou verge) étalonné sur la distance entre le bout du nez du roi Henri 1er (mort vers 1060) et l'extrémité de son pouce, d'après la livre dont le poids équivaudrait à un pied cube d'eau, unité désuète en usage sous l'empire des pharaons.

Incroyable mais vrai ! Partout où flotta à une période de l'Histoire le drapeau anglais, a régné le système britannique des poids et mesures. C'est révolu, c'est fini, à l'exception notoire des Etats-Unis, du Canada, et peut-être de quelques nations attardées du globe. l'Afrique, l'Amérique latine, l'Europe, l'Asie — y compris la grande puissance industrielle d'Extrême-Orient qu'est le Japon, et l'autre que sera demain la Chine — toutes ont opté pour le régime français des poids et mesures.

Les Etats-Unis ne songent pas à la conversation au système métrique; il leur en coûterait, paraît-il, près de $60 milliards (au Canada, il en coûterait environ $4,000,000,000) en remaniement d'outillage et en rééducation de main-d'oeuvre. De plus, la production nationale y est surtout destinée à la consommation intérieure, et très peu à l'exportation. Certains secteurs, comme le matériel de photo et de cinéma, ont néanmoins choisi le système métrique. Il en va de même d'une tranche de l'industrie pharmaceutique.

Au Canada

A noter que les nombreuses sociétés américaines implantées en Europe continentale se servent forcément du système métrique; les pièces d'origine d'une Ford allemande ne font pas sur une Ford montée aux Etats-Unis, ou au Canada, ou encore en Grande-Bretagne. L'opulente Amérique réussira-t-elle à conserver le système anglais en s'accrochant dans les domaines internationaux où elle tient le haut du pavé, comme l'aéronautique, l'astronautique, la pétrole et les gaz industriels ?

Au Canada, le ministère du Commerce, le ministère de l'Industrie, le Conseil national de la Recherche et diverses agences de l'Etat fédéral entreprennent, avec l'appui moral de l'Engineering Institute of Canada (20,000 membres), une étude approfondie et détaillée du marché canadien des biens et services, afin de juger de l'opportunité d'instaurer le système métrique.

Qui sait ! Au Conseil québécois de la Recherche, qui naîtra sous peu, reviendra peut-être la tâche agréable de libeller (avec l'accord du Bureau fédéral des Poids et Mesures) les recettes de Madame Jehane Benoit en grammes, le sucre d'érable en litres, les pommes de Rougement en kilos et la route de Berthier en kilomètres !

Ça coûte cher, mais...

M. Henri Lord, ingénieur civil et président de la société Lord et Cie (acier de structure), déclare : "L'adaptation graduelle au système métrique sera pour l'industrie canadienne une saignée d'argent, et dans l'immédiat, c'est un embêtement pour tout le monde. Mais il faut suivre le courant universel. Pourquoi garder des mesures que personne ne comprendra plus ? Pourquoi compliquer les échanges internationaux et leur publicité avec deux séries d'étalons ?

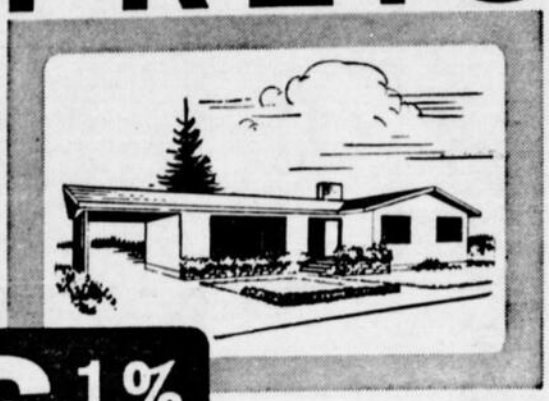
"Il restera quelques difficultés dans nos achats aux Etats-Unis. Pourtant les techniciens canadiens pourront faire la conversion au système décimal, car cela deviendra une seconde nature. Et qu'on ne s'en fasse pas une montagne ! On apprend vite à calculer selon les données du système métrique. Lorsqu'on a érigé l'hôtel de l'Ambassade de France à Ottawa, on s'est servi de mesures françaises. Qu'ont fait les contremaîtres ? Ils ont tiré de leur poche la règle à mesures comparées et la construction s'est effectuée sans encombre."

M. Georges Perras, p.s.s., ancien doyen de la Faculté des Arts de l'Université, auteur d'un traité de physique bien connu de l'enseignement secondaire, exprime son point de vue : **"La seule objection à l'adoption du système métrique, c'est la grande industrie. Si cette dernière consentait à faire le changement, malgré les lourdes charges financières qu'imposeraient la réadaptation de la main-d'oeuvre spécialisée et la transformation de l'outillage, tous les autres secteurs de l'activité canadienne suivraient l'exemple.** Pour l'ouvrier, il est évident que l'emploi du système décimal simplifie de beaucoup les opérations industrielles : alors qu'ici la tôle no 14, par exemple, varie d'épaisseur selon qu'il s'agit de cuivre ou d'acier, le système décimal ramène la classification à de simples sous-multiples du mètre. Alors qu'il existe des mèches de ⅛, 1/16, 1/64 de pouce, classées en catégories marquées par des lettres comme F, A, etc., le système décimal réduit ce catalogue compliqué à des fractions du mètre. Pour connaître les dimensions des vis, des braquettes, il faut recourir à un répertoire de tables complexes, tandis qu'en millimètres, on a des mesures standards de vérification facile."

Plus pratique

M. Paul-Emile Lefebvre, ingénieur civil, des Ateliers mécaniques Lefebvre Frères, affirme pour sa part : "Si l'on adopte un jour le système métrique, nous serons certes parmi les premiers à applaudir à l'initiative, car nous sommes d'avis qu'il est plus facile d'emploi et plus pratique d'usage que le système anglais. Nous sommes en mesure d'en parler, puisqu'il nous a été donné d'usiner de la machinerie destinée à l'exportation vers la France. Pendant la guerre, nous avons exécuté des travaux requérant l'utilisation du système métrique; pour notre personnel, nous avons alors institué des cours spéciaux d'adaptation en collaboration avec l'Ecole Polytechnique. Cependant, il se pose une difficulté assez sérieuse; afin d'ajuster les machines-outils aux standards métriques, il faudra débourser des sommes énormes. L'adaptation devra se faire lentement, sur une base rationnelle, sinon la petite industrie, incapable d'assumer de trop gros fardeaux financiers dus aux changements techniques, risque d'encourir des pertes. Il est souhaitable que le gouvernement fasse sa part pour dégrever les entreprises."

PRÊTS



6 1/2 %

LE TAUX LE PLUS BAS !

Obtenez rapidement un Prêt 1ère Hypothèque • Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Que vous soyez client ou non • Consultez le Gérant.

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

OUVERTE TOUS LES SOIRS DE 7h. À 8h.

A l'occasion de la semaine de la "Noël d'été" et de la fête nationale des Canadiens français, la direction et le personnel en profitent pour souhaiter à tous leurs clients et amis de

Bonnes Vacances

Roland Gagné

laurier et papineau

M. Richard Vella, de l'Aéro-Club de Cartierville :

"L'aviation me revient moins cher que le golf"

Un jour, un adolescent dérobe un avion en Californie et réussit un atterrissage parfait sur une piste de Floride. "Où as-tu appris à piloter ? demandent les responsables, en saisissant l'appareil et le gamin. — Dans mes bouquins ! rétorque leur jeune prisonnier. — Mais, tu as atterri comme un as ! — Oh ! j'ai pratiqué dans les champs, en m'en venant . . ."

Est-il vraiment si facile de piloter un avion ? Une chose est certaine, c'est que la machine volante n'envoûte pas que les adolescents. Médecins, avocats, ingénieurs, vendeurs, techniciens (et aussi des étudiants!) s'y laissent prendre, fascinés par le plaisir de se sentir seuls aux commandes, en plein ciel. J'en ai rencontré un, la semaine dernière.

"Moi, quand je vole une heure par semaine, je suis aux oiseaux ! C'est la détente suprême, l'ultime évasion, la liberté grisante ! En une heure, je me vide de tous mes soucis de la semaine. Et puis, une heure de vol, c'est sérieux, ça se prépare avec méthode et réflexion. Et à ce compte-là, l'aviation me revient moins cher que le golf !

Dangereux ?

—L'aviation, c'est dangereux?

—Moins que l'auto ! Les collisions sont quasi impossibles, car il y a un palier d'altitude déterminé pour chaque direction. Et un moteur d'avion, c'est à peu près infaillible. La plupart des accidents sont causés par des pannes d'essence, ou parce que le pilote s'est égaré, ou à cause du mauvais temps. Un pilote prudent et méthodique peut éviter ces erreurs."

Nous sommes dans le barsalon de l'Aéro-Club de Montréal, à Cartierville. L'aviation nous entoure, elle envahit jusqu'aux bibelots qui décorent la pièce, les photos, les gravures, et les appareils s'alignent sur les aires de garage au dehors : on les aperçoit par les fenêtres panoramiques, tandis que le plafond résonne de vrombissements proches !

C'est ici que des centaines de gens de toute profession et de tout métier se rencontrent pour prendre un verre et se raconter mutuellement leurs aventures, discuter technique de vol, se reposer d'un long voyage dans le ciel, préparer des expéditions. Un copain fera le tour des tables : "J'vais survoler les Laurentides, j'ai une place ! Qui veut être mon navigateur?" Qui veut troquer son fauteuil contre un tapis volant qui le conduira dans les nuages, au-dessus des montagnes vert bourgeon, des étangs mauves et argentés, des lacs et des rochers gris comme métal ?

Aviation sportive

L'aviation à ses débuts a fasciné des générations. Epoque héroïque, pionniers du ciel, accidents, mythes . . . Aujourd'hui, la science a fait des pilotes d'aérobus des techniciens de laboratoire. Mais l'aviation sportive n'est pas morte pour autant. Au contraire ! Y a-t-il sport mieux adapté à l'âge de l'espace ?

Toronto, Winnipeg, Vancouver peuvent s'enorgueillir, côté aviation civile, d'une activité intense qui déclasse Montréal, et de loin. L'Aéro-Club de Montréal comptait 600 membres il y a deux ans; seulement 400 cette année. Pourquoi ?

"Il y a trop de centres d'intérêt à Montréal, explique M. Richard Vella, vendeur. **Longtemps, j'ai ambitionné de devenir pilote. Mais je remettais à demain, j'étais trop occupé. Jusqu'au jour où j'ai été déplacé à Calgary, où il y avait moins de choses à faire et un beau petit aérodrome tout près, dans un climat d'altitude où l'air est léger et sec, et non pas lourd et épuisant comme à Montréal, et où on réalise chaque jour le programme qu'on s'est tracé, sans fatigue excessive . . . Là, j'ai commencé mon cours de pilote. Et depuis que j'ai mes ailes, je suis mordu !**

—On dit que l'aviation est un sport de millionnaire . . .

—Non ! Moi, je me limite à une heure de vol par semaine environ à longueur d'année, et il m'en coûte moins de $400 l'an. Je mettrais jusqu'à $600. C'est moins coûteux que bien des sports. Et puis, il y a l'ambiance, le milieu. Souvent, quand je ne puis voler moi-même, à cause de la température, un copain m'embarque et nous nous partageons les tâches, pilotage et navigation . . . C'est passionnant !"

L'aviation est une école de discipline. **"Voler, c'est 90 p. 100 de plaisir, et 10 p. 100 de crainte. Enlevez ce 10 p. 100 de crainte, et vous aurez un pilote dangereux !"**

Et M. Vella m'entraine vers un appareil. **"Voyez ! En vol, on vérifie contituellement ces cadrans-là, en commençant par la gauche, de bas en haut en les touchant du doigt. Vitesse, altitude, boussole, indicateur d'essence, régime du moteur, pression d'huile** (mes excuses, j'en oublie !), etc. **Puis c'est la vérification avant et après le vol: coups de pied sur les pneus, examen de l'hélice et des ailes, du réservoir, des goupilles qui verrouillent les articulations des ailerons de commandes, etc.**

J.-Y. BEGIN

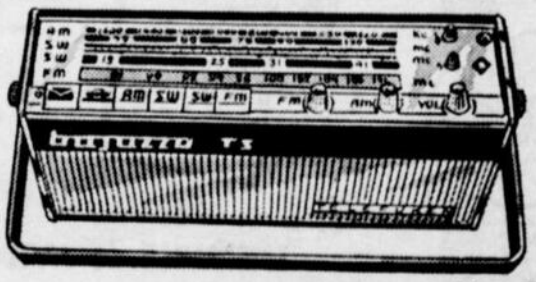
TELEFUNKEN



Bajazzo Sport

Versatilité complète

Ce radio AM, FM et SW complètement transistorisé est aussi apprécié à la maison, sur le patio que sur la plage et peut très bien prendre place dans l'auto. Sa tonalité d'une qualité exceptionnelle et son pouvoir de perception des ondes courtes sont possibles grâce à 3 sélecteurs de bandes modulatrices : AM, FM et SW. Son casier de style distinctif le désigne comme le modèle sport par excellence. Le Bajazzo Sport 3591k est disponible avec support spécial pouvant s'adapter sous le tableau de bord de la voiture. Des prises de courant ont été pensées en vue de l'affilier à la batterie et à l'antenne de l'auto.



Bajazzo TS

Un radio portatif tout transistorisé à élégance raffinée

Le Bajazzo TS joue trois rôles : un radio très commode, un compagnon fidèle durant les voyages ou un radio de maison à transistors. La poignée de métal sert aussi de support à plusieurs positions. L'équipement technique de cet appareil versatile est insurpassable. 11 transistors et 6 diodes assurent une réception de meilleure qualité, sa tonalité est d'une richesse inégalée grâce à son débit de 4.6 watts et son haut-parleur spécial. Un seul toucher au bouton "Automatique" vous permet la réception des plus jolies mélodies du poste FM le plus rapproché.

POUR INFORMATIONS :
TELEPHONEZ A TELEFUNKEN 381-1806

En vente chez :

André auto radio LTEE
785 DE CASTELNEAU
quelques pieds à l'ouest de la rue St-Hubert
272-6338

VOUS SEREZ SUR DE PLAIRE A TOUS VOS CLIENTS

EPICIERS BOUCHERS



Entièrement reconditionné. Equipement très moderne possédant l'aspect et le fonctionnement du matériel neuf, avec la garantie d'une maison sérieusement établie depuis plus de 40 ans.

AUGMENTEZ VOS VENTES EN MODERNISANT

• Comptoir-étalages (ouverts ou fermés) • Chambres frigorifiques • Glacières électriques pour la bière • Comptoir-caisse • Ilots et tablettes ajustables • Moulin à viande, tranche-jambon • Balances • Tables de travail, etc . . .

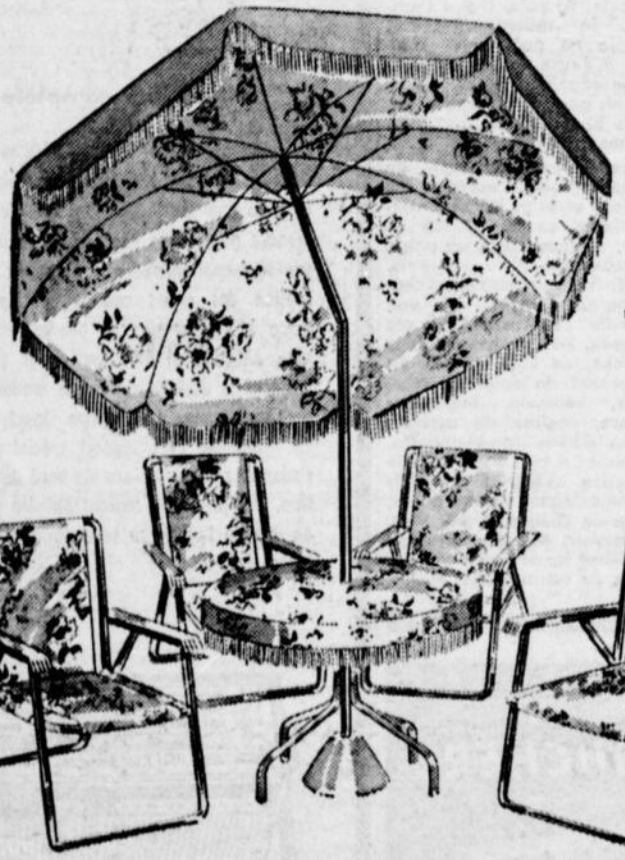
Stationnement gratuit

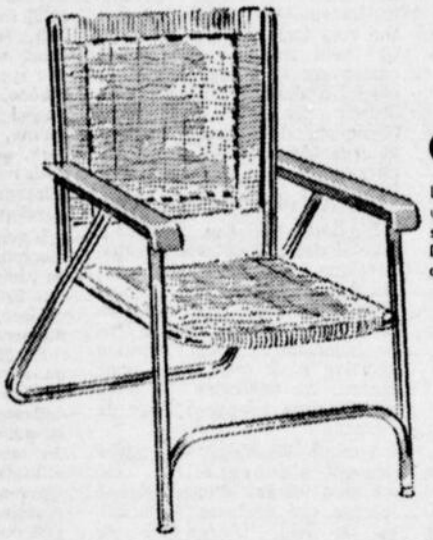
Pourquoi retarder ? Consultez sans obligation :
NATIONAL COMMERCIAL EQUIPMENT Ltd
Maison établie depuis 1923

Meubles de jardin

À PRIX REFAUCHÉS



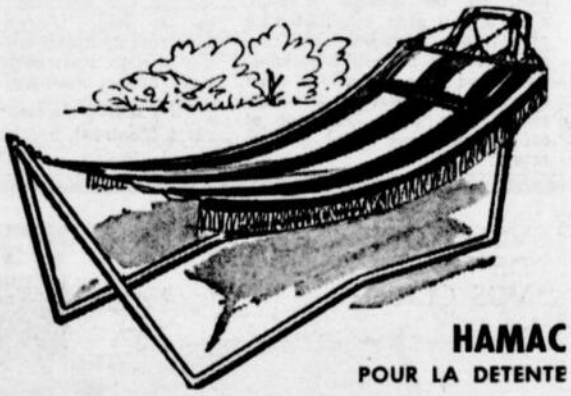




CHAISE EN RATAN

La vogue est au ratan ! Le rotan a une apparence qui plait à l'oeil. La structure est d'aluminium tubulaire. De larges appuie-bras permettent une détente efficace.

PRIX FAUCHER **$13.95**



HAMAC
POUR LA DETENTE

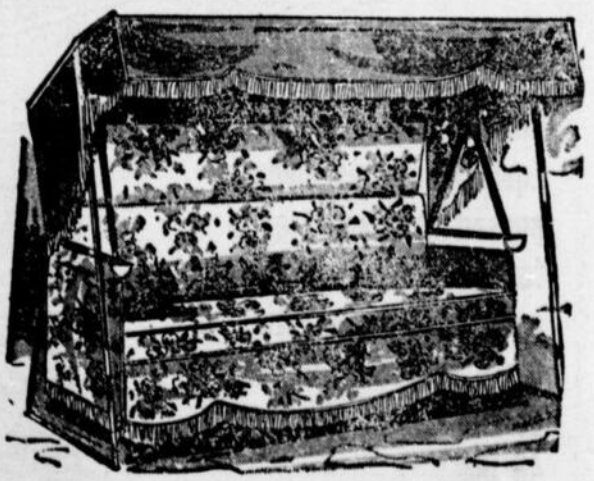
Monsieur, Madame . . . faites la sieste des beaux jours de l'été dans ce hamac des plus confortables. Laissez-vous bercer par la brise estivale ! La base est en acier solide. Le tissu est fabriqué d'une toile très résistante.

PRIX FAUCHER **$14.95**

ENSEMBLE de JARDIN, 8 MORCEAUX

C'est le temps plus que jamais de penser aux meubles de jardin. L'ouverture de votre chalet, le patio, l'aménagement de nouveaux meubles de jardin, sont toutes d'excellentes raisons qui motivent le choix de cet ensemble à bas prix. Vous obtenez un grand parasol de 7½' ainsi qu'une table de métal émaillé de 32" de diamètre. Une housse à motif des plus décoratifs accompagne la table. 4 chaises à sangles de saran dont la structure est en aluminium tubulaire. Le soutien du parasol est également inclus.

PRIX FAUCHER **$64.95**



BALANÇOIRE DE JARDIN

Cette balançoire sera la plus convoitée des jeunes. Siège et dossier en mousse épaisse. Baldaquin protégeant contre le soleil ardent des jours tropiques. Mouvement calme et reposant. Enfin, toute la famille l'adoptera . . .

PRIX FAUCHER **$55.95**

Nous avons en magasin un choix complet, à la portée de tous les budgets, de meubles de jardins. Les "Bas Prix" Faucher sont toujours les plus avantageux . . .

Voici un exemple :

PARASOL de 6½' de diamètre 19.95

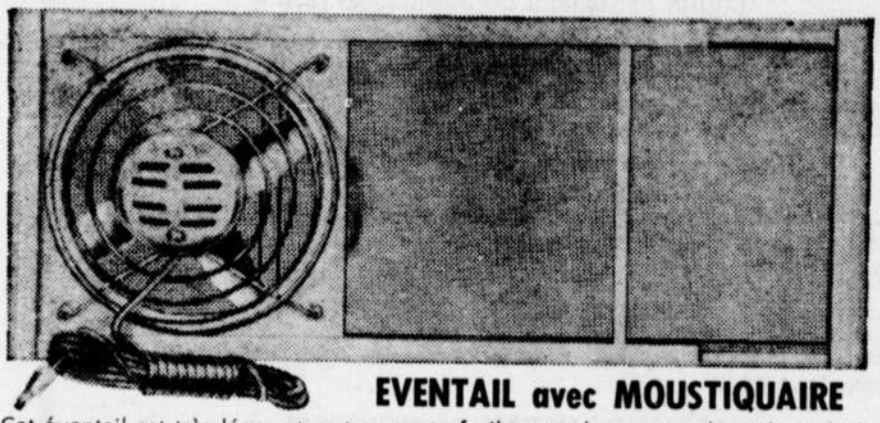
r. faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

232-235-251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • Centre d'Achats Ville La Salle — 366-5500 • 9055 boul. PIE IX — 321-9290

(Boulevard Champlain) (Ville St-Michel)

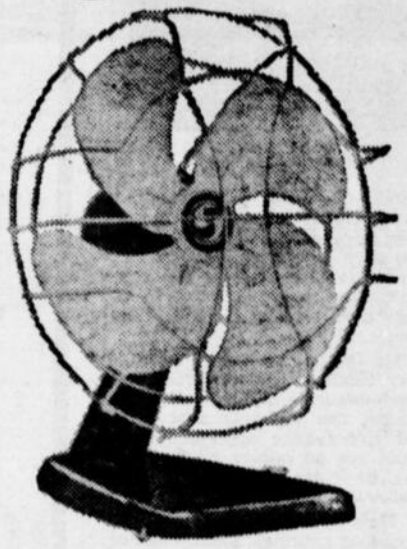
Climatisez votre foyer



EVENTAIL avec MOUSTIQUAIRE

Cet éventail est très léger et se transporte facilement dans toutes les pièces de la maison. De plus il s'ajuste facilement à cause du moustiquaire extensible, lequel ne gêne aucunement votre vue vers l'extérieur. Vous l'apprécierez sans aucun doute lors des journées chaudes de l'été.

PRIX FAUCHER **$10.95**

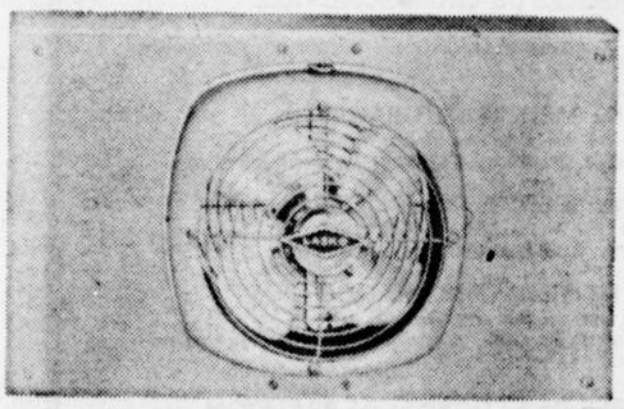


EVENTAIL ELECTRIQUE

Cet éventail pivote à 3 positions différentes dans le but d'atteindre tous les angles de l'appartement. Modèle très populaire.

PRIX FAUCHER **$22.95**



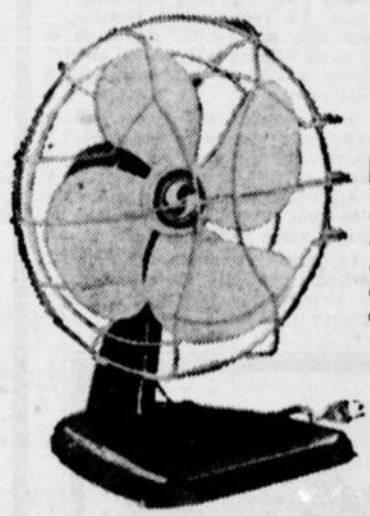


EVENTAIL reversible de 10"

Ce modèle est suffisant pour rafraîchir un appartement complet. Hélices de 10" donnant un rendement très approprié.

PRIX FAUCHER **$24.95**

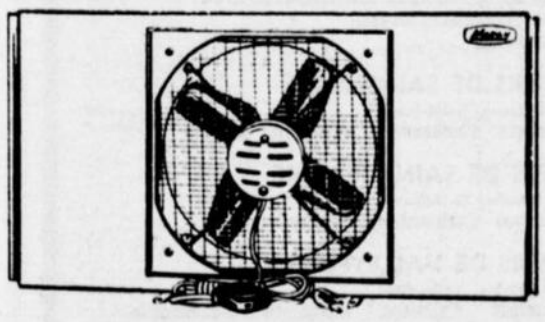
Modèle 4735 à $34.95



EVENTAIL de 10"

Ce modèle est un peu plus petit que celui ci-haut, mais donne quand même un rendement adéquat. Ces éventails sont silencieux.

PRIX FAUCHER **$19.95**

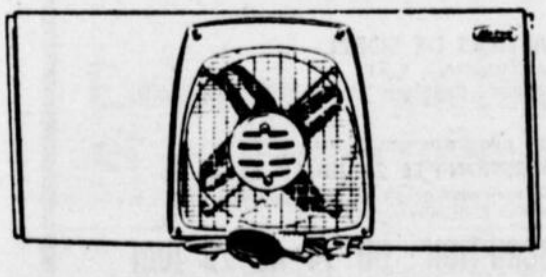


EVENTAIL régulier de 8"

S'ajuste dans les fenêtres de 24" x 42". Garantie de 5 ans sur le mécanisme électrique.

PRIX FAUCHER **$18.95**





EVENTAIL régulier de 10"

S'ajuste dans les fenêtres de 24" x 42". Même garantie que le modèle ci-haut. Hélices en zinc luisant.

PRIX FAUCHER **$20.95**



EVENTAIL à hélices, 8"

Le modèle dont il est question ne pivote pas. C'est donc l'idéal pour la table de travail ou un endroit déterminé de la maison.

PRIX FAUCHER **$7.95**

Une maison essentiellement canadienne-française

PROFITEZ de nos TERMES AVANTAGEUX ALLIANCE et CREDICO

r. faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

232-235-251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • Centre d'Achats Ville La Salle — 366-5500 • 9055 boul. PIE IX — 321-9290

(Boulevard Champlain) (Ville St-Michel)

Experte en décoration intérieure

Soeur Vaillancourt est fière de son bar-salon

Qu'une soeur se lance dans la décoration intérieure, ça passe, mais qu'en plus elle se mette à dessiner un bar-salon pour café d'artistes, il y a de quoi en perdre un peu son latin... Un slogan politique nous a dit : "Il faut que ça change". Malgré tout, nous ne sommes pas habitués à une telle évolution...

Mais ne vous grattez pas la tête et respirez à l'aise... Une fois assis en face de soeur Vaillancourt, des Soeurs du Bon Conseil, le mystère s'efface. En compagnie de cette personne joviale et intéressante, nous apprenons en effet que tout va pour le mieux dans le monde de l'éducation et qu'il se perfectionne de plus en plus.



Soeur Vaillancourt

Professeur dans un institut familial de Montréal, Soeur Vaillancourt a reçu, l'an passé, la permission de suivre des cours de décoration intérieure. En plus de perfectionner ses talents de dessinatrice, ces études lui permettront de mieux répondre aux besoins de ses élèves.

"**De plus en plus,** nous a-t-elle dit, **les jeunes femmes désirent décorer leur logis avec goût. En leur fournissant quelques rudiments dès leurs études, elles se sentiront plus à l'aise pour aménager leur logement avec chaleur et personnalité. Il est même question que l'on donne des cours du soir à partir de septembre pour faciliter l'information des adultes intéressés.**"

"Son" bar-salon

Si nous comprenons ce qui était autrefois un mystère, si suivre des cours de décoration intérieure pour une soeur enseignante nous la rend encore plus sympathique, il n'en demeure pas moins surprenant qu'elle se lance dans une maquette de salon pour café d'artistes. Ce n'est qu'une simple maquette, et la somptuosité qui s'en dégage est étonnante. Dans un style espagnol bien vivant, où les fauteuils rouges font ressortir les murs de marbre, ce bar-salon est un bijou en son genre.

La finition va même jusqu'à des tableaux d'un surréalisme enchanteur. Simple détail technique, ces tableaux sont faits en cire fondue appliquée avec goût sur un papier glacé. L'effet de cette simple trouvaille est vraiment formidable.

Mais nous n'avons pas encore expliqué pourquoi Soeur Vaillancourt s'était lancée dans la maquette d'un salon pour café d'artistes. **La réponse est simple, bien que cocasse. Il s'agissait du sujet d'examen demandé aux élèves du cours de décoration intérieure.**

Soeur Vaillancourt s'y est soumise sans difficulté, et il est intéressant de voir ce qu'une soeur pense d'un lieu qu'elle fréquente si peu. C'est à la fois d'un goût certain et d'une ingéniosité toute féminine.

Le sujet d'examen fut donc amusant pour elle, et l'expérience acquise sera fort utile à ses futures élèves.

Paul SIMARD

A l'école

— A quelle époque placez-vous les guerres de la Fronde ?
— Du temps de David et Goliath.



UNIQUE AU MONDE !

l'incomparable "Pompadour"

N'est-il pas grand temps que vous songiez à votre apparence ?
Vous pouvez :
- NAGER
- DORMIR
- PRENDRE UNE DOUCHE, ETC.

"POMPADOUR" n'est pas une coiffure ou une perruque démodée. Il s'agit d'une merveilleuse chevelure postiche pour l'homme moderne et actif. "POMPADOUR" se porte 24 heures par jour, pendant des semaines.

Pour renseignements (frais renversés)

661-0255

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

MAINTENANT : démonstration à domicile sans obligation

Documentation gratuite

CENTRE DU CHEVEU POSTICHE,
(Mtl Humain Hair Center Inc.)
3400, boul. de la Concorde,
Duvernay, P.Q., ou
C.P. 22, Laval-des-Rapides, Qué.
Tél. : 661-0255

Veuillez m'expédier sans obligation de ma part tous détails sous enveloppe discrète.

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

TEL. L.P.J.-13-6-65

CONTINUEZ ...après le secondaire



INSCRIVEZ-VOUS AU PLUS TÔT À L'UN DES INSTITUTS DU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

COURS RÉGULIERS DU JOUR 1965/1966

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE LAVAL

COURS — 9155, rue St-Hubert, Montréal
Chimie (industrielle — biologie), électricité, instruments et appareils de contrôles mécanique d'ajustage, menuiserie, réfrigération, soudure.

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTRÉAL

COURS — 200 ouest, Sherbrooke, Montréal
Construction générale, électricité, électronique (y compris radio et TV), ferblanterie-tôlerie, fonderie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, mécanique diesel, modèlerie, outillage, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE LACHINE

COURS — 46, 16e Avenue, Lachine
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, réfrigération, chauffage-ventilation, soudure.

ÉCOLES DE MÉTIERS DE MONTRÉAL

Section est : 3320, rue Hochelaga, Montréal
COURS — 7945 est, rue Sherbrooke, Montréal
Electricité, fonderie, mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, électricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE DRUMMONDVILLE

COURS — 125, rue Ringuet, Drummondville
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE GRANBY

COURS — 45 sud, rue St-Antoine, Granby
Electricité, mécanique d'automobile, mécanique d'ajustage, menuiserie, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE JOLIETTE

COURS — 810, rue de Lanaudière, Joliette
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE MAGOG

COURS — 449, rue Percy, Magog
Appareils électriques domestiques, électricité, mécanique d'automobile, plomberie-chauffage.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE ST-GABRIEL-DE-BRANDON

COURS — 55, rue Grenier, St-Gabriel-de-Brandon
Electricité, mécanique d'automobile, menuiserie.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE SAINT-JEAN

COURS — 70, rue Frontenac, Saint-Jean
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE SAINT-JÉROME

COURS — 995, rue Labelle, St-Jérôme
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE VALLEYFIELD

COURS — 115, rue St-Charles, Valleyfield
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile menuiserie, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE SOREL

COURS — 41, avenue de l'Hôtel-Dieu, Sorel
Electricité, ferblanterie-tôlerie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, menuiserie, soudure.

Cours de métier : deux ans pour tous

EXAMENS D'ADMISSION : LE 28 JUIN

Seuls seront admis aux examens d'admission ceux qui ne les auront pas déjà subis dans leur Commission Scolaire respective

UNE SEULE PÉRIODE D'INSCRIPTION : DU 14 AU 25 JUIN

Les étudiants intéressés — garçons et filles — voudront bien s'adresser à l'institut de leur choix pour y faire leur inscription. Les candidats doivent présenter, au moment de l'inscription, un relevé des notes des deux dernières années d'études et un extrait de baptême.

COURS GRATUITS

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Φ

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Dans le Québec



PLAYER'S DONNE UNE MUSTANG PAR SEMAINE

Serez-vous un des gagnants?

Une fougueuse Mustang "hardtop" de Ford sera remise en prix chaque semaine. Lisez les instructions ci-dessous et participez au concours aussi souvent que vous le désirez; c'est très facile. Peut-être serez-vous un des heureux gagnants.



Enfin, une cigarette douce et pourtant riche de goût

RÈGLEMENTS DU CONCOURS PLAYER'S AU QUÉBEC

1 Seules peuvent participer au concours les personnes qui demeurent au Québec et qui ont atteint l'âge de 18 ans le ou avant le 15 mai 1965. Sont exclus les employés et agents des fabricants des cigarettes Player's, ainsi que les membres de l'organisme chargé de désigner les gagnants; l'interdiction s'applique aussi aux membres des familles immédiates.

2 Inscrivez en lettres moulées vos nom, adresse et numéro de téléphone au dos d'un devant de paquet de Player's King Size filtre ou de tout autre produit Player's.

3 Adressez vos envois à:

Player's King Size filtre
C.P. 200, Montréal 3, Qué.

4 Un gagnant sera proclamé chaque semaine dans ladite province, pendant 15 semaines. Le premier gagnant du Québec sera choisi au hasard parmi tous les participants dont les envois auront été reçus au plus tard le mercredi 16 juin; chaque semaine qui suivra, jusqu'au mercredi 22 septembre 1965, date-limite de participation, l'envoi gagnant sera choisi parmi tous ceux qui seront en main le mercredi. Pour recevoir leurs prix, les gagnants désignés devront d'abord répondre correctement, dans un temps déterminé, à une question faisant appel à leurs aptitudes; ils devront aussi pour se qualifier faire une déclaration sous serment.

5 Les envois conformes aux règles et expédiés pendant la durée du concours, vous permettent de courir la chance de gagner l'une des 15 Mustang "hardtop" offertes en prix. Faites donc parvenir plusieurs envois, en ayant soin cependant de poster chacun séparément.

6 Les prix seront donnés tels qu'on les aura annoncés, sans aucune substitution. Les décisions des juges seront sans appel et aucune famille n'aura droit de recevoir plus d'un prix.

7 Tous les envois deviennent la propriété des fabricants des cigarettes Player's. Ces derniers éviteront le contact des participants, mais se réservent le droit de publier les noms et adresses des gagnants.

8 On pourra se procurer la liste des gagnants vers le 5 octobre 1965. Envoyez simplement une enveloppe affranchie, portant votre nom et votre adresse, à: Gagnants du concours Player's King Size filtre, C.P. 6399, Montréal, P.Q.



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

L'Espagne vous tend les bras

par Arthur Prévost

Ce qui m'a frappé le plus en descendant à Barcelone, ce sont les monuments de ses parcs et le très grand, long et large escalier qui mène à une sorte de château perché tout en haut d'une falaise au bas de laquelle se trouvent des terrains d'exposition. De France en Espagne, j'étais passé par Perpignan d'abord, puis par le **village-frontière de Cerbère, non loin du col du Perthus. En somme, deux municipalités très rapprochées**, à proximité de la principauté d'Andorre.

Barcelone est une très grande ville. Un beau port de mer aussi. De là partent les navires pour Marseille, Gênes, Naples, Port-Saïd et les Baléares, de même que pour deux autres villes sur la terre ferme : Valence et Carthagène. Nous sommes en Méditerranée. **Mais Barcelone ne rayonne pas seulement sur cette mer intérieure, c'est un port international.**

Barcelone, capitale de la Catalogne, se trouve presque à l'embouchure du Llobregat. **Le touriste ne manque pas de visiter sa magnifique cathédrale et son cloître**, construits au 14e siècle.

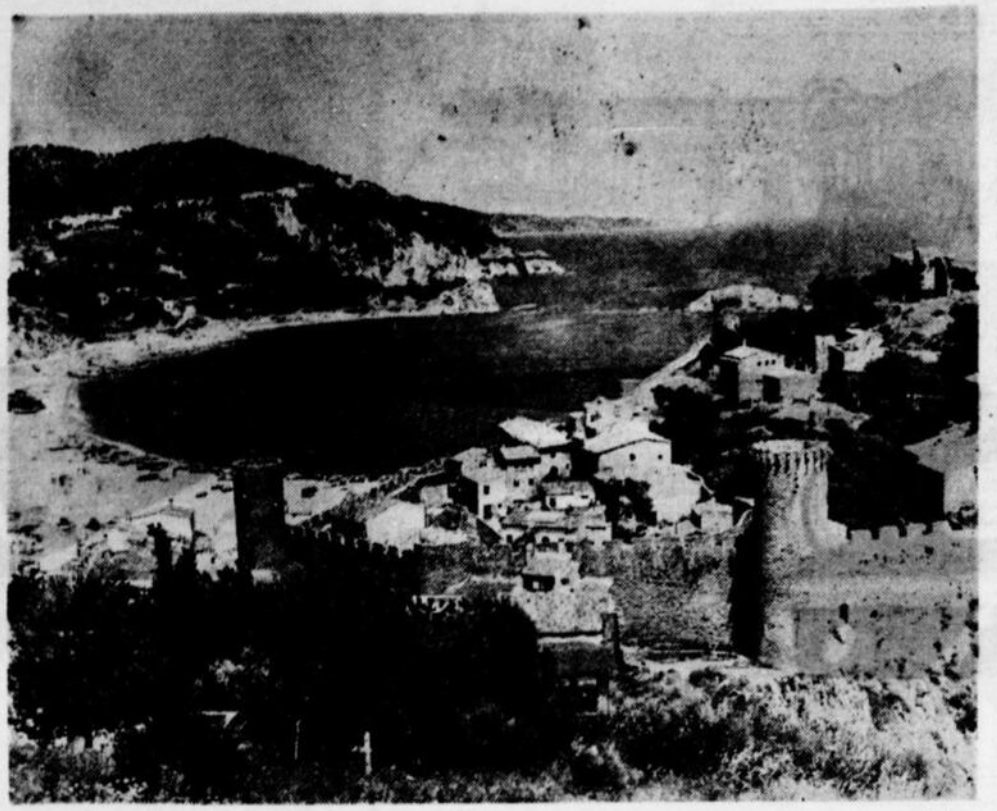
Une heure à perdre

Il faut se débrouiller quand on voyage. A la frontière, le conducteur de l'autobus est descendu prendre son repas du midi . . . sans le dire à personne. Ceux qui n'étaient pas habitués — j'étais de ceux-là — n'osaient pas descendre. Finalement, histoire de prendre l'air, on met pied à terre, sans quitter le véhicule . . . de crainte que le conducteur ne décide de prendre la route. Ce fut le seul incident désagréable du voyage.

A Barcelone, au bureau général du tourisme, au 658 de l'avenue José Antonio, j'ai rencontré des gens qui parlent français. Le bureau ouvre à 9 heures du matin et ferme à 7 h. 30 du soir, mais attention : **il est fermé de 1 h. 30 à 4 heures de l'après-midi; c'est la sieste.** Il en est de même pour les banques. Je l'ai su en voulant changer un chèque de voyage. N'ayant plus d'argent liquide, j'ai dû attendre à **4 heures pour** manger et boire. **Tout ferme au milieu de la journée.** C'est chaud, on se repose, et on aime mieux prolonger l'après-midi jusqu'au début de la soirée.

La Costa Brava

Tandis que nous y sommes, arrêtons-nous à la Costa Brava



Voici la Costa Brava. La Méditerranée s'enfonce dans l'Espagne, non loin de Gerone, en pleine Catalogne. Une côte de plusieurs milles qui s'étend de Perpignan, en France, à Barcelone, capitale de la Catalogne.

— qui ne veut pas dire la "Côte des braves", mais la "Côte sauvage". Ce nom lui a été donné à cause des arbres et des rochers, en somme à cause du paysage qui n'a pas été détruit par l'homme.

Cette côte s'étend de Tossa à la frontière française. On y voit surtout des chênes-lièges et des pins. Les plages sont de sable doré. Arrêtez-vous dans n'importe quel village, dans n'importe quelle ville, et vous verrez des fêtes pour la moindre circonstance, mais surtout pour honorer le saint patron. **Alors, tout sert de prétexte à des manifestations folkloriques, plus religieuses qu'historiques.**

C'est aussi le pays de la bonne table. Nous sommes en Catalogne et c'est le temps, à Costa Brava, et dans les villages le long de la côte de profiter de cette cuisine pour savourer notamment les langoustes à la catalane, les escargots de Bagur. Fruits, poisson, gilane ? **Eh bien ! goûtez-y et vous m'en direz des nouveles. Vous trouverez cette cuisine bien arrosée dans tous les établissements hôteliers, non seulement de la Costa Brava et de la Catalogne, mais dans toute l'Espagne.**

Il y a concurrence touristique entre Madrid et Barcelone. C'est à qui recevrait mieux que l'autre ! Si Barcelone est située sur les bords de la Méditerranée, Madrid est en plein centre géographique de l'Espagne. Toutes les grandes routes partent de là comme les fils d'une toile d'araignée. A l'ouest, vers le Portugal; au nord, vers la France; à l'est, vers la Méditerranée; et au sud, vers Gibraltar, Tanger, etc.

Les Baléares

Ces îles, que connaissent bien les admirateurs de Chopin et de George Sand, sont situées en Méditerranée, au sud de Barcelone. Les principales sont Majorque (capitale : Palma), Minorque et Ibiza (on dit aussi Iviça). C'est aux Baléares que se trouve le piano qui a servi à Frédéric Chopin.

Des vacances aux Baléares sont très reposantes. Malgré soi, **et c'est ainsi dans toute l'Espagne, on y est forcé d'observer la sieste du milieu du jour.**

Dans les rues de toutes les villes, on danse le soir — mais pas autant qu'à Madrid. C'est une tradition. Il y a les pas, les couleurs des costumes, le bruit des talons sur la chaussée et le roulement des castagnettes. Il y a les cris aigus de la foule qui apprécie un chanteur ou un danseur, puis ces mouvements de foules aux combats de taureaux. Vous y verrez du sang . . . mais cela ne vous enlèvera pas l'appétit. Les plats et les vins charment tellement les yeux et le palais !

Tout cela est typiquement latin. Chose surprenante, en dépit de ce tempérament bouillant, de ce "sang chaud", les Espagnols observent les lois. Il y a du bruit, il y a foule dans les rues, mais l'ordre est toujours respecté.

Un peu de géographie

L'Espagne est le pays des eaux bleues et des ciels clairs.

Il y a plus de 31,000,000 d'Espagnols sur près de 200,000 milles carrés. Madrid, la capitale, compte 2,100,000 habitants. Barcelone est la 2e ville d'Espagne, elle n'est qu'à deux heures de vol de Madrid et sa population est de 1,550,000 habitants.

Le coût de la vie est relativement bon marché. Dans les plus grands hôtels, le prix des chambres varie de $9.15 à $10.40 par jour (chambre simple). Les repas de luxe coûtent $3; les repas dans les hôtels de première classe, $1.50, mais vous pouvez manger à bien meilleur compte. Vous pouvez même loger dans d'excellents hôtels moyennant $2.85 par jour pour une chambre simple, et cela à Madrid !

(suite à la page suivante)



Les fantômes de Carmen, de don Juan et de Figaro hantent encore les rues calmes de Séville. Certaines rues sont si étroites que les automobiles ne peuvent s'y engager. Les balcons fleuris sont de toute beauté.

Old Orchard Beach *Maine*

"Lieu de divertissement de 2 nations"

La plage la plus belle et la plus propre de la Nouvelle-Angleterre

Ecrivez pour dépliant en couleur **GRATUIT** et annuaire des hôtels. Spécifiez dates de vos vacances et type de logement désiré. Ecrire :

CHAMBRE DE COMMERCE
Old Orchard Beach 10, Maine

LE TOUR CLASSIQUE DE L'EUROPE

Direction : M. René Lescop, professeur au Collège Stanislas

1ère excursion de 21 jours : du 13 juillet au 3 août
PORTUGAL • PALMA
ESPAGNE • PARIS
NEW YORK et la Foire Mondiale, LISBONNE, la merveilleuse ANDALOUSIE en autocar; quatre jours enchanteurs aux BALEARES et quatre jours à PARIS.
$883.00

2e excursion de 21 jours : du 2 au 23 août
FRANCE • ITALIE
AUTRICHE • SUISSE
Trois jours à PARIS; MARSEILLE, la Côte d'Azur en autocar, l'île de BENDOR, GENES, PISE, ROME, CAPRI, INNSBRUCK, LUCERNE.
$987.00

PARTOUT HOTEL DE PREMIERE CLASSE

Les deux excursions de 21 jours combinées : du 13 juillet au 23 août 40 jours en Europe : **$1,695.00**

Pour renseignements et inscriptions :

VOYAGES HONE
1460, avenue Union, Montréal 2 — Tél. : 845-8221



VOUS OFFRE UN
NOUVEAU SERVICE AUTOROUTE
MONTRÉAL
MAGOG
SHERBROOKE
115
MINUTES

DEPARTS TOUS LES JOURS:
8:00 a.m. – 1:00 p.m. – 5:20 p.m.
(Vendredi : 3:00 p.m.)

INFORMATION :
TERMINUS CENTRAL
1188 ouest, boul.
Dorchester, Montréal
TÉL : 842-2281

(suite de la page précédente)

Même chose à Barcelone où le **Ritz**, le **Colon**, l'**Arycasa**, le **Manila** et l'**Avenida Palace** vous compteront de $3.50 à $6 par jour pour une chambre simple. Vous trouverez des hôtels de première classe pour $2.50 (**Astoria, Roma, Majestic**).

Mais à tous ces tarifs ajoutez 15 p. 100 pour être "dans l'ère du temps", car les prix sont à la hausse.

Un conseil : **il vous faut un adaptateur pour les prises de courant. La fiche de la corde de votre rasoir n'entrera pas toujours dans la prise. C'est une affaire de quelques cents.**

En Espagne, le catholicisme est la religion officielle, mais on trouve trois temples protestants à Madrid et deux à Barcelone. Chacune de ces villes a aussi sa synagogue.

Les taxis

Un autre bon conseil : **portez des souliers de marche, car, à la sortie des arènes** (après les combats de taureaux) **et à la sortie des théâtres, il est assez difficile de héler un taxi.** Les autobus sont cependant confortables et fréquents. Orientez-vous avant d'entrer dans les arènes et dans les théâtres, afin de savoir dans quelle direction vous vous dirigez à la sortie pour trouver l'arrêt d'autobus.

Un troisième conseil : **buvez de l'eau en bouteille**, mais à Barcelone comme à Madrid l'eau est bonne; cependant, dans un pays où le bon vin abonde, la question ne se posera pas.

Les prix en Espagne, sont les mêmes partout. Tenez compte du prix de 21 jours ou moins et du prix de 21 jours et plus : $370 aller et retour (21 jours) et $477 aller et retour (un an).

Si vous désirez "prendre l'Espagne" dès votre départ d'Amérique, montez dans l'avion Iberia à New York pour le même prix, tout comme si vous partiez de Montréal. **Il y a un départ quotidien à 8 heures du soir et vous arrivez à Madrid à 7 h. 50 du matin.** En somme, une nuit (de laquelle vous enlevez le décalage des heures : 5 ou 6) et vous êtes sur la terre d'Espagne. Mais n'oubliez pas : dès que vous montez dans l'avion Iberia, à New York, vous êtes déjà dans une atmosphère espagnole.



Une autre rue typique de l'Espagne; Tossa de Mar, en partie recouverte de petites fleurs, vraie mosaïque vivante, afin de laisser passer la procession du Saint-Sacrement.

Nouveaux trains d'été à la SNCF

PARIS. — La Société nationale des Chemins de fer français annonce que le service d'été des trains de voyageurs, en vigueur à partir du 30 mai prochain, comporte de nombreuses innovations qui amélioreront les relations internationales.

Les voitures Paris-Rome du "Simplon-Express" seront acheminées par le "Rome-Express" via Modane. Toutefois le "Simplon-Express" acheminera encore, entre Paris et Milan, deux voitures directes pour Florence et Rome incorporées à partir de Milan à des trains du service intérieur italien. Les voyageurs utilisant ces voitures disposeront donc d'une bonne relation Paris-Florence avec gain de temps de deux heures par rapport à l'itinéraire via Pise.

Le "Lombardie-Express" comportera pendant les trois mois d'été des voitures Paris-Pescara donnant une relation directe entre Paris et la côte adriatique.

Pendant sept mois de l'année, le "Direct-Orient" comportera quotidiennement une voiture directe Paris-Athènes, une voiture directe Paris-Sofia, acheminée jusqu'à Istanbul trois jours par semaine, et une voiture directe Paris-Belgrade.

Les voitures directes Paris-Budapest, de l'"Orient-Express", circuleront désormais toute l'année. Ce train comportera quatre jours par semaine un wagon-lits Paris-Bucarest, ce qui rétablit une relation directe, supprimée depuis plusieurs années entre ces deux capitales. En revanche les voitures directes Paris-Prague ne seront plus acheminées par ces trains, mais via Forbach et Francfort.

Un nouveau train Strasbourg-Port Bou, acheminant des voitures directes en provenance d'Allemagne (Dortmund, Francfort, Munich), sera mis en service pendant toute la période d'été.



Les hasards du voyage...

"Voilà ce que j'appelle une femme... Elle ne passe pas son temps à se plaindre, elle !"



bonjour vacances!



C'est le moment de réserver vos places et de préparer vos vacances. Et les vacances commencent dès que vous montez dans un train du CN. Adieu soucis, fatigue, problèmes! Vous voyagez détendu, vous arrivez frais et dispos. Le CN vous offre, à des prix variés, un choix de lits et de couchettes allant de la nouvelle "dormette" au compartiment et, si vous avez une place en voiture-lits, le prix comprend les repas. Pour vous délasser, des salons spacieux sont à votre disposition. Tout est prévu pour faire de votre voyage un plaisir... même le transport de votre auto en vertu du plan Train-Auto du CN. Si vous voyagez en groupe, vous profitez de réductions spéciales. Avec tout cela, vous économisez grâce aux tarifs Rouge, Blanc et Bleu du CN!



CN

Exemples:

"tarif Blanc" en voiture-coach
de Montréal à:

Moncton	**$15.00**
Ottawa	**$ 3.40**
Toronto	**$ 9.60**
Winnipeg	**$27.00**
Vancouver	**$48.00**

Le courrier du touriste

Q. — Je désire m'embarquer pour faire le tour du monde en cargo. Quelle est la durée d'un tel voyage et quel en est le coût approximatif ? De quelle durée peut être chaque escale? Croyez-vous qu'avec environ $3,500 cela suffirait (toutes dépenses comprises) ? A qui dois-je m'adresser pour réaliser ce projet? J'aimerais particulièrement voyager sur des cargos français. Je suis une jeune fille de 27 ans, que pensez-vous d'un pareil voyage pour une jeune fille seule ? J'ai déjà visité l'Europe, mais c'était un voyage organisé pour jeunes filles. Peut-être qu'une autre jeune fille lui lira votre courrier serait intéressée à m'accompagner ? Dans ce cas, je serais heureuse qu'elle entre en communication avec moi.

Madeleine,
(Sherbrooke)

R. — D'abord, la question d'argent. Oui, vous pouvez faire le tour du monde avec $3,500, et en cargo cela devrait vous coûter moins cher. Il vous sera possible, avec cette somme, de faire trois fois le tour du monde (comme dans "les Cloches de Corneville"). Si nous recevons des demandes de jeunes filles qui désirent vous accompagner, nous vous les transmettrons avec plaisir. Il vaut mieux ne pas être seule. Pour ces voyages, il vous faut vous adresser aux compagnies de navigation qui font exclusivement du fret. Certains cargos peuvent accommoder jusqu'à 30 voyageurs. Il est entendu qu'il n'y a pas de salle de danse, de bar, de cabaret, mais il vous sera possible d'assister aux représentations de cinéma qui sont données à bord pour les membres de l'équipage. Le voyage est long; il vous faut aimer la lecture ou le soleil. La nourriture est bonne, les journées et les nuits longues. C'est un endroit idéal pour écrire un roman, se reposer ou méditer. Je connais une actrice française retraitée qui, chaque année, s'embarque à Montréal sur un cargo pour se rendre en Afrique du Nord. La traversée dure 28 jours. "A $10 par jour, me dit-elle, je ne pourrais sûrement trouver aussi bien dans un hôtel." Elle profite de ces voyages pour écrire ses Mémoires.

Il y a des cargos qui, en 28 jours, partent du continent nord-américain et visitent treize ports de la Méditerrannée. A chaque endroit, le navire s'arrête un ou deux jours, parfois trois. Vous visitez la ville et les environs et vous couchez et mangez à bord sans payer de supplément. Si vous vous avisez de manger dans un restaurant ou un hôtel de la ville, c'est à vos frais car votre couvert reste mis sur la table du bateau. Si une des villes où vous faites escale vous déplait au premier abord, vous pouvez toujours prendre l'autobus ou le train pour le prochain port où votre navire arrêtera. Il n'y a pas, alors, de réduction du prix de votre billet et c'est à vous de défrayer le coût des billets d'autobus ou de chemin de fer, des repas et du séjour à l'hôtel.

Q. — Quelle température fait-il à Miami Beach et à Atlantic City à la fin de septembre ? Combien de milles séparent ces deux endroits de Montréal ? Et combien d'heures de trajet.

Pierre Turcotte,
(Lachute)

R. — La température moyenne à Miami Beach et à Miami en septembre est de 81°. Le maximum est 86° et le minimum : 76°. A Atlantic City, en septembre il fait 68° degrés (maximum : 74°; minimum : 62°).

Voici les distances : Montréal à Atlantic City, 500 milles; Montréal à Miami, 1,714 milles par la route rapide 301. Vous pouvez prendre la 17. Cette dernière route est moins rapide, mais les paysages sont plus beaux. J'ai emprunté les deux et je préfère de beaucoup celle qui longe l'Atlantique. Les heures de trajet ? Ça dépend de votre goût pour la vitesse et de votre goût pour les paysages.

Q. — Au début de juillet, nous nous proposons de nous rendre en automobile à Los Angeles, puis à San Francisco, puis à Sacramento. Nous disposons de 34 jours. Est-ce suffisant ? Nous désirons emporter quelques souvenirs du Québec. Y aura-t-il des frais de douane ? On nous dit que le prix des attractions à Disneyland est de $5 à $10, est-ce vrai ? La chaleur nous empêchera-t-elle de jouir du voyage ?

Mme S.L.N.

R. — En juillet et août, la moyenne de la température est de 70°. On signale qu'il n'y a pas de pluie en juillet, et qu'il n'en tombe que .03 pouce en août. A Sacramento, il fait à peu près 75°. Disneyland est tout près d'Anaheim. Avec $10, vous en aurez assez pour voir absolument toutes les attractions. Pendant que vous serez dans les environs, vous pouvez, pour $3.75, faire une visite touristique de trois heures dans la ville de Los Angeles (dont le premier maire a été un Canadien français du nom de Beaudry — voyez son monument). Il vous sera aussi possible de faire une excursion en bateau à l'île Santa Catalina, cela aussi vous reposera de votre long voyage en voiture. Sans se hâter, il faut 10 jours pour aller et 10 pour revenir (d'autres mettent 5 jours, mais ils ne voient rien), ce qui laisse 14 jours pour visiter la Californie. Il n'y a pas de frais de douane sur les souvenirs du Québec que vous emporterez, mais on vous demandera sans doute les noms des personnes à qui ils sont destinés. Une suggestion : afin que ces souvenirs ne semblent pas commerciaux, choisissez les tous différents. De préférence, emporter des ceintures fléchées et des sculptures sur bois; ça prend moins de place qu'un . . . rouet. Je dois vous recommander de ne pas emporter des sculptures de chevreuils ou d'orignaux, car les bois sont trop fragiles.

Sacramento est un peu au nord de Los Angeles, c'est la capitale de la Californie. Tout comme Montréal, c'est un port intérieur, au confluent des rivières American et Sacramento qui se déversent dans la baie de San Francisco. Le zoo et les parcs sont à visiter, de même les aquariums. Près du Capitole, se trouve un parc de 40 acres. Le parc national Yosemite, situé à 158 milles au sud-ouest de Sacramento, est d'une beauté extraordinaire. Les agences de voyages suggèrent de porter des vêtements de coton; les hommes portent le costume de ville et la cravate, sauf quand il fait extrêmement chaud, mais on ne tient pas compte si les touristes sont en chemises à manches courtes. Le short est permis, mais il n'est pas considéré comme élégant — excepté, cela va sans dire, près des plages et dans les parcs.

Petits choux

Une jolie étudiante emmène son petit ami chez elle, un vendredi soir. Arrivée à la porte elle lui dit :

— Vous aimerez sûrement mes parents, Georges, ils sont partis pour tout le week-end . . .

téléphonez...vos billets de train vous arrivent

par la poste



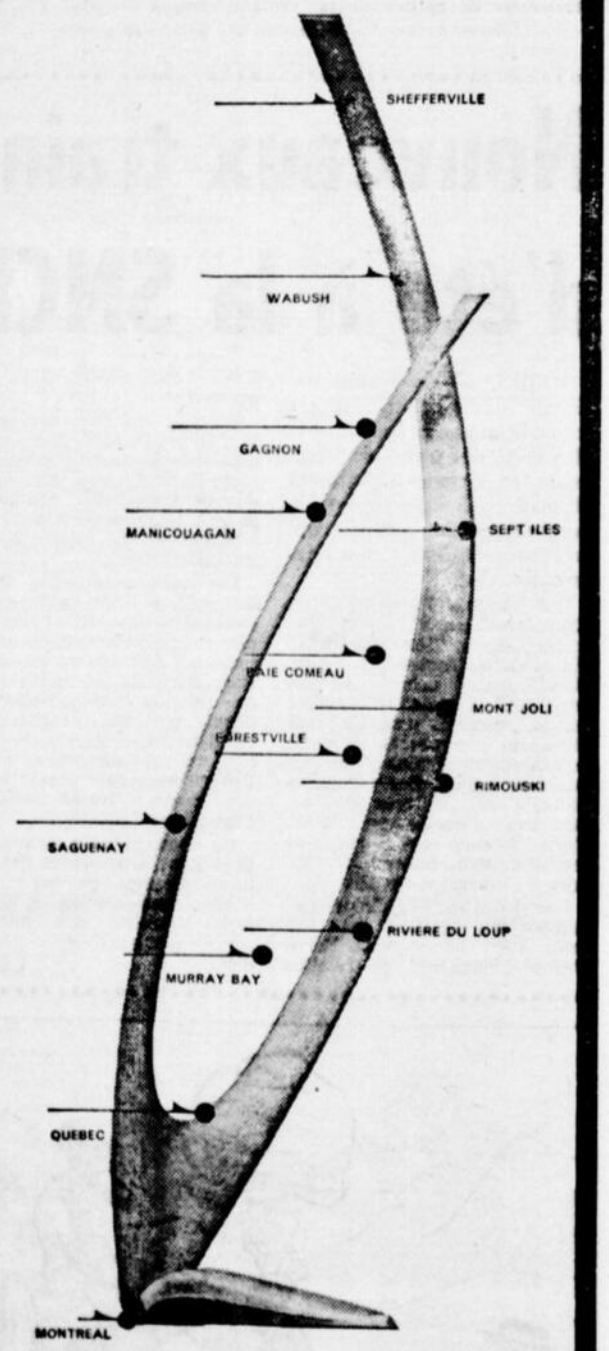
Pas besoin de vous déranger! Téléphonez à votre représentant local du CN et vos billets vous seront promptement envoyés par la poste.

montréal
877-5400

CN

QUEBECAIR

DESTINATION: EXCELLENCE



SOUPLESSE... De toutes les qualités d'une ligne aérienne, la souplesse est sans doute une des plus importantes. Cette habileté à s'adapter aux conditions et aux besoins changeants d'un réseau avec rapidité et équilibre se retrouve à un degré très élevé chez Quebecair. Conséquence d'un dynamisme bien dirigé et d'une administration efficacement structurée, cette souplesse se traduit par un service impeccable.

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE OU LE BUREAU LOCAL DE QUEBECAIR

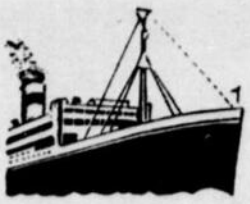
UN NOUVEAU SERVICE DE LA BNE

Recevez $4 pour $3 avec les Certificats d'épargne BNE de six ans

Achetez un certificat de $10 seulement... ou de toute autre valeur qui vous convient. Remboursable à tout moment.

BANQUE Scotia
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

SSC-365P



Bon VOYAGE !



● Copenhague, ce petit Paris du Danemark, offre aux touristes des billets d'un jour pour faire la visite de la ville et des environs en tramway, en train et en autobus. On se procure ce billet pour quelques sous au Bureau de tourisme local, tout près de la Gare Centrale. Les préposés aux guichets parlent français. Je l'ai constaté moi-même en décembre dernier.

● La Soo Line Railroad Company, de Minneapolis, va de succès en succès, comme en fait foi son dernier rapport annuel : $7,426,000 de revenus en avril 1965 comparativement à $6,750,000 en avril 1964.

● En plus de posséder des hôtels, Hilton vogue sur les mers. Deux nouveaux navires Hilton viennent de s'ajouter aux quelques autres qui étaient déjà en service. Tous sont de véritables palaces flottants. Les deux dernières unités sillonnent les eaux du Nil, le grand fleuve d'Afrique sur lequel voguait la galère de Cléopâtre.

● Dans une pittoresque ville du Loiret, une présentation lumineuse et sonore de la Demeure de Dunois et des riches collections originales qui y sont exposées montre ce que fut la "City des sires de Beaugency". Les spectacles sont donnés les jeudi, samedi et dimanche du 5 juin au 15 septembre.

● A la Martinique, le touriste trouvera un harmonieux mélange de traditions françaises, antillaises et africaines. Ces caractéristiques donnent à cette île un caractère à la fois exotique et bien français. C'est dans ce paradis tropical qu'est née l'impératrice Joséphine. Le prix des hôtels modernes et confortables (qui offrent une cuisine créole, produits tropicaux du pays apprêtés avec tout le savoir-faire de la cuisine française) est très modique : à compter de $5 par personne par chambre et $8 la chambre double pour deux personnes, jusqu'à $18 et $23. Air Canada vous conduira à la Martinique pour $221 (numéraire canadien), excursion économique de 21 jours aller et retour (10 p. 100 comptant; le solde payable dans les prochains 12 mois).

● M. C. Russell Durant, président de la Chambre de Commerce d'Old Orchard Beach, dit que le Bureau de tourisme de cette station balnéaire a enregistré un record sans précédent. Actuellement, les demandes de renseignements dépassent le plus fort des saisons dernières. Un nouveau motel sur l'East Grand Avenue vient d'être construit; il a pour propriétaire un Montréalais . . . originaire de Paris.

● Le Japon met deux autres paquebots à la disposition du touriste : le "Brazil Maru" (10,101 tonneaux) et le "Argentina Maru" (10,864). Ces océaniques (ce seront des... "transpacifiques") sont la propriété des Mitsui O.S.K. Lines. Le trajet en gros : Kobe, Yokohama, Honolulu, Los Angeles, San Cristobal, Curaçao, La Guaira (Venezuela), Rio de Janeiro, Santo, Buenos Aires, etc.

● Un voyage organisé qui ne ressemble à aucun autre : le tour des pays scandinaves. On en prépare un en ce moment. Départ de Montréal le 9 juillet par réacté S.A.S., vers Copenhague et Stockholm. Les voyageurs se rendront jusqu'en . . . Laponie. Trente-deux jours. Afin que le voyage soit profitable à tous, la maison Lindblad, de New York, a retenu les services du Dr Hans Beskov, ancien conservateur du Musée lapon de Suède, pour accompagner les voyageurs. Ceux-ci feront en même temps un court voyage en aéroglisseur. On assistera aux grandes chasses annuelles de Laponie. Puis, après quelques heures de navigation le long des côtes de la Norvège, aux fjords incomparables, ce sera Oslo, capitale du pays, fondée par les Vikings il y a 900 ans. Retour par Copenhague, capitale du Danemark. Le prix : $1,973 par personne.

● Pratiques, ces voisins des E.-U.: la Mobile Home Manufacturers' Association vient de publier un guide de 54 pages donnant la liste des 1,080 endroits où les fervents des voyages en remorque — ou caravaniers, comme on dit en France — peuvent vidanger leur fosse septique amovible. A cette brochure, s'ajoute 29 articles du code professionnel de la route pour les caravaniers. Tout cela sent l'ordre et l'hygiène. Le livre est divisé par ordre alphabétique d'Etats, et les villes, de ceux-ci, dans chacun sont aussi listées par ordre alphabétique. Dans la page réservée au Canada, on mentionne cinq endroits de l'Ontario et seulement deux du Québec: Ville Brossard et Saint-Luc. Les Maritimes n'en comptent qu'un, au Nouveau-Brunswick, à la rencontre des routes 1 et 2. Bon voyage! Le guide se vend 25 cents.

Au service du tourisme

Voulez-vous mieux connaître le pays que vous songez à visiter au cours de vos prochaines vacances ? Vous proposez-vous de séjourner dans une autre province du Canada ou dans un Etat américain au cours de l'été ? Si oui, LE PETIT JOURNAL sera heureux, si vous lui en faites la demande, de vous expédier des dépliants publicitaires, brochures, cartes, (en français, quand c'est possible) qui vous aideront à mieux préparer votre voyage. Adresse :

Au service du touriste
Le Petit Journal,
Montréal (9), Qué.

● A Miami Beach, les amateurs font de la voile en toute saison, c'est-à-dire douze mois par an, surtout à Biscayne.

● Le New Hampshire vient de publier la liste de ses ponts couverts. Il y en a 62, dont deux sont des ponts privés. L'un d'eux est situé à Bedford. Il se nomme Wayfarer et mesure 125 pieds de longueur. Il y a même dans cet Etat une association, The New Hampshire Covered Bridge Association, qui voit à la conservation de ces ponts. On obtient la liste de ces ponts en s'adressant au bureau du New Hampshire (Hôtel Laurentien, à Montréal), ou en écrivant au New Hampshire Division of Economis Development, Concord, N.Y., U.S.A. C'est une publication gratuite.

● Une récente grochure d'Air Canada, "Vous allez en Europe, Air Canada aussi!", est très en demande surtout en raison de ses 51 reproductions en couleurs de sites et monuments de plusieurs pays européens: France, Allemagne, Irlande, Italie, Suisse, Autriche, Espagne, Portugal, Hollande, Belgique, Suède, Danemark, Norvège, Finlande, etc. La même brochure offre des suggestions de voyages de 10, 14, 15, 19 et 21 jours. A ces 51 pays, d'autres peuvent s'ajouter sur demande.

● Signe des temps: deux religieuses dans une petite voiture européenne de couleur marron, un dimanche matin, au "curb service" de Tommy Tomasso, boulevard Décarie.

● Les réseaux de cargos aériens sont de plus en plus importants et les compagnies d'aviation prennent de plus en plus conscience de l'intérêt qu'elles ont à développer cette industrie. Des cargos réactés transportent jusqu'à 40 tonnes. La première conférence internationale consacrée exclusivement au transport aérien du fret s'est terminée à Venise la semaine dernière. Son but: mettre au point une échelle de tarifs ainsi qu'un ensemble de règles qu'on se propose d'appliquer dès le 1er septembre prochain.

● Vous voulez visiter l'Arctique soviétique? La chose est facile grâce à une entente entre la Finlande, la Norvège et l'U.R.S.S. Le consulat russe à Kikernes (Norvège) vous remettra un visa. Vous prenez l'autobus et traversez la frontière pour vous retrouver dans la ville minière de Nikel, puis à Mourmansk, ville portuaire arctique de Russie — une ville de 300,000 habitants. Une excursion de deux jours: visite, théâtre, musée arctique, fermes d'élevage d'animaux à fourrure. De Mourmansk, le train vous conduit par la suite à Leningrad. On se rend à Kikernes via Oslo, par S.A.S. Montréal-Copenhague. La capitale danoise est le port d'entrée de S.A.S. en Europe.

● Pan American World Airways annonce l'inauguration d'un service par réactés cinq fois par semaine de Portland à Fairbanks, via Seattle. En plus, Pan Am a déjà cinq voyages aller et retour par semaine entre Portland et Honolulu et trois voyages hebdomadaires entre Portland et Londres. Il ne s'agit pas de Portland dans le Maine, mais de Portland en Oregon.

● Les cartes de crédit sont de plus en plus populaires. On sait que chaque caisse populaire est autonome. Celle de Repentigny, qui vient de se construire un immeuble hors de l'ordinaire, a été la première à émettre des cartes de crédit pour ses membres.

● Tokyo subit l'influence française. Cette ville vient de nommer le professeur Frédéric-Ange Noël citoyen d'honneur. C'est la première fois qu'un Français reçoit cette marque de distinction. Le diplôme a été remis solennellement par le gouverneur de Tokyo, M. Ryotaro Azuma. Le professeur Noël a passé 34 ans de sa vie au Japon. Il a été professeur au Lycée Shisuoka et à l'Université nationale de Tokyo. Il a aussi été le professeur personnel de langue française du prince héritier Akihoto.

● Une occasion de visiter la Foire de New York: Air Canada offre des voyages "tout compris" à New York jusqu'au 21 octobre, date de la fermeture de la foire, à compter de $19.95 par personne pour 3 jours et 2 nuits. Le prix de séjour comprend la chambre d'hôtel avec baignoire, les billets pour la Foire internationale ainsi qu'un choix de visites touristiques et de spectacles à New York même. Air Canada a réussi à obtenir ces bas prix pour ses passagers. Vous n'avez qu'à vous procurer votre billet aller et retour Montréal-New York et, pour $19.95 ou plus, à volonté, vous obtenez toutes ces visites. Il vous en coûte donc un minimum de $72.52. On ne saurait trouver mieux.

● Mlle Gerda Mus, hôtesse de la Maison de Hollande à New York, ne cesse de parler de la visite qu'elle a faite à Montréal en mars dernier, lors du court séjour dans notre ville de la Philharmonie de La Haye. Il en est de même de M. Onno Leebaert, directeur du Bureau national de tourisme des Pays-Bas pour l'Amérique du Nord. M. Leebaert n'en est pas à son premier voyage chez nous. Il est venu au Canada en 1943 rejoindre l'Armée libre de Hollande, après s'être évadé de son pays occupé par les Allemands. Il a dû passer par la Suisse, la Russie, le Japon, Hawaii et les U.S.A. pour se rendre jusqu'ici.

● C'est un étudiant nigérien, M. Ade Ojo, qui a mérité cette année la médaille de l'Ambassade de France au Canada. Cette récompense est remise à l'un des meilleurs élèves de français de l'Université McMaster, de Hamilton. Le succès de ce jeune homme est un nouveau témoignage de l'intérêt que l'on porte à la langue française dans le plus grand Etat de l'Afrique noire anglophone. Conclusion : où que vous voyagiez, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous parler français. *A. P.*



Un garage à votre disposition... autre témoignage de l'hospitalité du **Château Frontenac**

Ce nouveau garage peut recevoir 450 voitures. Il permet de stationner votre automobile à l'intérieur à un prix modéré. Il s'ajoute aux nombreuses caractéristiques du Château Frontenac: 660 chambres spacieuses . . . exquise cuisine . . . chics salons et restaurants . . . bars sympathiques . . . savoir-faire sans égal. Il y a plus encore: le Château offre une vue superbe sur le Saint-Laurent. Vous serez conquis par les charmes de cette ville unique et par la grâce d'un hôtel magnifique, le Château Frontenac.

Appelez le Service de réservations d'hôtel, 866-3048, ou écrivez directement au gérant de l'hôtel.



Château Frontenac
UN HÔTEL DU *Canadien Pacifique*

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION
RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.
Choix dans toutes les marques européennes
Kilométrage illimité — Assurance et **permis internationaux.**
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL



Les employés des Postes avaient leur transport en commun : des camions numérotés selon leur parcours, comme les véhicules de la C.T.M.



Angle Windsor et Saint-Antoine, les piétons avaient envahi la rue . . . pour être plus certains de ne pas manquer une occasion !



"Vous allez loin vers l'est, Monsieur ?" Quelques secondes plus tard, il y avait un monsieur de moins rue Saint-Antoine.



Pas beaucoup d'espace . . . mais c'est avec le coeur GRAND comme un autobus qu'on invite les pauvres piétons. Les "Volks" ont fait leur part.



Et en avant la musique ! Grâce à cette grève des autobus, le panier à salade (de triste réputation) est réhabilité.



(Photos Taylor, Lamoureux, Marce et Corbeil)

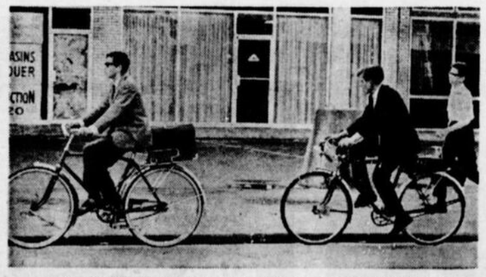
Ce n'était pas un exercice préparatoire à notre fête nationale, angle Pie-IX et boulevard Rosemont, où le rituel défilé ne passe d'ailleurs jamais. Badauds malgré eux, ces travailleurs attendaient patiemment sous la feuillée que le bonne âme les rendît à bon port.

Quand les chauffeurs de la C.T.M. débrayent . . .

Montréal sous le système "D" . . .



Une grève des autobus a quand même ses bons moments si on en juge par la physionomie de ces demoiselles. Et vous n'avez pas vu celle du conducteur . . . qui ne s'en plaint pas, lui non plus, de la grève !



Ouf ! on respire et ouf ! ça va mieux ! Sans se réjouir du malheur des autres, on peut s'en donner à coeur joie le temps que ça durera !



Pour ces braves travailleurs italiens, la grève n'aura rien changé à leurs habitudes puisqu'ils voyagent toujours de cette façon.

par Jacques Benoit

Mardi matin, vers les six heures, des incrédules s'étaient postés aux coins des rues. Ils avaient les yeux bouffis, ils attendaient le prochain autobus... Pas besoin d'être "la tête à Papineau" pour comprendre ce qui s'était passé deux heures plus tôt. *Par rapport à leurs confrères de Toronto ($2.45 l'heure à compter du 1er juillet), de Boston ($3.10) et de New York (de $2.71 à $3.13), les chauffeurs d'autobus de Montréal ($2.12) sont mal payés.* Et, à Montréal, les billets coûtent cher: 18 cents l'unité. La Métropole du pays remporte la palme sur ces trois villes, d'autant plus que l'on parle déjà d'une nouvelle hausse. A Toronto, un billet d'autobus coûte 16½ cents; il en coûte 10 à Boston, 15 à New York, mais sans correspondance dans cette dernière ville Donc . . .

2,800 chauffeurs ordinairement rivés à un volant d'autobus 8 heures par jour se disent excédés, exaspérés de conduire à bon port quelque 30,000 livres de mécanique et de chair humaine pour la maigre somme de $2.12 l'heure, *c'est-à-dire $84.80 par semaine ou environ $62 à $68 après déductions.*

Lundi soir, quand M. Robert Burns, négociateur de la C.S.N., fit connaître aux 3,000 chauffeurs, caissiers et employés des garages réunis à l'Aréna Maurice-Richard les dernières offres de la C.T.M.: *en moyenne, 18 cents l'heure de rétroactivité pour l'année écoulée, 13 cents au 12 juillet '65 et 15 au 12 juillet '66 ($2.58 l'heure à cette date)*, l'assemblée répondit d'une seule voix: des cris, des protestations enflammées.

Les salaires

A l'heure actuelle, il ne saurait être question, pour les syndiqués, d'un contrat de trois ans comme le veulent les dernières propositions patronales. Cependant, comme l'explique M. Yvan Blain, président, *le Syndicat n'écarte pas la possibilité d'un tel contrat, à condition que la C.T.M. veuille bien avancer les arguments qui militeraient en sa faveur: l'argent et de meilleures conditions de travail.*

Jusqu'à présent, les employés s'en tiennent à leurs demandes initiales: *une convention collective de deux ans à compter du 12 juillet '64, une rétroactivité de 44 cents l'heure et une augmentation de 44 cents au 12 juillet '65.* De plus, le Syndicat demande que ce $3 soit légèrement majoré en raison des années de services. Aujourd'hui, la situation qui prévaut à la Commission fait que les chauffeurs qui ont 5, 10 ou même 25 ans de services ne gagnent pas un cent de plus que ceux qui sont à l'emploi de la C.T.M. depuis un an. Les offres de la C.T.M. n'en disent mot.

Ajoutons que les employés insistent pour que le temps supplémentaire soit payé temps et demi après 8 heures de travail, et non pas après 8 heures et demie comme c'est le cas actuellement.

Au chapitre des salaires, une autre question présentement débattue est celle de la "prime d'amplitude". Il y a environ deux mois, pour mettre fin à un malaise persistant, l'employeur acceptait de verser un montant additionnel de 15 cents l'heure aux chauffeurs qui doivent mettre de 11 à 12 heures par jour pour faire leurs 8 heures de travail, 20 à ceux qui doivent mettre de 12 à 13 heures et 25 à ceux qui doivent mettre plus de 13 heures.

Il est à remarquer que les chauffeurs ne touchent cette prime que pour les 8 heures de service effectif. La C.T.M. voudrait maintenant que cette formule soit reconnue par la convention collective. Par la même occasion, elle propose de réduire cette prime à 10, 15 et 20 cents et de verser une somme additionnelle de 5 cents l'heure aux chauffeurs qui peuvent boucler leur journée de travail en 8 ou 9 heures.

Certains progrès

Le Syndicat refuse carrément et réclame que la journée de travail ne dure pas plus de 10 heures. Si la compagnie a besoin de garder un homme plus de 10 heures, explique-t-on, qu'elle lui paie ces heures supplémentaires à temps et demi.

En d'autres domaines, certains progrès ont été réalisés au cours des négociations. *Sur la question des assurances, les deux parties en sont venues à une entente. La C.T.M. paiera la moitié des primes, les employés de même.* Le gain est d'importance pour les syndiqués. *C'est en effet la première fois que la C.T.M. y va d'une quelconque participation en matière d'assurances.*

Côté vacances, il a été décidé que les *employés bénéficieront de 3 semaines après 8 ans de services* (anciennement, après 10 ans) *et de 4 semaines après 20 ans,* ce qui constitue un gain de 5 ans sur la dernière convention. L'offre est valable à compter du 1er janvier 1965.

A noter que la formule Rand a été intégrée dans les clauses de la future convention collective. La formule en question prévoit la cotisation obligatoire à la source. *Le nouveau venu peut accepter ou pas de devenir membre du syndicat, il peut même démissionner après coup, mais il doit payer sa cotisation.* Ce qui, assure-t-on, ne peut qu'aider à l'unité et au bon fonctionnement du syndicat, les employés se voyant dans l'obligation de participer, du moins financièrement, à la bonne marche des affaires syndicales.

La liste spéciale

De plus, les charges de travail feront désormais l'objet d'une clause dans le contrat de travail. *Un chauffeur insatisfait de la situation qui lui est faite pourra se plaindre au Syndicat qui, lui, après enquête, pourra faire un grief à la compagnie. Selon le Syndicat, les griefs faits à la Commission demeuraient jusqu'à maintenant sans réponse;* la nouvelle clause redressera cette situation.

Les choses en sont là.

La question de la liste spéciale ou liste de charité n'a pas encore été réglée. A l'heure actuelle, cette liste n'est rien de plus qu'une entente. Aux yeux des chauffeurs, elle est d'une importance capitale. Tous se sentent visés, tous se sentent menacés d'aller rejoindre les 92 employés qui, à cause de maladie (affections cardiaques, troubles nerveux, etc.) ont été affectés aux postes de vérificateurs. Certains travaillent 6 heures et demie par jour; d'autres, 7 heures et demie. Leur salaire est, bien sûr, inférieur à celui des autres employés. La C.T.M. se dit satisfaite de cette formule et voudrait en rester là. Le Syndicat plaide qu'il n'a aucun contrôle sur les conditions de travail que la C.T.M. peut imposer à ces hommes, bien que tous soient couverts par la convention en tant que chauffeurs. *Mais ce ne sont plus des chauffeurs . . .*

Les syndiqués exigent donc que l'on fasse mention de la liste spéciale dans la convention et que ces 92 syndiqués soient ainsi protégés de la même façon que les autres. On sait par exemple que les chauffeurs sont assurés d'être payés pour 8 heures de travail, même si, à la suite d'un imprévu, ils ne peuvent faire 8 heures. Par ailleurs, les employés jugent injuste — comme c'est le cas actuellement — qu'un chauffeur placé sur la liste spéciale et ayant 10 ans de services soit renvoyé chez lui à l'arrivée d'un employé ayant 11 ans de services. Au dire du Syndicat, la seule question de la liste spéciale aurait été suffisante pour déclencher la grève.

Pendant la grève, les hommes mariés recevront $13 par semaine de la C.S.N., et les célibataires $10.

LE PETIT JOURNAL

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA

Poète et paysan...
qui le niera?
Un bon fantaisiste
peut être tout ça!
Pourquoi pas?

Ah! ce qu'on s'est amusé sur "la ferme à M. Zéphirin Desrosiers", yé, yé, yé!

(Voir pages 44 et 45.)



VOICI QUELLES SERONT LES PRINCIPALES OEUVRES PUBLIÉES SOUS PEU

Voir page 34

...ET Mme JUTRAS PARTIT SEULE À L'AVENTURE DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

Voir page 51

Arts•lettres

La pitié du Frère

Je sais que le Frère Desbiens n'est pas Montaigne, et qu'il ne résout pas nos énigmes métaphysiques. Mais il y a dans son livre, *Sous le soleil de la pitié*, un témoignage qui mérite qu'on le médite. Symbole d'une époque qui dure encore, en dépit du sensible progrès qu'on prend pour une révolution, le Frère Jean-Paul Desbiens parle de son drame, et c'est tout notre petit peuple qui se plaint et chante.



Le Frère UNTEL
. . . le Frère Desbiens se penche sur son passé pour l'arracher à l'oubli

Il est né pendant la Crise, au milieu d'une race de pauvres ignorants: c'est dire qu'il croissait plutôt mal que bien dans l'humiliation. Il faut avoir été pauvre pour savoir ce que c'est que la honte, celle des vêtements, celle de la faim, celle des petits destins, celle de la peur. Car nos parents vivaient dans la peur constante de manquer de tout, et nous avons ça dans le sang. On se relève mal de cet avilissement, on se relève en grinçant ou en chantant, selon qu'on le refuse ou qu'on l'assume.

Pour le Frère Desbiens, ses souvenirs sont des images de pauvreté, de douleur et de honte, mais de cette pauvreté il a fait la vertu de sa vie en devenant frère, et c'est ainsi qu'il peut la chanter. Si le Christ l'a sauvé, il n'en est pas de même pour tout le monde, car pour certains la pauvreté est une horreur, quelque chose qu'il faut détester et faire disparaître. Le Frère dit que l'homme de gauche aime la pauvreté et que l'homme de droite envie le pouvoir. Ses réflexions sont faites de telles formules, courtes et éclatantes, un peu à la manière de René Lévesque, comme quelqu'un me le faisait remarquer.

Le Frère Desbiens se penche sur son passé et le ressuscite pour qu'il soit arraché à l'oubli, reconnu et magnifié: c'est d'ailleurs à cela que se vouent tous les artistes. Ce qui mérite de hanter la mémoire des hommes, ils le font vivre. Toute la partie du livre consacrée à son passé est belle et sereine, sombre aussi, car la misère n'est jamais rose, quoi qu'on en dise. Il a su rappeler l'inquiétude particulière aux petites gens, et leur fatalisme. Ce qui l'a humilié, je crois, c'est de voir que la dignité chez les pauvres était chose impossible: on ne peut pas être digne et pauvre à la fois. Nos pères, les colons, étaient dignes, bien que pauvres, parce qu'ils mangeaient le pain de leurs sillons et qu'ils vivaient librement sur leurs terres — c'était une dignité de grands seigneurs, mais cela remonte à l'époque qui précède *Menaud, maître draveur*. De colons et de trappeurs qu'ils étaient, ils sont devenus "journaliers", et ce mot odieux dit assez bien le sort qui fut le leur. Tel était le père du Frère Desbiens. L'absence de dignité ruine la paternité et la tradition; des hommes se succèdent, qui ne se donnent que leur sang appauvri. L'esprit se perd, et l'âme s'amollit. Le confort devient la seule ambition. Voilà ce que le Frère dénonce avec une force calme et sûre de paysan. (Rappelons-nous que, paysans, nous le sommes tous et que notre récente adaptation à la cité n'est pas encore faite.)

* * *

Dans la seconde partie de son livre, le Frère disserte beaucoup. Et notre intérêt se relâche un peu. Il nous décline ses lois morales, qui sont les siennes autant que celles de bien des penseurs chrétiens. Pour lui, une vie ne vaut que si elle est "témoignage des valeurs", et ses valeurs sont celles que l'on sait, mais elles ne bannissent pas l'inquiétude, ce tiraillement que connaissent tous les êtres intelligents.

Quand il aborde les problèmes politiques, sa langue se raidit: il devient violent et brillant pour refuser la révolution violente au profit d'une révolution par la compétence. Il y a, dit-il, un cercle vicieux qui va du joual à la servitude; c'est vrai, mais l'inverse l'est également: de la servitude au joual il y a un cercle qu'il faut briser. Notre langage est l'image de notre médiocrité, et celle-ci dépend autant de l'Histoire que de nous. La compétence nous grandira sûrement, mais encore faudra-t-il que cela nous inspire l'idée de la liberté. Car la pauvreté de notre langue, c'est aussi celle de nos intelligences: nous n'avons pas de maîtres, de grands maîtres, qui nous eussent appris que la liberté n'est pas une idole mais la condition même de l'existence. Faute de ces maîtres, nous nous en remettons aux Idées, aux Systèmes, aux Structures, ou à je ne sais quelles abstraites divinités. Quand l'esprit sera libéré en nous, tout sera possible et l'Histoire se mettra à nous ressembler, car nous aurons alors un visage et une âme. En attendant cela, un Frère nous rappelle humblement qu'il faut que l'esprit triomphe de l'ignorance, et l'amour de la bêtise.

ANDRE MAJOR



JEAN-PAUL FUGERE
. . . un roman : "les Terres noires", Editions HMH, collection "L'Arbre".



GERARD BESSETTE
. . . un essai sur la littérature canadienne-française, édité chez Déom.



GERALD GODIN
. . . "Watche-toé, baquais, c'est un crisse" : nouvelles aux Editions Parti Pris.

Une enquête chez les éditeurs montréalais

Que lirons-nous en 65-66 ?

Montréal est le foyer ardent de l'édition québécoise. Que s'y prépare-t-il pour la prochaine année littéraire ? C'est ce que nous ont révélé certains éditeurs qui ont accepté de nous livrer leur programme.

Cette enquête n'est pas complète, mais elle donne une assez juste idée de la vie de l'édition qui se fait chez nous.

La Librairie Déom

M. Jean Bode nous a d'abord avoué qu'il n'avait pas de bons romans entre les mains, mais que la moisson était bonne du côté des essais, genre qui fleurit au Québec. La librairie publiera un essai de Gérard Bessette sur la littérature canadienne-française, un essai de Paul Wyczynski **(Poésie et symbole), les Essayistes canadiens-français** — d'Edmond de Nevers à Fernand Dumont —, ouvrage dont les deux tomes seront réunis par Jean Marcel; de plus, paraîtront un dictionnaire étymologique des noms géographiques et historiques du Canada (un livre bilingue de Serge Losic), et puis le tome II de **Littérature du Québec** (un choix de poèmes établi par Guy Robert). M. Bode m'affirme que tout va très bien en poésie et que la fameuse journée des poètes au Salon du Livre fut un fracassant succès. Dans la collection "Poésie canadienne", des recueils de Gemma Tremblay, Gilles Marsolais et Daniel Saint-Aubin.

Le Cercle du Livre de France

M. Pierre Tisseyre, en nous annonçant la parution du **Funambule** de Wilfrid Lemoine, nous donne un aperçu de ce qu'il compte publier l'an prochain : des romans de Hubert Aquin, Robert Hollier, Roger Fournier, Bertrand Vac, de même qu'une thèse de Paul Toupin sur Berthelot Brunet. Il espère bien que Claire Martin lui confiera son autobiographie. A cette liste il faut ajouter, bien sûr, le Prix du Cercle du Livre et les romans qui se rendront jusqu'en finale.

Les Editions HMH

M. Claude Hurtubise nous apprend que l'essai de Fernand Dumont, **Conversion de la pensée chrétienne,** sera réédité, de même que **la Ligne du risque** de Pierre Vadeboncoeur. Dans la collection "L'Arbre", trois romans dont l'un vient de paraître, **les Terres noires** de Jean-Paul Fugère; les deux autres sont de Hugh MacLennan, **Barometer Rising** et **The Watch That Ends The Night,** tous deux traduits en français. Quant à la collection "Constantes", trois nouveaux titres : **Nouveau répertoire** de Jean Simard, **Correspondance** de Saint-Denys-Garneau, et des essais sur l'éducation de Guy Rocher. Sir Georges-Etienne Cartier et W. L. Mackenzie feront leur apparition dans "Figures canadiennes". Notons aussi la parution de manuels très importants, dont un **Guide panoramique de la grammaire française** (Galichet et Lericheb) qui paraîtra à la fin de ce mois. De Guy Sylvestre une Histoire de la littérature canadienne-française et de Rosario Bilodeau



PAUL TOUPIN
. . . une thèse sur Berthelot Brunet, éditée au Cercle du Livre de France.

une histoire du Canada. Et deux anthologies : **Présence de la critique** et un recueil des grands textes politiques.

Fides

Nous avons déjà annoncé la réédition de **Menaud maître draveur** dans une nouvelle collection format de poche, "Bibliothèque canadienne-française". Voici quelques projets que M. Pinsonnault, le directeur littéraire, nous a confiés. Du côté de la littérature, **les Voyages de Marco Polo** (Alain Grandbois), **Confidences** (inédits de Ringuet), **la Dalle-des-Morts** (une pièce de Félix-Antoine Savard), **Au-delà des visages** (André Giroux); et des études sur Anne Hébert (par Pierre Pagé), sur Nelligan (par Paul Wyczynski), sur Olivar Asselin (par G. Dagenais). Du côté de l'Histoire, ces deux titres fort intéressants: "la Civilisation matérielle de l'habitant au XVIIe et XVIIIe siècles" (R.-L. Séguin), et une "Histoire économique et sociale du Québec (1760-1850)" par Fernand Ouellet.

Les Presses de l'Université de Montréal

Comme le programme de cette maison est fort chargé, nous ne citerons que quelques ouvrages, dont deux de Dale Thompson, l'un sur W. L. Mackenzie et l'autre sur Louis Saint-Laurent. En préparation, un traité d'anthropologie physique de Jean Benoist, un livre de Robert Garry sur la géographie humaine, une introduction à l'analyse mathématique d'Abel Gauthier, et un essai de René de Chantal sur **Marcel Proust, critique littéraire.** Et très bientôt paraîtra **Lois nouvelles** de M. Martineau. Pour cet automne, un manuel de travaux pratiques de microbiologie par Victorin Fradette et une thèse de Mlle Nicole Deschamps, **Morale de la passion.**

Les Editions d'Orphée

André Goulet est en train de réaliser l'édition de l'oeuvre complète du poète automatiste Claude Gauvreau. Paraîtront également une pièce de Jacques Ferron, un essai de Jean-Claude Dussault sur la civilisation américaine ("Civilisation du plaisir"), de même qu'une série de "romans sensationnels" dont Goulet refuse de me révéler les titres.

Les Editions Parti Pris

Vient de paraître le dernier roman de Claude Jasmin **Pleure pas, Germaine.** A l'automne, un recueil de nouvelles de Gérald Godin, **Watche-toé, baquais, c'est un crisse;** un roman de Jean-Jules Richard, **Journal d'un hobo.** C'est tout pour le moment.

Rappelons que la liste des parutions n'est pas complète et que les titres annoncés paraîtront à partir de septembre 1965 et pas avant, sauf ceux dont nous avons dit qu'ils seraient sur le marché cet été. De plus, certaines maisons, les Editions du Jour et les Editions de l'Homme, ont refusé de nous communiquer leur programme pour la bonne raison que le secret est l'un de leurs procédés publicitaires.

A. M.





Les Editions Fides viennent de réaliser un très beau livre : une réédition de "Menaud maître draveur", de Mgr Félix-Antoine Savard dans la nouvelle collection (format de poche) BIBLIOTHEQUE CANADIENNE-FRANÇAISE. Soulignons la qualité du papier et la beauté de la maquette, ce qui est fort heureux, car l'ancienne collection de poche était assez laide. D'autres titres paraîtront dans cette nouvelle collection qui débute très bien avec ce grand roman-poème qu'est "Menaud maître draveur".

Où finit l'architecte, où commence l'artiste ?

par Paul Gladu

Lorsqu'il conçoit un édifice où des oeuvres d'art sont prévues, l'architecte doit-il laisser carte blanche aux artistes ou exigera-t-il qu'ils fassent abstraction de leur personnalité ?

Vous voyez tout de suite que ce problème engage le propriétaire — individu ou corporation —, l'architecte, l'artiste et nous — le spectateur, le visiteur, le passant.

C'est un problème qu'on a résolu plus ou moins bien à travers les siècles. Parfois, l'architecture écrase et intègre (hélas ! trop bien) les travaux du peintre ou du sculpteur. Ailleurs, l'artiste déborde les projets de l'architecte.

Les Pharaons, par leur seule présence, eurent le don d'obtenir l'unité dans tout ce qui les entourait. Il est difficile de trouver un art et une architecture plus étroitement liés que ceux de l'Egypte antique. On peut y ajouter les Assyriens, les Grecs et quelques autres. Il existe des temples indiens, certains enfouis sous la jungle, qui sont en fait d'immenses sculptures. Impossible de confondre plus étroitement architecture et sculpture.

Une vraie salade

A l'opposé, quoi de plus arbitrairement réunis que les statues et les pierres du château du Belvédère, à Vienne, ou les peintures et les salles de l'Opéra de Paris ?

Il est assez évident que les activités de l'architecte et des artistes pouvaient communier et, en quelque sorte, se confondre, lorsqu'ils employaient une même substance — par exemple la pierre. Cette union se produisait aussi — bien sûr ! — quand un seul homme était à la fois l'architecte et l'artiste. On n'a qu'à nommer Michel-Ange et Léonard de Vinci pour s'en rendre compte.

De nos jours, le seul fait que nous ayons la bouche pleine de mots se rapportant à la décoration, à l'ornement, à la collaboration et à la conception, prouve que le problème est plus vivace que jamais.

Une évolution

Il y a plusieurs raisons. Entre autres, le travail de l'architecte a considérablement évolué : ses matériaux et ses moyens se sont multipliés. Les pièces manufacturées à la fois l'aident et l'encombrent. L'aspect économique de l'architecture et les modalités de son emploi ont pris une telle importance que l'Eupalinos d'aujourd'hui est comme enchaîné. Sans paradoxe, on peut prouver que l'architecte, quelquefois, n'est pas responsable de l'apparence définitive de l'édifice . . . D'autre part, il semble que les progrès techniques et les exigences d'une civilisation telle que la nôtre nous aient attirés de plus en plus loin de la nature. L'humain et ses besoins fondamentaux paraissent des entraves à nos rêves géométriques et à nos soucis extra-terrestres. L'artiste utilise presque les mêmes moyens que ses ancêtres spirituels d'il y a plusieurs siècles. Souvent, les artistes, nos contemporains, essaient péniblement de se mettre au pas de l'époque, alors qu'en principe ils sont faits pour annoncer l'avenir.



Architecture, ou oeuvre d'art habitable ? CENTRE CULTUREL et SPORTIF, boulevard Saint-Joseph, à Montréal.

Dans le numéro de février du **Journal** de l'IRAC, une artiste, — Anita Aarons, étudie sa propre contribution et celle de Town, Archambault, Riopelle et quelques autres à l'architecture de l'aéroport international de Toronto. Elle demande aussi quel doit être le rôle de l'artiste; s'il doit se confondre au milieu créé par l'architecte ou s'il doit oeuvrer à part ? Ses conclusions soulignent le manque de fusion entre les deux champs d'action. Il est vrai que l'artiste, par définition, est fait pour chanter l'Individu.

Soyons objectifs

Mais le numéro de mai de la revue locale ARCHITECTURE nous apporte des réflexions moins passionnées mais plus objectives et plus vastes, intitulées : **Considérations marginales sur l'Art architectural.** Signées par l'architecte Charles-Edouard Thivierge, et faisant partie d'une série d'articles, ces pensées cernent notre fameux problème de très près et nous montrent, à nous Canadiens, que notre ancienne architecture avait une grande valeur !

M. Thivierge rappelle cette magnifique parole de Fénelon (1651-1715) dans son discours à l'Académie : 'Il ne faut admettre dans un édifice aucune partie destinée au seul ornement; mais visant toujours aux belles proportions, on doit tourner en ornement toutes les parties nécessaires à soutenir un édifice."

Si les artistes étaient un peu plus portés vers les chifres, on pourrait leur conseiller de lire LA BASE MATHEMATIQUE DES ARTS, de Joseph Schillinger. Si les architectes n'étaient pas écrasés sous le fardeau des catalogues et des règlements, on leur suggérerait de se rappeler la physiologie de l'être humain.

Au lieu de parler de sculpture habitable, ou de ménager avec condescendance quelques pans de mur à l'artiste, on créerait — ensemble — selon un même esprit. Peut-être celui de notre temps . . .

Viennent de paraître

Retour à Coolbrook, roman par Gilles Marcotte. Editions Flammarion. 220 pages.

Tolstoï, par Henri Troyat, de l'Académie française. Le Cercle du Livre de France. 894 pages.

Le Poids de la grâce, roman par Joseph Roth. Calmann-Lévy, éditeur, collection "Traduit de . . .". 272 pages.

Les Cathédrales. Collection Hachette, "Encyclopédie par l'image". Nombreuses illustrations. 64 pages (6¾" x 9½").

Espagne, premier amour, roman par Vladimir Pozner. Julliard, éditeur. 152 pages.

La Gare de Finlande, étude sur la manière d'écrire et de vivre l'Histoire, par Ermund Wilson. Stock, éditeur. 448 pages.

Fabuleux Japon, par Vitold de Golish. Album relié (9¾" x 8¾"). Magnifiques illustrations en noir et en couleurs. 114 pages. Hachette, éditeur.

La Vie amoureuse des animaux, No 6 : "Les Vertébrés", par Madeleine Pierre-Grassé. Remarquables photos en noir et en couleurs. Album relié (9¾" x 8¾"). Hachette, éditeur.

La Vie amoureuse des animaux : "Les invertébrés", par Paul Pesson. Remarquables photos en noir et en couleurs. Album relié (9¾" x 8¾"). 122 pages. Hachette, éditeur.

Le Cri du hibou, roman par Patricia Highsmith. Calmann-Lévy éditeur. Collection "Chefs d'oeuvre de psychologie criminelle". 288 pages.

L'Extrême Occident, roman par Petru Dumitru. Le Cercle du Livre de France. (Editions du Seuil). 488 pages.

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT avec Jean Coutu



Grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise de l'Institut du Bilinguisme.

Dans quelque temps, vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable.

Rien à traduire, rien à apprendre. Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés. Vous comprendrez tout de suite et au bout de quelques semaines, vous réaliserez que vous parlez déjà avec un accent parfait : c'est le miracle de notre méthode.

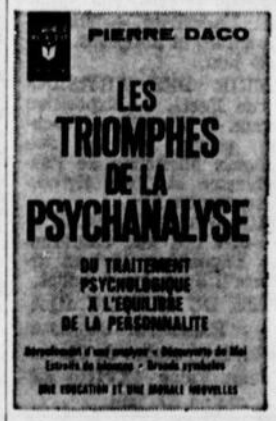
Cette méthode rapide comprend :

- Vocabulaire
- Verbes
- Phrases et expressions courantes
- Grammaire, etc . . .

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE..... L.P.J.—13-6-65

Institut AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
COURS COMMERCIAL et GENERAL de 10e et 11e année
COURS ANGLAIS 1er au 4e degré
$5.00 PAR MOIS — DUREE DE 4 MOIS
Examens et diplôme — Manuels fournis
Prospectus sur demande
DEBUT DU COURS : 18 JUIN
INSTITUT AUDET — C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3

A PRIX POPULAIRE
marabout
EN VENTE PARTOUT



LE NOUVEAU DACO EST EN VENTE!
attendu par les 275.000 lecteurs des PRODIGIEUSES VICTOIRES DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE.
Prix suggéré: $ 1.95

marabout service
EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
ed Marabout Kasan 226 est, Christophe Colomb Quebec P Q



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC
AVIRON
☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile
☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres
Consultations : 9 a.m. à 9 p.m. et le samedi de 9 a.m. à 1 p.m.
Les cours débutent à différentes dates durant l'année
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Leo — 529-9566
Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.
NOM .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.
PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

Les "derniers arrivés"

Nous mentionnons le prix de chaque volume, quand nous recevons le renseignement à temps, ce qui n'est pas toujours le cas.

SCIENCE ET MAGIE, par Claude Bonnefoy, et L'ASTRONAUTIQUE TRANSFORME LE MONDE, par Paul Ceuzin. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Editions Hachette, collection "la Nouvelle Encyclopédie". 128 pages pour chaque volume.

La science et la magie ne sont-elles que deux manières de comprendre la réalité et d'avoir prise sur elle ? C'est la science qui a transformé le visage de notre monde. Mais la magie est si séduisante que les hommes ne peuvent s'empêcher de la ressusciter. Et qui croit s'en moquer s'y laisse prendre.

Et que dire de l'astronautique? Les sciences de l'Espace transforment le monde. Techniques nouvelles, méthodes nouvelles, révolutions biologiques ou technologiques, tout concerne, directement ou indirectement, la vie de chacun de nous.

Ces deux livres, clairs, précis et faciles à lire, sont essentiels.



SCIENCE ET MAGIE, par Claude Bonnefoy (édition Hachette), est un petit livre révélateur. La couverture de ce volume en indique bien le contraste. On voit, en haut, une fusée Narval, symbole de la science moderne; en bas, l'imposition des mains sur une table, au cours d'une séance de spiritisme. Nous parlons brièvement, ci-contre, de ce nouvel ouvrage.

BIOGRAPHIES

TOLSTOI, par Henri Troyat, de l'Académie française. Le Cercle du Livre de France. 894 pages.

Cette monumentale biographie est probablement le plus passionnant des romans qu'ait écrits Henri Troyat. Tolstoï est un géant, non seulement par son oeuvre, mais aussi par sa vie et par l'influence qu'il a exercée dans le monde entier. Grâce à son don de romancier, dans ce livre riche en portraits, en anecdotes, en dialogues pris sur le vif, Henri Troyat nous restitue au jour le jour la figure tourmentée et profondément humaine d'un des plus grands écrivains de tous les temps.



L'ASTRONAUTIQUE TRANSFORME LE MONDE. Et comme c'est vrai ! C'est un livre à lire.

Les expositions

Musée des Beaux-Arts

GALERIE XII. — Exposition d'oeuvres de A. Graham et R. V. Rosewarne. Jusqu'au 20 juin.

GALERIE DE L'ETABLE. — Exposition de primitifs canadiens. Pendant tout l'été.

GALERIE L'ART VIVANT (2020, rue Crescent). — Peintures à l'huile du "Groupe de Nicolet". Jusqu'au 23 juin.

CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (1450, rue Saint-Denis). — Exposition Email et céramique. Jusqu'au 18 juin.

AU VIEUX CARRE (3678, rue Saint-Denis). — Oeuvres d'André Jasmin. Jusqu'au 21 juin.

GALERIE LA ROCAILLE (Collège Notre-Dame, 3791, chemin de la Reine-Marie). — Exposition des sculpteurs du Québec. Jusqu'au 15 juin.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Gravures des artistes de l'Ouest Toni Onley, Gordon Smith, John Snow. Jusqu'au 24 juin.

GALERIE H (205, rue Saint-Georges, Laprairie). — Exposition Versailles et Simpkins. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE DES ARTISANS (2025, rue Peel). — Exposition de travaux de Mme Rose Truchnovsky, potier, et du duo d'émailleurs Micheline de Passillé-Sylvestre et Yves Sylvestre. Jusqu'au 30 juin.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 est, rue Sherbrooke). — Exposition "Art et architecture". Jusqu'au 4 juillet.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — Exposition de documents contemporains de l'intendant Jean Talon (XVIIIe siècle). Jusqu'au 27 juin.

Au Cercle du Livre

On a reçu 22 manuscrits

Vingt-deux manuscrits sont parvenus au bureau du Cercle du Livre de France avant la date limite pour le concours de cette année, c'est-à-dire avant le 25 mai. Ces vingt-deux manuscrits vont être répartis entre les membres du jury, afin de leur permettre de choisir les finalistes avant le 31 juillet. Chaque manuscrit en finale fera alors le tour de tous les membres du jury, qui est composé de :

MM. Roger Duhamel, président; Guy Sylvestre, secrétaire; Mlle Jeanne Lapointe; MM. Jean Béraud, Jean Éthier-Blais, Jean-Charles Bonenfant, Rév. Père Paul Gay, Paul L'Anglais, Jean Simard.

Comme tous les ans, le Prix du Cercle du Livre de France sera attribué dans le courant du mois d'octobre, à l'issue d'un déjeuner gastronomique au restaurant "Chez son père"; la date sera fixée dans le courant de l'été.

REPRESENTANTS DEMANDÉS
pour vente à domicile le soir ou dans les temps libres. — Conditions très avantageuses. — S'adresser à :
INSTITUT AUDET
C.P. 158
Québec 3, P.Q.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

Obtenez un diplôme du
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
en suivant nos cours par
CORRESPONDANCE
Conforme aux directives du RAPPORT PARENT
☐ 6e et 7e en 9 mois
☐ 8e et 9e en 9 mois
☐ 10e et 11e en 9 mois
☐ Cours de comptabilité et tenue de bureau
COURS SPECIAL, unique au Canada, pour ceux qui n'ont pas de certificat de 9e année et qui veulent devenir COIFFEURS, COIFFEUSES (Cours de 3 mois)
AUSSI COURS DU SOIR POUR ADULTES
Collège Champlain Inc.
6336, Papineau, Montréal — 663-2443
S.V.P. me faire parvenir informations supplémentaires
M., MME, MLLE .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... TEL. : .....

COURS INDIVIDUELS A NOS LOCAUX ou par CORRESPONDANCE



● CHAPEAUX
● COUPE ● COUTURE
● DESSIN de MODE
● CHARME et PERSONNALITE
● FORMATION de MANNEQUINS PROFESSIONNELS
Ecole Gauthier enr.
4510, DE LAROCHE, Montréal 34
(angle Mont-Royal)
Tél. : 527-1387
Prospectus gratis sur demande
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....

COURS PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE
En étudiant chez vous, obtenez le diplôme du
Ministère de l'Éducation
Scientifique: ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année
Général: ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e
Commercial: ☐ 10e et 11e ☐ 12e année
☐ Conversation anglaise ☐ Matières séparées à tous les niveaux ☐ 6e et 7e années spéciales pour adultes ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris
NOUS DISPENSONS AUSSI LES COURS DU JOUR ET DU SOIR
INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Téléphone .....
L.P.J.—13-6-65

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
125 ouest, rue Sherbrooke
Dessin-peinture-sculpture-gravure-communication graphique (art publicitaire) préparation de l'enseignement des arts plastiques.
INSCRIPTION AUX COURS RÉGULIERS DU JOUR
(de septembre à mai)
le 23 juin, de 2 à 6 heures.
Les candidats doivent: avoir au moins 17 ans (au 1er janvier 1966) et 30 ans au plus • résider en permanence dans le Québec • avoir terminé la 11e, la versification ou des études de même valeur • produire leur certificat d'études • produire leur acte de naissance • remplir une fiche d'inscription • verser des frais d'inscription de $5 (non remboursables) • présenter trois travaux personnels.
EXAMEN D'ADMISSION
le 25 juin, à 10 heures et à 2 heures.
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Direction générale de l'enseignement supérieur
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

"Le Roman canadien-français"

Un fort bouquin très important

par Guy Robert

Le Centre de recherches de littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa vient de publier le troisième tome de ses "Archives des Lettres canadiennes". Il s'agit d'un fort bouquin de 460 pages intitulé: *le Roman canadien-français*, qui comporte plusieurs études sur l'évolution de notre roman, une série de témoignages et une bibliographie abondante.

Je dis aussitôt que ce livre est très important et que sa partie principale est sa bibliographie. Il ne s'agit pas d'une boutade. Cette bibliographie, en effet, s'étend sur 80 pages et est due au travail patient et attentif de John E. Hare. Une première partie s'intéresse aux ouvrages généraux, aux livres et thèses, et à une sélection d'articles portant sur le roman canadien-français. Une deuxième partie, **Bibliographie du roman canadien-français,** une des nomenclatures les plus complètes publiées sur le sujet, comporte cet avantage rare d'énumérer les différentes éditions (quand il y en a, ce qui n'est pas très fréquent). On a inséré dans cette bibliographie un choix d'études, ce qui nous éloigne de la stricte technique bibliographique, mais ce qui représente par ailleurs un certain avantage.

La partie la plus remarquable du travail de John E. Hare est sa précieuse **Chronologie du roman canadien-français**, où sont retenus de 1837 à 1962 les romans publiés. Je fais confiance à M. Hare et je ne pense pas qu'il se trouve beaucoup de lacunes dans cette magistrale compilation.

Une dernière partie s'intéresse aux **Romans pour adolescents.**

Les "témoignages"

Continuant à rebours l'examen du livre, nous trouvons la série de **Témoignages** de vingt romanciers canadiens-français qui ont répondu de façons fort diverses, heureusement, à l'enquête littéraire de Paul Wyczynski. Inévitablement, le choix en est discutable, comme tout choix du même genre. On aurait aimé voir tel nom remplacé par tel autre, mais à quoi bon demander à M. Wyczynski de faire ce qu'il ne veut pas faire. C'est son choix et c'est son droit, et ce que ce choix nous montre est tout à fait digne d'être examiné. Il s'y trouve Harvey, Savard, Bessette; il s'y trouve Godbout, Jasmin, Gagnon, Thério, Hertel; il s'y trouve de Roquebrune, Charbonneau, Simard, Cloutier, Pinsonneault. Les femmes y sont abondamment représentées par Turcot, Roy, France, Martin, Paradis, Saint-Onge.

Et il y a Gilles Marcotte, qui publie ces jours-ci son deuxième roman. M'en voudra-t-on de rouspéter devant les propos détestables de Marcotte qui dit textuellement : "Le roman canadien-français, je le trouve rachitique et pauvre . . . Globalement la littérature canadienne-française demeurera toujours une petite littérature et le roman canadien-français demeurera toujours un tout petit canton du roman" (pages 370-371). Marcotte est libre de ses propos, c'est entendu, mais une telle vue conditionne amèrement le travail d'un critique.

L'évolution

La première partie de ce gros volume s'intitule **Evolution du roman canadien-français** et s'ouvre par un 'Panorama du roman canadien-français" de Wyczynski, dont le seul défaut me semble être un abus de comparaisons avec la littérature extérieure. C'est entendu, enseigner et critiquer c'est comparer, mais il y a des perspectives qu'il faut prendre garde de ne pas fausser.

Il serait long de citer et commenter les 14 autres articles qui suivent, et surtout je ne sens pas se bâtir dans cet assemblage le déroulement analytique planifié qu'on aurait pu souhaiter dans un contexte universitaire. On y étudie, entre autres sujets, la société, le prêtre, l'héroïne, la mère; quelques titres retiennent spécialement l'attention : **Angéline de Montbrun, 30 Arpents**, et quelques auteurs sont placés en orbite : Dick, Lemelin, Roy, Langevin. Les dix pages très attachantes de Suzanne Paradis auraient mieux trouvé place, me semble-t-il, 130 pages plus loin, dans son témoignage.

On pourrait continuer longuement à parler de ce livre; encore une fois il est très important, comme les deux tomes précédents des **Archives des Lettres canadiennes**, et le comité de rédaction dirigé par Wyczynski mérite non seulement des félicitations, mais un appui bien concret de la part des libraires, des bibliothécaires, des professeurs et des amateurs de littérature canadienne-française.



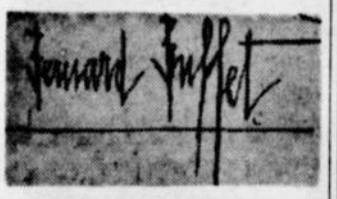
Pièce de musée

Ce curieux cadran solaire fut fabriqué à Paris, en 1750. Il constitue l'une des pièces les plus curieuses que possède le Musée des horloges, à Wuppertal (Allemagne). Le petit canon (en bas, au centre) est chargé avec de la poudre. A midi juste, les rayons solaires passent à travers la loupe (que la jeune fille est en train de régler) et pénètrent dans l'ouverture de la culasse. La poudre explose, et chacun s'en va déjeuner.

3 faux "Buffet" découverts à Milan

Un trafic de faux tableaux de Bernard Buffet peints en série a été découvert à Milan (Italie). Trois faux "Buffet" ont déjà été saisis par la police dans une galerie d'art de la capitale lombarde.

A la suite d'une demande d'expertise, un marchand de tableaux, M. Egisto Marconi, s'aperçut qu'une toile d'un de ses clients était une nature morte parfaitement imitée de Bernard Buffet, dans tous ses détails, jusqu'aux timbres de la douane et les cachets de la galerie "David et Garnier" de Paris avec qui Buffet est lié par contrat. M. Marconi se rendit à Paris où M. Maurice Garnier confirma son expertise. L'un des faux représente le canal Saint-Martin.



La vraie signature de Bernard Buffet

Deux avocats italiens, défendant les intérêts de la galerie parisienne et du peintre, ont porté plainte contre inconnu. Les premiers résultats de l'enquête menée par la police de Milan révèlent que les faux "Buffet" étaient écoulés par une organisation dont les membres sont recherchés.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $5.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 26 juin 1965

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

Lisez PHOTO-JOURNAL

Québec, tél. : 529-3751

INSTITUT DENYS INC.

722 CÔTE STE GENEVIÈVE

QUÉBEC 4

Montréal, tél. : 323-2600

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education

COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du Ministère de l'Education

COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années

GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années

SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences

COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7 e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie

L.P.J.—13-6-65

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

Préparez-vous un bel avenir

comme

C. G. A.

Comptable général licencié

EXIGENCES : Diplôme du cours secondaire scientifique

COURS UNIVERSITAIRE DU JOUR OU DU SOIR — OU COURS PAR CORRESPONDANCE (FRANÇAIS OU ANGLAIS)

Etes-vous à la recherche d'une carrière comptable professionnelle dans le commerce, l'industrie ou le service civil ? L'Association des comptables généraux (C.G.A.) de la Province de Québec vous offre un cours universitaire de 5 ans, spécialement adapté pour rencontrer les exigences des positions commerciales ou du gouvernement. Les cours de la C.G.A. couvrent largement de telles exigences.

Pour prospectus, informations et inscription, communiquez avec

L'ASSOCIATION des COMPTABLES GENERAUX LICENCIES

Comité de l'Education

5336, Chemin de la Reine-Marie, Montréal 29, P.Q.

L'inscription aux cours d'automne devra se faire avant le 15 août 1965



L'avenir appartient à ceux qui sauront s'orienter vers de nouvelles professions



Le monde des affaires a un besoin urgent de spécialistes



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC

COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

SECRETARIAT
1 ☐ SECRETAIRE dactylo-dictaphoniste
2 ☐ SECRETARIAT LEGAL
3 ☐ SECRETARIAT MEDICAL
4 ☐ SECRETAIRE dans l'assurance finance, banque
5 ☐ COMPTABILITE et administration dans le secretariat
6 ☐ ANGLAIS technique et correspondance française et anglaise
7 ☐ SECRETAIRE de direction

DANS L'ASSURANCE
8 ☐ AJUSTEUR d'assurance feu-vol-collision-enquêtes-blessures
9 ☐ ENQUETEUR ou investigateur d'assurance
10 ☐ EXAMINATEUR de réclamation (claim examiner)
11 ☐ AGENT DE RECLAMATION bureaux indépendants

DANS L'INDUSTRIE
12 ☐ INSPECTEUR de sécurité industrielle préventions des accidents industrie-construction
13 ☐ TECHNICIEN de sécurité organisation des systèmes de prévention
14 ☐ AGENT DE SECURITE surveillance et participation dans comités de sécurité

DANS LA VENTE ET LES AFFAIRES
15 ☐ REPRESENTANT industriel
16 ☐ REPRESENTANT de commerce
17 ☐ PUBLICITE étude des marchés promotions
18 ☐ COURS DE PERSONNALITE et psychologie de la vente

DACTYLO ELECTRIQUE ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON SUR DEMANDE

COURS DE SIX MOIS PAR CORRESPONDANCE

EN FRANÇAIS

Orientation selon les aptitudes

Service de placement gratuit pour nos diplômé(e)s

19 ☐ GERANT DES VENTES (Commerce — Industrie — Importation — Exportation

20 ☐ CHEF D'ENTREPRISE Comment devenir son propre patron

Pour informations gratuites, envoyez ce coupon :

ECOLE PROFESSIONNELLE ABC — Tél. : 384-0430

50, Place Crémazie, suite 1201W, Montréal, P.Q. L.P.J.—13-6-65

J'aimerais recevoir des informations sur le cours no .....

NOM ..... AGE .....

RUE ..... TEL. .....

VILLE ..... PROV. ..... CTE .....

Gerald Danis et les spectacles



A. Champagne . . . dans "Montage"



S. Lasalle . . . sur la pellicule



D. Andrieu . . . un début



M. d'Esté . . . presbyte



C. Ducharme . . . lui aussi



G. Pelletier . . . la vie est belle !



W. Lemoine . . . en orbite

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Nos pièces, nos films, nos disques sont loin de s'imposer à l'étranger, mais on ne continue pas moins d'en faire, et je trouve que c'est bon signe. L'échec n'a rien de dégradant. Ce qui importe, c'est d'entreprendre et de persévérer. Souhaitons donc que les **Maxwell A. Sendel Film Productions,** entreprise toute nouvelle chez nous, iront légèrement en deçà, sinon au-delà, de leurs promesses et que leur première expérience, "Montage", long métrage en couleurs sur grand écran, avec **Andrée Champagne, Louise Marleau, Denise Andrieu, Patricia Nolin** et **Serge Lasalle,** nous fasse l'agréable surprise d'une réussite — "urbi et orbi", car il s'agit bel et bien d'un scénario d'intérêt international (version anglaise, "dubbing" français) avec Montréal et la banlieue comme toile de fond. ● Grand branle-bas samedi soir dernier au théâtre Saint-Denis. Vrai steeplechase (élégant, bien qu'un peu "showy") aux prix **Meritas** . . . A propos, ce "meritas" ne vous paraît-il pas d'un latin légèrement enfariné ? . . . Comme le fameux "six verres, si tasses" de mon arrière-grand-père et du vôtre, probablement ? Qu'importe ! ce soir-là il y avait gala, et, à ce gala-là, on en a vu du beau monde archidésireux de se faire voir . . . On y a souri, on y a ri, on y a pleuré, on s'y est congratulé et, entre autres petits tableaux pittoresques, on a remarqué que **Mimi d'Estée** avoua sa presbytie en portant des lunettes, contrairement au **notaire Lepotiron** qui préféra lire son texte à l'oeil nu, du bout de ses longs bras étirés . . . Pour sûr, les "grrrrandes personnalités" ne faisaient pas défaut. Souhaitons maintenant que ce samedi soir 12 juin, à la **Place des Arts,** on nous en présentera au moins quelques-unes avec un seul "r", en plus des **Couche-tard** et de plusieurs autres artistes de music-hall.

● Le **Rideau-Vert** va tomber sur sa neuvième saison samedi soir, le 19 juin, avec accompagnement de ces francs éclats de rire que provoquent régulièrement depuis le 28 avril **les Fourberies de Scapin.** Puis après, "relâche" (qu'on ne devra pas aller voir, comme disait l'autre) jusqu'au 15 octobre, les farceurs, comme les héros, étant fatigués. ● C'est décidé, le comédien **Gilbert Comtois** demeure le directeur artistique de la boîte à chansons, **la Barre 500.** Il y présentera tout l'été, les jeudis, vendredis et samedis, des spectacles qu'on nous annonce comme de qualité. ● Allez voir "à l'oeil" les élèves de **l'Atelier Charles-Dumas** vous présenter une pièce intitulée **la Marmite,** pièce écrite d'après les techniques de l'improvisation. Ça se passe au 1203 est, rue Notre-Dame (près Montcalm) les vendredis, samedis et dimanches, du 11 au 27 juin, à 8 h. 30. ● En sortant, **Jacques Languirand** croise **Gérard Pelletier** qui entre plus avant encore à Radio-Canada... Eh oui, pour le compte du Service des affaires publiques de notre TV d'Etat, l'ex-directeur de **la Presse** animera tout l'été, avec **Fernand Seguin** (toujours bien en place, lui aussi) une émission hebdomadaire intitulée **P.S.** Comme on aura noté, les abréviations de "post-scriptum" valent aussi pour "Pelletier-Seguin". Pour Messire Languirand qu'on éloigne sans façon du gâteau, les mêmes lettres peuvent dire surtout, "post-soupiratum" . . . Restons sérieux et précisons que ce "P.S." prend l'horaire au canal 2 à compter de lundi soir, 10 heures, le 14 juin. ● Après tout ce battage à la TV, se vendra-t-il ce dernier paru de **Wilfrid Lemoine ?** Mon collègue **Tek** (qui s'y connaît) en doute fort, comme d'ailleurs votre serviteur — qui s'y connaît un peu moins. Quoi qu'il en soit, si notre pessimisme s'avérait fondé, il ne resterait plus alors qu'une seule chose à faire : demander à l'émission **Aujourd'hui** de conduire une enquête pendant une semaine auprès de l'homme de la rue pour déceler le "how come" de l'affaire, comme aime à dire M. Marc Thibault. ● Dernier jeu possible des "Quatre coins" à Radio-Canada : le réalisateur **Marcel Blouin** remplacerait **Lorenzo Godin** à Paris. On sait que ce dernier remplira les fonctions de superviseur (pour l'information) à l'émission "Aujourd'hui".

La chanson est bien servie . . .

Quand les 2 lauréates sont douées et jolies !

par Charles Petit-Martinon

Le 29 mai dernier, à CFTM-TV, on proclamait les lauréats de l'émission "Découvertes 65", une émission qui a beaucoup de succès auprès de ceux qui veulent faire carrière dans la chanson. Ces lauréats sont en réalité des lauréates — au nombre de deux: Claire Lepage et Monique Saint-Onge.

Claire Lepage est une ravissante blonde, tandis que Monique Saint-Onge est une charmante brunette. De quoi plaire à tout le monde. Et, coïncidence curieuse, toutes deux habitent dans la même région: Claire est de Lachute et Monique, de Saint-Jérôme.

13 émissions

En plus de leur valoir une participation à treize émissions durant l'année, ce succès est pour toutes deux une chance, en quelque sorte une consécration, car toutes deux aiment la chanson avec passion.

Pour Monique Saint-Onge, la chanson est une évasion, un moyen d'expression. "C'est une



(Photos John Taylor)

CLAIRE LEPAGE et MONIQUE SAINT-ONGE ont mérité toutes deux la première place à l'émission "Découvertes 65". Elles sont heureuses de ce succès qui, pour elles, est un peu une consécration.



MONIQUE SAINT-ONGE
. . . une charmante brunette

partie de moi-même que je révèle en chantant. C'est pour moi un besoin naturel que de chanter!"

Claire est sensiblement du même avis: "J'ai toujours aimé chanter!"

Leur succès est pour toutes deux un point de départ. Il confirme leur espoir. Elles vont pouvoir prendre une décision. C'est un tournant dans leur vie.

Monique chante depuis cinq ans. Quelques apparitions en public, à la radio à Saint-Jérôme, à la télévision à Sherbrooke. De son côté, Claire chante depuis six ans. Quelques apparitions au cabaret.

Mais si Claire Lepage s'est lancée dans la chansonnette française, la chanson canadienne et la chanson américaine traduite, Monique Saint-Onge, elle, compose ses propres chansons. Elle en a déjà une cinquantaine à son répertoire.

"Depuis que j'ai été classée première à l'émission "Découvertes 65", je force l'inspiration. Je ne chante ni la mer ni les mouettes, comme c'est devenu la coutume chez nos chansonniers. Je chante plutôt la vie, les gens, un peu comme le fait Aznavour." Il faut croire que son repertoire plaît, car c'est avec ses propres chansons que Monique Saint-Onge a remporté la palme.

Coiffeuse

Claire Lepage, qui est dans la vingtaine, est coiffeuse de profession. Elle possède même son propre salon de coiffure.

"Je lâcherai volontiers le métier pour la chanson, même si je dois faire moins d'argent. Toutefois, je ne déciderai rien avant l'automne."



CLAIRE LEPAGE
. . . une ravissante blonde

Monique Saint-Onge, qui a 22 ans, est secrétaire dans une manufacture de chaussures pour dames à Saint-Jérôme.

"C'est un moyen de gagner ma vie. Mais si le public répond bien à mon interprétation, j'aimerais me lancer dans la chanson."

Chez l'une comme chez l'autre, il n'y a pas d'atavisme familial du côté musical. Claire et Monique sont les seules de leur famille à s'orienter vers la chanson.

Toutes deux consacrent chaque jour un certain temps à la chanson. Monique a toutefois une supériorité sur Claire, elle connaît le piano, elle l'a appris depuis l'âge de neuf ans. Mais, faute de patience, elle n'a pas poussé trop loin ses connaissances pianistiques.

Monique dit qu'elle n'est pas très sportive, et pourtant . . .

"J'aime les courses d'autos. J'apprends actuellement à conduire et, si je ne perds pas le cran que j'ai en ce moment, il n'est pas impossible que je participe un jour à des courses. Je fais du camping, de la peinture et du dessin."

Au golf

Claire n'en est pas moins active du côté sportif. Elle joue au golf, aux quilles, et elle pratique la natation.

Que pensent-elles du yéyé?

Monique Saint-Onge me dit : "Je n'ai rien contre le yéyé, mais je préfère quelque chose de plus profond, quelque chose qui reste dans la tête, quelque chose que l'on ressent vraiment."

Claire Lepage a la même réaction à ma question. "Le yéyé est une chose passagère, la bonne chanson a plus de chance de demeurer."

Comment Monique et Claire sont-elles arrivées à se présenter à l'émission "Découvertes 65"?

Pour Monique, la participation à "Découvertes 65" est la conséquence d'un défi lancé par des amis et qu'elle a décidé de relever.

"Remporter le premier prix représentait pour moi quelque chose d'impossible."

Claire, c'est par amour pour la chanson et pour tenter sa chance.

Pour l'une comme pour l'autre, il demeure que ce succès est un bon encouragement et un excellent stimulant. Il leur reste à faire leur place parmi les chanteurs déjà en grand nombre. Le destin peut leur être très favorable, qui sait?

Spectacles

Sur 33 tours, suggestions pour . . .

La discothèque des décénaires

● ON CHANTE ET ON DANSE AU QUEBEC. — Une chanteuse et quatre orchestres nous interprètent sur ce 33-tours les refrains les plus récents. Geneviève Grad, vedette du "Gendarme de Saint-Tropez" et créatrice de "Douliou, Douliou St-Tropez", nous interprète précisément la chanson-thème de ce film. Les ensembles de Raymond Lefèvre, The Tempests, L. Mortemare et Aimé Barelli nous font danser au rythme des tout derniers pas comme le letkiss, la bostella, le monkey, le slow et le surf. Nous pouvons également entendre des interprétations musicales de "Sha la la", "N'avoue jamais" et "Le pénitencier". Un disque indispensable aux adeptes de la danse. (Riviera RV-7605).

LES INSOLENCES D'UN TELEPHONE — Un Yvan Ducharme aussi insolent qu'à l'habitude, mais en face de victimes beaucoup plus rébarbatives. Des sujets beaucoup plus audacieux aussi. Selon sa méthode coutumière, "l'insolent au téléphone" pose un problème imaginaire qu'il débat avec une personne non prévenue au bout de la ligne. Il exige même qu'on y apporte la solution. Cette fois, il s'attaque à des problèmes très sérieux. Voilà pourquoi on a ajouté la cote "pour adultes" sur la pochette. Utilité du disque ? A déconseiller à ceux qui ne sont pas vraiment adultes. Et les gens véritablement mûris ne s'y intéresseront pas . . . (Franco Elite FE-6917)

I KNOW A PLACE — Rien ne ressemble plus à un disque de Petula Clark qu'un autre disque de Petula Clark ! Et, depuis quelques mois, elle lance sur le marché un 33-tours pour chaque 45-tours qui fait un succès au palmarès américain. Il ne faut pas abuser des bonnes choses, on devrait le savoir . . . Enfin, ça rapporte. La pétillante Anglaise chante cette fois : "Every Little Bit Hurts", "Dancing in the Street", "The In Crowd", "Heart", "Strangers and Lovers", "Every Thing in the Garden", "You're the One", "A Foggy Day", "Gotta Tell the World", "Call Me", et "Going' out of my Head". Evidemment, elle interprète "I Know a Place". (Vogue VF-47020)

LES BROWN AND HIS BAND OF RENOWN — Les thèmes des grands films musicaux étant à la mode, Les Brown et son orchestre nous interprètent à leur façon à eux "On the Street Where You Live", "I Could Have Danced All Night" (tirées de **My Fair Lady**), "Camelot" et "If Ever I Would Leave You" de **Camelot**, "Gigi" du film du même nom, "The Lady Is a Tramp" et "My Funny Valentine" de **Babes in Arms**, "The Sweetest Sounds" de **No Strings**, "Little Girl Blue" de **Jumbo** et "The Sound of Music". (Columbia HL-7335).

GREENSLEEVES, THE NORMAN LUBOFF CHOIR — Un disque qui rappellera sûrement des souvenirs aux moins jeunes, tant par le choix des chansons que par l'interprétation. Néanmoins, le 33-tours a été produit avec des moyens modernes et très perfectionnés si l'on en juge par la qualité du disque. Voici les titres de ces airs toujours populaires : "Annie Laurie", "What'll We Do With the Drunken Sailor", "All Through the Night", "Cockles and Mussels", "The Girl I Left Behind Me", "Greensleeves", "Loch Lomond", "The Ash Grove", "Dashing Away With the Smoothing Iron", "Oh ! Dear, What Can the Matter Be ?" (Columbia HL-7343)

TONY BENNETT, SONGS FOR THE JET SET — Par la magie de la chanson, Tony Bennett nous fait visiter Copacabana, Rio de Janeiro, Londres, Harlem, Venise, Hollywood, Chicago, Dreamland, la France, la Floride . . . et même la Lune. La voix "caressante" du chanteur américain est tout indiquée pour passer quelques moments de repos, pour se relaxer quoi ! Les arrangements et la direction de l'orchestre ont été confiés à Don Costa. Voici quelques titres : "Song of the Jet", "Fly Me to the Moon", "How Insensitive", "If I Ruled the World", "Love Scene", "Take the Moment", "Sweet Lorraine", "Two by Two" et plusieurs autres. A souligner la magnifique photo, prise à vol d'oiseau, sur la pochette. (Columbia CL-2313)

RAY CONNIFF — Sur ce 33-tours nous retrouvons incontestablement les meilleures interprétations musicales des chansons-thèmes des plus grands films musicaux. A la façon de Ray Conniff, nous pouvons y entendre "A Spoonful of Sugar", "Chim Chim Sher-ee", "Supercalifragilisticexpralidocious", "Feed the Birds", "Jolly Holiday", "Pass Me By", "The Sound of Music", "My Favorite Things", "Climb Ev'ry Mountain", "On the Street Where you Live", "Dear Heart", et "I've Grown Accustomed to Her Face". (Columbia CL-2366)



LES BARONETS A LA COMEDIE CANADIENNE — Le trio de chanteurs-fantaisistes nous fait entendre "C'est fou mais c'est tout", "Heureusement y'a les copains", "Al di la", "Ce monde", "Ça recommence" et "Est-ce que tu m'aimes ?." Il y a l'adaptation du succès de Bécaud "T'es venu de loin", ainsi que leurs numéros comiques et leurs imitations. Bref, c'est leur spectacle habituel du cabaret qu'ils présentaient en primeur à la Comédie-Canadienne il y a quelques mois. L'orchestre qui les accompagne est celui de Georges Tremblay. En somme un microsillon amusant, qui le serait bien davantage s'il avait été mieux conçu. Enfin . . . "c'est tout ! mais ce n'est pas encore tout", comme ils disent. (Jeunesse Franco JF-343)

MONIQUE MIVILLE-DESCHENES VOL. 2 — "J'ai vu", "A vol d'oiseau", "Fillon", "Pour t'aimer", "Le centenaire", "Je suis de cèdre", "Je vous donnerai", "Le chant de la mendiante", "P'tit Louis", "Chanson pour garçon perdu", "Vos amours". Un disque de bonne qualité. Des compositions qui sont riches de sens et vraiment poétiques. La voix agréablement mélancolique de Monique Miville-Deschênes se prête merveilleusement à ce genre de chansons. C'est d'ailleurs elle qui les a toutes écrites, sans compter qu'elle a composé les paroles de la plupart. Un 33-tours à se procurer.

Coin du JUKE-BOX

A l'instar de Colette Deréal, **Annie Cordy** varie son répertoire de fantaisiste en nous offrant une chanson au rythme swing intitulée : "Patience". Même si cette ballade est fort bien interprétée, je préfère l'Annie Cordy fantaisiste. Sur l'autre face du disque, elle nous interprète, sur un rythme de rock lent, "Mon frère". **(Pathé 77-554)**

"Glen Miller — 1965" est un microsillon comprenant douze morceaux dont la moitié sont des succès du Miller de 1940, et l'autre moitié sont des succès actuels. L'idée de ce disque était de présenter les morceaux tel que **Glen Miller** les interprèteraient en 1965. Pour en arriver à cette fin, l'orchestre de Miller fut reconstitué et on retrouve en vedette Ray McKinley et le fameux trompettiste Bobby Hackett. **(Epic, 24133)**

Marcel Amont, un des meilleurs fantaisistes, nous présente un disque qui connaîtra sûrement une montée en flèche au palmarès canadien. Il s'agit de "la Jaguar", chanson tirée de son microsillon. **(Apex 1573)**. C'est une version à la Marcel Amont du "Fiacre" de Trenet. Au verso, "Po po po . . . dis" est d'un humour qui vous ravira. **(Apex 13-403) Marcel H.**

La clé de son secret réside-t-elle dans son esprit . . . ou entre ses bras ?



GREGORY PECK
DIANE BAKER
AND
WALTER MATTHAU
AS "TED GABELLE"
AIR CLIMATISE
A L'AFFICHE
HORAIRE :
10.25 - 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.25
Dernière représentation complète : 9.10 p.m.
LOEW'S

CINERAMA
SIÈGES RÉSERVÉS EN VENTE
DÈS MAINTENANT
Au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob Musique
Morgan (Magasins Boulevard, Rockland, Dorval)

Cette fois CINERAMA VOUS projettera dans
une aventure débordante de rire . . . avec
BURT LANCASTER LEE REMICK JIM HUTTON
PAMELA TIFFIN
THE HALLELUJAH TRAIL
présentation de MIRISCH CORPORATION
auteur JOHN STURGES



Aussi en vedette
DONALD PLEASENCE
BRIAN KEITH MARTIN LANDAU
production et direction de JOHN STURGES Scénario de JOHN GAY
d'après une nouvelle de BILL GULICK
Filmé en ULTRA PANAVISION
Un film de MIRISCH-KAPPA
Procédé TECHNICOLOR
Distribution UNITED ARTISTS
AIR CLIMATISE
IMPERIAL CINERAMA
UN DES THEATRES BEACON D'UN OCEAN A L'AUTRE
1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102 ou 5603

CHEQUES ou MANDATS POSTAUX
FAITS AU NOM DE
Cinedome Theatres Ltd. — 1430, rue Bleury, Montréal
Horaire : 8.30 tous les soirs — 2 h. mer. et sam. ; dim. 1 h., 4.45, 8.30
Prix (taxes incluses) Orch. & Loges Balcon
Soir : lun. à ven. incl. 8 h. 30 $2.50 $2.00
Soir : sam. et dim. 8 h. 30 - dim. 4 h. 45 $3.00 $2.75
En matinée : mer. 2 h. $2.00 $1.50
En matinée : sam. 2 h. $2.50 $2.00
Dim. à 1 h. $2.50 $2.00
Nom
Adresse Tél. :
Nom. de sièges à $ Mat. ☐ Soirée ☐
Date 1er choix Date 2e choix

ELYSÉE
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
AIR CLIMATISÉ
SALLE EISENSTEIN



GRAND PRIX VENISE 1964
(LION D'OR)
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
LE PREMIER FILM EN COULEUR DE
MICHELANGELO ANTONIONI
MONICA VITTI - RICHARD HARRIS
V.O. sous-titres anglais
LE DESERT ROUGE

Une grande réalisation de
Andrzej WAJDA
samson
Polonais
sous-titres français

Fernandel mijote une bouillabaisse matrimoniale!!



2e SEMAINE HILARANTE
Samedi et Dimanche
1.15 - 3.20 - 5.20 - 7.30 - 9.30
Sur semaine : 7.30 - 9.30
Le Dauphin
BEAURIVAGE

D'après Robert Wise, le "businessman"

Le cinéma américain manque de sang neuf

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Robert Wise, le réalisateur comblé de "West Side Story", est venu à Paris préparer le lancement de "The Sound of Music". En auteur, mais surtout en homme d'affaires, il a parlé du cinéma américain tel qu'il le voit.

993,810 spectateurs en quatre ans, ça ne vous dit rien? Si, bien sûr. C'est le nombre de spectateurs qui sont entrés, depuis 1961, dans un cinéma des Champs-Elysées pour voir **West Side Story.** Et **West Side Story,** si c'est George Chakiris et Rita Moreno, c'est aussi et avant tout Robert W i s e et Jérome Robbins.

Wise est venu à Paris pour quelques jours, afin de préparer le doublage et la sortie de son second film musical, **The Sound of Music,** d'après la comédie de Rodgers et Hammerstein avec Julie Andrews et Christopher Plummer. Comment se fait-il que, après vingt ans de travail de metteur en scène, Wise, qui jusque-là n'avait pas tourné de films musicaux, en ait fait deux, coup sur coup ?

Le businessman

"Tout de suite après **West Side Story,** je devais réaliser **The Sands Pebbles.** Mais comme c'était un film qui nécessitait une préparation assez longue, j'ai estimé que j'avais le temps de faire auparavant un autre film. J'ai été séduit par le sujet de **Sound of Music,** un excellent sujet, différent de celui de **W.S.S.** C'est un sujet vrai, qui raconte l'histoire authentique de la famille Trapp. J'ai pensé qu'on pouvait en faire un bon film musical."

Wise voulait donc exploiter le succès de **West Side Story** pour développer son importance de producteur. L'ancien monteur d'Orson Welles dirige en effet maintenant la "Argyle Enterprises", une maison de production indépendante. C'est en homme d'affaires qu'il est venu à Paris.

La TV avant . . .

Wise, il y a quelques années encore, c'était l'auteur de **Born to Kill** (1947) ou de **The Set-up,** films sans concessions, où la société américaine était mise en accusation. Ces films furent suivis, entre autres, par **House on Telegraph Hill** et par **The Day the Earth Stood Still,** films qui révélaient des talents de narrateur comparables à ceux de Hawks ou de Fuller. Mais c'est avec **Executive Suite, I Want to Live** et **Odds against Tommorow** que Robert Wise démontrait qu'il pouvait être l'un des auteurs les plus lucides et les plus courageux du cinéma américain. A présent, il est devenu un businessman et c'est en cette qualité, semble-t-il, qu'il parle de la situation actuelle du cinéma d'outre-Atlantique.

"Les films sont devenus plus chers aux U.S.A. Pas tellement à cause de l'augmentation du coût de la vie, mais surtout à cause de la guerre froide Cinéma contre Télévision. Il y a dix ans, la plupart des metteurs en scène étaient sous contrat et faisaient les films à la chaîne. Maintenant, le problème est fondamentalement changé: il s'agit de faire des films qui ne puissent pas être réalisés à la télévision. La TV c'est un monstre à nourrir tous les jours, sans arrêt. Il f a u t alimenter sept chaînes. C'est pour ça que tout le cinéma dit de "série B" est absorbé par le petit écran: ce n'est pas la peine de fignoler. Malgré tout, il s e m b l e que l'apogée de la TV se soit située entre 1951 et 1958. Aujourd'hui, elle marque le pas et je crois que de plus en plus les gens sont décidés à tourner le bouton de leur poste pour sortir de chez eux et aller voir un bon film. C'est p o u r cette raison qu'on soigne beaucoup plus le tournage des films et leur côté "créatif". De nombreux films sont faits par des metteurs en scène ayant des intérêts dans la production, donc pouvant contrôler directement leur travail: le cinéma devient de plus en plus l'affaire personnelle d'un homme."

Anticonformiste

Ce que vient de me dire ce monsieur aux cheveux gris est très raisonnable. Mais j'avoue que je suis déçu. Je m'attendais plutôt à entendre parler un homme en lutte contre les préjugés et les tabous de son milieu, de la société où il agit. J'oubliais tout simplement que le succès, qu'il se chiffre en millions de dollars ou de francs nouveaux, p e u t changer un homme du jour au lendemain, fût-ce l'anticonformiste le plus acharné.

"D'accord, j'avoue que je suis anticonformiste — avoue Wise **en riant**—mais, aux Etats-Unis, il n'y a pas de tabous, il n'y a pas de censure, contrairement à ce que vous croyez ici. On peut tourner t o u s les sujets que l'on veut. C'est pour cela que j'ai pu faire **I Want to Live.** Evidemment, j'ai eu quelques ennuis parce que je dénonçais certaines méthodes de la police de Los Angeles. Je montrais la vérité et cela a soulevé pas mal de polémiques. Avec **Odds against Tomorrow,** j'ai voulu faire un film antiraciste. Mais cela a été une grande déception. Belafonte, à l'écran, n'attire pas le public. D'ailleurs, la plupart des films américains qui parlent de la situation raciale ne sont pas des films commerciaux. J'avais voulu montrer simplement que la haine détruit. Mais cela n'a pas marché."

La nouvelle vague

Wise ne veut visiblement pas être pris pour un simple amuseur public. Il enchaîne aussitôt sur ses projets, qu'il qualifie de films sociaux:

"J'aime avant tout les sujets humains. Par exemple, mon prochain film, **The Sand Pebbles,** que je tournerai à partir de novembre à Formose et à Hong-kong, racontera l'histoire d'une canonnière américaine remontant le Yang-tsé-kiang, en 1930, au moment de l'infiltration communiste en Chine et de la lutte de Tchang Kaï-chek. Ce sera un film à gros budget — cinq ou six millions de dollars — mais ce qui m'intéresse surtout, ce n'est pas l'aspect spectaculaire qu'aura mon film mais le fait que c'est un sujet très actuel."

Robert Wise me reparle maintenant du cinéma américain. A part Larry Pierce et Frankenheimer, dit-il, il ne connaît pas de jeunes réalisateurs. Il n'y a pas encore de nouvelle vague américaine, parce qu'il est très difficile pour des jeunes de trouver des capitaux.

"J'ai vu, à l'Ecole du Cinéma de l'Université de Californie, des films réalisés par des jeunes. C'est très intéressant. Il y a des recherches passionnantes. Mais les débuts des jeunes dans le métier sont très durs. Ils doivent entrer par la petite porte et les gens en place leur barrent la route. Il y a, par exemple, le problème des assistants qui font le même métier depuis dix ou quinze ans. Les producteurs voudraient les remplacer par des jeunes, mais les syndicats s'y opposent. Je crois que le cinéma américain devient meilleur, mais il a absolument besoin de sang nouveau.

Paul GILLES



Le réalisateur ROBERT WISE, qui avait remporté un succès remarquable avec "West Side Story", battra probablement ses propres records avec son dernier film "The Sound of Music". Il apparaît ici en compagnie de la vedette de ce grand film musical, JULIE ANDREWS.

GAGNANT DE 8 PRIX D'ACADEMIE
MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
Meilleur acteur : Rex Harrison
SAM. - DIM. - LUN. 2 h. et 8 h. P.M.
MY FAIR LADY
AUDREY HEPBURN - REX HARRISON
MAT. 2 H. MERC. $2, SAM., DIM., FETES $2.50
SOIR A 8 H. LUN. A JEUDI $3., VEN., SAM., DIM. et FETES $3.50
AIR CLIMATISE
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7807
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

CINERAMA Sam. 2 h., 8 h. 30 — Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 CINERAMA
CINERAMA ... vous fera voir le cirque ... à quelques pieds de votre siège
Samuel Bronston présente avec
JOHN WAYNE
CLAUDIA CARDINALE
RITA HAYWORTH
CIRCUS WORLD en CINERAMA
2 DERNIERES Semaines
• SIEGES RESERVES EN VENTE... poste ou téléphone... au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob Musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland Dorval). • Enfants, 10 ans, admis, Mer., Sam., 2 h. — Dim., 1 h. • HORAIRES 8 h. 30 tous les soirs — 2 h. mer. et sam. — Dimanche 1 h., 4 h. 45, et 8 h. 30.
NULLE PART AILLEURS — à Montréal ou dans la Province, ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA.
AIR CLIMATISE
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury Montréal, AV. 8-7102 ou 5603

2 GRANDS FILMS
UNE ILE AUSSI TROUBLANTE QUE BELLE OU LES HOMMES OSERENT DEFIER LA MALEDICTION DES PHARAONS!!!
LES BIJOUX DU PHARAON
avec GEORGE SANDERS RICHARD JOHNSON
SALLE CLIMATISEE
PEUT-ON TUER UN HOMME DE SANG-FROID?
UN HOMME DOIT MOURIR
avec Kirk Douglas
SALLE CLIMATISEE
MERCIER - ELECTRA - VILLERAY
CL.5-6224 4260 STE-CATHERINE E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU.8-2577 8042 ST-DENIS

Le moulin aux échos

La semaine du *Congrès du spectacle* se terminera après une grande activité susceptible d'intéresser tout le monde, depuis les amateurs de cinéma jusqu'aux adeptes de la chanson, en passant par le théâtre. Ce soir (vendredi le 11 juin), on nous présentera à compter de 8 h. 30 un film canadien : "le Chat dans le sac".

★ ★ ★

Vedettes d'une télémission au poste CHLT-TV de Sherbrooke, les Aristocrates, *un groupe de chanteurs-instrumentistes, entreprendront bientôt la conquête de Montréal. Ces jeunes débutants, originaires de Saint-Hyacinthe, sont promis à un avenir très prometteur si l'on en juge par leur premier 45-tours : "Chère madame, votre fille est très jolie" et "J'en suis jaloux". Les Aristocrates enregistrent sur étiquette Meteor.*

★ ★ ★

Mercredi 16 juin, récital des élèves de *Mme Pauline Donalda* à l'hôtel Windsor (salle Windsor). Au piano d'accompagnement, *Mme Madeleine Roch*.

★ ★ ★

En simple amateur, pour le plaisir de la chose, comme on dit, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Espagne, S.E. Angier Biddle Duke, *a été heureux de jouer (pour vrai !) le rôle d'un guide touristique dans une scène du film "Doctor Zhivago", actuellement en tournage à Madrid.*

★ ★ ★

Le bruit court que *Sophia Loren* nous rende visite l'automne prochain. Sa soeur, accompagnée de son mari, le fils de Mussolini, serait également du voyage.

★ ★ ★

Quand on est bien tournée comme Ursula Andress, *on peut à tout le moins recouvrir sa nudité du manteau de la fausse modestie... On se plaît alors à soi-même, comme on plaît aux sujets... regardants. Mais quand, à Cannes, en présence de journalistes on dit sans vergogne que la pose en très court-vêtu la ravit — "because I am beautiful" —, on va un peu fort, pas vrai ?*

★ ★ ★

Petula Clark nous reviendra en mai '66. Petula, l'Anglaise la plus dans le vent, sera accompagnée cette fois de son mari et de ses deux enfants. La chanteuse vient de lancer sur le marché un autre 33-tours sur étiquette Vogue.



D. Dorice ... retour



C. Boky ... la culture



J. Fonda ... Vadim



P. Donalda ... ses élèves



S. Loren ... chez nous?



R. Salvador ... son fils

★ ★ ★

Le Lutin qui bouffe vient d'enrichir ses tours de chant de deux artistes : Bob Peters *et* Claudette Bergeron. *Ils prennent rang aux côtés de* Margot MacKinnon, Marcel Tessier *et* David Serkin.

★ ★ ★

Sans plus de tambour ni de trompette qu'il ne faut, le *Neptune Theatre* de Halifax s'efforce toujours de faire du bon boulot. Dans la direction et l'administration de cette compagnie, on note au moins deux noms de consonance française : *Léon Major* et *Diana Major*, et un autre de consonance grecque, mais alors très connu celui-là dans les milieux cinématographiques montréalais: *Sperdakos* (Georges, de son petit nom). Le nôtre se prénomme John. John et George sont cousins.

★ ★ ★

Telle mère... tel fils ! La chanteuse Rosita Salvador, *dont la carrière se porte à merveille, a un fils de seize ans qui fera bientôt un disque. Un autre chanteur ! Mais cette fois ça reste dans la famille, si l'on peut dire.*

★ ★ ★

Le réalisateur *Vadim* va faire un Emile Zola avant de s'attaquer, pour le compte de M-G-M, à "Love", scénario qu'il a lui-même écrit pour Jane Fonda.

★ ★ ★

Entre le 21 septembre 1963 (date d'inauguration) et le 22 mai dernier, on estime à 1,275,000 le nombre de spectateurs qui sont venus à la Place des Arts. *Chose assez surprenante, sur les 500 spectacles présentés au cours de cette période, il y eut 104 ballets contre 99 music-halls et variétés. Terpsichore est donc mieux reçue chez nous qu'autrefois. Influence de la TV...*

★ ★ ★

Danièle Dorice rentrera la semaine prochaine d'une tournée au Moyen-Orient. Il est fortement question qu'elle reçoive le titre de représentante officielle du Canada français pour l'Expo-67, titre qui lui serait conféré par les directeurs des divertissements. Alors qu'elle serait la représentante dans le domaine des variétés, *Colette Bocky* jouerait un rôle identique dans le domaine culturel.



AU CINE VERDI. — Les deux grandes copines (LEA MASSARI et MONICA VITTI) qui aiment le même homme, Sandro (Gabriele Ferzetti), décident d'entreprendre une croisière à trois... Scène extraite du film "l'Aventure". Egalement à l'affiche, "la Notte". On sait que le cinéma Verdi est devenu salle exclusive où repassent après coup les grandes productions qu'on aurait manquées ou qu'on serait tenté de revoir.

PANIQUE!
PANIQUE!
PANIQUE!

au canal 2 et au réseau français de Radio-Canada

Le lundi à 8 h. 30

en primeur
GRANDS FILMS
DEBORAH KERR
HAYLEY MILLS
JOHN MILLS

UNE ADOLESCENTE REVOLTEE CONTRE LA VIE...
ET UNE FEMME QUI FUYAIT SON PASSE...

Toutes deux refusant la **tendresse**... parce qu'elles recherchaient **l'amour!!**

MYSTERE SUR LA FALAISE
EN COULEURS

DES SOLUTIONS EXTRAVAGANTES...
DU RIRE A PROFUSION!!

KIRK DOUGLAS
MITZI GAYNOR · GIG YOUNG
EN COULEUR
'3 filles à marier'

CHAMPLAIN · CREMAZIE
1815 STE-CATHERINE E. LA.4-1685 — 8610 ST-DENIS DU.8-4210
Mystère sur la Falaise: 2.26 - 6.11 - 9.56 — CLIMATISES — 3 filles à marier: 12.30 - 4.15 - 8.00





Sérénade estivale sous les... "klieg lamps"

Jeudi soir le 17 juin, la deuxième "Sérénade estivale" vous amènera dans un autre coin du Parc Lafontaine. Un coin plus intime cette fois, sous la feuillée, un peu à l'écart, un de ces coins de verdure qu'eût affectionné Musset, ou Vigny . . . En réalité, ce décor nocturne du parc Lafontaine a été photographié et enregistré en studio, boulevard Dorchester ouest, aveu qui ne détruit en rien l'élément poésie de l'émission et qui est tout à l'honneur du décorateur . . . Donc, dans ce beau décor digne du "Songe d'une nuit d'été", Claire Gagnier va vous chanter de bien jolies choses, comme cette valse des "Forêts de Vienne" de Strauss, et "I Speak To the Stars" de Sammy Fain. La part du piano en solo est confiée au virtuose montréalais Steve Williams, qui interprétera avec son brio coutumier la fameuse "Rhapsodie In Blue" de Gerswhin, sur laquelle s'ajoutera une fort belle chorégraphie d'Arleigh Peterson, interprétée par lui-même et sa partenaire, Cynthia Henrickson. Les deux mêmes danseurs vous donneront en plus un extrait du ballet "Hoe Down Ballet Rodeo" du compositeur américain contemporain Aaron Copland. Les arrangements pour toutes ces partitions d'orchestre ont été confiés à François Morel, Lucio Agostini (de Toronto) et à Jean Deslauriers, directeur musical de l'émission. Continuant une tradition établie depuis quelques étés déjà, "Sérénade estivale" vous promet donc de bien agréables soirées, que vous passiez l'été dans un appartement exigu au coeur de la ville ou dans un spacieux chalet à la campagne. La "Sérénade" de jeudi prochain est signée Nicolas Doclin.

Une école bien nommée . . .

L'École de musique Wilfrid-Pelletier

par Yolande Rivard

La semaine dernière, l'Institut Cardinal-Léger, dirigé par les SS. de Sainte-Anne, rendait hommage à Wilfrid Pelletier en donnant son nom à leur école de musique. Un concert très intéressant a permis aux meilleures élèves de cette institution de démontrer leur talent.

Pourquoi les religieuses ont-elles pensé à Wilfrid Pelletier ? Comme le dit une religieuse : "Cette initiative veut être un hommage de profonde gratitude envers l'illustre Montréalais qui n'a jamais cessé de porter un bienveillant intérêt à la jeunesse. Pour l'art, ce grand éducateur a mis son talent au service d'une volonté qui ne cède devant rien. L'histoire de la musique, en Amérique, immortalisera un nom déjà célèbre, et l'Ecole qui l'a choisi estime hautement le grand honneur qui lui est accordé."

Jeudi soir dernier, en présence de nombreuses personnalités du monde musical (les professeurs Mmes Sarah Fisher et Pauline Donalda, les compositeurs Claude Champagne et Gabriel Cusson, l'organisateur des Festivals de Québec Claude Deschamps, l'abbé Clément Morin, etc.), Wilfrid Pelletier a entendu les meilleures élèves de l'Ecole qui porte maintenant son nom.

Un beau concert

Les récitals d'élèves ne présentent plus le même aspect : une touche de modernisme nous fait voir des jeunes filles arborant de jolies toilettes longues aux couleurs variées. Après avoir entendu une jeune fille souligner la vie triomphalement accélérée de Wilfrid Pelletier, vie chantée par l'unique souci de l'expansion de la vie musicale, une petite fille de 13 ans nous interpréta "le Prélude en la", de Debussy, avec l'impétuosité propre à la jeunesse. Une pièce de Schumann, rarement jouée, était rendue par une adolescente de 14 ans, qui sut y mettre du romantique et de la vigueur tout en affichant beaucoup de précision dans les descentes — ce qui est assez rare.

Une jeune fille au coup d'archet très souple, chez qui on sent un souffle musical ardent, pour qui sans doute rien ne compte sauf la musique, nous fit entendre le Concerto de Haydn en sol pour violon. La précision et la clarté d'un Debussy nous ont plu dans "les Jardins sous la pluie". "Bastien et Bastienne" prenaient fort au sérieux leurs rôles de berger et de bergère. Une chorale de 26 souriantes jeunes filles interprétait les amusantes chansons de Jean Basil.

Un compositeur

A l'entracte, j'ai eu le plaisir de discuter avec le compositeur Gabriel Cusson, homme très modeste à qui beaucoup de nos compositeurs et chefs d'orchestre doivent leur formation. Nous avons échangé quelques souvenirs du centenaire du séminaire de Joliette, alors que la pluie avait surpris les exécutants !

La seconde partie du programme nous fit entendre les bachelières dans du Bramhs, du Chopin, du Liszt et du Debussy en solo. J'ai particulièrement goûté l'exécution de "la Leggierezza" et des "Feux d'artifice". Les concertos Brahms et de Rachmaninoff clôturèrent la soirée. Je me suis toujours demandé pourquoi, dans les concerts d'élèves, on tenait tant au Rachmaninoff qui est très beau, lorsqu'il est joué avec orchestre, mais pas très intéressant avec un second piano.

Un Wilfrid Pelletier visiblement ému nous parla de l'évolution de l'enseignement au Québec durant ces dernières années : "Autrefois, on avait du talent, mais pas de technique. Aujourd'hui, au Québec, vous entendez des petites bonnes femmes de 9 ans vous donner de l'excellent piano. Nous avons des richesses naturelles plus importantes que celles de René Lévesque : elles sont faites d'os, de coeur et d'imagination. Je ne les changerais pas pour les siennes !

La fondation du Conservatoire de Québec a été l'étincelle qui a mis les moteurs en marche dans la province. On n'avait peur de rien, on engageait les plus grands professeurs. Les écoles ont suivi et, aujourd'hui, elles commencent à chauffer le Conservatoire."

Cette école, nommée **Wilfrid-Pelletier**, donne un peu raison à l'éminent musicien. L'émulation est très grande et très saine parmi les différentes institutions de la ville. Les brillants résultats de leurs élèves en sont la meilleure preuve !



W. PELLETIER
. . . un grand éducateur

UN DIVERTISSEMENT POUR TOUTE LA FAMILLE
LES FIGURINES DE CIRE DE
JOSEPHINE TUSSAUD de LONDRES



MUSÉE DE CIRE VILLE-MARIE
angle Ste Catherine et Drummond
OUVERT DE 9 A.M. A 10 P.M.
861-3385

Lisez PHOTO-JOURNAL

Bons billets en vente au guichet pour la représentation de ce soir.

RODGERS and HAMMERSTEIN'S
THE SOUND OF MUSIC



Gagnant du Prix de l'Académie.
JULIE ANDREWS
"Meilleure actrice de l'année"

TODD-AO COLOR BY DE LUXE

MAT. : Merc., sam., dim., à 2:15 p.m.
SOIR : 8:15 p.m.

SEVILLE
2155 Ste-Catherine O.
WE. 2-1139
AIR CLIMATISE

RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE!

Bob Hope, Tuesday Weld, Frankie Avalon, Dina Merrill

Suivez Bob Hope au pays des jolies blondes, des stations balnéaires et des bininis . . . et où on s'amuse à coeur joie !

"I'll Take Sweden"



TECHNICOLOR
UNITED ARTISTS

A l'affiche
Climatisé

HORAIRE :
10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30
Dernier programme complet : 8.55

PALACE UN. 6-6991



L'histoire relatant les péripéties du sud-ouest américain lorsqu'un major unioniste et un confédéré ont combattu côte à côte.

COLUMBIA PICTURES présente
A JERRY BRESLER Production
CHARLTON HESTON · RICHARD HARRIS
Major Dundee
FILMED IN PANAVISION® · COLOR

A l'affiche !

CAPITOL
UN. 6-6828
AIR CLIMATISE

Film principal à : 10.00; 12.10; 2.25; 4.40; 7.00 et 9.20 p.m.
Dernier programme complet à : 9.10 p.m.

L'auteur des "Parapluies" à Montréal

Michel Legrand vient enregistrer une télé

par Pierre Vincent

Le chef d'orchestre et compositeur de réputation internationale, Michel Legrand, arrivait à Montréal mercredi dernier. Nous avons retrouvé un Michel Legrand à l'allure presque aussi jeune que lors de ses visites précédentes. Si les années et la fatigue du voyage l'avaient sensiblement vieilli, il s'est révélé aussi actif et aussi spirituel que par le passé. Alors donc, malgré la chaleur écrasante et la lassitude du voyage, il nous accorda quelques minutes pour nous parler des "Parapluies de Cherbourg", de son séjour parmi nous et de ses projets.

La carrière de Michel Legrand a véritablement démarré avec son microsillon "I Love Paris". Un 33-tours qui s'est vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires et qui a littéralement conquis les Américains. D'autres disques suivirent. Puis ce furent les tournées : aux Etats-Unis, en Union Soviétique . . . Et maintenant, il remplit des engagements dans presque tous les coins du monde.



(Photos Roger Lamoureux)

Le chansonnier CLAUDE LEVEILLEE (à gauche) est venu rencontrer MICHEL LEGRAND (à droite) à son arrivée à Dorval. Nous apercevons à l'arrière-plan M. GABRIEL CHARPENTIER qui était du groupe d'amis venus accueillir le célèbre chef d'orchestre et compositeur.



M. LEGRAND
. . . à Montréal

Les Parapluies . . .

Un jour, on lui proposa d'écrire de la musique de film. Il accepta, et il fit si bien qu'on décida de lui offrir d'autres contrats. Il a écrit notamment la musique des "Parapluies de Cherbourg". A ce sujet, il nous livre quelques commentaires.

"D'abord, ce fut l'une de mes plus belles aventures. Nous avons mis un an à l'écrire, six mois à le tourner et quelques semaines à le monter techniquement. Je suis persuadé que les membres de l'équipe en ont retiré une expérience très profitable."

Cette comédie sentimentale (que l'on pourrait tout aussi bien appeler "cinéma lyrique") connaît, comme on le sait, un très grand succès un peu partout dans le monde. Encouragé, Michel Legrand prépare un autre film. Cependant, contrairement aux "Parapluies de Cherbourg" dont le sujet était plutôt triste, cette prochaine comédie musicale sera gaie et bien vivante. Brigitte Bardot et Alain Delon feront partie de la distribution, et l'on commencera le tournage au début de 1966.

Télé canadienne

Un projet important . . . Et il y en a plusieurs autres. Dès cette fin de semaine, il part pour New York et il ne reviendra à Montréal que la semaine prochaine. Il restera parmi nous jusqu'au 22 juin pour enregistrer deux émissions spéciales d'une heure chacune, l'une en anglais et l'autre en français.

Ça s'appellera tout simplement "Michel Legrand", et, en plus de sa musique, nous pourrons y entendre les voix de Claire Gagnier, Andrée Lachapelle, Colette Devlin . . . et celle de Michel Legrand. Il est également question que Guylaine Guy fasse partie des émissions. On les enregistrera la fin de semaine prochaine; cependant, elles ne nous seront présentées que l'hiver prochain. Pierre Morin réalisera les émissions, tandis que René-Homier Roy (rédacteur à *Photo-Journal*) en a écrit les textes.

Des tas de projets

Après quoi, Michel Legrand retournera en Europe où il compte bien se retirer à l'écart afin d'écrire pour la scène une comédie musicale dans laquelle il aura un rôle. En septembre, il fera une télévision, en France, avec Nana Mouskouri, cette extraordinaire chanteuse qui présenta son tour de chant à la Place des Arts en compagnie de Harry Belafonte, il y a quelques semaines.

A l'automne, il préparera une autre comédie musicale qui sera jouée sur le Broadway, à New York. Et, en janvier, il commencera à travailler le film musical mettant en vedette Brigitte Bardot et Alain Delon.

En somme, on peut dire que Michel a du pain sur la planche !

6741 ST-HUBERT

Paul Talbot Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Quel que soit votre âge . . .
une carrière féconde s'offre à vous.

Devenez INFIRMIÈRE PRATIQUE

Les femmes célibataires ou mariées de moins de 55 ans peuvent entrer dans une profession respectée en devenant infirmières pratiques dans une maison de convalescence, chez un médecin ou un particulier. Cours de formation pendant vos loisirs (matin, après-midi ou soir) donnés par des infirmières licenciées. Livres et matériel fournis. Demandez aujourd'hui la BROCHURE GRATUITE.



ÉCOLE DES INFIRMIÈRES PRATIQUES DU QUÉBEC PJ-13-6
Edifice Medical Towers
3465, chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél.: 937-8328

Veuillez m'envoyer sans obligation votre brochure gratuite (en français ☐ en anglais ☐) sur les moyens de devenir une INFIRMIÈRE PRATIQUE.

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ Tél. _____

QUATRIÈME SEMAINE

JOSELITO

Ardent ! Amoureux ! Plein de feu à 17 ans !

EN COULEURS EN SCOPE ET EN MUSIQUE dans LE GONDOLIER

Une vie d'aventures

2ème GRAND FILM

L'excellent Gert FROBE vedette de "Gold Finger" dans au nom de Dieu

Salles climatisées

CANADIEN PLAZA

3304 687, STE-CATHERINE LA. 3-6180 6909 ST-HUBERT CR. 4-6180

POUR LA PREMIÈRE FOIS !

FILLES DE LA NATURE

BELLES FEROCES DANS UNE LUTTE SAUVAGE !

Je suis ANITA EKBERG

LANA
DÉESSE BLONDE DE LA JUNGLE

CALL GIRLS

SCOPE et COULEURS

Au LAVAL, à partir de 1.00 — Au VERSAILLES, samedi et dimanche à 1.10
Lundi à vendredi, soirée à 6 h. 45

LAVAL 668-6304 SALLES CLIMATISÉES VERSAILLES 252-6200



Et si "ELSIE" s'était spontanément laissé traire... le photographe aurait assisté au spectacle de "La vache qui rit" de l'astuce de ce brave JACQUES !





Pas tout à fait un sport-car, ce tracteur, a l'air de dire JACQUES au toutou...

La brouette ? Invention de Pascal ? Eh ben ! y s'est pas forcé, Pascal!



"Franchement, je la préfère en compote, la rhubarbe."

En compagnie de Jacques Desrosiers

Un retour à la terre pas très sérieux!



"Je ne pourrai pas faire ça pendant des années..."



"Trop chaud pour être en or, cet oeuf... J'veux l'argent, bon!"



Le foin, ça se ramasse... mais après s'être reposé.

Texte : Pierre Vincent — Photos : Roger Lamoureux

Un bon spectacle se propose surtout de divertir les gens, de les dérider et de leur faire oublier momentanément soucis et tracas. Faire rire les gens est l'un des meilleurs moyens d'atteindre ces buts. Mais ce n'est pas toujours facile de faire rire un public. C'est un tour de force que peu d'artistes peuvent réussir. Jacques Desrosiers est du nombre, et même parmi les meilleurs. Chez lui, amuser les gens en leur racontant des blagues, en faisant tout ce qui lui passe par la tête, c'est inné. Et Dieu sait tout ce qui peut se passer dans cette tête-là ! Dans son nouveau spectacle pour cabaret, il nous interprète, par exemple, des chansons comme "Splish Spash", "C'est toi mon cibole", "le Twist dans la machine à laver", "Lucien Rivard" et plusieurs autres. Il fait des imitations de Fernandel, de Darry Cowl et de Jean Coutu. Souvent, il improvise des dialogues avec des personnes dans la salle, se payant quelquefois (très gentiment) leur tête. Il fait des tas d'autres choses... D'ailleurs, vous pourrez en juger par vous-même en allant voir son spectacle, cette fin de semaine-ci, au cabaret Tourbillon, spectacle qu'il présente pour la première fois à Montréal. Dans la vie, Jacques Desrosiers est à peine plus sérieux. Dernièrement, par un bel après-midi ensoleillé, notre fantaisiste a décidé de fuir les bruits de la ville et d'oublier l'atmosphère sombre et enfumée des cabarets. Il se rendit à la campagne, plus précisément sur la ferme Beauchemin près de Varennes. C'est là que nous l'avons retrouvé. Il n'était pas monté sur une scène, et il n'y avait pas de caméra de télévision braquée sur lui. Et pourtant le photographe Roger Lamoureux et votre serviteur se sont bien amusés des fantaisies de ce citadin transporté en milieu rural.

Entre deux blagues, notre fantaisiste nous parla vaguement d'un projet important, peut-être un tournant dans sa carrière qui s'orienterait vers le cinéma. Pour l'instant, il prépare plusieurs disques comiques et il compte bien en lancer plus d'un sur le marché en 1965. Parions que ça tournera, tant pour les disques que pour le cinéma.

Cette semaine, sur nos écrans

Quelques nouveautés à l'affiche cette semaine. Au Palace, une comédie avec Bob Hope, *I'll Take Sweden*. A l'Avenue, une comédie policière dans la veine des Carry on, *Carry on Cleo*. Au Loew's, un suspense puissant, *Mirage*. Au Strand et au Rialto, un film à thème historique, *Hercule, Samson and Ulysses*. Dans les gardés à l'affiche, des films dignes d'intérêt.

● **I'll Take Sweden** est une comédie légère, avec Bob Hope comme principal acteur. Il joue le rôle du père d'une jeune "teenager" qui décide de faire un mariage d'essai dans le style suédois. On imagine dans quel pétrin se trouve se brave père de famille qui n'est pas dans le vent. (Production américaine en technicolor — au cinéma Palace)

● **Carry on Cleo** est dans la ligne des autres Carry on. Ce n-ci, le film s'en prend à histoire de Cléopâtre. Pour les besoins de la cause, l'Histoire y est un tantinet déformée. (Production anglaise — au cinéma Avenue)

● **Mirage** est un suspense. C'est l'histoire d'un homme ,qui a été frappé d'amnésie et de sa lutte pour échapper à de prétendus tueurs, tandis qu'il fait des efforts désespérés pour retrouver la mémoire et savoir pourquoi il est la cible de gens mal intentionnés. (Production américaine — au cinéma Loew's)

● **Hercule, Samson and Ulysses,** une fresque historique. L'histoire des trois plus célèbres légendes de l'Antiquité. (Production italo-américaine — aux cinémas Strand et Rialto)

● **GARDES A L'AFFICHE**

Westmount — "Mary Poppins", avec Julie Andrews et Dick Van Dyke. Une fantaisie musicale de Walt Disney. (20e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison, Superproduction avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (33e semaine)

Place Ville-Marie — "Zorba the Greek" avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (10e semaine)

Séville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (13e semaine)

Cinérama — "Circus World", avec John Wayne, Claudia Cardinale et Rita Hayworth. L'histoire d'un cirque, de son propriétaire et de son "bébé gâté". (20e semaine)

Petit cinéma Ville-Marie — "Marriage Italian Style", avec Sophia Loren. Les subterfuges employés par une prostituée pour se faire épouser. (25e semaine)

Capitol — "Major Dundee", une histoire épique avec Charlton Heston et Richard Harris. (2e semaine)

Snowdon — "Masquerade", film d'aventures avec Cliff Robertson et Jack Hawkins. (2e semaine)

Dauphin — "La Cuisine au beurre", comédie-galéjade avec Fernandel et Bourvil. (2e semaine)

Parisien — "Psycho", suspense d'Alfred Hitchock, avec Martin Balsam, Anthony Perkins et Janet Leigh. (Reprise)



DANS LES TRANSES. — Le visage couvert de sueur, GREGORY PECK lutte pour retrouver ses esprits. Il est le personnage principal du film "Mirage", à l'affiche du Loew's.

Sur 33 tours . . .

LES TROIS MENESTRELS — "Le Tango des employés de bureau", "Si les tambours", "Jolie Marie-Claire", "La java poète", "Il n'y a plus d'après", "Victorine", "les Nomades", "Faits pour s'aimer", "Desafinado", "l'Eté dernier", "le Mur", "Paris poète", "Crois-moi, ça durera". (Fontana 680229 ML)

Les derniers succès des Trois Ménestrels. Un enregistrement qui plaira autant à ceux qui connaissent ce charmant trio qu'à ceux qui ne les ont encore jamais entendus.

C. P.-M.

AN EVENING AT THE RITZ CARLTON, Paul Notor and his orchestra — "Thierra va trembla", "Alley Cat", "Sole sole", "Medley", "The Maigret Theme", "Sugar Lips", "C'est écrit dans le ciel", "J'attends", "La la la", "Charade", "Triesta Mia". (London GA 1007)

Un disque qui vous fera passer d'agréables moments. Il peut tout aussi bien être joué pour danser ou pour combler une période d'esseulement. L'enregistrement est de qualité. Le choix des mélodies est judicieux.

C. P.-M.



(Photo Air Canada)

A PARIS. — La chanteuse MICHELINE BARDIN, pendant longtemps danseuse étoile de l'Opéra de Paris et mieux connue des téléspectateurs canadiens sous son prénom, retourne à Paris qu'elle a quitté, il y a neuf ans, pour faire carrière au Canada. On la voit ici au moment de son départ à bord d'un DC-8 d'Air Canada.

Succès '65



9 À 10·30 AM CKVL

★ Climatisés pour votre confort ★



POUR SA PREMIERE EXPÉRIENCE IL LUI FAUT UNE FEMME COMME OLGA

CETTE ETRANGE TENDRESSE

mettant en vedette EGLE MARTIN l'exotique découverte du cinéma argentin

DURS ET FÉROCES PRÊTS À L'ACTION!



COMMANDO AUX PHILIPPINES

JOHN AGAR · RICHARD ARLEN · MYRON HEALY · ALICIA VERGEL

en COULEURS

RIVOLI St-Denis et Bélanger 271-2210 ★ FRANÇAIS 59 est, rue Ste-Catherine 288-5513 ★ GRANADA 4353 est, rue Ste-Catherine 255-2428 ★ PAPINEAU Papineau et Mont-Royal 521-6853

Modernisez votre DANSE



avec SUZANNE et ROGER

6 h. de COURS : $15.00

STUDIO DE DANSE BERNARD
4570, rue ST-DENIS
845-8164



REVOLTEE. — Une scène avec HAYLEY MILLS et JOHN MILLS dans le film "Mystère sur la falaise", à l'affiche du Champlain et du Crémazie. Au même programme : "Trois filles à marier", avec Kirk Douglas.



HIER, UNE ENFANT PRODIGE. — Comme elle a changé ! diront les quinquagénaires, et rien n'est plus juste. C'est bien elle, "la petite Shirley Temple" des années '30, la "wonder child" qui à l'époque fit rire et pleurer les cinéphiles du monde entier. On la voit ici à Londres, lors d'un bref séjour.

Il séduit par ses blagues !

Robert Morse, surnommé Bobby par ses amis, est l'un des caractères les plus intéressants parmi les nouveaux venus au cinéma. Acteur de grand talent, il a remporté un succès sans précédent dans "How to Succeed in Business Without Really Trying", présenté sur Broadway.

Bobby est un gars qui aime la blague et sa façon de dire ou d'écouter une histoire ajoute à sa séduction, disent les femmes de son entourage. Il adore plaisanter, même dans la vie privée, un peu à la façon des personnages de Cary Grant et d'une couple d'autres qui ont le secret de faire rire les cinéphiles.

Immédiatement après avoir obtenu son diplôme du "high school" qu'il fréquentait, il débuta à Broadway. "Oh! je n'avais pas beaucoup d'engagements, alors je devais accepter toutes sortes d'emplois qui n'avaient aucun rapport avec la carrière de comédien." Un peu découragé par cette première tentative, il quitta le monde du théâtre pour la Marine. Il servit à bord d'un destroyer durant quatre ans. Puis il tenta de nouveau sa chance en revenant à New York, où il étudia les différentes techniques de l'art dramatique.

Il obtint finalement quelques rôles et on le vit à plusieurs reprises dans des pièces à Broadway. Ce n'est qu'après son interprétation dans "How to Succeed in Business Without Really Trying" qu'Hollywood s'intéressa vraiment à lui. Maintenant, il est un acteur dont le talent est établi et admiré.



ROBERT MORSE
... établi et admiré

CONTINUEZ
...après le secondaire

INSCRIVEZ-VOUS AU PLUS TÔT
À L'UN DES INSTITUTS DU

SERVICE de l'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

COURS RÉGULIERS DU JOUR 1965/1966

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE LAVAL
9155, rue St-Hubert, Montréal
COURS
Chimie (industrielle — biologie), électricité, instruments et appareils de contrôles mécanique d'ajustage, menuiserie, réfrigération, soudure.

INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTRÉAL
200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
COURS
Construction générale, électricité, électronique (y compris radio et TV), ferblanterie-tôlerie, fonderie, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, mécanique diesel, modèlerie, outillage, soudure.

ÉCOLE DE MÉTIERS DE LACHINE
46, 16e avenue, Lachine
COURS
Electricité, mécanique d'ajustage, mécanique d'automobile, réfrigération, chauffage-ventilation, soudure.

ÉCOLES DE MÉTIERS DE MONTRÉAL
Section est : 3320, rue Hochelaga, Mtl
7945 est, rue Sherbrooke, Montréal
COURS
Electricité, fonderie, mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, électricité, ferblanterie - tôlerie, mécanique d'ajustage.

Cours de métier : deux ans pour tous

EXAMENS D'ADMISSION : LE 28 JUIN

Seuls seront admis aux examens d'admission ceux qui ne les auront pas déjà subis dans leur commission scolaire respective.

Une seule période d'inscription : Du 14 au 25 juin

Les étudiants intéressés — garçons et filles — voudront bien s'adresser à l'institution de leur choix pour y faire leur inscription. Les candidats doivent présenter, au moment de l'inscription, un relevé des notes des deux dernières années d'études et un extrait de baptême.

COURS GRATUITS

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

LA COMÉDIE LA PLUS COCASSE DE L'ANNÉE!



LE GIBIER JEAN PAUL BELMONDO JEAN-CLAUDE BRIALY CLAUDE RICH
LES CHASSERESSES CATHERINE DENEUVE FRANÇOISE DORLEAC MICHELINE PRESLE

Orpheum — 2e MOIS — AIR CLIMATISÉ — 525 STE-CATHERINE OUEST — 849-2103



ALFRED HITCHCOCK'S PSYCHO ANTHONY PERKINS · VERA MILES · JOHN GAVIN
avec JANET LEIGH

SPECTACLE A :
10.20 - 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.35
Dernière représentation complète : 9.05

Air climatisé

PARISIEN

Mon Pays, mes chansons

votre guide
Pauline Julien

un voyage fantaisiste
au pays du Québec
en compagnie des
meilleurs chansonniers

le lundi à 8 heures

au canal 2 et au réseau français de
RADIO-CANADA



Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



E. Chouvalidzé ... Stella



G. Ravel ... la Barre



J. Duceppe ... tournée



P. Dudan ... le Patriote

Théâtre

● LES SALTIMBANQUES — **Les Bonnes** de Jean Genêt. Mise en scène de Normand Choquette. Distribution : Francine Noël, Madeleine Stuart et Isabelle Claude. Représentations les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 8 h. 45.

● STELLA — **Les Fourberies de Scapin** de Molière. Mise en scène de Florent Forget. Distribution : Roland Ganamet, Elisabeth Chouvalidzé, Yvon Dufour, Jean Faubert, Pierre Dufresne, Denyse Proulx, Marcel Ravary, Gilbert Chénier, Pascal Rollin et Anne Pauzé. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.

● MANOIR CAMPBELL (Saint-Hilaire) — Le Théâtre du Grenier présente **De doux dingues, une** comédie-vaudeville de Michel André. Mise en scène de Roger Michael. Les samedis et dimanches en soirée.

● THEATRE POPULAIRE MOLSON (Tournée) — **Treize à table,** comédie de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène d'Yvon Leroux. Distribution : Jean Duceppe, Yvon Leroux, Françoise Faucher, Jean-Louis Paris, Gisèle Schmidt, Louise Rémy, Raymond Royer, Louis Picard. Le 11 juin à Alma; le 12 à la Tuque; le 16 à Sept-Iles; le 18 à Baie-Comeau.

● COMEDIE-CANADIENNE — Jusqu'au 20 juin, la revue satirique **Spring Thaw '65.** Une désopilante revue comprenant des sketches, des chansons et de la danse.

● LA FENIERE (Québec) — **Bérangère ou la Chair en feu** d'Yves Thériault. Représentations tous les soirs à 9 heures. Relâche les lundis et vendredis.

● THEATRE DE LA PLACE — **Les Nouveaux Dieux** de Jacques Duchesne. Distribution : Roger Blais, Yves Gélinas, André Richard, Bernard Lapierre et Louise Poulin. Représentations tous les soirs à 9 heures. Le samedi, à 8 heures et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi.

Musique

● PLACE DES ARTS — Le Festival international de piano présente, les 14, 15, 16, 17, 18 et 19 juin, les épreuves finales. En soirée seulement.

● ARENA MAURICE-RICHARD — Les Concerts Populaires présentent le violoniste Yaela Hertz et la soprano Sylvia Saurette, le 16 juin à 8 h. 30 du soir.

Variétés

● LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Le 12 juin, à 9 heures et à 11 heures du soir, **les Quatre-20.**

● LA PLANQUE A GODRO (Trois-Rivières) — Le 13 juin, à 8 heures du soir, **Claude Rancourt** et **Mikaeline.**

● LA BARRE 500 — Les 11 et 12 juin, à 10 heures et à minuit. **Ginette Ravel.**

● LE TOTEM (Saint-Sauveur) — Tous les samedis soir à 10 heures et à minuit, à compter du 19 juin, **les Cyniques.**

● LE PATRIOTE — Le 12 juin, à 9 heures et à 11 heures du soir, **Pierre Dudan.**

● LE CHAPITEAU (Ile Goyer) — **Jean-Pierre Ferland, les Cailloux** et **Nicole Perrier,** du 16 au 20 juin.

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady,** 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **Carry on Cleo,** 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 20.

● BIJOU — **Tabarin,** 1 h. 19, 6 h. 57; **la Chartreuse de Parme,** 3 h. 12, 9 h.

● CAPITOL — **Major Dundee,** 10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 20.

● CHAMPLAIN — **Mystère sur la falaise,** 2 h. 26, 6 h. 11, 9 h. 56; **Trois filles à marier,** 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.

● CHATEAU — **Goldfinger,** 1 h. 15, 5 h. 25, 9 h. 35; **The Satan Bug,** 3 h. 20, 7 h. 30.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL **Circus World,** 8 h. 30 tous les jours; merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30. Enfants 10 ans et plus : merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h.

● CREMAZIE — **Trois filles à marier,** 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.; **Mystère sur la falaise,** 2 h. 26, 6 h. 11, 9 h. 56.

● DORVAL (Salon rouge) — **The Satan Bug,** 7 h. 30; **Goldfinger,** 9 h. 45; merc., sam. et dim., mat., 1 h.

● DORVAL (Salon doré) — **Get Yourself a College Girl,** 7 h. 40; **Girl Happy,** 9 h. 35; merc., sam. et dim., mat., 1 h.

● ELECTRA — **Un homme doit mourir,** 12 h., 3 h. 17, 6 h. 34, 9 h. 51; **les Bijoux du Pharaon,** 1 h. 41, 4 h. 58, 8 h. 15.

● ELYSEE (Salle Resnais) — **Le Désert rouge;** (Salle Eisenstein) **Samson;** lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **Commando aux Philippines,** 10 h. 15, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 10; **Cette étrange tendresse,** 11 h. 35, 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 40.

● GRANADA — **Cette étrange tendresse,** 1 h. 20, 4 h. 45, 8 h. 10; **Commando aux Philippines,** 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 50.

● KENT — **One Potato, Two Potato,** 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● LAVAL — **Lana, déesse blonde de la jungle,** 1 h., 3 h. 55, 6 h. 45, 9 h. 40; **Call-girls, société anonyme,** 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.

● LOEW'S — **Mirage,** 10 h. 25, 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 25.

● MERCIER — **Un homme doit mourir,** 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 10; **les Bijoux du Pharaon,** 12 h., 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 50.

● MONKLAND — **Goldfinger,** 1 h. 30, 5 h. 25, 9 h. 35; **The Satan Bug,** 3 h. 20, 7 h. 35.

● ORPHEUM — **Avec amour et avec rage,** 10 h. 55, 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50.

● OUTREMONT — **Goldfinger,** 1 h. 15, 5 h. 25, 9 h. 35; **The Satan Bug,** 3 h. 20, 7 h. 30.

● PALACE — **I'll Take Sweden,** 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● PAPINEAU — **Cette étrange tendresse,** 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 15; **Commando aux Philippines,** 2 h. 55, 6 h. 25, 9 h. 50.

● PARISIEN — **Psycho,** 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE — **Zorba the Greek,** 1 h. 05, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 05.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Marriage Italian Style,** 12 h. 45, 2 h. 45, 4 h. 45, 6 h. 45, 8 h. 55.

● RIALTO — **Quick Before It Melts,** 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h.; **Hercules, Samson and Ulysses,** 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 45.

● RIVOLI — **Commando aux Philippines,** 1 h. 20, 4 h. 50, 8 h. 15; **Cette étrange tendresse,** 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45.

● ST-DENIS — **Tabarin,** 12 h. 20, 5 h. 14, 10 h. 08; **la Chartreuse de Parme,** 2 h. 03, 6 h. 57.

● SAVOY — **The Satan Bug,** 12 h. 30, 4 h. 10, 7 h. 50; **Goldfinger,** 2 h. 20, 6 h., 9 h. 45.

● SEVILLE — **The Sound of Music,** 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **Masquerade,** 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 20.

● STRAND — **Quick Before It Melts,** 10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10; **Hercules, Samson and Ulysses,** 11 h. 55, 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 55.

● VERDI — **La Notte,** 5 h. 30, 10 h.; **l'Avventura,** 7 h. 30; sam. et dim., **la Notte,** 1 h., 5 h. 30, 10 h.; **l'Avventura,** 3 h., 7 h. 30.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **The Satan Bug,** 7 h.; sam. et dim., 3 h. 10, 7 h. 20; **Goldfinger,** 9 h. 15; sam. et dim., 1 h., 5 h. 10, 9 h. 20.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Lana, déesse blonde de la jungle,** 6 h. 45, 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 10, 4 h., 6 h. 45, 9 h. 35; **Call-girls, société anonyme,** 8 h. 10; sam. et dim., 2 h. 30, 5 h. 20, 8 h. 10.

● VILLERAY — **Un homme doit mourir,** 1 h. 35, 4 h. 52, 8 h. 09; **les Bijoux du Pharaon,** 12 h., 3 h. 17, 6 h. 34, 9 h. 51.

● WESTMOUNT — **Mary Poppins,** 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 30.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 12 juin

12 h. — (CFTM) — **Division Brandebourg.** Film de guerre avec Peter Neusser et Hans Jaeger.
3 h. — (CFCF) — **The Last Outpost.** Aventures avec Cary Grant et Gertrude Michael.
3 h. — (CFTM) — **Les Mutinés de l'Elseneur.** Aventures avec Jean Murat et André Berley.
8 h. — (CFCF) — **I'll See You in my Dreams.** La biographie d'un des plus grands compositeurs de musique en Amérique, Gus Kahn. Avec Doris Day et Danny Thomas.
8 h. — (CFTM) — **Notre-Dame de Paris.** Drame avec Gina Lollobrigida et Anthony Quinn.
8 h. 30 — (CBMT) — **Hamlet.** Avec Laurence Olivier et Jean Simmons.
11 h. 15 — **La Fossée.** Vaudeville avec Mireille Perrey et Claude Dauphin.
11 h. 20 — (CBFT) — **Les Culottes rouges.** Drame de guerre avec Bourvil et Laurent Terzieff.
11 h. 35 — (CFCF) — **Duel in the Forest.** Aventures avec Maria Schell et Curd Jurgens.
12 h. 03 — (CBMT) — **A Face in the Rain.** Drame avec Marina Berti et Niall McGinnis.

Dimanche 13 juin

12 h. — (CBMT) — **Wonders of Aladin.** Avec Donald O'Connor et Vittorio de Sica.
2 h. 30 — (CFTM) — **La nuit est mon royaume.** Rééducation d'un aveugle, avec Jean Gabin et Suzanne Dehelly.
4 h. — (CFTM) — **L'Homme de la Jamaïque.** Drame sentimental avec Pierre Brasseur et Véra Norman.
4 h. (CFCF) — **Killers of Kilimandjaro.** Aventures avec Robert Taylor et Anthony Newley.
7 h. — (CFTM) — **Le Vagabond des mers.** Aventures avec Errol Flynn et Beatrice Campbell.
9 h. (CBFT) — **A main armée.** Western avec Peter Finch et Ronald Lewis.
11 h. 25 — (CBMT) — **The Eccentric.** Film de Dannie Abse.

Lundi 14 juin

10 h. 30 — (CFTM) — **Abbott et Costello à Hollywood.** Comédie.
12 h. 15 — (CFTM) — **Coupable.** Drame avec Raymond Pellegrin et André Le Gall.
1 h. — (CFCF) — **The Man in Halfmoon Street.** Suspense avec Helen Walker et Nils Asther.
1 h. 30 — (CBMT) — **Man in the Saddle.** Western avec Randolph Scott et Joan Leslie.
2 h. — (CBFT) — **La Fille du fleuve.** Drame sentimental avec Sophia Loren et Lise Bourdin.
3 h. 30 — (CBFT) — **Le Chant du bonheur.** Comédie dramatique avec Hans Holt et Sabine Bethman.
5 h. 30 — (CFCF) — **Rhythm Romance.** Avec Bob Hope, Gene Krupa et son ensemble.
11 h. — (CBFT) — **O.K. Néron.** Film loufoque avec Gino Cervi et Silvana Pampanini.
11 h. 15 — (CFTM) — **Zone frontière.** Comédie dramatique avec Suzanne Grey et Pierrette Bruno.
11 h. 35 — (CBMT) — **The Electronic Monster.** Avec Rod Cameron et Mary Murphy.

Mardi 15 juin

10 h. 30 — (CFTM) — **Un homme traqué.** Aventures avec Ray Milland et Mary Murphy.
12 h. 15 — (CFTM) — **Fernand Cowboy.** Western avec Fernand Raynaud et Noël Roquevert.
1 h. — (CFCF) — **Interns Can't Take Money.** Drame avec Joel McCrea et Barbara Stanwyck.
1 h. 30 — (CBMT) — **The Fan.** Drame avec Madeleine Carroll et George Sanders.
2 h. — (CBFT) — **La Griffe d'acier.** Aventures policières (2e épisode).
3 h. 30 — (CBFT) — **Les Ecumeurs des Monts-Apaches.** Western avec Rod Cameron.
5 h. 30 — (CFCF) — **Comin'Round the Mountain.** Comédie avec Bob Burns et Una Merckel.
9 h. 30 — (CFCF) — **Niagara.** Suspense avec Marilyn Monroe et Joseph Cotten.
11 h. — (CBFT) — **Montparnasse 19.** Avec Gérard Philipe et Anouk Aimée.
11 h. 15 — (CFTM) — **Jeune mariée.** Comédie avec Anne Vernon et François Périer.
11 h. 35 — (CFCF) — **The Outlaw's Daughter.** Western avec Jim Davis et Kelly Ryan.

Mercredi 16 juin

10 h. 30 — (CFTM) — **Nuit de carnaval.** Film russe.
12 h. 15 — (CFTM) — **Quai de Grenelle.** Drame avec Henri Vidal et Maria Mauban.
1 h. — (CFCF) — **The Burglar.** Drame avec Dan Duryea et Jayne Mansfield.
1 h. 30 — (CBMT) — **Daughters Courageous.** Comédie avec John Garfield et Claude Rains.
2 h. — (CBFT) — **Horizons perdus.** Aventures avec Ronald Colman et Jane Wyatt.
3 h. 30 — (CBFT) — **L'Amiral Canaris.** Drame d'espionnage (allemand).
5 h. 30 — (CFCF) — **Cattletown.** Western avec Dennis Morgan et Rita Moreno.
8 h. 30 — (CFCF) — **Tunes of Glory.** Drame de guerre avec Alec Guinness et John Mills.
11 h. — (CBFT) — **Les Distractions.** Drame avec Jean-Paul Belmondo et Alexandra Stewart.
11 h. 15 — (CFCF) — **Souvenirs perdus.** Film à sketches, avec Edwige Feuillère, Pierre Brasseur et François Périer.
11 h. 35 — (CFCF) — **Go West Young Man.** Comédie avec Mae West et Randolph Scott.
11 h. 35 — (CBMT) — **The Wild One.** Drame avec Marlon Brando et Mary Murphy.

Jeudi 17 juin

10 h. 30 — (CFTM) — **Tension à Rock Cité.** Western avec Richard Egan et Dorothy Malone.
12 h. 15 — (CFTM) — **Minuit Champs-Elysées.** Drame policier avec Jacqueline Pierreux et Robert Berry.
1 h. — (CFCF) — **Isn't It Romantic.** Une comédie avec Veronica Lake et Mona Freeman.
1 h. 30 — (CBMT) — **Satan Met a Lady.** Avec Bette Davis et Warren Williams.
2 h. — (CBFT) — **Jusqu'à plus soif.** Etude de moeurs avec Juliette Mayniel.
3 h. 30 — (CBFT) — **L'Homme amphibie.** Film russe de science-fiction.
5 h. 30 — (CFCF) — **Dr. Broadway.** Drame avec MacDonald Carey et Carroll Naish.
8 h. — (CBFT) — **Crésus.** Comédie avec Fernandel et Marcelle Ranson.
8 h. — (CFCF) — **The Singe at Red River.** Western avec Van Johnson et Joanne Dru.
8 h. 30 — (CFTM) — **L'Homme de la frontière.** Drame psychologique avec Jean-Claude Pascal.
11 h. — (CBFT) — **Deux lettres anonymes.** Drame avec André Checci et Clara Calamai.
11 h. 15 — (CFTM) — **Leçon de conduite.** Comédie avec Odette Joyeux et Gilbert Gil.
11 h. 35 — (CFCF) — **The Lusty Men.** Drame avec Susan Hayward et Robert Mitchum.
11 h. 35 — (CBMT) — **Man Crazy.** Drame avec Neville Brand et Christine White.

Vendredi 18 juin

10 h. 30 — (CFTM) — **Chronique mondaine.** Drame avec Clark Gable et Constance Bennett.
12 h. 15 — (CFTM) — **Le Filet.** Drame avec Rossana Podesta et Crox Alvarado.
1 h. — (CFCF) — **Tambstone.** Western avec Richard Dix et Frances Gifford.
1 h. 30 — (CBMT) — **Tomorrow at Ten.** Drame avec Alan Wheatley et Kenneth Cope.
2 h. — (CBFT) — **Futures vedettes.** Etude psychologique avec Jean Marais et Brigitte Bardot.
3 h. 30 — (CBFT) — **Lieutenant Craig.** Comédie avec Enrico Viarisio et Delia Scala.
5 h. 30 — (CFCF) — **Night Work.** Comédie dramatique avec Charles Ruggles.
7 h. 30 — (CFTM) — **Le Renard des océans.** Aventure de guerre avec John Wayne.
8 h. 30 — (CBFT) — **Hôtel Sahara.** Comédie satirique avec Yvonne de Carlo et Peter Ustinov.
11 h. — (CBFT) — **Mademoiselle Julie.** Drame psychologique avec Anita Bjork.
11 h. 15 — (CFTM) — **Joyeuse prison.** Comédie avec Michel Simon et Ded Rysel.
11 h. 35 — (CFCF) — **The Crimson Pirate.** Aventures avec Burt Lancaster et Nick Cravat.
11 h. 40 — (CBMT) — **The Tall Story.** Comédie avec Jane Fonda et Anthony Perkins.

"La sixième saison, déjà !..."

Au théâtre de la Marjolaine

par Claude-Lyse Gagnon

On peut rejoindre Marjolaine Hébert tous les jours, beau temps, mauvais temps, dans un tout petit bureau d'un grand édifice de la rue Stanley. Depuis le mois d'avril, c'est de là qu'elle organise, armée d'un téléphone, penchée sur un bureau ancien mais non antique, épaulée par une comédienne qui prend le rôle de secrétaire au sérieux, la sixième saison du théâtre d'été d'Eastman, le Théâtre de la Marjolaine.

— La sixième saison, Claude-Lyse, déjà ! Comme ça passe vite... Comme ça file, la vie... Vous étiez venue, la première année, vous rappelez-vous ?

— Mais oui, je me rappelle. Je travaillais à ce moment-là pour le quotidien "la Tribune" de Sherbrooke. C'était au tout début du printemps. Il y avait encore de la neige. Il faisait froid. Le théâtre n'était même pas aménagé. On disait : la grange... Vous regardiez cette aventure de théâtre comme quelqu'un qui part en voyage. Emerveillée, les yeux comme des billes, tapant sur l'épaule d'un autre pour voir si c'est vrai. Ils s'appelaient... ils s'appelaient messieurs Pilon et Racine, les propriétaires de l'Auberge qui avaient eu cette idée. Vous étiez venue avec plusieurs comédiens. Je me rappelle que nous avions bien ri.

— Tout de même ,Claude-Lyse, je ne croyais pas que les saisons se succéderaient à ce rythme. Ah ! il y a beaucoup de choses de changées. Ce ne sont plus les mêmes propriétaires. Et maintenant, de plus en plus, Louis-Georges et moi nous voulons jouer des création canadiennes.

Sans répit

Un nom résonne souvent dans ces murs. Celui de Louis-Georges Carrier, qui, avec Marjolaine, dirige l'entreprise. "Nous présentons cette année **Il est une saison...**, une comédie musicale inspirée du **Misanthrope** de Molière mais dont le livret et les dialogues sont de Marcel Dubé et Louis-G. Carrier, tandis que la musique est signée Claude Léveillée. Qu'elle est belle, cette musique !"

Dans le petit bureau la sonnerie du téléphone retentit dix, vingt fois par heure. Les comédiens entrent, consultent Marjolaine. Un régisseur vient vérifier un détail pour la prochaine répétition. Daniel, son fils, passe l'embrasser et lui fait des courses. Il faut signer un chèque, corriger les épreuves du programme, régler ceci et cela. C'est à ne voir ni le temps ni le jour. Souriante, l'air bon, l'air de comprendre, l'air d'aimer sa vie, Marjolaine joue les cartes de son prochain été. De temps en temps, elle relève une mèche, s'arrête, se tait. Petit recul pour mieux repartir !

Du sérieux !

"A présent, constatet-elle, je pense que j'aime mieux diriger que jouer... De cette façon, je n'arrête jamais. Et puis, au fond, il n'y a rien qui me décourage. Certains me disent femme d'affaires... Peut-être... En tout cas, je prends cela très au sérieux. Je respecte mes engagements. Je paie ce que j'ai à payer. Je tiens à ce que le théâtre navigue bien."

Un instant songeuse, elle réfléchit tout haut : "J'ai toujours été chanceuse. Bien sûr, j'ai eu des coups durs, comme tout le monde, mais j'en sortais et voilà l'essentiel. Dans mon métier, j'ai tout fait. J'ai commencé par la radio. Puis ç'a été le théâtre. Puis la télévision. J'ai brossé des décors, j'ai cousu des costumes. Il n'y a que de la mise en scène que je n'ai pas faite. Petit à petit, j'ai donc été préparé à mon rôle présent. A l'époque où j'ai débuté, il n'était pas question d'être vedette brusquement. C'était l'apprentissage..."

Une minute ! Léveillée

Le téléphone sonne. Claude Léveillé cause. "Ce qu'il parait de bonne humeur ! conclut Marjolaine en accrochant le récepteur. Je ne l'ai jamais vu aussi enthousiaste. Il suivra nos répétitions de près. Et il assistera à la grande première du Théâtre, le 2 juillet prochain. Ensuite, vous savez qu'il part en tournée, sur la Côte d'Azur, avec Sylvie Vartan et Johnny Hallyday. Voilà notre Léveillée qui devient yéyé !"

Ah ! les voyages...

L'hiver dernier, Marjolaine Hébert s'est rendue à la Martinique dans le but d'étudier les possibilités d'une tournée. "Je rêve d'aller y jouer nos comédies musicales. D'abord, la première comédie musicale canadienne, celle que nous avons présentée l'an dernier : "le Doux Temps d'aimer". Ensuite, celle que nous jouons cet été.



(Photos Roger Lamoureux)

Entre gens de théâtre, on peut collaborer sans que nécessairement on joue dans la même cour... Ainsi, MARJOLAINE HEBERT, en vue de son prochain spectacle à Eastman, a besoin de costumes et d'accessoires dont peut disposer justement MONIQUE LEPAGE, et c'est avec la meilleure grâce du monde que la directrice du Théâtre Club rend ce service à la directrice du Théâtre de la Marjolaine.



M. HEBERT
"...on me dit femme d'affaires"

C'est possible, mais il faudrait une subvention ! Autrement, il n'y a pas moyen. Nous pourrions jouer à Paris aussi. Il faudra jouer à l'Expo..."

En rêvant, nous allons dans l'avenir. L'avenir qui est bien plus notre maitre que le passé. Mais le plus important, en fait, c'est encore le présent. Parce que nous le vivons. Ainsi, pour Marjolaine Hébert, le présent, le voilà !

Le vol entre soeurs

Natalie Wood aurait une redoutable concurrente : sa soeur Lana, âgée de 18 ans. Cette dernière s'est mis en tête de voler les amoureux à Natalie. C'est, paraît-il, son sport préféré...



Un progrès remarquable en fait de LENTILLES CORNÉENNES

Conçues pour que vous soyez très à l'aise en les portant, seules les lentilles invisibles Vent-Air sont munies de quatre microrainures permettant une meilleure circulation d'air et d'humidité naturelle de l'oeil si nécessaire à un confort absolu. Lentilles à double foyer sont aussi disponibles.

Passez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part, et prenez connaissance de notre plan unique qui ne comporte aucun risque — demain, vous verrez peut-être sans lunettes ! PAIEMENTS MENSUELS MINIMES.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à

Vent-Air **CONTACT LENSES®**

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Service d'Information au Public,
9th Floor, Chicago Federal Savings Bldg.,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Bureaux aux Etats-Unis et au Canada
L.P.J.—13-6-65

NOTRE REPUTATION EST BASEE SUR NOTRE EXPERIENCE

CKAC/73
AU CADRAN

... le seul pour tous !

QUÉBEC NO 1

Lucie de Vienne

L'animatrice répond aux questions que lui posent les auditrices par téléphone ou par courrier. Un commentaire sur la catéchèse et un hommage à un handicapé complètent l'émission "La minute de vérité", du lundi au vendredi

à partir de 10h.05a.m.



107

Femina

Eve et l'actualité

Le père de famille, ce héros obscur...

par Hermine Beauregard

La Fête des Pères, comme d'ailleurs celle des Mères, a revêtu un petit côté commercial fort déplaisant. Lorsqu'il ne s'agit plus que d'échanger machinalement une boîte de chocolats pour une cravate, cela peut devenir ridicule. Mais la journée de la Fête des Pères peut aussi être l'occasion de réfléchir au sort de cet être obscur que Peguy a appelé le "héros du 20e siècle". Alors que le sort de la femme, dans les pays dits civilisés, s'est considérablement amélioré et que la reine du foyer trône au milieu de ses appareils électriques, se demandant (à partir de 45 ans) si elle ira jouer au bridge ou faire des achats, le père de famille, au contraire, est pris dans un engrenage auquel il ne peut échapper. Quand il ne peut boucler le budget, il y pense toute la nuit; et quand il a réussi financièrement, il ne dort pas davantage, songeant aux impôts ou aux concurrents prêts à lui couper la gorge. On a souvent reproché aux pères canadiens-français d'être absents de leur foyer, en fait ou en pensée. Peut-être est-ce parce que les mères que nous sommes ne leur avons jamais donné l'impression d'être désirés autrement que le jour de la paie... Avant que le pauvre homme ne claque d'une crise cardiaque, il serait peut-être gentil — pas seulement le 20 juin, mais un peu tous les jours — de lui redonner sa place parmi les siens.



Mme SYLVIE CLAUDE
... nouvelle présidente



Mme G. MacKINNON
... un secret bien gardé

Le secret de Mme MacKinnon...

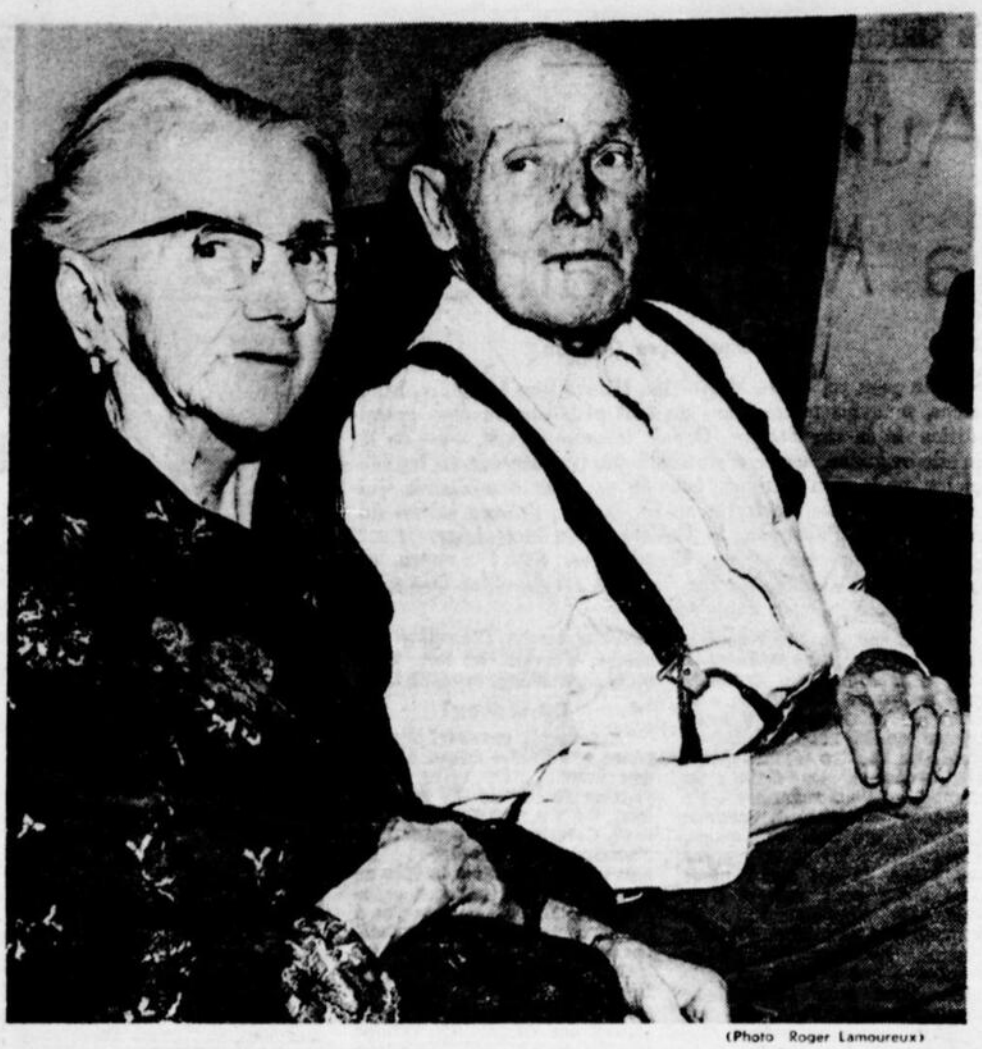
Nous avons rencontré cette semaine, à Montréal, une vieille dame charmante et spirituelle : Mme Georgina MacKinnon qui mène, malgré ses 80 ans, une vie assez originale. Présidente du Conseil d'administration de la Compagnie Drambuie Liqueur Co. d'Edimbourg, elle administre cette firme depuis la mort, en 1945, de son mari, Malcolm MacKinnon. La fameuse liqueur écossaise, célèbre à travers le monde, est fabriquée selon une recette secrète transmise à la famille MacKinnon, il y a quelques 220 ans, par le prince Charles Edouard Stuart, mieux connu dans l'histoire sous le nom de Bonnie Prince Charlie... Mme MacKinnon est la seule, depuis le décès de son mari, à connaître la fameuse recette. Tout ce qu'on en sait c'est que les essences volatiles, qui apportent à la liqueur Drambuie son parfum distinctif, sont conservées et mélangées à Linlithgow, près d'Edimbourg, dans la demeure de Mme MacKinnon : "The Craigs"... C'est là que la vieille dame, derrière des portes verrouillées, mélange tous les jours huit petits flacons qu'elle expédie ensuite à la distillerie Drambuie, où d'autres ingrédins pluets courants sont ajoutés pour obtenir environ 2,500 gallons du fameux produit...

Au Cercle des femmes journalistes

L'assemblée annuelle du Cercle des femmes journalistes avait lieu samedi dernier au restaurant Hélène-de-Champlain, sous la présidence d'honneur de Mme Jean Drapeau. Mme Sylvie Claude, rédactrice de la page féminine du **Messager de Verdun**, a été élue présidente pour la saison 65-66. Les autres membres du Conseil sont Mmes Cécile LeBel, Jacqueline Coulombe, Mariane Favreau, Lise Payette et Mlle Louise Decelles. Mlle Renaude Lapointe, première femme à devenir éditorialiste dans un grand quotidien canadien-français, a reçu un trophée, oeuvre du céramiste Claude Bérubé...

Une femme en vedette à l'Expo

L'administrateur du Pavillon de la Belgique à l'Expo 67 — pavillon de $1,500,000 — sera une femme. Mlle Agnès Clarysse est actuellement attachée au ministère des Affaires Economiques de la Belgique, à Bruxelles. Mlle Clarysse parle cinq langues en plus du français et de l'anglais. Elle viendra à Montréal le printemps prochain, alors que la construction du Pavillon belge sera terminée. Mlle Clarysse occupera ce poste d'administrateur jusqu'à la fermeture de l'Expo-67...



(Photo Roger Lamoureux)

M. et Mme HORMIDAS GAUTHIER, la veille de leur 65e anniversaire de mariage. "La vie, elle est belle et bonne. Nous, on en a profité à plein. Et que les jeunes fassent pareil !"

Hormidas Gauthier, 88 ans (dont 65 de mariage) :

"Je gigue moins vite et... moins souvent"

par Virginie Boulanger

Il nous a toisés de son petit oeil malicieux et, dans un soupir où passait un peu de regret, il a dit: "Vous savez, j'ai pas toujours été vieux." Puis, se recueillant le temps d'un souvenir, il a ajouté en hochant la tête: "J'ai même été jeune, moé itou. Vous direz que ça fait pas mal de temps que j'su au monde... Quatre-vingt huit ans vendredi prochain. Et si je quiens de mon grand-père, ça va pas s'arrêter là !" Si on l'en croit, Hormidas Gauthier a du souffle pour se rendre à 112 ans comme son grand-père François-Xavier Gauthier, ci-devant colon de Saint-Charles-sur-Richelieu, qui fut en 1837 l'un des héros de la Rébellion.

Toutefois, nous ne sommes pas là pour parler du grand-père, tout patriote qu'il fut, mais pour chanter à la face de la province le bonheur du plus vieux couple de Contrecoeur. En effet, M. et Mme Gauthier devaient célébrer le lendemain leur 65e anniversaire d'épousailles, entourés le leurs quatre enfants, de leurs 21 petits-enfants et de leurs 40 arrière-petits-enfants. Leur fille aînée, Mme Jean-Marie Lacroix, de Montréal, nous a résumé éloquemment la vie de ce couple sans histoire jusqu'à ce jour : "Un couple uni. Mademoiselle ! Un couple qui s'aime et qui ne s'est jamais laissé une minute!"

Belle et bonne, la vie !

Malheureusement, en cette veille d'anniversaire, tout n'allait pas pour le mieux pour M. et Mme Hormidas Gauthier et, par voie de conséquence, pour la journaliste. Mme Gauthier — qui est la partie volubile de ce couple —, terrassée quelques heures plus tôt par une crise du foie, se reposait à l'écart, nous privant ainsi de sa verve et de souvenirs dignes, sans aucun doute, de passer à la postérité. Pourtant, afin de bien nous montrer qu'à 82 ans elle a encore le dessus sur la maladie, elle a voulu se faire photographier près de son vieux parée de ses plus beaux bijoux. Elle a profité de ces quelques minutes pour nous dire son crédo à la vie : "La vie elle est belle et bonne, a-t-elle déclaré. Nous, on en a profité à plein. Et que les jeunes fassent pareil !"

M. et Mme Gauthier, qui se sont épousés aux Etats-Unis au début du siècle, s'installaient à Contrecoeur dès 1901. M. Gauthier y gagna honorablement sa vie comme forgeron bien longtemps après que les chevaux-vapeur eussent relégué aux pistes de courses tous les "jouaux" du pays. Et l'heure de la retraite venue et longtemps dépassée, le forgeron conserva sa forge. Pendant 20 ans, on n'y entendit plus que l'écho gouailleur des vieux de la place qui s'y rencontraient pour passer le temps. Et puis, un jour, il fallut bien se résigner à fermer boutique.

— C'était en quelle année ?

— Oh ! Y a une bonne escousse, a-t-il répondu, dans sa langue savoureuse, comme si le temps ne comptait pas.

— Vous ennuyez-vous de ce temps-là, parfois ? Pour vous, c'était le bon temps ?

— C'était le bon temps, pour ça oui ... Mais pas pire non plus asteur ! Y a tout le confort moderne, mais dans not'temps la vie c'était quèque chose ! J'ai pas toujours été assis, vous savez. J'ai grouillé un peu, dans l'temps. Oui j'ai grouillé ...

Un fameux "câleur de sets"

M. Gauthier, qui, dit-on, ne donnait pas sa place pour jouer des tours, avait aussi la réputation d'être un "câleur de sets" hors pair.

— Vous dansez encore, des fois ?

— Ça gigue moins vite qu'avant ! Oui, des fois ... pas souvent. Oh ! mais quand j'étais jeune !

— Vous trouvez ça difficile de vieillir ?

— Non. Tout m'adonne, moé. C'est commode, hein ! Faut dire que j'ai une bonne santé de première classe. J'ai jamais été malade, et j'su encore solide.

— A quoi occupez-vous votre temps ?

— J'écoute la télévision. Je manque jamais mon "Séraphin" quand y en a. Les danses du bon vieux temps itou, et l'Heure des quilles. J'aime ben lire mes journaux, aussi, pour me tenir au courant des nouvelles.

— Et la politique, ça vous intéresse ?

— Pu ben gros, asteur.

— Vous, le petit-fils d'un patriote, sympathisez-vous avec les séparatistes ?

— Non. J'ai pas de parti pris. Ni libéral, ni conservateur, ni séparatiste, ni créditiste. Je les écoute tous, pis j'me dis des fois qu'y sont rares les bons orateurs comme Bourassa et sir Wilfrid Laurier.

— Vous avez çonnu Bourassa et Laurier ?

— J'cré ben. On partait de Contrecoeur en boghei pour aller écouter Bourassa et sir Wilfrid Laurier à Saint-Hyacinthe. Avec mon cheval trotteur, on faisait ça en moins de trois heures.

Puis M. Gauthier me parlera de son vieux copain Ménard qui, à 90 ans, vient encore faire son tour tous les ans à Contrecoeur. Ils ressassent les souvenirs et évoquent les exploits d'antan. "Tenez, y a pas quinze jours, y était assis icitte. Ça fait du bien de se revoir, on a tellement barouetté ensemble !" de conclure l'octogénaire.

Et le lendemain ils l'ont eue, leur belle fête. Mme Gauthier, qui n'était pas encore tout à fait remise de sa crise hépatique, se promet d'être en meilleure forme l'an prochain pour leur 66e anniversaire de mariage.

Mme Flore Jutras, de retour d'un voyage éclair derrière le rideau de fer:

"Le théâtre et l'opéra vont bien, mais le peuple y est humilié..."

On était en mai. Le 16e Congrès international des Femmes chefs d'entreprise venait de se terminer à Vienne. Mme Flore Jutras y avait activement participé à titre de présidente de la section canadienne du mouvement. Tout à coup, elle a une idée : traverser le rideau de fer pour visiter la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. Ses compagnes refusent de l'accompagner dans son périple. Qu'à cela ne tienne ! Mme Jutras partira seule à l'aventure. Et



Une vue de l'un des plus beaux coins de BELGRADE, capitale de la Yougoslavie. Ci-dessus, l'édifice du Parlement fédéral.

c'est ainsi qu'elle vient de terminer un voyage en Europe qui n'est certes pas monnaie courante, un voyage qui devait la conduire à Prague, Belgrade, Zagreb et, dans la région de Kladno, au village de Lidice, de triste mémoire.

"Voyage extraordinaire, palpitant et émouvant à la fois, nous dit Mme Jutras à peine rentrée à Montréal, encore toute vibrante des émotions recueillies au cours de ses récentes pérégrinations.

"J'ai vu des spectacles grandioses à l'Opéra et au théâtre, mais aussi le spectacle pénible et douloureux des camps de concentration, celui non moins émouvant d'un peuple opprimé où la dignité humaine est profondément humiliée. En Tchécoslovaquie par exemple, à la vue des femmes affectées aux travaux de construction des routes, un sentiment de gêne et de compassion nous envahit.

— Qu'est-ce qui vous a particulièrement conduit vers ces frontières ?

— Justement, à deux pas de la frontière autrichienne, le désir de traverser en pays communiste est sensiblement ardent, vous comprenez ? Celui aussi d'assister aux grands spectacles de leurs célèbres maisons d'opéra n'était pas moins grand. Je pris donc le risque d'un voyage improvisé. Visa en main, sans réservation d'hôtel, au gré des événements, je quittai Vienne et partis pour Prague.

Audacieuse

"J'ai vite compris sur place toute l'audace d'une telle aventure. Je me heurtai tout d'abord aux barrières des langues. Aucun moyen de communication possible dans les rues, les restaurants et les magasins, sauf dans les hôtels où l'on parle le français et l'anglais. Et si peu encore ! Fait curieux, il est assez rare qu'une même personne possède à la fois ces deux langues.

"Je m'empresse de dire à quel point le Canada jouit d'un haut prestige dans ces deux pays. Le nom de notre pays a un effet magique. Dans toutes les villes où je suis passée, je fus accueillie avec chaleur et entourée de mille et une attentions **au nom de l'amitié du Canada.** Prenez par exemple cette jeune Tchèque distinguée **et si sympathique** qui m'a donné l'unique bijou qu'elle possédait ! Et je vous prie de croire que je l'aurais gravement offensée si je n'avais accepté ce gage d'amitié en retour de quelques gâteries.

— Dans les magasins ? La marchandise ?

— On ne sait plus où s'arrête le nécessaire et où commence le luxe. Ce qui pour nous est un objet courant et essentiel devient souvent là-bas un article de luxe. Tout est à prix fort, et la qualité de la marchandise courante est tout à fait discutable !

La vie en pays communiste . . .

— Quelles sont les conditions de vie ?

— On sait déjà qu'en Tchécoslovaquie tout est sous le contrôle absolu de l'Etat. Vouloir nier le climat moral d'étouffement qui en découle serait nier le fond de sa pensée. Le Tchèque, de nature, est très attachant. Mais il est très visible que ce peuple n'est pas heureux. Les parents regardent grandir la jeune génération aux idéologies marxistes, et ils s'interrogent sur leur avenir ?

"La vie est excessivement chère et pénible à gagner : le salaire moyen est de $45 par mois. Sauf les loyers qui sont à prix abordables, la nourriture, bonne par ailleurs, et les vêtements coûtent fort cher. Ne parlons pas d'objets de luxe, ils sont inabordables. Le café coûte $7 la livre, et c'est un café médiocre. Une tablette de chocolat se vend un dollar. On paie un guide $6 l'heure. Pas surprenant que le contrôle des naissances soit si populaire dans ce pays !"

Le régime Tito est plus large

Depuis que la Yougoslavie est sous la tutelle communiste, la propriété privée est limitée, mais tout n'appartient pas à l'Etat. "L'avènement du maréchal Tito a bien élargi les cadres, nous dit Mme Jutras. **Ainsi un commerçant a droit à cinq employés. S'il dépasse ce nombre, il verra son commerce étatisé. Un propriétaire a droit à la maison qu'il habite, à une autre à la campagne et à une troisième pour fins de location."**

"A Zagreb, j'ai fait la connaissance d'un jeune professeur d'université et de sa femme professeur dans une école d'enseignement secondaire. Ils ont deux enfants. Le mari gagne $80 par mois et sa femme, $66. Là encore, c'est insuffisant. Le

(suite à la page 53)



Pas de pantoufles à Noël?



des Foamtreads à la Fête des Pères!

Les Foamtreads compenseront amplement pour les six mois où il a gelé des pieds.

Il aimera leur ligne élégante, leur confort parfait et la stabilité sans excès des talons. Rien n'est laissé au hasard dans les Foamtreads.

Vous aimerez la douce semelle extérieure en cuir qui ne marque pas les parquets. Et, bien sûr, elles sont lavables!

En somme, les Foamtreads feront deux heureux chez vous, le jour de la Fête des Pères.

Ci-dessus: **Sultan $4.98 Executive $3.98**

Foamtreads
POUR HOMMES
Kaufman Footwear Montréal Kitchener

Vendeurs autorisés Kaufman Footwear

F. X. LASALLE
580 est, STE-CATHERINE
844-2642
6575 ST-HUBERT
273-1515

AGNEW SURPASS
CENTRES D'ACHATS
• PORT-MERCIER
• WILDERTON
• ST-MARTIN
• NORMANDIE
• MAISONNEUVE

CHAUSSURES BLEAU
4561 est, rue Ste-Catherine,
CL. 4-7529

CHAUSSURES BLEAU
5335 Chemin REINE-MARIE
HU. 4-7778

TRANS CANADA SHOE
LE CENTRE DE LA CHAUSSURE POUR TOUTE LA FAMILLE
60 MAGASINS
pour mieux vous servir

IMPORTANT
N'oubliez pas, DE REMPLACER VOTRE PRÉSENT MATELAS PAR UN
BLUE RIBBON
Serta
LE MEILLEUR AU MONDE!

Nos lecteurs nous écrivent

Nous ne sommes plus des Français . . .

Réplique à un Canadien anglais qui a visité Montréal et qui intitulait son bref exposé : "Les Canadiens français sont américanisés . . ."

A Port-Arthur, on vous dit que Montréal est le Paris du Québec. Partout, on répète la même rengaine : Montréal ? La ville française par excellence ! Mais, c'est faux. Cher monsieur, je suis d'accord avec vous. Montréal, ce n'est pas le Paris du Québec, mais plutôt New York en miniature. On se sent dans une ville étrangère où tout le monde passe et ne demeure pas. Cependant, vous auriez dû parcourir quelques milles de plus pour arriver à une ville vraiment canadienne-française : Québec. Les touristes sont unanimes à le reconnaître.

D'autre part, je ne comprends pas du tout pourquoi vous voulez trouver une ville française au Québec. Mais, monsieur, il fallait aller en France : vous auriez été contenté. De plus, je suis très fière de vivre à l'américaine : je suis bien logée, bien nourrie et je me divertis assez souvent. N'allez pas me faire croire que vous n'appréciez pas les inventions américaines et que vous ne vivez pas comme nos voisins du Sud. Les Canadiens français ont adopté une culture qui est conforme à leur régime de vie et sans conserver tous les us et coutumes de leurs aïeux.

D'ailleurs, ce que les Canadiens français reprochent aux Canadiens anglais, c'est de vivre comme des Anglais et non comme des Canadiens. Nous ne sommes plus en Europe, mais bien en Amérique . . . où nous sommes tous des Américains.

Une Québécoise

Que penser de notre drapeau ?

Monsieur le Directeur,

Aimez-vous notre nouveau drapeau canadien ? Moi pas. On dirait du coton à fromage ! J'espérais qu'on ferait mieux que ça . . . J'avais personnellement pensé à un drapeau canadien qui nous aurait fait honneur : un grand fond rouge avec, au milieu, une belle feuille d'érable verte; au milieu de la feuille, un beau castor brun. Mais non. Voyez ce qu'on vient de nous donner ! C'est à nous faire regretter notre ancien Union Jack ou notre Red Ensign, qui étaient deux drapeaux vraiment riches . . .

J'appartiens à une famille de vieux soldats. On s'est battus tous ensemble pour le Canada, et non pas pour ce pays divisé depuis l'apparition des séparatistes au nombre desquels beaucoup d'étrangers veulent nous dicter quoi faire chez nous.

Un vieux de la vieille,
Alphonse Gauthier,
11548, rue Notre-Dame,
Montréal

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir- effet demain matin

CONSTIPATION



Mlle DIANE LACOMBE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à $2.84
Vendues comme reject de moulin
12 PAIRES BAS HOMME $2.88
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés. $2.25
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

L'IRRITATION de la VESSIE peut troubler le sommeil

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

AUCUN COMPTANT $200.00 DE STOCK

A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, produits de la ferme, etc. Aucune expérience requise. Ecrivez **Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.**

Voulez-vous Maigrir ?

Si vous désirez amincir vos cuisses, hanches, taille, bras, etc, un bain par jour avec SEL DE BAIN AMAIGRISSAN suivi d'un massage avec CREME ANTI-CELLULITE qui dissoul les graisses, stimule la circulation sanguine et raffermit les chairs vous aidera à rester élégante sans diète. Ce traitement est sans égal pour maintenir une silhouette svelte.



Sel de bain amaigrissant, 16 onces $3.00
Crème anticellulite 4 onces $4.25
L'ENSEMBLE pour $6.50

Produits Rose de Beauté
C.P. 1191, Dépt P.J.
St-Laurent 9, Qué.
Chèque certifié - Mandat-poste - C.O.D.

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 4-99

Démangeaisons
Vaginale ou Rectale
HEMORROIDES
Echauffaison, Eczéma, Irritations de la peau

VOUS OBTIENDREZ UN PROMPT SOULAGEMENT DE CES MALAISES AVEC
HEMOSTOP "A"
Procurez-vous le aujourd'hui

Nombre de personnes portent LEURS DENTIERS Confortablement

FASTEETH, une poudre alkaline (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Beaucoup sont sujets au "mal du mouvement"
—SURTOUT LES ENFANTS

Bien des gens craignent de voyager en auto, en autobus, en bateau ou en avion, parce que cela leur cause des nausées et des dérangements d'estomac. Il y a un remède simple, mais efficace, pour dissiper ces malaises—l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.

Fait avec des racines et des herbes à action douce, l'Extrait du Dr Fowler agit rapidement pour soulager "l'estomac barbouillé". Ce produit a de nombreux usages, y compris la diarrhée ou "colique estivale", causée par un changement de régime, d'eau ou de climat, ou par un abus du boire et du manger. Quand vous voyagez, emportez de l'Extrait de fraises des champs du Dr FOWLER. 65-5F



laissez
OPTREX
voir à vos yeux

L'action efficace et rapide des COMPRESSES **OPTREX** redonne aux yeux leur fraîcheur, leur éclat naturel.

Bains oculaires • Compresses • Chez votre pharmacien



SI VOUS TOUSSEZ, TOUSSEZ, PARCE QUE VOUS FUMEZ, FUMEZ TROP

soulagez l'irritation de votre gorge avec le bon sirop contre la toux



NECTAROL

Reconnu depuis 1900 comme un excellent remède douze mois par années, contre la toux due au rhume ou à l'irritation de la gorge

6 oz. seulement 69¢ — 12 oz. seulement 99¢

En vente dans les pharmacies, magasins à chaine, épiceries, etc.

Courrier pharmaceutique

C'est bien involontairement que j'ai frôlé le sein de Suzanne. J'ai eu l'impression un moment que je venais de provoquer un essaim d'abeilles. En réalité elle venait, après sa toilette, de faire peau neuve et je voulais, me rapprochant d'elle, sentir le parfum très délicat de l'EAU DE FLORIDE qu'elle venait de s'appliquer.

Armand

Plus Mme Cécile V. de la rue Van Horne m'écrit, plus je m'aperçois que nous avons ensemble des goûts communs. Le goût par exemple d'assister à de belles pièces de théâtre, de se régaler ensuite d'un bon gueuleton, d'échanger de bonnes blagues. Le malheur pour nous deux c'est que souvent les mets gras sont difficiles à digérer et que nous devons parfois recourir à KETOBYL qui aide à faire digérer les aliments gras. La prochaine fois qu'elle m'écrira j'aimerais bien que ma correspondante m'envoie sa photo.

Autrefois quand on était sujet à la fièvre des foins on s'armait d'un mouchoir et on endurait son mal. Aujourd'hui on prend un cachet de TETRAMINE le matin, puis toute la journée on se sent soulagé.

M. Henri P., de Mascouche, est ce qu'on appelle un bon gros. Ses amis pensent qu'il voit la vie en rose et il a un peu le sentiment d'être incompris, car justement il se sent ballonné et voudrait mieux éliminer les déchets. Mon correspondant pourrait recourir au THE DES CARMELITES.

C'est un fait généralement constaté que les femmes sont plus souvent constipées que les hommes. Il faudrait à mon avis qu'elles soient plus patientes et prennent le temps qu'il faut pour certaines choses. A l'occasion, un laxatif végétal, a composition multiple, comme PRUNOLAX leur rendrait service.

J'utilise présentement contre mes boutons et points noirs au visage un produit que je suis contraint d'enlever après application parce que ça se verrait trop au travail.

Candiac

REP. : Utilisez ACNEMYCIN. Cette crème contre acné, boutons et points noirs est de couleur chair; appliquée en mince couche, elle ne se verra pas du tout.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62), 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

(suite de la page 51)

professeur accepte d'être guide à l'occasion pour boucler le budget familial. **J'ai remarqué partout qu'on se lève à 6 heures du matin pour se rendre au travail. Le travail ! Il ne semble y avoir, en Yougoslavie, que le travail, et encore le travail ! Le peuple est besogneux.**

A Lidice

"Je me suis rendue au village martyr de Lidice, en Tchécoslovaquie, où en 1942 les Nazis exécutèrent 173 hommes otages pour la mort d'un officier allemand. On a réduit ce village à 159 survivants, sur une population d'environ 5,000 habitants. **La Nouvelle-Lidice** a remplacée l'ancienne. Tous les peuples, y compris le Canada, ont contribué à la reconstruction de ce village qui avait été rasé.

— Vous avez aimé la ville de Prague ? Son aspect physique ?

— Avec son château royal qui surplombe la ville, Prague est une des belles capitales du monde. Elle renferme un grand nombre de trésors artistiques. Bien sûr, j'ai vue l'Enfant Jésus de Prague à l'église Notre-Dame de la Victoire, mais c'est au Musée de la littérature tchèque que je fus le plus impressionnée. J'ai appris que 300,000 personnes s'y rendaient chaque année.

Belgrade

"J'aimerais parler de Belgrade, une ville bien différente qui se modernise à vive allure. C'est une montée en flèche rapide. Les nouveaux blocs d'appartements à multiples étages s'érigent partout. L'aéroport est très moderne. En banlieue de Zagreb, on voit monter l'immense maison que Tito a fait construire pour sa retraite.

— Parlez-nous un peu des théâtres, des spectacles . . .

— Evidemment, je suis allée au théâtre. A l'Opéra national de Prague, j'ai entendu "Libuse" de Smetana, un compositeur national adulé. A Zagreb, l'inoubliable spectacle de "la Lanterne magique" (tirée des Contes d'Hoffmann, mise en musique par Offenbach).

— En tant que membre du bureau de direction de la Régie de la Place des Arts, vous avez souvent songé à notre salle de concert ?

— Il ne s'agit pas de comparer. Chaque temple se situe dans le contexte de son époque. Notre Place des Arts sera aussi un témoignage de son temps. Mais je puis dire, depuis mon retour, que je suis très fière de notre belle salle de concerts et de tous les trésors artistiques qu'elle renferme.

— Gardez-vous un heureux souvenir de votre odyssée ?

— C'est un de mes plus beaux voyages post-congrès des F.C.E."

Cécile LE BEL



Devant le palais présidentiel de Prague, ces deux statues semblent menacer les soldats qui montent la garde.

Petit homme d'affaires

L'instituteur est en train de faire sa classe. Les élèves l'écoutent attentivement. Il parle des marées et en explique le mécanisme. Puis, il conclut :

—J'espère que vous m'avez bien compris. Avec le flux, la mer monte, avec le reflux, elle baisse . . .

— Oui, Monsieur, répond le jeune Mac Gregor, avec le reflux, c'est le moment d'acheter . . .



Mme FLORE JUTRAS

Cette année toutes les chaises pour le défilé de la St-Jean seront louées au public par des groupes de loisirs paroissiaux et des sections de la Société St-Jean-Baptiste



Billets: $1.50

Renseignements: Société Saint-Jean-Baptiste
861-4741 et 861-4096

Obtenez un bronzage de 2 façons avec Q.T.

Bronzez AVEC ou SANS SOLEIL en 3 à 5 heures



Q.T. de COPPERTONE

Q.T. est une lotion bronzante remarquablement efficace en tout temps.

Sans soleil, rien ne bronze vite comme Q.T. Composé d'agents bronzants naturels, Q.T. donne un hâle riche et séduisant en un rien de temps.

A l'extérieur, Q.T. intensifie le bronzage de façon stupéfiante *et protège efficacement contre les coups de soleil.* Sa formule spéciale capte les rayons bronzants du soleil tout en neutralisant les rayons brûlants. Grâce à ses ingrédients émollients et hydratants, Q.T. constitue un véritable traitement de beauté. Ne graisse pas et satine la peau sans laisser de traces huileuses. Pour avoir un teint jeune, tout bronzé, pour donner à vos jambes leur 'tenue d'été' ou pour retoucher un bronzage irrégulier, appliquez chaque fois la lotion bronzante Q.T. En vente dans toutes les pharmacies et comptoirs de produits de beauté. Tube de 2 oz et flacon souple de 4 oz. Produit garanti ou argent remis.



Brev. en 1960 et 1964

Bronzez plus vite avec Q.T.

Un coeur de singe bat pendant 1 heure dans le corps d'un homme

NEW YORK. — (U.P.I.) — Les annales de la médecine ont enregistré en 1964 des progrès dans plusieurs domaines. Mais l'événement le plus spectaculaire de l'année fut sans doute la première transplantation d'un coeur sur un être humain par un groupe de spécialistes de l'Université du Mississippi, sous la direction du Dr James Hardy. On a en effet réussi à faire la transplantation complète d'un coeur de chimpanzé sur un homme à l'article de la mort; *le coeur du singe battit pendant une heure après l'opération, mais il se révéla trop petit pour les besoins du patient.*

Une autre expérience intéressante a été conduite à l'Université de Georgetown : **on a employé des feuilles d'or très minces pour masquer des ruptures dans les vaisseaux sanguins et des déficiences dans d'autres tissus, même ceux du cerveau.**

On a baptisé ce procédé du nom de Midas (le roi Midas, selon la légende, transformait en or tout ce qu'il touchait). Les blessures traitées de cette façon ont guéri et aucun des patients n'a fait de réaction défavorable.

Une victoire sur le cancer ?

A la clinique Lahey, on a mis au point une pompe portative qui sert à infuser des médicaments anticancéreux dans les cancers du foie. Cette pompe a les dimensions d'un appareil auditif; on la remonte comme une montre toutes les huit heures; elle contient assez de médicament pour cinq jours de traitement : le remède est infusé dans l'artère du foie 24 heures par jour.

A l'Institut Roswell Park Memorial, les savants poursuivent des recherches dont les résultats pourraient être décisifs dans la lutte contre le cancer.

Ils croient pouvoir établir **que la leucémie** (le cancer du sang) **est produite par un virus**; ils sont parvenus à faire des cultures de cellules leucémiques humaines et des virus qu'elles contiennent. Ces virus ont été inoculés à des singes; si ces bêtes développent la leucémie, on aura enfin découvert l'origine de la terrible maladie.

Cela veut dire que la leucémie, et éventuellement les autres cancers, pourraient être traités avec des vaccins et des anti sérums.

Aux Etats-Unis, on attend avec impatience la réaction du Congrès à un rapport préparé par une commission médicale sous la présidence du Dr Michael DeBakey (qui, tout récemment, a pratiqué une intervention chirurgicale sur le duc de Windsor).

La commission recommande au président Johnson un programme de $3 milliards pour combattre le cancer et les diverses maladies du coeur.

Il ne s'agit pas de consacrer cette somme astronomique à la recherche proprement dite; le programme veut mettre tous les bénéfices de la médecine à la portée des millions de citoyens américains qui ne peuvent en tirer parti à l'heure actuelle — parce qu'ils sont trop pauvres, parce que leur ville ou leur région ne possède pas de facilités adéquates, ou pour toute autre raison.

Selon le Dr DeBakey, "il faut combler le fossé entre ce que l'on sait et ce que l'on fait en médecine".



Viva Brigitte !

De retour du Mexique où, avec Jeanne Moreau, elle a joué dans "Viva Maria !", BRIGITTE BARDOT, un peu fatiguée, se repose maintenant sur la Côte d'Azur. Mais personne ne peut dire qu'elle ait perdu de son charme !





brûlements d'estomac
soulagés rapidement avec les
NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre—aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boîte économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



TUMS pour l'ESTOMAC

NE RESTEZ PAS SOURD !

Découpez cette annonce



"VIDE" GRANDEUR ACTUELLE

Offre gratuite limitée . . .
pour les durs d'oreilles

Obtenez cette réplique, grandeur originale, une nouveauté de Beltone, le plus petit derrière l'oreille. Il vous sera envoyé gratuitement et sans obligation. Voyez comment l'appareil Serenade se cache. Agissez maintenant. Quantité limitée. Pour obtenir votre réplique gratuitement : "NE FONCTIONNANT PAS"

POSTEZ A

CENTRE D'APPAREILS AUDITIFS BELTONE
157, rue Bonaventure,
Trois-Rivières, Qué.
NOM .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE ..... L.P.J.

COURS de COIFFURE

donné par

INSTITUT de la COIFFURE du QUEBEC

pour dames, demoiselles et messieurs



Inscrivez-vous au cours du jour ou du soir

Gérard Lanthier, B. Sc (P. Ed) D.C. prés.

SPECIALITE : Cours pour débutants **SUR TOUTES LES PHASES** de la coiffure
IMPORTANT : Cours de personnalité sans frais supplémentaires
RESULTAT : DIPLOME et une carrière ASSUREE

Le prochain cours débutera lundi, le 5 juillet '65
Réservez immédiatement

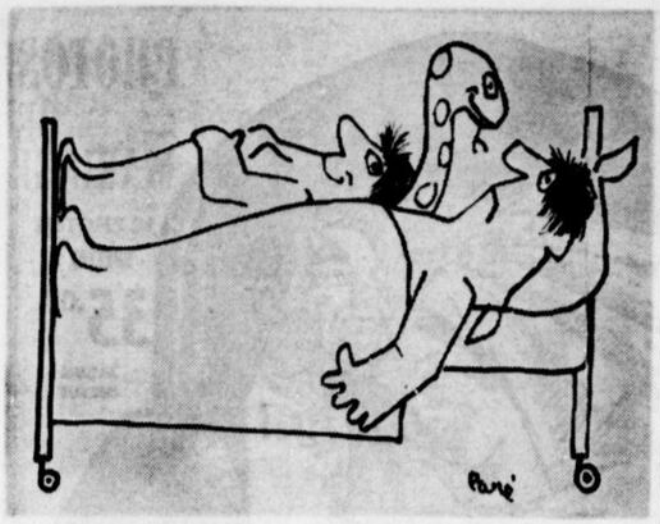
S.V.P. m'envoyer tous les renseignements sans obligation

INSTITUT DE LA COIFFURE DU QUEBEC
1818 ouest, rue Ste-Catherine (près St-Mathieu)
Montréal — Tél. : 933-4297

Nom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville .....
L.P.J.—13-6-65



André Breton, artiste versatile, est entendu tous les matins de 6 h. 15 à 9 h., au programme "Ca Boum" à CKVL et du lundi au vendredi au programme "Le Train de la Bonne Humeur", irradié du Studio Théâtre de CKVL, de 10 h. 30 à 11 h. 30 a.m.



Un vrai ménage à trois

La femme, le mari et... un serpent de 6 pieds!

NEW YORK. — (T.S.S.) — Pourquoi divorce-t-on ? Les causes sont innombrables et témoignent de la diversité des caprices des hommes... et des femmes. On parle d'adultère, de cruauté mentale, mais sait-on que les animaux ont la vedette dans la majorité des causes de divorce où il est question de cruauté physique ? Ainsi, à Boston, une femme accusait son mari de lui avoir lancé un chat à la figure, de lui avoir frotté le nez avec un poisson et, enfin, de l'avoir enfermée dans un placard avec une souris ?

On serait étonné de savoir combien de mariages échouent lamentablement parce que l'un des conjoints insiste pour coucher avec... un animal favori, chat, chien, rat blanc, canard, tortue, lapin, et même ver de terre. A Norristown, en Pennsylvanie, un mari a raconté à un tribunal que son épouse, une vraie fille d'Eve, amenait au lit un serpent de six pieds de long... qui, par-dessus le marché, était jaloux !

A Chicago, un comptable s'est plaint des exigences vraiment insolites de sa femme : elle l'obligeait à prendre un bain chaque fois qu'on toussait ou qu'on éternuait près de lui, présumément pour extirper les germes. Le pauvre homme devait laver trois fois de suite, à la main, toute nouvelle pièce de vêtement, et la passer ensuite dans la machine à laver.

C'est là un exemple de cette rage de propreté qui atteint un grand nombre de femmes. Combien suivent leur mari pas à pas, dans la maison, pour nettoyer les cendriers dès qu'ils y déposent un peu de cendre ?

L'allergie est un autre motif souvent invoqué devant les tribunaux de divorce : de nombreuses personnes sont tout simplement allergiques à leur conjoint, et ne peuvent l'approcher sans se couvrir de rougeurs. A Des Moines, en Iowa, une femme ne pouvait même pas regarder son mari sans aussitôt... avoir le hoquet.

Les problèmes de tatouage sont loin d'être rares dans les affaires de divorce aux Etats-Unis. Prenez cette jeune mariée qui, le soir de ses noces, découvrit, tatoués sur le torse de son mari, les noms de cinq autres femmes. "Et il m'avait juré que j'étais son premier amour !" dit-elle au juge, en pleurant.

En Californie, un mari croyait avoir trouvé un bon moyen d'empêcher sa femme de se promener en bikini : il lui avait tatoué dans le dos une tête de mort surmontant deux os croisés. Un tribunal a accordé le divorce à la malheureuse... mais le mal était fait.

Au Texas, une bonne épouse obéissante s'était sans rien dire laissé tatouer un peu partout sur le corps des coeurs, des fleurs et des anges. Mais lorsque monsieur a annoncé qu'il allait lui tatouer dans le bas-dos le premier couplet de l'hymne national des Etats-Unis, "The Star-Spangled Banner", madame est retournée chez sa mère !

Caprices et politique

Quant à la définition de "cruauté mentale", il n'est rien de plus élastique. Une femme de Los Angeles, par exemple, a obtenu un divorce parce que son mari faisait jouer sans arrêt sur le phono la chanson "les Yeux noirs"... Or, elle a les yeux bleus.

A Terre Haute, en Indiana, une autre femme a, elle aussi, obtenu le divorce après avoir montré au juge le cadeau que lui avait fait son mari à Noël : une magnifique couronne mortuaire.

Au Tennessee, un citoyen y est allé quand même un peu fort. Il a reconstitué la scène la plus fameuse de l'histoire de Guillaume Tell, en tirant un coup de carabine dans une tabatière... posée sur la tête de son épouse. Le tribunal a eu pitié de la pauvre femme.

Dans les pays communistes, il existe un motif de divorce tout à fait spécial : "l'incompatibilité politique", qui est très populaire chez les couples qui en ont assez de leur mariage sans avoir rien de précis à se reprocher.

Il reste que le motif principal de désaccord dans les ménages est le même dans tous les pays: les femmes reprochent aux maris de les négliger pour leurs affaires ou leurs carrières; les hommes reprochent à leurs épouses de les négliger pour leurs enfants.

Votre enfant est-il vraiment plus sensible que les autres ?

La grande majorité des mères ont tendance à croire que leur petit garçon ou leur petite fille n'est pas un enfant comme les autres.

"C'est un hypersensible", vous diront-elles. "Il a la sensibilité à fleur de peau". Les chances sont que tout ce que fiston a à fleur de peau, c'est de la boue et quelque plan diabolique.

Si les inquiétudes au sujet de de votre petit sensible vous causent des maux de tête prenez deux comprimés NERVINE. Vous croirez encore que votre petit diable est un être à part mais au moins vous n'aurez plus mal à la tête.

NERVINE est vendu dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.

CONTINUEZ

...après le secondaire

INSCRIVEZ-VOUS AU PLUS TÔT
À L'UN DES INSTITUTS DU
SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

COURS RÉGULIERS DU JOUR 1965/1966

INSTITUT DE PAPETERIE
250, rue St-Olivier, Trois-Rivières

COURS
Contrôles et instruments, fabrication des pâtes et des papiers.

INSTITUT DES ARTS GRAPHIQUES
8955, rue Saint-Hubert, Montréal

COURS
Linotypie, maquette, monotypie, offset : caméra, montage, plaques, presses offset; presses typographiques, reliure, typographie.

INSTITUT DES ARTS APPLIQUÉS
1430, rue Saint-Denis, Montréal

COURS
Décoration (dessin, esthétique, étalage, intérieur), céramique, émaillerie, ébénisterie, tissage domestique.

INSTITUT DE MARINE
25, avenue St-Louis, Rimouski

COURS
Mécanique de marine, navigation, radio-télécommunication.

INSTITUT AÉROTECHNIQUE DU QUÉBEC
Aéroport international de Montréal, Dorval

COURS
Aéronautique.

INSTITUT DES TEXTILES
2255, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe

COURS
Armure textile, chimie-teinture, fabrication des tissus de laine, fabrication des tissus de coton, tricotage industriel.

INSTITUT DE VAUDREUIL
Cité des Jeunes, Vaudreuil

COURS
Electricité, mécanique d'ajustage, menuiserie, machinerie lourde, mécanique de machines fixes, soudure, traitement des eaux, mécanique d'automobile, technique de l'électronique, ponts et chaussées et travaux publics, production industrielle, construction — option architecture.

UNE SEULE PÉRIODE D'INSCRIPTION : DU 14 AU 25 JUIN

EXAMENS D'ADMISSION : LE 28 JUIN

Seuls seront admis ceux qui n'auront pas déjà subi l'examen d'admission dans leur commission scolaire respective.

Les intéressés — garçons et filles — voudront bien s'adresser à l'institution de leur choix pour y faire leur inscription. Le cours technique est d'une durée de trois ans pour les finissants de 11e et 12e années et de quatre ans pour ceux de 9e et 10e année.

Les candidats doivent fournir, au moment de l'inscription, un relevé des notes des deux dernières années d'études et un extrait de baptême.

COURS GRATUITS

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Dans une banque de France

Une école où les femmes apprennent à... dépenser

PARIS. — (Matekalo) — Jusqu'à présent, il était de tradition d'apprendre à la Française à économiser. Les cours d'économie ménagère sont au programme de nombreuses écoles de filles, et quelle mère n'a donné à sa fille au moins des notions élémentaires en ce domaine ?

En 1965, ce cadre étroit a éclaté. Avec l'accès à de nombreuses professions, avec les nouveaux droits de la femme mariée, des possibilités inconnues auparavant se sont ouvertes au sexe dit faible. Encore faut-il être en mesure d'en bénéficier . . . C'est d'abord une question de moyens financiers, bien sûr. Mais aussi de connaissances.

Ce sont ces connaissances qu'une banque parisienne s'efforce d'inculquer aux femmes d'aujourd'hui, créant ainsi l'école la plus originale de France. C'est aussi une véritable petite révolution dans les moeurs et habitudes du pays.

Les cours

Les cours couvrent les aspects les plus élémentaires comme les plus complexes des finances. Ils sont suivis par une centaine de femmes aspirant à l'autonomie financière, toutes des épouses et filles des actionnaires de la banque. Les élèves apprennent à acheter et vendre des actions, à contracter et rembourser des prêts bancaires, à rédiger des chèques, et à établir des bilans bancaires mensuels.

Les cours de la banque connaissent un tel succès qu'une nouvelle session s'ouvrira bientôt pour les épouses et filles des clients.

Toutefois, de nombreux Français estiment que leur épouse n'a nul besoin de suivre des cours en la matière. Non qu'ils soient rétrogrades. Ils jugent simplement que leur femme est déjà fort experte en finance, parfois plus qu'eux-mêmes. Il y a longtemps qu'un certain nombre d'épouses disposaient d'un compte domestique, sur lequel elles prélevaient les dépenses de la maisonnée, dépensant le reste à leur guise. Pour beaucoup, il s'agissait d'un compte en banque ouvert avec l'autorisation du mari.

Une idée anglo-saxonne

La banque parisienne admet avoir emprunté son idée aux pays anglo-saxons. Non pas seulement à l'Amérique. En effet, récemment, une banque de Nouvelle-Zélande, suivie par une autre d'Ecosse, a ouvert des services entièrement administrés par des femmes, pour des femmes.

Ira-t-on jusque-là à Paris ? Pas pour l'instant. Car le Français reste latin en ce qu'il ne fait pas à la femme confiance jusqu'à ce point.

— L'homme est un meilleur banquier, répond le directeur de la banque la plus "féministe" de France. De plus, il nous semble que les Françaises n'aimeraient pas trop discuter de leurs secrets financiers avec d'autres femmes. C'est une question de psychologie.

Et peut-être aussi de féminité. Plus que l'Américaine ou l'Anglaise, la Française a besoin, pour certains problèmes, de s'appuyer sur le jugement masculin.

En tout cas, d'ores et déjà, les banques envisagent de traiter avec les égards qui conviennent une clientèle nouvelle, dans son ensemble au moins aussi raisonnable que les hommes dans le maniement de l'argent.

Annie DAVRIAT

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de JUIN, JUILLET, AOUT et SEPTEMBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR À NOTRE STUDIO NOUS MONTRONS NOS ALBUMS À VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE
12 PHOTOS SPECIAL : 35.00
ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS



Ni produit pour blanchir, ni nettoyeur puissant, ni bleu, ni adoucisseur, ni comprimés coûteux ne sont nécessaires pour vos lavages quotidiens.

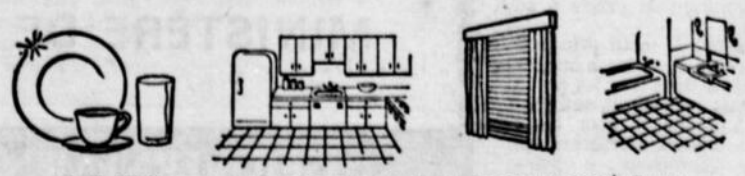


La soude à laver Arm & Hammer, avec votre détergent, vous épargnera 3 dollars sur 4 — et accomplira le même travail!

Affirmation exagérée? Non pas! Si vous pouviez lire les lettres élogieuses que nous recevons, vous verriez que c'est vrai. Mais jugez-en par vous-même: pour vos prochaines lessives, employez la soude à laver Arm & Hammer (les instructions sont sur la boîte). Voyez alors comme votre linge deviendra éclatant de propreté pour une fraction de ce que coûtent vos lavages actuels.



Pour tout ce qu'il faut nettoyer!



LE NETTOYEUR ARM & HAMMER TOUT-USAGE QUI ADOUCIT L'EAU

Existe maintenant en DEUX formats: 55 oz. (géant) et 1 liv.

Résultat de la grève à la C.T.M.

Les banlieues vont maintenant payer

par Maurice Roy

Les 17 municipalités de banlieue desservies par la Commission de Transport de Montréal ne lui fournissent en échange aucune contribution pécuniaire. Les petites villes imitent en cela la Ville de Montréal elle-même. Mais tout indique qu'à la faveur de la grève la présente situation sera revue et corrigée . . . Les villes satellites s'apprêtent en effet, de l'avis même du président du Conseil de Coordination intermunicipale, à partager les coûts d'exploitation du service de transport en commun.

M. Marcel Laurin, maire de Saint-Laurent, nous a confié qu'il convoquera dans quelques jours une réunion du C.C.I. précisément pour étudier le problème du transport en commun. **"Les récentes élections municipales,** a-t-il ajouté, **m'ont empêché d'agir plus tôt. Mais je dois préciser que les négociations sont déjà amorcées."**

Nous avons interrogé le maire sur la rencontre qu'il a eue récemment avec le président du Comité exécutif de Montréal, M. Saulnier.

— On avait dit alors que les négociations avaient porté sur l'Expo. Est-ce exact ?

— Pas tout à fait. Les négociations sur l'Expo ont été reportées aux calendes grecques. Nous avons plutôt parlé de transport en commun. Vous ne risquez pas de vous tromper en disant que les villes membres du C.C.I. sont d'accord en principe pour contribuer au financement du transport urbain. Restent à fixer les modalités de cette contribution.

On en profitera

De son côté, le chef de l'Administration montréalaise entend bien profiter de la grève du transport pour river leur clou aux villes d'alentour, qui n'ont pas toujours manifesté autant d'empressement à aider financièrement les contribuables de la métropole du Canada. M. Saulnier a parlé d'un montant de $5,000,000 que les Montréalais ont commencé de verser — seuls — en amortissement de la dette de $213,700,000 découlant de la construction du métro. Cet argent est une contribution au transport urbain, au sens large; il ne tombera donc pas dans les coffres de la C.T.M., qui ne reçoit aucune subvention de qui que ce soit. Toutefois, la situation présente est susceptible d'être rajustée de bien des manières.

Mais d'où vient que le conflit actuel soit allé rebondir sur la table de travail des administrateurs municipaux, à commencer par celle du président du Comité exécutif de Montréal ? **Rien là que de très normal, puisque la Commission de Transport est fille de la Ville comme Montréal est fille de la Province.** La loi créant la C.T.M. stipule que celle-ci agit comme mandataire de la Ville de Montréal. Cette disposition a été confirmée davantage, il y a un an, quand le gouvernement a obligé la Commission à soumettre à l'Administration municipale toute dépense prévue à un règlement d'emprunt, tout contrat excédant $5,000, toute réquisition de services techniques ou professionnels. Autrement dit, c'est Montréal qui mène la Commission, parce qu'elle garantit ses emprunts et aussi parce qu'elle lui a confié l'administration et l'exploitation du métro.

Aux yeux de la loi

Cependant, aux yeux de la loi, Montréal n'est pas seule à pouvoir se porter garante des emprunts de la C.T.M. Les autres municipalités desservies sont également habilitées à cette fin, sauf qu'en pratique les prêteurs n'exigent que la garantie de Montréal, qu'ils trouvent suffisante.

C'est la septième fois que les employés du transport en commun de Montréal se mettent en grève. Le dernier arrêt de travail avait duré 11 jours, en 1944. Depuis cette date, la conjoncture a bien changé. D'abord, la **Compagnie des Tramways de Montréal** a disparu pour laisser la place à la **Commission de Transport de Montréal.** En 20 ans, les routes parcourues par les autobus se sont allongées et multipliées, tandis que le nombre des usagers augmentait. Mais deux faits nouveaux sont à retenir : **la mise en service prochaine du métro et l'avènement du "nouvel esprit régionaliste"** découlant du rapport Blier sur les problèmes intermunicipaux.

Les auteurs du rapport avaient posé en principe que "si l'on fait partager par les membres d'une même collectivité les obligations financières qui découlent de certaines charges, il est juste que les mêmes avantages soient accessibles à tous". Donc, tout ce qui manque pour que le principe soit vérifié dans la réalité, c'est la contribution des villes, y compris Montréal . . .

Dans nos poches

Jusqu'à maintenant, la C.T.M. a réussi à faire rouler ses bruyants carrosses en tirant le meilleur parti de la vente des billets. Comme ses frais d'exploitation augmentent d'année en année, elle est forcée d'aller chercher dans la poche de l'usager les sommes qui lui permettront de boucler. Généralement, les nouveaux tarifs sont basés sur le déficit accumulé juste avant la hausse. Dans son premier rapport financier d'après la hausse, la C.T.M. montrera alors un profit accumulé, lequel sera réparti sur deux ou trois ans en prévision des déficits futurs. C'est une roue qui tourne . . . à la manière de la vis d'Archimède.

La dernière année financière complète de la Commission, soit du 1er décembre 1963 au 30 novembre 1964, s'est soldée par un déficit de $1,199,878. Les revenus de l'organisme, à $40,062,055, étaient quand même supérieurs de $776,930 à ceux de l'année précédente. Quant aux dépenses, elle ont augmenté de $866,463 d'une année à l'autre. Toujours dans son dernier rapport, la C.T.M. faisait remarquer qu'elle retire la somme de $1,587,550 en revenus divers autres que la vente des billets, revenus comprenant la location d'autobus et la publicité à bord des voitures.

Un surplus

Pour l'année financière en cours, la C.T.M. prévoit un surplus budgétaire de $3,670,235, qui s'explique évidemment par la récente hausse des tarifs de 20 p. 100. Le surplus calculé ne tient pas compte des augmentations de salaire qui seront consenties aux employés pendant le conflit actuel. **Le surplus réel, en tenant compte des augmentations de salaire, serait donc de $570,235.** Dans ses prévisions, la compagnie compte sur le revenu que lui vaudraient 275,723,000 tickets d'autobus, soit 4,000,000 de moins que l'année dernière.

En 1964, la population totale des villes desservies par la Commission était de 1,721,865 habitants, répartis dans les municipalités de Montréal, Longueuil, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Est, Saint-Michel, Montréal-Nord, Hampstead, Montréal-Ouest, Côte-Saint-Luc, Lasalle, Lachine, Saint-Pierre, Verdun, Wesmount, Outremont, Mont-Royal et Saint-Léonard-de-Port-Maurice.



A la gare du Sault-aux-Récollets, on attendait patiemment de prendre place dans le "p'tit train".



Les pompiers, eux, grimpaient dans le camions de la Protection civile . . .



Le dernier passager du dernier autobus, Pierre Giroux . . .



. . . et le dernier chauffeur, M. Lucien Jarry. Il est 4 heures du matin.

Petite chronique de Québec

Les affaires Sidbec et Brinco réglées à Ottawa ?

Des observateurs avertis prétendent que c'est vers Ottawa qu'il faut tourner les yeux pour trouver une réponse aux deux grands points d'interrogation qui flottent dans le ciel politique du Québec, à l'heure actuelle : l'entente avec Terre-Neuve quant à l'exploitation des chutes Churchill, et l'étatisation ou la non-étatisation de la Sidbec. On sait que, dans les deux cas, il s'agit d'une question d'impôts payables à Ottawa.

Si Terre-Neuve étatisait l'exploitation des chutes au lieu de la confier à la Brinco, les tarifs pour l'électricité vendue par le Québec, après qu'elle aura été achetée de Terre-Neuve, deviendraient rentables puisque les impôts sur les bénéfices payables à Ottawa seraient éliminés. Et si Québec étatisait Sidbec, éliminant aussi le paiement d'impôts sur les bénéfices au gouvernement central, les objections de certains membres du Cabinet et de l'Opposition au régime éventuel (participation majoritaire du public) tomberaient d'elles-mêmes. Mais si Ottawa renonçait à ces impôts à cause du régime mixte des deux entreprises, l'effet serait le même. Nous saurons bientôt si ces observateurs politiques voient juste. Le silence actuel du Premier ministre pourrait bien vouloir dire qu'une entente de ce genre se dessine et qu'il y aura annonce simultanée aux Communes et à l'Assemblée législative.

Vendredi de la semaine dernière, quelques minutes après son assermentation comme ministre de la Justice, M. Claude Wagner annonçait la composition du Conseil consultatif de l'administration de la justice. Presque immédiatement, certaines critiques se firent entendre parce qu'il n'avait pas consulté les corps professionnels auxquels appartenaient certains membres qu'il avait choisis. Avec une remarquable rapidité, il ramassait la balle dès lundi, à l'occasion de la première réunion du Conseil, à Québec.

Il a établi en substance qu'après ses nombreuses déclarations sur son désir que les membres soient libres de tout contrôle, dans un climat démocratique, il n'y avait pas lieu de s'étonner de la méthode employée pour le choix des conseillers. "Si ces derniers sont les mandataires d'un groupe quelconque, ils auront les mains attachées et se trouveront dans une situation équivoque", a-t-il expliqué. "Grâce à la méthode employée, ils demeurent libres tout en apportant au Conseil l'expérience de leur milieu hautement spécialisé, et les groupes professionnels auxquels ils appartiennent demeurent libres de soulever toute question qu'ils jugeront à propos de discuter sans mettre qui que ce soit dans une situation embarrassante. En somme, les membres ont été choisis parce qu'ils appartenaient à des secteurs spéciaux de la société, mais non comme représentants officiels de ces secteurs."



LESTER B. PEARSON
. . . a-t-il la clé de ces deux problèmes ?

Le chef Adrien Robert, de la Police de Montréal, à Québec pour cette première réunion du conseil, a bien voulu nous accorder une entrevue-express. Il considère comme sa plus grande réussite d'avoir revalorisé la carrière de policier. Et il cite avec orgueil le propos d'un ancien qui lui déclarait qu'il y a quelques années il aurait découragé son fils d'embrasser cette carrière, mais que maintenant il espère qu'il l'adoptera.

Une raison additionnelle pour ne pas libéraliser la loi sur la consommation de l'alcool le dimanche serait le triste bilan des accidents routiers. Les routes étant surencombrées cette journée-là, plusieurs experts prétendent que la situation serait encore plus dangereuse s'il était plus facile d'arrêter un petit quart d'heure à peu près partout pour prendre un verre sans avoir à s'attabler assez longtemps pour prendre un repas.

Par ailleurs, la libéralisation des lois en Ontario, récemment annoncée (mais il demeure toujours impossible de consommer le dimanche) pourrait être partiellement imitée au Québec, surtout en ce qui a trait aux jeux permis dans les établissements de consommatiton qui, à toutes fins pratiques, seraient transformés en "pubs" sur le modèle de ceux que l'on trouve en Angleterre. C'est une possibilité que "le Petit Journal" laissait entrevoir il n'y a pas longtemps.

L'aménagement de la Cité parlementaire n'irait pas sans quelques problèmes d'ordre pratique pour l'Administration municipale. Dans certains milieux, on prétend en effet que le système d'aqueduc actuel serait insuffisant pour approvisionner les vastes immeubles dont la construction est prévue. En parlant de problèmes municipaux, le rapport de l'enquête Sylvestre, qui vient d'être publié, n'a pas fini de créer de profonds remous. Les pratiques dénoncées ont rappelé aux moins jeunes la belle époque du climat familial qui régnait à la Cour du recorder, devenue plus tard la Cour municipale, alors que les amendes, surtout dans le cas des pensionnaires des maisons closes de la rue Saint-Vallier et de la rue Saint-Roch, pouvaient être payées à la semaine. La seule mesure de rigueur consistait à exiger le règlement intégral d'une dette lorsqu'une autre arrestation était faite avant sa liquidation. Quant au retrait des billets de circulation, la chose se pratique depuis qu'il y a des automobiles qui roulent dans les rues de la Vieille Capitale. Une aussi ancienne tradition ne peut évidemment être brisée que par une opération choc. Le rapport devrait y pourvoir amplement.

L'enquête se continue sur la double évasion récente de la prison de Québec. Il ne faudra pas s'étonner si l'un des prochains coups de balai du ministre de la Justice porte sur le recrutement et le travail des gardiens de prison. Cette évasion n'a sans doute pas le caractère sensationnel de celle de Lucien Rivard, qui quitta Bordeaux avec une incroyable facilité. Mais il n'est pas inutile de rappeler que l'évasion de Coffin demeure probablement la plus sensationnelle de toutes, et aussi la plus mystérieuse. Mais Coffin avait sagement réintégré sa cellule sur les conseils de l'avocat Raymond (Buddy) Maher qu'il était allé consulter en pleine nuit, après avoir pris la clef des champs, un exemple que peu d'évadés sont disposés à suivre, apparemment.

Bert TRUDEL

ESSAYEZ
ce vin chaleureux



523-H 40 oz $1.35 • 523-I gal $4.85

COLONIE DE VACANCES
A ST-ROCH DE MEKINAC
en collaboration avec l'Ecole Centrale du Canada



POUR GARÇONS DE 8 A 13 ANS INCLUS
$40 par semaine
incluant transport aller-retour
Assurances, entretien du linge, nécessaire pour la cuisine et le coucher
GROUPE DE 3 SEMAINES
1er groupe : 27 juin au 18 juillet
2e groupe : 18 juillet au 8 août
3e groupe : 8 août au 29 août
Pour informations supplémentaires
téléphoner ou envoyer ce coupon

DOMAINE MEKINAC
Bureau 6513, rue St-Denis, Montréal — 272-6055
Prénom ..... Nom .....
Adresse ..... Ville .....
Tél. : ..... Age .....



Un laitier, Jean Gagnon, a obtenu du jour au lendemain, un prêt pour auto de $1900–du Service de Prêts de la Banque de Nouvelle-Écosse

Jean Gagnon avait grandement besoin de changer sa voiture. Mais où se procurer l'argent nécessaire? Heureusement, il pensa à s'adresser au Service de Prêts de la Banque de Nouvelle-Ecosse, où il expliqua quel était son métier, son salaire et le montant dont il avait besoin . . .

DÈS LE LENDEMAIN MATIN, Jean Gagnon savait qu'il pouvait compter sur le montant désiré. Bien sûr, son véritable nom n'est pas Jean Gagnon . . . mais, comme lui, un nombre sans cesse croissant de personnes de tous les métiers, s'adressent à la Banque de Nouvelle-Ecosse lorsqu'elles ont besoin d'argent *rapidement*.

Si votre vieille voiture vous donne des ennuis . . . si vous rêvez de la remplacer . . . demandez un prêt pour auto du Service de Prêts de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Les prêts sont accompagnés d'une assurance-vie et sont peu coûteux, quelle que soit la marque de la voiture que vous achetez et quel que soit son modèle. De plus, vous êtes assuré du service rapide bien connu de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Combien vous faut-il?

Scotia BANK
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre cette semaine à Montréal et dans nos régions ?

GASPESIE ET VIEILLE FRANCE — Le samedi soir 12 juin, à 8 h. 30, chez Butch Bouchard (881 est, rue Demontigny), soirée dansante dans la salle "Vieille France", à l'occasion de la grande réunion annuelle des Gaspésiens de Montréal. Renseignements : 279-6820.

ON DEMANDE DES BENEVOLES — Le samedi après-midi 12 juin à 3 h., pèlerinage des malades au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs (5875 est, rue Sherbrooke). On demande des automobilistes bénévoles pour transporter les infirmes et les handicapés. Renseignements : 254-5376.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — Généralement ensoleillé et chaud pour commencer la semaine; de la brume. Gel la nuit. Très humide le jour. Risques d'orages par endroits durant la nuit; du vent. Clair et chaud en mi-semaine. Ecarts du mercure : de 35 à 85 degrés, dans le Sud de nos régions; de 30 à 75 dans les Laurentides; de 30 à 70 dans le Nord et l'Est. Très chaud en fin de semaine; nuits fraîches. Pêche relativement bonne.

LA BONNE ENTENTE — "La Bonne Entente", villa d'été pour jeunes filles, située au Lac Charlebois, à quelques milles de l'Estérel de Sainte-Marguerite du Lac Masson. La villa est ouverte de la mi-juin à la mi-septembre et reçoit toutes les jeunes filles en tout temps. De nombreuses activités artistiques et récréatives; sports d'été. Renseignements : 274-4558 ou le soir, 933-5823.

A L'HOTEL ET AU RESTAURANT — M. Yvon-A. Beaudoin, de Montréal, vice-président et directeur des ventes de Refco Industries, a été élu président de l'Association des Fournisseurs d'hôtels et de restaurants pour le mandat de 1965-66. Il succède à M. Rolland Côté, directeur des services de marketing à la Brasserie Dow.

LA VOIX DU RAIL — M. Marcel Huneault, ingénieur, adjoint au vice-président et directeur général de la région du Saint-Laurent à Montréal depuis 1963, a été nommé directeur de l'exploitation du Canadien-National, secteur de Québec.

UN DES NOTRES A L'HONNEUR — Le major Gilbert Forest, C.D., professeur d'arts plastiques aux Loisirs Notre-Dame-de-Pontmain, a été nommé représentant du Canada français (section des relations extérieures de la presse française d'Amérique) auprès de la Société Internationale de l'Education par l'Art. Il devient aussi trésorier adjoint de la Société, à laquelle peuvent se joindre tous ceux qui s'intéressent à l'art. Renseignements : Major Gilbert Forest, 28, Montée Major, Laval-des-Rapides.

EN DRESSANT LA TENTE — Le club de camping et de caravaning "la Mauricie" doit entreprendre dès le 24 juin sa saison officielle de camping familial. Les camps collectifs auront lieu à chaque quinzaine. Quelques dates marquantes : le rallye de section à l'occasion de la Saint-Jean, et l'autre, vers la Fête du Travail. Le Club invite aussi ses membres à se joindre aux Clubs de la Fédération lors du rallye du Lac-Saint-Jean, du 31 juillet au 7 août.



Le capitaine VILLENEUVE ... musique militaire

EN AVANT LA MUSIQUE ! — Le lieutenant Charles-A. Villeneuve a été promu au rang de capitaine. Depuis cinq ans, le capitaine Villeneuve est directeur de la musique du Corps royal canadien des Magasins militaires, ensemble qui compte 55 musiciens professionnels. Le capitaine Villeneuve est un ancien du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province. Il est diplômé de l'Académie royale de musique. C'est, notamment, un virtuose du hautbois.

LE M.L.F. DANS LE VENT — Tous ceux et celles qui ont écrit des textes à l'occasion des congrès du Mouvement laïque de langue française sont priés d'en faire parvenir des copies au secrétariat en vue de leur parution à l'automne dans les Cahiers laïques. L'adresse : la Commission des Ecoles neutres de la région de Montréal, case postale 184, Montréal 8.

LA SAINT-JEAN A JOLIETTE. — Du 18 au 27 juin, 12 manifestations sportives, folkloriques et culturelles marqueront avec éclat les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Joliette. Le thème des célébrations : "Fierté, joie et progrès".



Le club de golf de Sainte-Dorothée vient de célébrer ses dix ans d'existence. Lors du souper annuel d'ouverture, l'Association des membres a remis aux quatre premiers présidents une plaquette commémorative. On voit ici (de gauche à droite) M. LEOPOLD BENOIT, copropriétaire, qui a accepté la plaquette au nom de M. Paul Renaud, premier président, M. MAURICE CARDINAL, copropriétaire, M. JEAN-PAUL VILLENEUVE, le Dr ALBERT PARENT, président actuel, le notaire LEGER et M. LAURIER ROBERT.

CHEVROLET

Aucune autre CHEV n'égale la CHEVROLET HAROLD CUMMINGS'

5255 JEAN-TALON près du boulevard Décarie

Fenêtres, contre-fenêtres, contre-portes, déclin (clapboard)

VINYLE RIGIDE



B.F.Goodrich

1000 FOIS

moins conducteur que l'aluminium



Couleurs permanentes — Pas d'oxydation — Pas de rouille — Se manient sans danger de tacher les vêtements — Se nettoient avec de l'eau et du savon — N'absorbent ni l'eau ni l'humidité — Fonctionnent facilement même par les températures les plus basses — S'allient très bien à la brique, à la pierre et au bois.

Consultez-nous avant d'acheter

PRODUITS VINYLE LEMAH

TEL. : 725-9217

Pour plus ample information postez ce coupon maintenant

PRODUITS VINYLE LEMAH, 3865 est, Bélanger, Ch. 8, Montréal

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

COMTE .....

La vie est belle sans

POILS SUPERFLUS

surtout en été!



Goûtez à la douceur de la brise fraîche de l'été... dans vos habits de vacances que vous porterez sans soucis et surtout sans avoir passé des heures à "vous préparer".

Affichez avec fierté une peau douce comme le satin, celle de votre visage, de vos bras et de vos jambes.

Soyez pratique et à la fois moderne, surtout lorsqu'il s'agit de poils superflus.

Durant la belle saison, le jour ou le soir, à la piscine, sur la plage, à la montagne et dans tant d'autres lieux en plein air, plus que jamais vous êtes vue, remarquée et regardée de plus près. Les anciennes méthodes d'épilation ne cadrent plus avec les nombreuses situations de la vie moderne d'aujourd'hui.

Facilement et définitivement l'épilation Gregosy System vous délivrera des poils superflus.

Rapide et confortable, la méthode Gregory est aussi pratique aux points de vue **temps et argent.** Car vous pouvez vous faire épiler radicalement, à bas prix, tous les poils superflus, même sur les bras et les jambes.

Pour une démonstration de la méthode Gregory, téléphonez immédiatement et demandez un rendez-vous. La démonstration est gratuite et sans obligation pour vous...

Préparez-vous donc, dès cette semaine, à jouir de la vie sans poils superflus.

Notre brochure explicative intitulée "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande

Gregory System CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

Maintenant 3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741 301, EDIFICE CARRE DOMINION 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522 5253, BOUL. DÉCARIE À CÔTÉ DU THÉÂTRE SNOWDON

Plaza St-Hubert: Tél.: 272-9664 300, EDIFICE LOMBANK 6339, RUE ST-HUBERT

Stationnement gratuit aux 3 bureaux de Montréal

OUVERT: 10 h. a.m. - 7 h. 30 p.m. — Samedis: 10 h. a.m. - 3 h. p.m.

Le scandale de la Cour municipale de Québec éclate

Coup de tonnerre sur la Vieille Capitale

par Bert Trudel

Coup de tonnerre sur la Vieille Capitale: le rapport de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice à la Cour municipale de Québec blâme, à des degrés divers, plusieurs hauts personnages, dont le maire Wilfrid Hamel qui dirige l'Administration depuis 12 ans.

Sont aussi impliqués le trésorier et le directeur des services, l'ancien juge Rodolphe De Blois, le juge en chef Emile Morin, des substituts du Procureur général, une douzaine de membres actuels et anciens du Conseil municipal et presque tous les hauts fonctionnaires de la Cour pour avoir participé, activement, ou par leur silence, ou par leur inertie, ou par leur manque de jugement, à une conspiration monstre pour priver la ville du produit d'amendes qui lui appartenaient, ou pour avoir pris part à l'une ou l'autre d'une série d'irrégularités dont on ne trouve pas d'exemple dans la longue histoire de la vieille ville de Champlain. En fait, aucune cour municipale de la province n'a jamais été la cible de telles dénonciations.

Il n'est pas impossible que des procédures suivent. En effet, lorsqu'il remit aux journalistes les copies du rapport qu'il déposa à l'Assemblée législative jeudi après-midi, le ministre de la Justice Claude Wagner déclara qu'il avait immédiatement donné des instructions pour qu'une étude soit faite sans tarder des conclusions du document, afin de voir s'il n'y avait pas lieu de prendre certaines mesures qui pouvaient découler des révélations qui y sont contenues.

300 pages

Le document, qui comporte quelque 300 pages, porte uniquement sur le tripatouillage des billets, avis de sommations et sommations concernant les délits contre les règlements de circulation et les lois régissant les véhicules automobiles, même celles tombant sous l'autorité du code pénal.

L'enquête fut demandée par résolution du Conseil le 5 décembre 1963, dans une requête adressée au Lieutenant-Gouverneur en conseil, et couvre la période s'étendant du 1er janvier 1958 au 30 novembre 1963.

Déjà, à ce moment, deux rapports, reclamés par le vérificateur de la Ville, avaient tenté de faire cesser les abus qui étaient de notoriété publique : le rapport Villeneuve qui visait à faire échec au "classement" des billets de circulation qui disparaissaient sans que les contrevenants ne déboursent, ou qui étaient "réglés" pour une somme minimum, et le rapport Faguy, le second à tenter de redresser la situation.

Les irrégularités

Si les irrégularités les plus notoires concernaient le "classement" des contraventions, des avis et des sommations, elles ne sont toutefois pas les seules mentionnées. Les principales ont trait à la remise des amendes (que seul le Conseil pouvait consentir dans des cas bien spécifiques), la surveillance des infractions, la garde de l'argent, la garde des dossiers, l'appel des prévenus, les procès-verbaux, l'absence d'enquêtes, les jugements préalables préparés par des fonctionnaires, les mandats d'incarcération préparés avant condamnation et les changements de motifs d'accusation (accusations graves remplacées par d'autres de moindre conséquence, surtout dans les cas de conduite en état d'ivresse).

Les grandes vedettes du rapport sont le conseiller Gauvin et le juge De Blois.

Parmi les échevins, sept membres du Conseil actuel sont nommément visés : David Burns, Paul Mecteau, Emilien Boissinot, Jules Morency, Marcel Laroche, Damase Blais et Gaston Flibotte, de même que les anciens échevins Jean-Marie Lafleur, Joseph Conseiller, Paul-Henri Lafond, Gérard Hamel et Henri Gagnon. Et la Commission fait remarquer qu'aucun d'entre eux n'a tenu à se faire entendre.

Le cas du juge

La Commission étudie longuement le cas du juge De Blois, dont elle dit que les irrégularités se chiffrent par milliers. Le juge se faisait expédier cartes, avis et sommations chez lui, ou à son bureau, ou encore au garage d'un ami. Cette volumineuse correspondance contenait non seulement des documents de cour, mais aussi de l'argent, et il est en preuve, devant les commissaires, qu'il avait conclu des ententes avec des particuliers et hommes d'affaires pour effectuer le règlement des délits à un certain tarif.

Par cause de sa mauvaise santé, l'ancien juge ne témoigne pas devant la Commission, mais fit parvenir un document assermenté déclarant qu'il qu'il n'avait jamais conservé l'argent qu'il avait ainsi reçu lorsqu'il se substitua ainsi aux caissiers. La Commission déclare ne pouvoir le croire. "Aucune circonstance atténuante dans son cas", conclut-elle.

Le public, du moins un certain public, en prend également pour son rhume. "La Commission estime, dit le rapport, qu'une certaine catégorie — trop nombreuse — de la population du Québec métropolitain a eu ses torts . . . Tant de personnes ont demandé des faveurs et en ont obtenu qu'il faut conclure que beaucoup s'accommodaient fort bien du système et y trouvaient leur profit. Quand on exige de la probité chez ses représentants, il faut en avoir soi-même."

la chevrolet 65



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Coupé sport Impala

meilleure que jamais pour son prix !
Echangez la vieille, roulez neuf
c'est le moment tout indiqué !

La Chevrolet 65 est plus belle, plus maniable et plus confortable que toutes celles qui l'ont précédée. En un mot, elle est meilleure que jamais pour son prix.

Nous sommes à la saison idéale pour "échanger la vieille et rouler neuf".

C'est donc en ce moment que vous trouverez chez le concessionnaire Chevrolet de votre localité, l'assortiment de modèles le plus complet. Mieux encore, on vous livrera rapidement le modèle de votre choix. Quant aux reprises, elles sont plus généreuses que jamais, car le concessionnaire veut aussi profiter de l'activité intense du marché des voitures d'occasion.

Voilà réunies les conditions idéales pour "rouler neuf": Une voiture parfaite, des conditions avantageuses.

Rendez visite au concessionnaire Chevrolet. Vous serez convaincu que toutes les chances sont de votre côté. Vous aurez la satisfaction de prendre la décision qui *convient* au moment qui *convient:* Acheter une magnifique Chevrolet 65.

constatez comme elle est différente! CHEVROLET

C-1165CF

CHEVROLET · CHEVELLE · CHEVY II · CORVAIR · CORVETTE

Echangez la vieille! Roulez neuf! Chez votre concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile dès maintenant!

VENDEURS AUTORISES "CHEVROLET" A MONTREAL :

PORTEZ-NOUS LA VIEILLE — PUIS ROULEZ AU SOLEIL

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE., 5000 est, rue Jean-Talon, 725-9811

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE., 3900 est, rue Ste-Catherine, 526-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE, 10830, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin) — 389-8461

CLERMONT MOTOR LIMITED, 5363, rue St-Denis, 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD., 2150, rue Notre-Dame (coin 21e Ave), Lachine, Qué — 637-4651

HAROLD CUMMINGS LTD., 5255 ouest, rue Jean-Talon (près boul. Décarie) — 739-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD., 2085 ouest, rue Ste-Catherine, 933-6781

GONIER AUTOMOBILES LTEE., 1580, rue Amherst, 526-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD., 529, rue Jarry, 273-5111

BARNABE MOTORS LTD., 925, boul. Laurentien, St-Laurent, Qué. — 744-6401

DOYLE MOTORS LIMITED, 4501, av. Bannantyne, Verdun, Qué. — 769-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE., 610, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Qué. — 688-3892

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE, 600, rue Victoria, St-Lambert, Qué. — 671-5501

Ne manquez pas de regarder "Cinéma International" tous les vendredis soir à 9h.30 et "Rue de l'Anse" tous les mardis soir à 8h. sur le réseau complet de Radio-Canada.



Au début de 1963, une femme de Toronto, Mme Elizabeth Butler, fut tirée de son sommeil par une explosion due au gaz. On la retrouva sur le toit de la maison voisine.

Campagne des mécaniciens en tuyauterie

Pour mettre un terme aux explosions de gaz

par Jacques Benoit

Le gaz a des arguments frappants: l'explosion de La Salle, qui, le 1er mars dernier, soufflait une maison d'appartements et 27 de ses occupants, est un des plus forts que cet interlocuteur particulièrement explosif ait fait entendre au cours des dernières années. Pour ne pas être en reste, la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie veut livrer bataille . . . A la première manche, lors de son congrès annuel, elle a passé au crible le code des installations de gaz en vigueur depuis novembre 1964 et elle y a trouvé des lacunes. La deuxième manche devrait débuter le 10 juin, avec la réunion du Conseil d'administration de la Corporation. On sait déjà qu'elle fera appel aux municipalités pour qu'elles suppléent, par une réglementation appropriée, aux lacunes du code.

La Cité de Verdun sera citée en exemple aux autres municipalités. Comme treize autres municipalités du Québec, Verdun possède déjà sa propre réglementation en matière de gaz. Mais, depuis mars dernier, un inspecteur a été spécialement affecté à la revision des installations de gaz faites depuis 1958. Sa tâche consiste en un examen détaillé de la tuyauterie et des tuyaux à fumée.

Jusqu'à présent, près de 1,000 des 25,000 installations de gaz (logis) que compte cette municipalité ont été inspectées de la sorte. En plus d'assurer un maximum de sécurité aux citoyens, ce travail permettra de déterminer le nombre d'installations illégales et d'en corriger les défauts s'il y a lieu . . . "Cette mesure n'a rien à voir avec la tragédie de LaSalle, explique M. Laurent Lalonde, chef du Service d'inspection. Nous y pensions depuis déjà deux ans." Pour sa part, la Corporation laisse entendre qu'il ne peut y avoir là qu'une simple coïncidence.

Les reproches faits au code

Les reproches faits au code par la Corporation des maîtres mécaniciens portent sur quelques points très précis. D'abord, **elle soutient que le code des installations de gaz a tort de ne pas exiger le plan de travail de la personne qui fait l'installation** On lit dans l'ordonnance G 41, qui devait donner force de loi au code : "Avant d'accorder son autorisation, la Régie peut exiger tout plan, devis et autres renseignements relatifs aux installations . . .

La Corporation proteste vivement : c'est **exige** qu'il aurait fallu écrire, prétend-elle, le gros bon sens ne demande pas moins. Si l'on exige les plans dans les domaines de la plomberie et de l'électricité, **pourquoi ne pas en faire autant pour les installations de gaz ?**

De plus, plaide-t-on à la Corporation, **le code est si bien tourné que, en cas de catastrophe, la Régie a tout en main . . . pour s'en laver les mains et rejeter la faute sur le distributeur.** "Avant de fournir du gaz à toute installation, dit l'ordonnance, le **distributeur** doit s'assurer qu'elle est conforme à la loi, aux règlements de la Régie et aux prescriptions du code des installations de gaz."

Enfin, la Corporation juge comme intenable cette attitude de cette Régie qui stipule qu'elle **"pourra en outre exiger que toute installation de gaz soit vérifiée par un de ses inspecteurs avant d'être utilisée"**, et qui s'empresse d'ajouter aussitôt : **"Toutefois, nulle personne ne pourra exiger qu'une telle vérification soit effectuée."**

Pour toutes ces raisons, d'ici à quelques semaines, la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie poussera les municipalités pourvues d'installations de gaz à adopter une réglementation propre et de mettre sur pied un système d'inspection efficace.



Ensemble ou piège ?

Qui s'en approche s'y prend ! Et ce ne sera pas le plus poisson. A la plage comme à la maison, cet ensemble que porte JANETTE DOHERTY est un "agent provocateur" de l'avis de bien des gens.

POUR VOTRE MARIAGE

Les plus belles photographies sont signées . . .

Ador

Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575



Lisez "PHOTO-JOURNAL" — Tout par l'image

CONTINUEZ

...après le secondaire

INSCRIVEZ-VOUS AU PLUS TÔT À L'UN DES INSTITUTS DU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

COURS RÉGULIERS DU JOUR 1965/1966

ÉCOLE DE MÉTIERS COMMERCIAUX

1265, rue St-Denis, Montréal

COURS

Boulangerie-pâtisserie, coiffure pour dames, coiffure pour hommes, coupe et confection pour dames, coupe et confection pour hommes, cuisine d'hôtel, haute couture, modes (chapeaux féminins), horlogerie.

Inscription : du 28 juin au 31 juillet

PAS D'EXAMEN D'ADMISSION

ÉCOLE DE MÉTIERS FÉMININS

1097, rue Berri, Montréal

COURS

Art culinaire, coupe et confection, cuir ciselé, fantaisies à l'aiguille, modes (chapeaux), retissage invisible.

Inscription : du 16 août au 10 septembre

PAS D'EXAMEN D'ADMISSION

ÉCOLE DE MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE DE MONTRÉAL

3744, rue St-Denis, Montréal

COURS

Débosselage et peinture, mécanique diesel, mécanique et électricité d'automobile (réparations).

ÉCOLE DE MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE DE QUÉBEC

125, ouest, rue des Commissaires, Québec

COURS

Mécanique et électricité d'automobile (réparations) débosselage et peinture, mécanique diesel.

Cours de métier : *un ou deux ans selon les spécialités.*

EXAMENS D'ADMISSION : LE 28 JUIN

Seuls seront admis aux examens d'admission ceux qui ne les auront pas déjà subis dans leur commission scolaire respective.

UNE SEULE PÉRIODE D'INSCRIPTION : DU 14 AU 25 JUIN

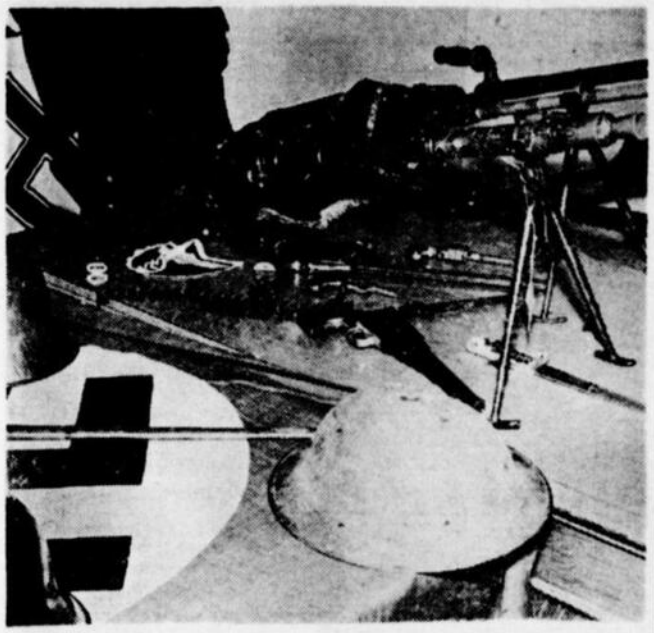
Les étudiants intéressés — garçons et filles — voudront bien s'adresser à l'institution de leur choix pour y faire leur inscription. Les candidats doivent présenter, au moment de l'inscription, un relevé des notes des deux dernières années d'études et un extrait de baptême.

COURS GRATUITS

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Φ

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC



Comme tout bon nazi qui se respecte, des mitraillettes . . .

Lucien Parent se tire une balle et . . .

La police découvre son "arsenal nazi"

Samedi dernier, Lucien Parent, un jeune homme de 22 ans, se tire accidentellement une balle dans la poitrine en examinant de près un vieux pistolet. Habitant au troisième étage d'une maison de la rue Sicard, il descend jusqu'au deuxième pour demander secours. Les voisins sont ainsi alertés et on appelle la police.

Pour leurs constatations d'usage, les policiers montent jusqu'au troisième étage et visitent les lieux de l'accident. C'est alors qu'ils firent une découverte pour le moins surprenante. Ils trouvèrent en effet dans la chambre du jeune homme un véritable arsenal.

Devant cet attirail comprenant 2 mitraillettes, 4 fusils, 10 revolvers et quelques autres armes, on aurait pu croire à un dépôt d'armes clandestin d'un quelconque groupe terroriste. Mais les placards cadenassés recelaient aussi autre chose.

Sous les directives du détective Jean-Claude Rondou, les policiers trouvèrent en effet tout un assortiment de littérature nazie. Il y avait aussi des portraits d'Hitler et des drapeaux à croix gammée. On a même découvert des casques de soldats allemands de la dernière guerre dans la chambre de ce bizarre garçon.

Selon nos informations, les parents du jeune homme ignoraient tout des intérêts de leur fils. Il tenait toujours sa porte fermée à double tour, et l'on n'osait pas le déranger dans sa chambre. Au moment de l'accident, il se trouvait d'ailleurs seul dans le logement.

L'état critique de Lucien Parent, à l'hôpital, retarde l'enquête menée par la police, et nous ne pouvons pas fournir plus de renseignements sur ce sujet pour le moment.



- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Nouvelles créations acoustiques
- Ultra léger, précis et clarté parfaite
- Volume de 3 à 5 transistors
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J. A. RACETTE INC.

Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"
6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien
Montréal 10 — Tél.: 272-9572 - 272-9014

3 AU CHOIX

LES GAGNANTS SE PARTAGENT

$5000

CHAQUE MOIS

LA COMBINAISON CHANCEUSE DE CE MOIS-CI:

17 28 23

Félicitations aux amis qui ont acheté notre produit, pris part à notre concours et gagné.

SE PARTAGENT $3,000

Mme G. W. Stein, Calgary, Alberta
M. J. Ventem, Toronto, Ontario
M. Gérard Payette, Québec, P.Q.

SE PARTAGENT $2,000

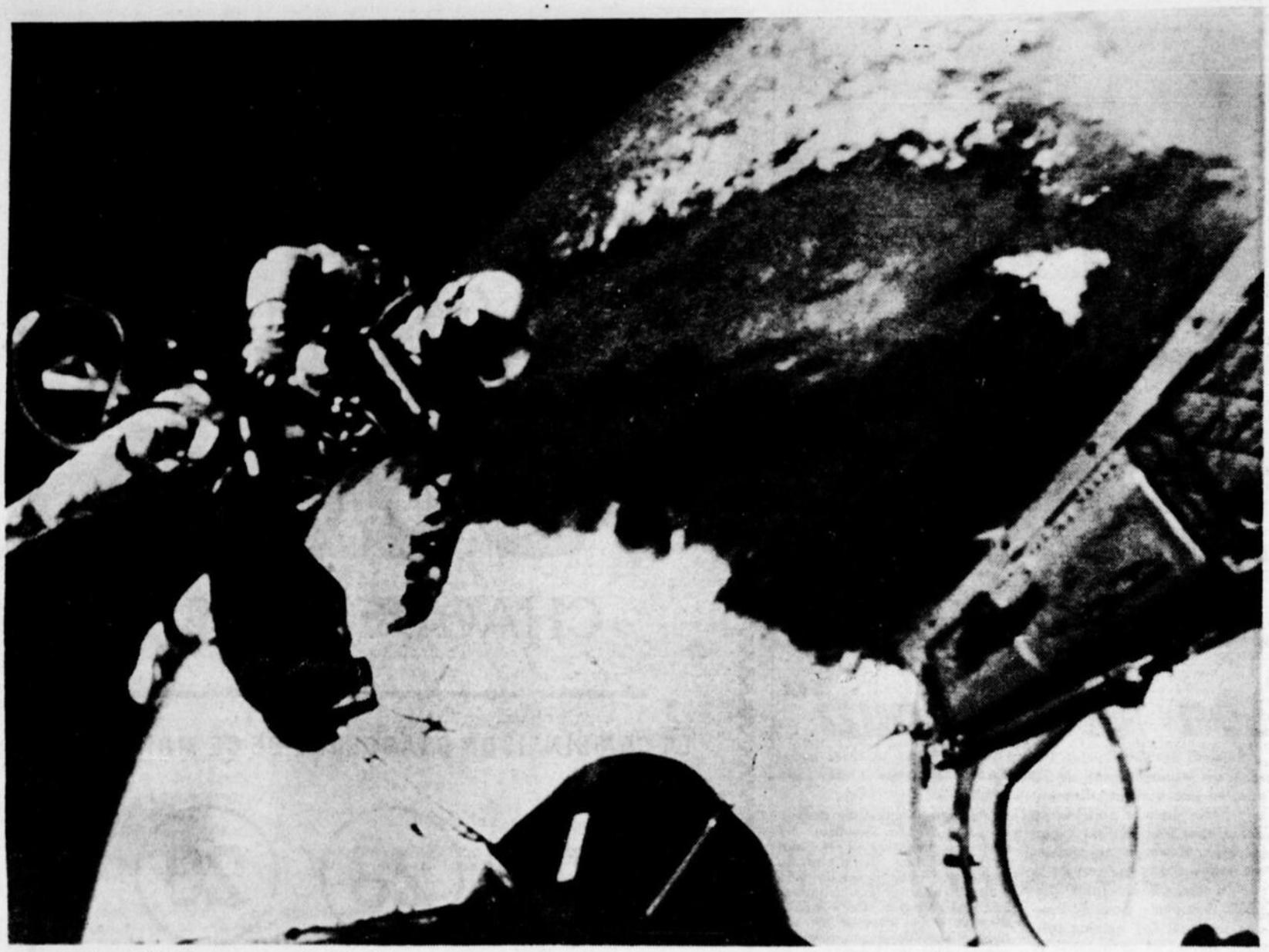
Mme C. Sorge, North Battleford, Saskatchewan
M. E. Johnson, North Battleford, Saskatchewan
Mme Charles Sundbora, Greenlay, Québec
Mme Donald Charest, Ste-Félicité, Québec

Jouez à ce tout nouveau et excitant "3 au choix" Soyez parmi les gagnants le mois prochain. Faites parvenir autant de formules de participation que vous le désirez. Une seule enveloppe suffit.

LES TABACS
ROSE QUESNEL
SPORTSMAN
CRAVEN "A"

"3 AU CHOIX, CASE POSTALE 333, STATION O, MONTREAL"

FC66-1F



EDWARD WHITE, tenant dans la main droite son pistolet directionnel, flotte dans le vide près de la capsule Gemini-4. Derrière lui : la planète Terre.

Les Américains à la conquête de l'espace

Les premiers sur la Lune ?

Les Américains ont virtuellement rattrapé les Russes dans la course à l'espace, dans un effort dont l'intensité suscite maintenant quelques inquiétudes aux Etats-Unis même: c'est le bilan qu'on peut tirer du grand succès remporté par la NASA avec Gemini-4, l'envolée des majors McDivitt et White. Les Américains peuvent, aujourd'hui, raisonnablement, espérer arriver les premiers sur la Lune.

Gemini-4 a accompli 62 orbites autour de la Terre en 97 heures et 57 minutes, soit deux orbites de moins que le record établi il y a un an par le lieutenant-colonel Bykovsky, dont le vol avait duré 119 heures et 6 minutes. Mais Bykovsky volait solo. Pour les vols-tandem, McDivitt-White ont accompli 17 orbites de plus que le plus long circuit des Soviétiques.

L'exploit du major Edward White, qui a "marché" 20 minutes dans l'espace, a mis en lumière ce qui semble bien une avance américaine dans certains domaines scientifiques, notamment : les techniques de déplacement de l'homme dans le vide; les techniques permettant de surmonter les effets de la non pesanteur; les techniques de navigation des vaisseaux de l'espace par observation directe.

Le "pistolet directionnel"

La grande surprise du vol de Gemini-4, ce fut l'apparition d'un appareil, baptisé "pistolet directionnel", permettant au cosmonaute de contrôler et de diriger ses mouvements dans le vide. Les Américains ont consacré plus de trois ans de travaux secrets à mettre au point cet instrument; on a révélé son existence six jours seulement avant le début de l'envolée.

L'importance de ce "pistolet", on la comprend vite en comparant le séjour de White dans le vide au séjour du Russe Leonov (seulement 11 semaines plus tôt).

Alexis Leonov a fait lui-même le récit de son expérience (une traduction française exclusive a paru dans "le Petit Journal" le 2 mai dernier) : il signale qu'il lui était impossible de diriger ses mouvements ou même de s'orienter; il a pirouetté sur lui-même pendant dix minutes, se rapprochant et s'éloignant de Voskhod-2 dans un mouvement de balançoire incontrôlable. Il a subi les effets de la désorientation. Il n'avait rien apporté avec lui dans le vide.

Le pistolet directionnel, qui a fonctionné pendant 3 minutes avant d'épuiser son carburant, a permis à White de "s'orienter" dès sa sortie du vaisseau spatial; puis, pendant 17 autres minutes, White s'est promené autour de la capsule, obéissant par exemple à l'ordre de McDivitt, lui disant de s'installer devant le hublot pour faire prendre sa photo. White lui-même a pris des photos.

Leonov avait dû être ramené sur la Terre quelques heures après son exploit. White est demeuré dans Gemini-4 pendant trois jours et demi après sa "sortie" (en dépit d'une porte d'écoutille défectueuse, qu'il avait eu beaucoup de difficultés à refermer, et qui aurait pu susciter des difficultés au moment de la rentrée dans l'atmosphère; on a même cru un moment que White pourrait être forcé de tenir l'écoutille fermée à force de bras).

Victoire sur la non-pesanteur

Les spécialistes de la médecine de l'espace, soviétiques et américains, se demandent encore dans quelle mesure les effets de la non-pesanteur sur le système cardio-vasculaire peuvent limiter la durée des voyages dans l'espace.

L'année dernière, le professeur V. Parin, directeur de l'Institut de physiologie normale et pathologique de l'Académie des sciences médicales de l'U.R.S.S., a rendu publiques les observations faites sur les cosmonautes soviétiques Nicolayev et Popovich, qui ont passé respectivement 94 heures et 70 heures dans l'espace en 1962. On a noté, dit-il, des réactions fonctionnelles du système cardio-vasculaire à la non-pesanteur, effets qui se sont prolongés de une semaine à dix jours.

Les savants américains, à leur tour, ont dit avoir noté les mêmes réactions chez les cosmonautes William Shirra et Gordon Cooper. On était venu à la conclusion qu'une semaine serait la durée maximum permise pour un être humain dans l'espace, à moins qu'on ne

(suite à la page suivante)



En haut : le major McDIVITT (à gauche), commandant de Gemini-4, salue les techniciens de Cape Kennedy en se dirigeant vers la rampe de lancement, suivi du major White.
En bas: les deux astronautes, WHITE (à gauche) et McDIVITT, descendent sur le pont du navire "Wasp" de l'hélicoptère qui vient de les recueillir en pleine mer, à la fin de leur randonnée dans l'Espace.

(Suite de la page précédente)
découvre le moyen de reconstituer l'effet de la gravitation à l'intérieur des vaisseaux de l'espace. Cela voulait dire un délai de plusieurs années avant qu'on puisse même songer à aller sur la Lune.

Or, à de nombreux indices, on peut croire que les Américains sont en bonne voie d'apporter des solutions à ces problèmets. McDivitt et White avaient, parmi leurs tâches, à faire l'essai d'appareils destinés à surmonter les effets de la nonpesanteur. On sait par ailleurs que depuis quelque temps déjà, à la base Brooks, de San Antonio, les Américains font l'expérimentation d'un nouveau type de costume de cosmonaute: un costume qui imprime au corps une sorte de massage par succion en faisant le vide de façon intermittente dans la partie inférieure du vêtement.

Procédés de navigation

L'équipage de Gemini-4 a conduit une série de tests en vue de mettre au point une forme entièrement nouvelle de navigation spatiale, dans le but de réduire au minimum les instruments, ordinateurs et mécanismes divers qui servent à établir en tout temps la position et la direction du vaisseau spatial.

En somme, on veut en arriver à conduire une capsule spatiale un peu comme un navire sur la mer, c'est-à-dire par l'observation visuelle directe de point de repère, comme les étoiles, et en utilisant les instruments les plus simples comme le sextant. McDivitt et White avaient dans Gemini-4 un sextant d'un type inédit, adapté aux conditions de l'espace, et d'autres appareils nouveaux de navigation. Il semble que les procédés américains de navigation soient plus avancés que ceux des Russes; on en aurait une indication du fait que les cosmonautes américains rentrent toujours dans l'atmosphère au point prévu et sont recueillis quelques minutes après avoir touché la mer; les Russes atterrissent régulièrement où on ne les attend pas. On se souviendra, par exemple, que Leonov et son camarade de vol, le colonel Belyayev, ont été "perdus" pendant plusieurs heures après leur retour sur la Terre; il s'est écoulé près de deux jours avant qu'ils soient conduits à un petit village de l'Oural, en mars dernier.

Les Russes semblent garder un avantage: jusqu'à présent, leurs fusées sont plus puissantes, ce qui leur permet d'utiliser des capsules plus lourdes, plus spacieuses.

Leonov avait une "chambre de décompression" dans Voskhod-2, qui servait d'antichambre séparant l'intérieur de la capsule du vide. White, lui, est passé directement de Gemini-4 au vide; il a donc fallu modifier la pression à l'intérieur du vaisseau spatial, ce qui a sûrement incommodé McDivitt. La défectuosité de l'écoutille de Gemini-4 aurait pu mettre en péril les deux cosmonautes américains; les Russes n'étaient pas exposés au même danger.

Va-t-on trop vite ?

On peut bien se demander maintenant, avec beaucoup d'Américains : pourquoi avoir couru le risque? Et cela conduit à une autre question: qu'est-il arrivé au programme général d'exploration de l'espace de la NASA ?

Ce programme a trois phases: la phase Mercury, qui comportait des envolées solos dans l'espace; la phase Gemini, comportant des envolées par tandem avec l'objectif de réussir le rendez-vous dans l'espace; la phase Apollo, comportant des envolées avec des équipages de trois cosmonautes avec l'objectif final de se poser sur la Lune.

Jusqu'à cette année, les Américains ont paru procéder avec beaucoup de prudence, sinon avec lenteur; le public ne distinguait aucun signe qu'ils pourraient combler le fossé les séparant des Russes dans ce domaine; l'initiative restait entièrement aux Soviétiques.

Tout à coup, les plans américains sont bouleversés, et quelquefois avec une singulière rapidité. L'horaire du programme Gemini a été remanié au début de 1965, avançant de près d'un an le vol de Gemini-4. Après l'exploit de Leonov, en mars, nouveau chambardement : Gemini-4 est avancé de deux autres mois.

Il y a six semaines seulement, la NASA annonçait officiellement que White ne marcherait pas dans l'espace, mais sortirait tout simplement la tête hors de la capsule spatiale. A la dernière minute (un délai de quelques semaines dans ce domaine, c'est la toute dernière minute), on change encore les plans de fond en comble . . . et White se promène pendant vingt minutes dans le vide, utilisant un vaisseau spatial qui N'AVAIT PAS ETE CONÇU ET CONSTRUIT POUR CE GENRE d'expérience ! Cette expérience devait être faite avec Gemini-5, qui vient tout juste d'être terminée à l'usine de la McDonnel Aircraft Corporation, à St. Louis, et sera livrée à Cape Kennedy d'ici à quelques jours.

C'est UNE SEMAINE SEULEMENT avant le vol de Gemini-4 qu'on annonce la décision de tenter le rendez-vous avec la fusée porteuse. Cela ne devait pas, à l'origine, être fait avant Gemini-5 ou même Gemini-6 . . . C'est ainsi que Gemini-4 ne possède aucun des instruments de navigation indispensables à un tel rendez-vous, à commencer par le radar. Il n'est pas étonnant que McDivitt n'ait pas réussi; il eût été presque miraculeux qu'il en soit autrement. Les journaux qui, en grandes manchettes, ont parlé "d'échec" à ce sujet, n'étaient pas très sérieux : c'est bien là l'aspect le moins important de toute l'affaire.

Enfin, on a fixé au 22 août (et peut-être même au 10 août, selon certains) le vol de Gemini-5, soit trois mois plus tôt que l'horaire revisé de la NASA, et une quinzaine de mois plus tôt que l'ancien horaire.

Que s'est-il passé ? On laisse entendre à Washington que le président Johnson serait intervenu personnellement pour accélérer l'effort américain dans l'espace, avec la ferme intention de rejoindre et de dépasser les Russes.

On aurait décidé de brûler les étapes : il est donc possible qu'on assiste à des performances spectaculaires au cours des prochains mois. Plusieurs chroniqueurs scientifiques, aux Etats-Unis, comme Richard Lyons, du "Daily News" de New York, ont commencé à se demander si on n'essaie pas d'aller trop loin un peu trop vite. Mais seuls les savants et les cosmonautes américains savent ce qu'il leur est possible d'accomplir.

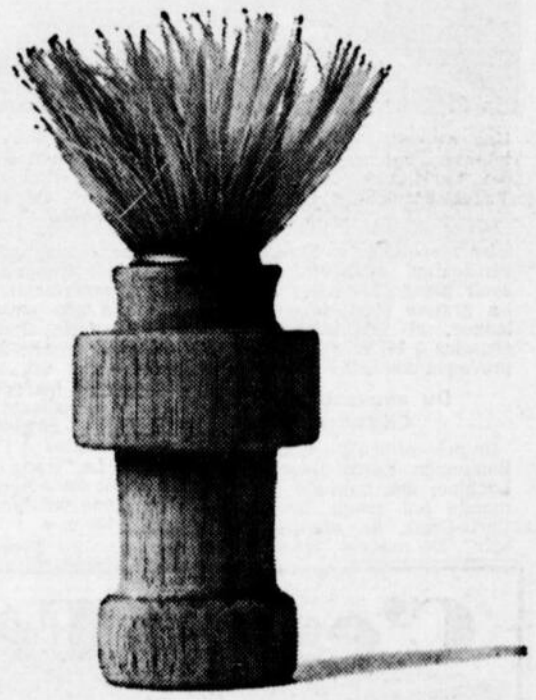
Pouvez-vous répondre **OUI** à toutes ces questions ?

- Etes-vous énergique !
- Avez-vous de l'ambition !
- Etes-vous sociable !
- Avez-vous quelques heures à disposer !

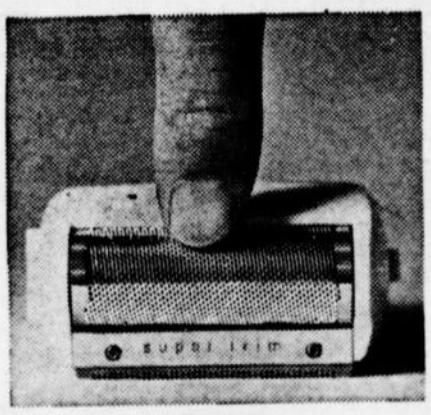
Si oui, vous êtes justement la personne que nous cherchons.

Nous sommes confiants qu'avec vos aptitudes vous pourriez facilement gagner $60 ou plus par semaine. Vous ne faites pas d'investissement et n'avez pas besoin d'expérience. Nous vous fournirons tout ce qu'il vous faut pour accepter des contrats d'huile à chauffage de vos parents, amis, voisins, etc. Utilisez dès maintenant vos moments libres en profitant de l'occasion qui se présente en appelant aujourd'hui.

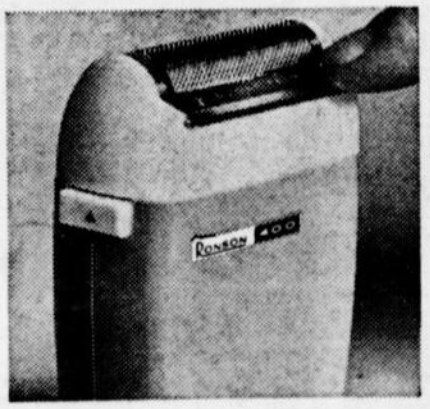
Bernard Wong, au
273-8871
S. Albert & Co. Ltd,
5763, boul. St-Laurent,
Montréal



plus besoin de ceci



car rien ne rase de plus près que ceci...



ne taille mieux que cela...



et ne constitue une meilleure aubaine que ce nouveau Ronson 400

Garanti raser d'aussi près qu'une lame sinon votre argent vous sera remboursé!

Avant d'acheter une autre lame de rasoir, essayez le nouveau rasoir Ronson 400; s'il ne vous rase pas d'aussi près, aussi bien et aussi confortablement que n'importe quel rasoir à lame, nous vous rembourserons votre argent. Essayez-le une fois et vous ne voudrez plus jamais vous servir d'un blaireau.

Comment jugez-vous si vous êtes bien rasé? Quand vous êtes rasé de près? L'écran de rasage du Ronson est si mince que vous pouvez voir à travers; les couteaux rasent de si près que les ombres que fait votre barbe dès cinq heures du soir peuvent devenir une chose du passé. Et les 36 couteaux du Ronson coupent vraiment bien—ils sont en acier inoxydable, parfaitement affilé. Quand ils sont émoussés, vous pouvez les remplacer chez vous en 10 secondes, pour garder votre Ronson aussi affilé que vous le désirez.

Les dernières retouches peuvent également être la marque d'un bon rasage. C'est là le rôle de la super-tondeuse exclusive à Ronson. La super-tondeuse est idéale pour tailler les favoris, la moustache et les poils difficiles à couper dans le cou.

Le Ronson 400 garanti est présenté au complet dans un étui de voyage et constitue un cadeau très apprécié. Et pour les dames, Ronson offre l'élégant rasoir Caress.

RONSON
automatiquement meilleur ®

Nous irons naviguer...

Beaucoup de lecteurs qui en sont à leur première expérience sur l'eau cette année désirent se procurer un manuel traitant de sécurité nautique. A tous, je conseille la lecture du fascicule *"La sécurité sur l'eau"*, que le ministère fédéral des Transports envoie *gratuitement* à quiconque en fait la demande par écrit. On y voit plusieurs croquis, dessins et illustrations de toutes sortes qui vous renseigneront sur les manoeuvres à effectuer au large comme en rade.

A cause d'une forte demande, il se peut que : **"La sécurité sur l'eau"** ne soit pas disponible immédiatement. Mais ne perdez pas patience : vous en recevrez un exemplaire dans quelques semaines . . . et **je vous conseillerais de toujours le garder à bord de votre embarcation, dans une toile cirée.** Un lecteur constate qu'en installant un petit hors-bord sur son "punt", la loi exige qu'il dispose d'une écope ("bailer"). Il veut savoir où l'on vend cet accessoire. **Pour ma part, j'utiliserais un petit seau en plastique ou encore une grosse boite vide de jus de fruits.**

Vestes de sauvetage

Quelle est la veste de sauvetage la plus sûre ? se demandent bon nombre de lecteurs. A mon humble avis, **ce sont celles à mousse unicellulaire fabriquées depuis 1964 et qui ressemblent à un collier de cheval.** Ces vestes permettent de flotter pendant des heures et, même si vous veniez à perdre connaissance en raison d'un froid vif ou d'un soleil de plomb, le risque de noyade demeure faible puisque la tête repose toujours à quelques pouces au-dessus de l'eau.

Il existe aussi des brassières de sauvetage pour petites embarcations, du type dit " à devant ouvert". On les porte à la façon d'un gilet, et leur flottabilité est assurée par une composition de mousse de plastique véritablement à l'épreuve de l'eau.

Votre marchand d'accessoires s'empressera de vous renseigner là-dessus.

Quelles sont les embarcations à moteur qui doivent être munies d'une cloche ? La réponse est simple : **toutes celles qui ont 26 pieds et plus.** Pour les autres, c'est facultatif. Ce système d'alerte doit être utilisé cinq secondes toutes les deux minutes lorsque l'embarcation est ancrée par un brouillard tant soit peu épais.

Trains de remorques

Plusieurs pestent (non sans raison) contre le faible diamètre des roues de remorques à embarcations, qu'ils jugent trop petites. Comme le rappellait récemment mon bon ami Stan Davies du "Toronto Star", les fabricants de roulottes sont les premiers à admettre que les diamètres employés ne leur plaisent pas, mais ils doivent s'en tenir à un tel compromis à cause d'exigences techniques immuables.

Il s'agit de permettre une mise à l'eau et un retrait relativement faciles. Disons que votre roulotte est pourvue de roues 4.80 x 12 sur pneus à quatre plis. Vous pouvez les gonfler sans crainte jusqu'à 60 livres, ce qui les empêchent de chauffer plus que d'ordinaire sur une route où vous roulez à 30 ou 40 milles à l'heure.

Mais avant de vous mettre en marche, assurez-vous que les moyeux sont bien graissés. Que de fois le train de remorque est bousillé parce que son propriétaire a oublié de se livrer à une vérification élémentaire après avoir plongé les roues à l'eau. La graisse s'est délayée à la longue, et le frottement des coussins à billes sur le métal a provoqué une usure prématurée.



Une nouvelle télécommande par poupe axée sur un moteur interne d'une puissance de 120 à 185 c.-v. vient d'être lancée par Chris-Craft. On l'a présentée récemment chez Boulanger Yacht, à Lachine. Le "trans drive Corsair" est extrêmement souple et rapide par tout temps.

Du nouveau chez Chris-Craft

On présentait l'autre jour, chez Boulanger Yatch Incorporé, à Lachine, une nouvelle télécommande par poupe lancée par Chris-Craft, de marque "Corsair". De modèle "trans drive" (on ne connait pas encore d'équivalent français à ce néologisme américain), le moteur interne a une puissance de 150 c.-v. au frein; il est relié par un arbre de couche à l'unité "Corsair", qui est insubmersible. Par temps houleux, le puissant moteur propulsant une embarcation de 16 à 20 pieds peut atteindre 40 milles à l'heure en eau douce. Le "trans drive" s'adapte à une foule de moteurs internes d'une puissance variant de 120 à 185 c.-v.

Jacques LAMER

Glasgow (Ecosse)

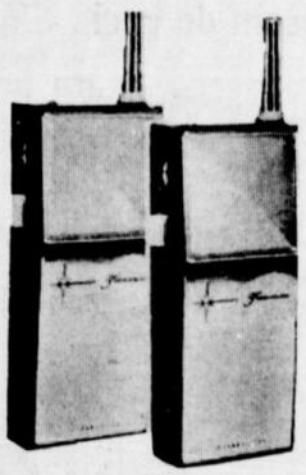
Extrait de la rubrique des accidents de la route :

"Un taxi s'écrase contre un arbre : dix-sept morts . . ."

VOLKSWAGEN
NEUVES et USAGEES
PIECES
SERVICE

DEBOSSELAGE
PEINTURE
REMORQUAGE
FORTIN AUTOMOBILES Inc.
315, BOUL. LABELLE
272 — 70ième AVENUE
CHOMEDEY • 681-1666

C'est la Fête à Papa le 20!



Récepteur Walkie Talkie à 10 transistors
Transmission et réception à longue distance • Antenne télescopique de 56" • Sensibilité de 100 milliwatts • Etui de cuir • S'opère avec 6 piles légères • Fonctionne avec bouton-pressoir. A partir de $29.95

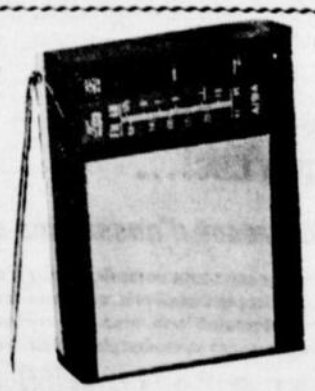


Fer à souder
de qualité professionnelle 100/140 watts à 2 degrés de chaleur.
SEULEMENT $7.95



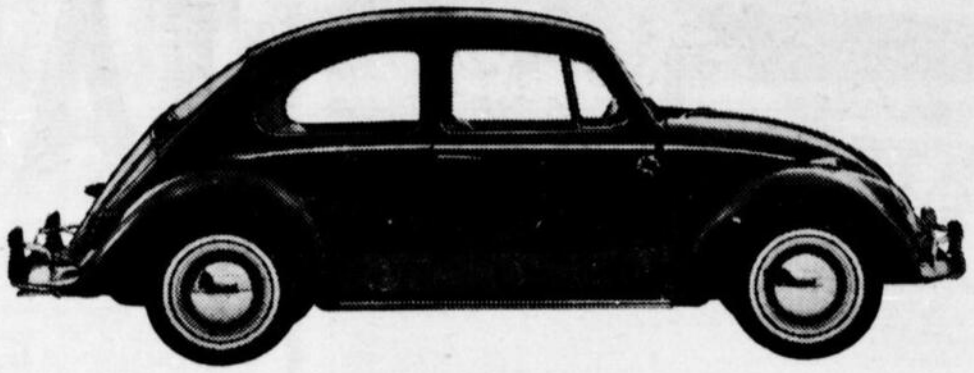
Enregistreuse à transistor de qualité
De haute qualité, s'opère à piles ou à l'électricité • Système de mise en marche Capstan, 2 vitesses : 3¾ et 1⅞ ips • Microphone avec commutateur pour démarrer et interrompre • Prise de courant pour écouteurs et auxiliaire • Complet avec microphone, ruban magnétique, rouleau vide, écouteurs et appareil pour téléphone. $24.95 et plus

Radio AM/FM à bas prix
CIRCUIT A 10 TRANSISTORS • 3 haut-parleurs pour une excellente reproduction • Antenne téléscopique à même • S'opère avec 4 piles de 1.5 volt • Complet avec étui de cuir, écouteurs et piles • Modèle AR127 illustré • Plusieurs autres modèles.

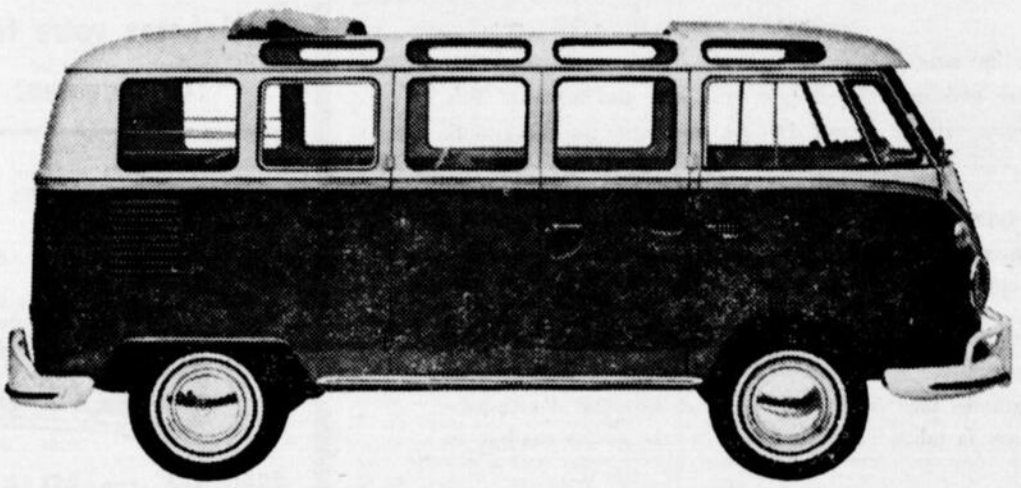


AUSSI — TOUS LES MODELES
• de stéréos
• d'enregistreuses
• de haute-fidélité
• de radios d'auto
• Haut-parleurs individuels
$3.95 et plus

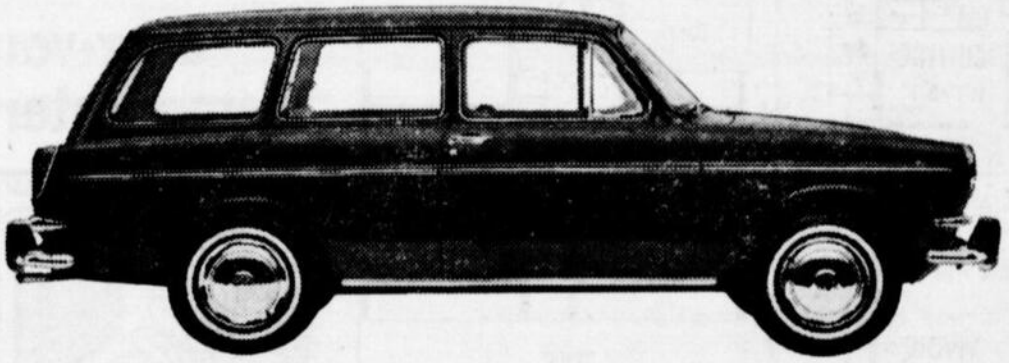
CESCO
Centre de Stéréo
division de Cesco Electronics Ltd.
Place Crémazie
8634 boul. St-Laurent — 381-2327
Centre ville
275 ouest, rue Craig — 861-2411



Si votre famille est trop grande pour la pionnière des VW...



et trop timide pour le Station-Bus...



vous venez de donner les meilleures raisons qui soient pour envisager l'achat d'une Volkswagen 1500.

A un moment ou à un autre, certaines familles deviennent trop grandes pour notre sedan. Ça, c'est la nature . . .

Et il y a des gens qui ne s'habitueront jamais à l'idée de se montrer dans notre Station-Bus. C'est la nature humaine.

Nous ne pouvions donc pas faire moins que de construire une troisième série de véhicules —la Volkswagen 1500.

La 1500 est conçue en principe pour cinq personnes, mais nous n'essaierons même pas de vous dire combien d'enfants peuvent y prendre place!

Une chose est certaine, c'est qu'elle est spacieuse, pratique et . . ., quelque peu différente des deux autres.

A savoir: la carrosserie, bien entendu— cela, vous l'avez déjà remarqué.

Autre chose encore: le moteur TS, grâce auquel elle peut passer de 0 à 50 m/h en 12 secondes!

Bref, c'est une voiture unique en son genre. Ce qui ne l'empêche pas de présenter les mêmes caractéristiques à succès que les autres séries Volkswagen:

Moteur à l'arrière, exerçant une pression verticale sur les roues motrices pour une meilleure traction.

Refroidissement par air et non par eau. Pas besoin d'antigel ni d'antirouille puisqu'il n'y a pas de radiateur.

Ne laissez donc pas un usager de notre sedan ou de notre Station-Bus vous dire que vous ne conduisez pas une Volkswagen lorsque vous êtes au volant d'une 1500. Vous avez peut-être une famille plus nombreuse que lui, ou des goûts plus classiques, selon le cas.

Mais il n'en ressort pas moins que la 1500 est une voiture typiquement Volkswagen—avec tout ce que cela comporte d'avantages indéniables.

Montréal Centre
POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
5441, rue St-Hubert

Montréal Centre
AUTO HAMER INC.
1922 ouest, Ste-Catherine

Montréal Centre
MOUNTAIN MOTORS INC.
2142-2144, rue Bleury

Montréal Est
HOULE AUTOMOBILE LTEE
9050-9080, rue Hochelaga

Montréal Ouest
HAMER SERVICE LTEE
5465, av. Royalmount

Montréal Nord
POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD.
10395, boul. Pie IX

Auteuil
FORTIN AUTOMOBILES (AUTEUIL) INC.
4670, boul. des Laurentides

Chomedey
FORTIN AUTOMOBILES INC.
272, 70e avenue

Greenfield Park & South Shore
CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
335, boul. Taschereau

Hudson
FREDON LIMITED
Main Street

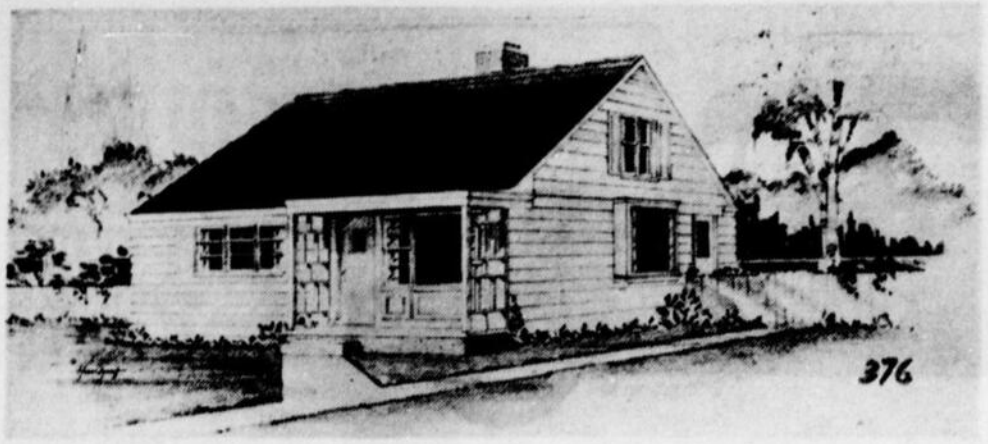
Lachine
RIOPEL AUTO INC.
2125, rue Notre-Dame

Pierrefonds
CADRIN MOTORS LTD.
14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérôme
LAFONTAINE AUTOMOBILES INC.
2031, boul. Labelle, Village Lafontaine

Terrebonne
ALEXANDER MOTORS LTD.
Pincourt Bd. C.P. 530

Verdun
CAMPBELL & CAMERON LTD.
4050, avenue Verdun



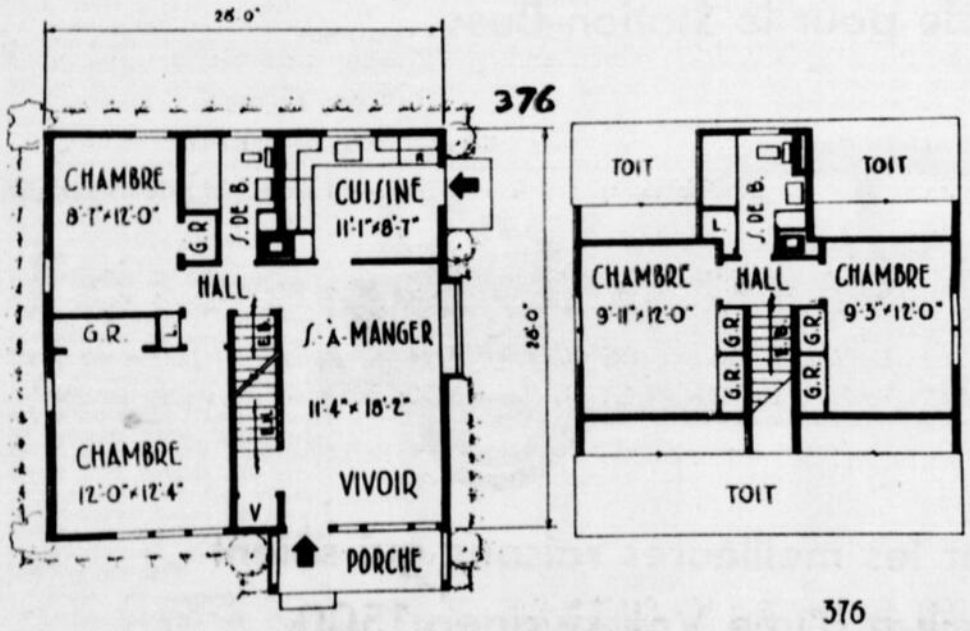
La maison de la semaine



La construction de cette maison est très économique, même si elle assure le confort d'une maison beaucoup plus grande et plus luxueuse. Elle est surtout très pratique, car elle permet de loger une petite ou une grande famille.

Si la famille est peu nombreuse, le rez-de-chaussée suffit amplement. L'entrée principale donne directement dans le grand vivoir. On remarquera le placard (V), si pratique près de la porte. La salle à manger suit immédiatement, sans aucune séparation, permettant d'agrandir l'un ou l'autre au besoin.

La cuisine est grande, bien éclairée, moderne et disposant d'un espace plus que suffisant pour la table familiale. Une porte de service conduit au



376

jardin. La salle de bains, située au centre du plan, est d'accès facile. Deux grandes chambres avec placards (G. R.) et lingerie (L.) complètent le rez-de-chaussée — ce qui est suffisant pour une petite famille.

Si la famille est plus grande, ou si elle le devient plus tard, le premier étage vous procure deux grandes chambres à coucher et une salle de bains supplémentaire comportant toutes les commodités désirées.

Sur le plan économie, l'esquisse montre bien que ceux qui l'ont conçue ont eu le souci d'utiliser au maximum les 791 pieds carrés de superficie habitable. Il n'y a pas de pièces inutiles, c'est une maison essentiellement pratique.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 376

→ *Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de* **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. — Venez le voir. — 12 couleurs au choix.
POSE et FEUTRE INCLUS

$9.00 V.C.

Achetez votre tapis maintenant
1er paiement dans 6 MOIS

Nous sommes dépositaires de
TOUTES LES MARQUES DE TAPIS RECONNUES

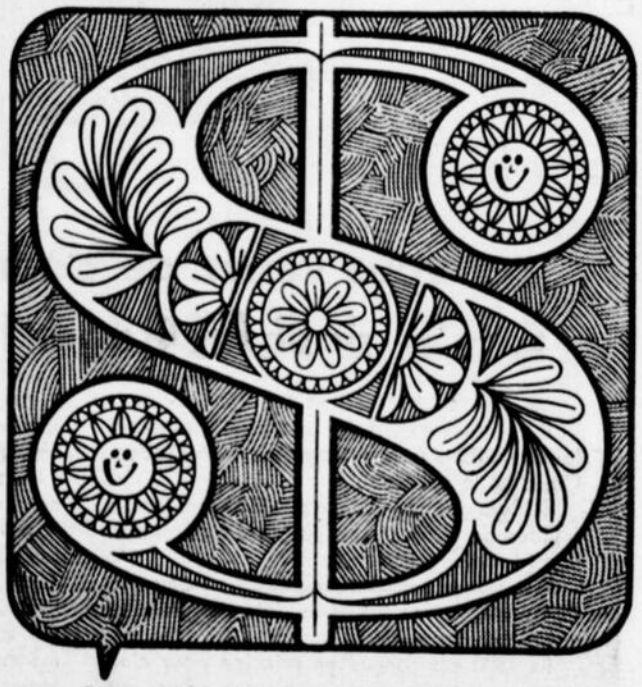


VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161

Lisez PHOTO-JOURNAL

avez-vous besoin d'emprunter de l'argent?



demandez la somme désirée à

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

où le personnel crée toute la différence

47 succursales pour vous servir dans le Grand-Montréal

J.-C. Gauthier-le-rouleur-de-femmes

5 ans de prison à ce beau parleur...

par Serge-Antoine Gagnon

Deux fois en moins d'une semaine, Jos-Clément Gauthier, de Saint-Bruno et de Montréal, était condamné à cinq ans de pénitencier par le juge en chef Edouard Archambault, de la Cour des sessions de la paix. Cet ex-membre de la Sûreté provinciale du Québec, devenu chiropraticien, avait été reconnu coupable d'avoir roulé une femme...

Mardi dernier, Gauthier se voyait condamné à une autre peine de cinq ans (qu'il purgera en même temps que la précédente); il avait été jugé coupable de tentative d'escroquerie ($5,000) sur la personne de Mme Marcelle Franck, domiciliée boulevard Rosemont.

La police de Montréal l'avait appréhendé le 26 octobre 1964 au domicile de la plaignante. Toujours vêtu impeccablement et beau parleur reconnu, Gauthier avait promis à Mme Franck un permis d'hôpital privé.

Fraudes antérieures

Le mercredi 28 mai, Gauthier avait été conduit devant le juge en chef Archambault pour être jugé. Il était accusé d'avoir soustrait $18,000 à une veuve demeurant sur la Rive sud, Mme Marie Côté-Trudel. Cette dernière était représentée par Me Alban Flamand, secondé par Me Gabriel Grenier, qui officiait pour la Couronne, devant le juge Armand Sylvestre. Avant que Gauthier ne soit envoyé à son procès, un long interrogatoire s'était déroulé à huis clos, au nouveau palais de justice de Montréal.

Dans ses remarques au tribunal, Me Grenier avait divulgué que le sieur Gauthier s'était rendu coupable d'une fraude antérieure (celle-là de $79,000) et qu'il avait reconnu les faits. Le prévenu avait été remis en liberté provisoire afin de rembourser sa victime; or, le tribunal constata que le remboursement ne s'élevait qu'à $14,000, soit moins du cinquième du montant soutiré.



JOS.-CLEMENT GAUTHIER
...à l'ombre pour cinq ans

Médecine illégale

A plusieurs reprises, au cours de ces dernières années, Jos-Clément Gauthier avait eu des démêlés avec le Collège des médecins de la province, qui l'avait accusé d'exercice illégal de la médecine. Il avait été frappé d'amendes de $100 et de $200.

Le 28 avril, Gauthier intentait une poursuite en dommages-intérêts, au montant de $100,000, contre le Collège des médecins, prétendant qu'il avait été ridiculisé et qu'on avait porté atteinte à sa réputation en le qualifiant de charlatan.

L'avis de poursuite fut déposé au greffe de la Cour supérieure de Montréal. Le plaignant déclarait, entre autres choses, qu'il était inscrit régulièrement auprès de l'Association des chiropraticiens de la province et prétendait que les commentaires avancés par le Collège des médecins avaient fait tomber son revenu hebdomadaire de $1,000 à $150. L'affaire est toujours devant les tribunaux.

N'est-ce pas que ça soulage ?

Lors d'une course en montagne, l'un des touristes s'est cassé la jambe. Il prie le guide d'annoncer la chose à sa femme avec ménagements. Lorsqu'ils arrivent à l'hôtel, le guide annonce à l'épouse :

— Votre mari est mort...

La dame s'évanouit. En reprenant ses sens, elle aperçoit la figure hilare du guide.

— C'est pas vrai. Il s'est simplement cassé une jambe. Vous êtes heureuse, maintenant ?

NOUVELLES

SÉRIES de COURS

débutant le 7 juillet

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA PREMIERE ET LA MEILLEURE ECOLE DU GENRE AU CANADA
NOS COURS SONT BREVETES

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage (grades 2 ou 1)
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction



L'expansion économique du Québec crée tous les jours de nouveaux emplois dans la construction et le génie

DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

OU PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4148 ST-DENIS, Montréal (ancien Collège St-Denis) — Tél. : 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION ..... P.J. 13-6-65

"Tout par l'image"
Lisez "Photo-Journal"

CENTRE DE RENOVATION
HÉBERT
RENOVATION CENTER INC.
TEL: 937-9281

PEINTURE - FERRONNERIE - PLANCHES MURALES - MATERIAUX de CONSTRUCTION
PAINT - HARDWARE - WALL BOARDS - BUILDING MATERIALS
01417 - 01418 CHARLEVOIX — MONTRÉAL 22.

Grand Spécial

Le CENTRE de RENOVATION le PLUS MODERNE et le PLUS COMPLET de la REGION METROPOLITAINE

Pour souhaiter la bienvenue à sa nouvelle clientèle, désire lui offrir en primeur :

LES FAMEUX PANNEAUX SIGNE DE QUALITÉ Consol Ply



3 vastes terrains de stationnement à votre disposition

PANNEAU ACAJOU TROPICAL

Blond pré-fini 4' x 8'

4.55 ch.

10 feuilles et plus

Ces panneaux sont de toute première qualité, prêts à poser et à rainures teintées

PANNEAU DE LUXE

Série COPA

Au fini Vinyle, super-dur, lavable

12.95 ch.

10 feuilles et plus

Noyer, Cèdre noueux, Pin noueux, Chêne rouge, Cerisier

Le Centre de Rénovations Hébert Inc. peut vous fournir tout ce qu'un bricoleur averti peut désirer. Outils, peinture, quincaillerie, bois solides, contreplaqués, formica, etc. De plus, possédant sa propre mesuiserie il peut en tout temps couper à la grandeur désirée.



Hébert Lumber

01417 - 01418, rue CHARLEVOIX, Montréal

TEL. 937-9251
BOIS DE CONSTRUCTION — LUMBER MERCHANTS

Le monde économique... le monde économique...

Notre industrie de l'uranium est-elle sauvée ?

par Jacques Bernier

Les événements de ces derniers temps ont remis en vedette l'industrie canadienne de l'uranium. La possibilité de conclure un important contrat avec la France a redonné espoir à ceux qui croyaient que cette industrie était vouée désormais à péricliter. Car l'uranium ne représente plus aujourd'hui que 4.7 p. 100 de la valeur totale de la production minérale canadienne, alors qu'en 1959 la proportion était de 13.5 p. 100. Pourtant, il n'en fut pas toujours ainsi.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années cinquante, l'industrie de l'uranium s'entourait d'un halo de mystère et de secrets d'Etat digne des meilleurs romans d'espionnage. Peut-être était-ce à cause du projet Manhattan qui devait précéder la première explosion d'une bombe atomique et dont les multiples péripéties, lorsqu'elles furent révélées, firent rêver les amateurs d'intrigues policières.

Mais l'industrie de l'uranium, ce n'était pas que cela. C'était aussi et surtout une industrie nouvelle sur laquelle on comptait, au Canada, pour créer des milliers d'emplois et pour aider à augmenter le volume de nos exportations.

La guerre froide battait son plein, et l'uranium avait une valeur stratégique inestimable, car les deux grandes puissances se battaient à coups de statistiques sur le nombre de bombes atomiques qu'elles avaient en réserve dans leurs arsenaux. On commençait à peine à découvrir les possibilités d'utilisation pacifique de l'atome. Le Canada était le principal fournisseur mondial. Naturellement, notre principal client était notre voisin du Sud. C'était l'âge d'or de l'industrie canadienne de l'uranium.

Le boom de l'uranium

Même si l'uranium fut découvert en 1930 dans les Territoires du Nord-Ouest, la production annuelle jusqu'en 1945 ne dépassait pas $500,000. Mais à partir de 1945, le développement de cette industrie ne cessa de prendre de l'ampleur, de sorte qu'en 1955 la production canadienne totalisait 1,016 tonnes ayant une valeur de $24.9 millions. En 1959, le total atteignait 15,498 tonnes d'uranium évaluées à $325.3 millions. Ce fut l'année record.

Depuis ce temps, la production canadienne d'uranium n'a cessé de baisser, et l'industrie de péricliter. Ainsi, en 1959, le Canada comptait vingt-cinq mines en activité, donnant du travail à quelque 14,000 personnes. A la fin de 1964, il n'y avait plus que quatre producteurs en lice, employant seulement quelques centaines d'ouvriers.

Qu'est-il arrivé entre-temps ? Au début de la période d'après-guerre, le Canada était le plus important producteur d'uranium au monde. Mais les Etats-Unis ne tardèrent pas à s'apercevoir à quel point il importait pour eux de ne dépendre de personne pour satisfaire leurs besoins en métal fissible. Ce fut aussi le cas d'autres pays aspirant au rôle de puissance nucléaire.

Arriva alors ce qui devait arriver. La nouvelle frappa les Canadiens comme un coup de masse. Le nombre de mines d'uranium ayant augmenté à travers le monde, il s'ensuivit bientôt un excès de la demande par rapport à l'offre.

Un dur coup

En 1959, la U.S. Atomic Energy Commission fit savoir au gouvernement canadien qu'après 1962 elle ne se prévaudrait plus des options qu'elle avait déjà prises sur la production future d'uranium canadien.

La courbe de la production, qui jusque-là était montante, entreprit une descente catastrophique. En 1960, la production canadienne baissait à 12,480 tonnes, et en 1963 elle ne se chiffrait plus que par 7,610 tonnes.

Plusieurs mines durent fermer leurs portes. D'autres fusionnèrent. Les plus solides au point de vue financier s'arrangèrent pour survivre de contrat en contrat. Ainsi, un contrat intervenu entre le gouvernement canadien et le Royaume-Uni en 1962 pour la fourniture à cette dernière puissance de 24 millions de livres d'uranium permettait de tenir le coup jusqu'à cette année. Ce qui restait de petits contrats attrapés ici et là étendait le terme de grâce aux environs de 1970-1971.

C'est là que survient le fameux projet de vente d'uranium à la France, contrat qui, s'il est signé, se révélera comme le "remède miracle" de l'industrie canadienne de l'uranium. On sait que la France, sous l'impulsion du général de Gaulle, a décidé de constituer sa propre force de frappe. Ce qui nécessite plus d'uranium que la France elle-même ne peut en produire. D'où nécessité d'en trouver ailleurs. Au Canada par exemple.

La France entre en scène

Voilà quelques mois, la Commission de l'énergie atomique de France entra en pourparlers avec Denison Mines en vue de l'achat de 100,000,000 livres d'uranium, dont la livraison serait répartie sur une période de 25 ans. Cet achat représenterait environ le quart des réserves actuelles du Canada. Le prix offert par les Français est de $700 millions.

Une telle transaction permettrait non seulement d'insuffler une vie nouvelle à une industrie languissante, mais aussi d'améliorer la balance canadienne des paiements internationaux.

Mais . . . Car il y a toujours un mais ! Les alliances politiques sont là pour tout compliquer. Le Canada est membre de la Commission internationale de l'énergie atomique, et de ce fait s'est engagé à n'utiliser l'atome que de façon pacifique. Etant signataire du traité de Moscou, notre pays s'est aussi engagé à n'assister aucun pays dans la poursuite de travaux conduisant à des essais nucléaires autres que souterrains.

Comme condition à la vente, le Canada exige donc que la France accepte que l'utilisation de cet uranium soit contrôlée. Ce que le Grand Charles ne peut accepter, à moins bien entendu qu'il n'en soit de même pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Ce qui n'est pas le cas actuellement.

D'où l'angoisse de ces derniers temps, dont on retrouvait les échos dans les journaux : vendra, vendra-t-y pas à la France ?

Notre pays a trouvé la solution : tout comme la France, les E.-U. et la G.-B. ne pourront utiliser désormais l'uranium acheté au Canada qu'à des fins pacifiques. Au fond, comme l'ont souligné certains journaux français, c'est une clause quelque peu hypocrite, car jamais les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'ont dépendu du Canada pour leur uranium militaire. Qu'est-ce qui se passe en réalité ? Les pays qui achètent notre uranium l'utilisent à des fins pacifiques, et font servir le leur à des fins militaires !

L'important dans tout cela, dira-t-on, c'est que la transaction avec la France soit conclue, et que notre industrie de l'uranium en profite. Il semble bien de toute façon que toutes les difficultés ont été aplanies d'un côté comme de l'autre, et que bientôt on assistera à la renaissance de l'industrie canadienne de l'uranium.



ALLEZ clés en main chez le marchand de voiture

financez-la d'avance à bon compte avec un prêt plan-à-Terme de la Banque Royale

Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse — ou toute autre grosse dépense, comparez les prêts plan-à-Terme à ce que vous offrent d'autres organismes de prêt; vous verrez qu'un prêt plan-à-Terme ne coûte *vraiment* pas cher. Empruntez d'avance la somme qu'il vous faut et vous serez en mesure d'obtenir de meilleures conditions.

BANQUE ROYALE

Nouvelle émission

$10,000,000

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

Obligations hypothèque générale, Série "A"

Datées du 2 juillet 1965

$3,665,000 à 5½ % échéant en série du 2 juillet 1966 à 1975 inclusivement

$6,335,000 à 5¾ % échéant en série du 2 juillet 1976 à 1985 inclusivement

Le paiement en capital et intérêts de ces obligations sera garanti par le transport d'une subvention du gouvernement de la Province de Québec payable à même les deniers votés annuellement par la Législature de la Province de Québec.

Prix: 100

J. L. Lévesque & L. G. Beaubien Ltée

René-T. Leclerc Incorporée — Dominion Securities Corporation Limited

Lagueux & DesRochers, Ltée
Marc Carrière Limitée
Corporation de Prêts de Québec
J. E. Laflamme Limitée
Desjardins, Couture Inc.
Casgrain & Compagnie Limitée
Bouchard & Leblond Inc.
Crédit du Nord Inc.
Crédit-Québec Inc.

Hamel, Fugère & Cie, Limitée
Florido Matteau Inc.
Garneau, Boulanger Limitée
J. C. Boulet, Limitée
Forget & Forget Limitée
Bélanger Inc.
Brault Guy Chaput & Cie
J. T. Gendron Inc.
Laurent & Veillet Inc.

Oscar Dubé & Cie Inc.
Clément, Guimont Inc.
Grenier, Ruel & Cie Inc.
McNeil, Mantha Inc.
Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée
La Maison Bienvenu Limitée
Geoffrion, Robert & Gélinas Inc.
Durocher, Rodrigue & Cie Ltée
Jacques Légaré & Cie Limitée

Le monde économique

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Corporation de Valeurs Trans-Canada a eu lieu au début de la semaine au club-house de la piste Blue Bonnets. Cette assemblée avait une importance toute spéciale, étant donné qu'elle suivait de peu la transaction qui a permis aux Entreprises Gelco d'acquérir le contrôle de la Corporation.

On s'attendait donc à des changements tant au conseil d'administration qu'au comité exécutif de la compagnie. En effet, le nombre des administrateurs a été réduit de 18 à 5, tandis que le comité exécutif est entièrement formé de nouveaux venus.

Le conseil d'administration comprendra désormais les personnes suivantes : MM. Paul Desmarais, J.-Louis Lévesque, Jean Parisien, André Charron et Frank G. Hooton. Le président de la Corporation de Valeurs Trans-Canada est maintenant M. Paul Desmarais, tandis que la vice-présidence est assumée par M. Jean Parisien, C.A.; MM. Raymond Lacasse, C.A., et Roland Pouliot, C.A., occuperont respectivement les postes de secrétaire et de trésorier.

Ça se comprend !

Il n'y a rien de bien surprenant à ce que M. Arnold Hart, président de la puissante Banque de Montréal, se porte à la défense de la Banque Canadienne Mercantile, la seule banque du pays qui soit entre les mains d'intérêts étrangers, en l'occurrence américains. La Banque de Montréal fait beaucoup d'affaires aux Etats-Unis, et toute mesure qui pourrait être prise par le gouvernement canadien contre la Banque Mercantile pourrait être immédiatement suivie de représailles de la part des Américains contre les institutions canadiennes. Un service en attire un autre.

Ça ne sert à rien

Pour bien montrer qu'il était sincère dans sa critique contre M. Walter Gordon, M. Hart a contesté l'utilité de la Société de Développement du Canada. "On ne réalisera rien de très utile en dirigeant l'épargne des Canadiens vers les entreprises existantes si cet investissement sert simplement à amener un changement de propriété sans accroître la capacité industrielle ou le nombre des emplois," a-t-il dit.

Un des nôtres ?

La question est de savoir maintenant qui sera le président de cette nouvelle S.G.F. fédérale. Certaines rumeurs, qui circulent déjà dans les milieux financiers, laissent entendre que la personne choisie serait un Canadien français, membre par surcroît de la firme Clarkson, Gordon et Cie, d'où vient M. Gordon. Comme par hasard !

Pas BP

Qu'une raffinerie s'installe bientôt près de Neuville, dans la région de Québec, la chose semble maintenant bien assurée. Reste maintenant à savoir quelle est la compagnie pétrolière en cause. Au début, on mentionnait le nom de la British Petroleum. Un porte-parole de cette dernière a nié la rumeur. On parle actuellement de Nepco Ltd., soit la New England Petroleum Corporation, déjà établie à Montréal depuis 3 ans et actionnaire majoritaire d'une compagnie de Montréal, la Cal-Oil.

Les Caisses dans le vent !

C'est la semaine prochaine qu'aura lieu à Montréal, du 14 au 18 juin, le 9e Congrès de la Fédération des Caisses populaires de la province. Le thème du Congrès: "La Caisse populaire et la communauté québecoise en 1965".

Les congressistes seront invités à réexaminer le mode de fonctionnement des caisses urbaines dans une province, qui a connu une véritable révolution démographique au cours des 50 dernières années. Le banquet de clôture aura lieu vendredi à midi, sera offert par la province et sera présidé par le Premier ministre. Les Caisses veulent être dans le vent . . .

La formule F.-F.

Un comité d'experts membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal vient de rendre public son rapport sur la formule Fulton-Favreau. Aussi surprenant que cela puisse paraître pour quelques-uns, ce rapport ne craint pas de s'opposer à la partie de la formule F.-F. qui a trait à la délégation du pouvoir législatif. Le comité se déclare cependant favorable au reste de la formule, à condition d'y apporter quelques modifications.

Vive la Place !

On commence à peine la construction de la Place Bonaventure, et déjà des organismes annoncent qu'ils y tiendront des manifestations dans les prochaines années. Ainsi, le Salon national du Cadeau tiendra ses expositions du printemps et de l'automne 1967 dans ce nouvel édifice commercial. Ce Salon, considéré comme l'un des plus importants du genre au Canada, se tient habituellement à Toronto.

Pourquoi Montréal plutôt que Toronto? Pour une raison bien pratique, selon M. Angus Baxter, vice-président de cet organisme: "La Place Bonaventure offre de nombreux avantages qu'il n'était pas possible d'obtenir à Montréal auparavant."

J. B.



QUELLE NOUVELLE AUTO VOUS POUVEZ OBTENIR POUR $1898

(prix de détail suggéré, f. à b. littoral est)

Cette photo vous donne une idée de l'apparence, mais ne dévoile rien du moteur éprouvé Sunbeam sous le capot. Ce moteur est très bon, puissant et à l'épreuve des ennuis. La photo ne vous indique pas que vous pouvez opter pour une boîte à 4 vitesses toutes synchronisées (avec embrayage autoréglable) ou pour un embrayage automatique américain. Cette Sunbeam est capable d'une vitesse supérieure à 80 milles à l'heure, elle est munie de freins avant à disques et de freins arrière autoréglables. Les sièges baquet moelleux permettent à cinq personnes de rouler en tout confort à la journée longue. Le chauffage-dégivrage est adéquat et le lave-glace efficace. L'image fait allusion à la ligne attrayante mais il y a tellement plus à dire sur cette voiture . . . disons tout simplement qu'elle vaut beaucoup plus que son prix de $1898. Prenez le volan d'une Sunbeam sedan, la plus récente addition à la série d'excellentes voitures Sunbeam: **Sunbeam Imp; Sunbeam Rapier; Sunbeam Alpine et Sunbeam Tiger.**

TOUT LES VOITURES RENOMMÉES SIGNÉES SUNBEAM SERONT EN MONTRE AU SALON DE L'AUTO BRITANNIQUE

UN PRODUIT ROOTES

Renseignez-vous sur notre plan économique de livraison d'outre-mer

SUNBEAM

LE NOUVEAU SEDAN SUNBEAM *Deluxe*

VENDEURS AUTORISES "SUNBEAM"

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.,
11, avenue Westminster, Montréal-Ouest, Québec — HU. 4-1102

ST-LAMBERT AUTOMOBILE INC.,
Centre d'Achats Towers, Greenfield Park, Québec — 676-7901/2/3

NINTH AVE. MOTOR SALES LTD.,
895, rue St-Louis, Lachine, Québec — ME. 7-2385/6

ST-LOUIS GARAGE REG'D.,
11 Chemin d'Oka, St-Eustache, Québec — HA. 7-0861

DOLBEC SPRING SERVICE ENR'G.,
10, rue Talon, St-Luc — St-Jean, Québec — FI. 8-3535

IMPORTED CARS LTD.,
1834 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Québec — 937-4219

GARAGE DESJARDINS & FRERES INC.,
3923, boul. Samson, Cité de Chomedey, Québec — MU. 1-4986

WELDEN MOTORS LIMITED,
Lachute, Québec — LO. 2-5283

UPTOWN AUTOMOBILES LTEE,
400, boul. Décarie, St-Laurent, Québec — RI. 8-8807/8

MODEL AUTO SALES
6995, boul. St-Laurent — CR. 2-5761

sport-atout !

Simple comme bonjour !

● Listes de protection . . . listes de réserve . . . listes de négociations . . . repêchages . . . alouette ! . . . et tout le monde n'y comprend plus rien, à l'exception bien entendu des gérants de chacune des équipes de la ligue Nationale de hockey et des chefs-dépisteurs. Certains propriétaires de clubs n'y voient que du chinois; heureusement que leurs subalternes connaissent le système par coeur ! Autrement, on ne saurait plus au juste à qui appartient tel ou tel joueur.

Sam Pollock, lui, est dans une catégorie spéciale en ce qui concerne ses connaissances sur chacun des athlètes qui, un jour ou l'autre, ont chaussé une paire de patins. Pollock peut vous donner des renseignements inimaginables — sans même jeter un coup d'oeil sur les listes — au sujet de Jos Bleau, d'Aimé Tranchemontagne ou d'Alcide Labranche. "Labranche ? Il fut sur la liste de négociations des Bruins il y a trois ans. Son nom fut ensuite transféré sur leur liste de réserve, mais il ne fut pas protégé lors du repêchage; aucun club n'a osé débourser $30,000 pour ses services, parce que ledit Labranche a l'habitude d'arriver en retard à l'entraînement et que son épouse exerce une mauvaise influence sur lui, etc.", vous dira Pollock. Et si vous poussez l'histoire jusqu'au bout — c'est-à-dire si vous allez vérifier les dires de Samuel — vous vous rendrez compte qu'il a parfaitement raison. On dit même que Pollock connaît la pointure des patins de tous les joueurs de hockey, depuis les "moustiques" du parc Lafontaine jusqu'aux vieillards genre Bill Gadsby . . . C'est peut-être vrai.

Quoi qu'il en soit, si jamais vous rencontrez quelqu'un de la ligue Nationale et que cette personne semble avoir énormément de difficultés à sortir son stylo de la poche intérieure de son veston, n'allez pas croire que la poche est déchirée. Au contraire, à un certain moment, vous verrez sortir (avant le stylo) un tas de feuilles papier-ministre pliées en trois qui, au passage, auront évidemment fait tomber le stylo par terre — stylo que vous ramasserez bien gentiment pendant que le monsieur de la ligue Nationale replacera ses feuilles en bon ordre.

Ces feuilles — fort épaisses d'ailleurs — contiennent les fameuses listes. Listes de protection . . . listes de réserve . . . listes de négociations . . . repêchages . . . alouette ! Comme tout cela a l'air compliqué ! Et pourtant si simple !

Voyons une liste à la fin d'une année, c'est-à-dire juste avant le congrès du hockey. Des noms de joueurs sur un nombre incalculable de listes et de feuilles. Et, puisque l'année achève, on a pris soin d'y inscrire quelques petites notes afin d'être mieux préparé à rédiger les prochaines listes. Aussi aperçoit-on des crochets, des X, des flèches, des initiales et toutes sortes de hiéroglyphes que les intéressés peuvent relire encore plus vite que la meilleure des sténographes.

Nous prendrons les Canadiens comme exemple. Une première liste, dite de réserve. Celle-ci contient les noms de leurs 30 meilleurs joueurs et de leurs trois meilleurs gardiens de but. Tout ce monde est intouchable . . . jusqu'au moment de l'assemblée du repêchage où les Canadiens doivent présenter une nouvelle liste, dite de protection, comportant les noms de 18 joueurs et de deux gardiens de but. Tout joueur appartenant aux Canadiens et dont le nom n'est pas inscrit sur la liste de protection peut être repêché par une autre équipe . . . moyennant $30,000.

Plus bas, une liste de négociations comprenant quatre noms seulement : quatre joueurs âgés d'au moins 19 ans et qui n'appartiennent à aucune équipe de la L.H.N. Il s'agit tout simplement pour une équipe de se réserver les droits sur ces joueurs pour le cas où, dans un an ou peut-être plus tard, ils deviendraient des candidats logiques pour la ligue Nationale. Ces joueurs sont obligatoirement amateurs.

Les clubs-écoles, comme les Knights de Omaha par exemple, ont eux aussi une liste de réserve de 25 joueurs, qui peut être fort utile aux Canadiens si ces derniers ont plus de 30 joueurs à réserver. Dans un tel cas, rien n'empêche le Tricolore d'empiéter sur la liste du Omaha. Les Knights, comme tous les autres clubs professionnels mineurs, comptent une courte liste de négociations de deux joueurs. Là encore, il s'agit de joueurs amateurs âgés d'au moins 19 ans.

Fe$tival de pêche

● A toutes fins utiles, ces listes sont dressées dans un seul but : protéger le plus grand nombre de joueurs possible et en perdre le moins possible via le repêchage. Cette méthode de transaction est équivoque pour la plupart des amateurs de hockey, mais les préposés au recrutement des joueurs vous en débitent le fonctionnement à la façon d'un servant de messe au moment du "confiteor".

On connaît le système de repêchage actuellement en vogue au sein même de la ligue Nationale : 18 joueurs et deux gardiens sont protégés; les autres peuvent être repêchés. En outre — et c'est une innovation cette année — les équipes de la ligue Américaine et de la ligue de l'Ouest pourront repêcher à leur tour parmi un groupe de 60 joueurs que leur offriront les six clubs de la ligue Nationale.

Auparavant, c'est la ligue Nationale qui peut se servir à volonté dans un autre repêchage aux dépens des listes de réserve des trois circuits professionnels mineurs. Bref, les Canadiens peuvent s'approprier les services de quiconque de la ligue Américaine, de la ligue de l'Ouest ou de la ligue Centrale. Il en coûte $20,000 pour l'achat d'un joueur de l'un ou l'autre de ces circuits, et le joueur repêché doit obligatoirement jouer dans la ligue Nationale l'année suivante. Sinon, il doit être offert à son ancien club moyennant $15,000, avant de pouvoir s'aligner avec un autre club mineur.

J'allais oublier le repêchage des joueurs de 18 ans. Tout joueur de hockey qui complète sa 18e année devient automatiquement sujet à un autre repêchage. Les Canadiens ont priorité sur deux jeunes Canadiens français avant que les autres équipes ne se mettent à repêcher à tour de rôle. Les joueurs repêchés n'appartiennent pas automatiquement aux clubs qui les ont choisis, mais leurs noms sont immédiatement inscrits sur les listes de négociations.

Je parie que vous avez oublié ce qu'est une liste de négociations. C'est pourtant bien simple : le joueur y voit son nom pour un bout de temps . . . il passe sur la liste de réserve d'un club mineur . . . il est transféré sur la liste de réserve d'une équipe de la ligue Nationale . . . il ne va pas sur la liste de protection . . . il est repêché . . . il refuse de changer d'équipe . . . alouette ! C'est pourtant bien simple !

Jean AUCOIN



"PEE WEE" REESE
. . . conseiller



JACKIE ROBINSON
. . . courageux

Au cours d'une réunion intime

Reese rappelle les débuts de Robinson

Même s'il a pris sa retraite comme joueur actif depuis plusieurs années, les amateurs de baseball ne peuvent reléguer aux oubliettes le nom de Harold "Pee Wee" Reese, l'une des plus grandes vedettes qui aient jamais endossé l'uniforme des Dodgers de Brooklyn et de Los Angeles.

Ce sympathique joueur d'arrêt-court a laissé des souvenirs inoubliables. Et il ne rate jamais une occasion d'en évoquer quelques-uns devant ses admirateurs.

Récemment, au cours d'une réunion intime, en parlant du nombre toujours croissant des joueurs de couleur dans le baseball organisé, "Pee Wee" n'a pu s'empêcher d'avoir une pensée pour son ami Jackie Robinson, l'homme qui a ouvert la voie à tous les nègres désireux de se tracer une carrière professionnelle dans ce sport.

Jusqu'à ce que Robinson se joigne à l'équipe des Dodgers en 1947, après avoir connu une fulgurante saison à Montréal l'année précédente, Reese n'avait jamais serré la main à un Noir. Cette situation s'explique d'autant mieux que Reese est né à Louisville (Kentucky), une ville antipathique aux gens de couleur.

Des débuts difficiles

A ses débuts dans les ligues majeures, Robinson eut du mal à se faire accepter, non seulement par ses adversaires, mais par ses propres coéquipiers. Cette situation lui suscita beaucoup d'ennuis. Personne n'osait lui accorder publiquement son appui.

Un jour, une escarmouche éclata près du deuxième but. Robinson se trouvait seul de son équipe contre quatre ou cinq joueurs adverses. La situation était vraiment corsée et Jackie avait réellement besoin d'aide.

C'est alors que Reese entra en scène. Sa présence auprès de son coéquipier surprit tellement les bagarreurs qu'elle eut pour effet de les calmer aussitôt. Et devant toute cette foule, en majorité hostile à la présence des Noirs dans le baseball, il donna quelques tapes d'encouragement sur les épaules de Robinson. Ce geste spontané du capitaine des Dodgers allait préluder à la grande amitié qui lie désormais ces deux grands athlètes.

"Aucun être humain autre que Jackie n'aurait pu encaisser autant de coups à la fois, affirme "Pee Wee". C'est grâce à sa patience, à son courage et à ses talents naturels qu'il a pu percer en si peu de temps.

En quelques semaines, il a ouvert la voie à ses congénères.

"Il m'est impossible de relater tout ce qui est arrivé à Jackie durant son stage avec les Dodgers. Mais sa hardiesse contre Sal Maglie mérite d'être soulignée.

"Un jour, à Tampa, au cours d'un match hors concours, il défia Maglie de l'attraper avec l'un de ses lancers. Jackie voulait ainsi prouver qu'il avait les aptitudes requises pour briller dans les ligues majeures, et qu'il ne reculerait devant rien pour atteindre son but.

"Sal, dont on connaît bien l'esprit compétiteur qui l'animait, essaya de toutes ses forces de relever le défi . . . mais en vain. Il dut abandonner la lutte."

Capitaine et arrêt-court des Dodgers durant seize ans, "Pee Wee" a toujours commandé le respect. Aujourd'hui retiré, il s'efforce de mettre sa compétence à la portée des jeunes.

Ses commentaires durant les matches télévisés intéressent toujours les amateurs. Ses services sont d'ailleurs très recherchés.

Membre d'un sydicat d'une station radiophonique, propriétaire de salles de quilles et de plusieurs autres entreprises, Reese n'a jamais dit quoi que ce soit contre le baseball. Au contraire, il lui est redevable de tout ce qu'il possède aujourd'hui.

Il félicite Banks

Après qu'Ernie Banks, un joueur de couleur, eut brisé son record de 126 coups de circuit pour un joueur d'arrêt-court, "Pee Wee", qui fut l'un des premiers à l'en féliciter, lui fit observer en souriant: "Quand tu as débuté dans les ligues majeures, tu aurais dû insister pour jouer au premier coussin. Ainsi j'aurais conservé cette marque que j'avais tant à coeur!"

L'ex-capitaine des Dodgers est un gars formidable. Il a su conserver sa popularité grâce à son esprit ouvert et à son dynamisme. D'ailleurs, personne ne peut oublier qu'il a été le principal artisan de l'acception des Noirs dans le baseball organisé. Et Robinson n'a peut-être jamais eu de meilleur conseiller durant tout son stage dans le monde du sport.

sport

Grâce à sa tournée hivernale

Adrien Bigras connaît un début de saison formidable

"J'ai joué tout l'hiver en compétition et c'est pourquoi je devrais connaître ma meilleure saison", nous avait déclaré le jeune professionnel Adrien Bigras quelques heures avant de participer à l'omnium du printemps au club Kanawaki de Caughnawaga.

par Marcel GAUDETTE



(Photos Gilles Corbeil)

Un champion golfeur et son caddie. Vainqueur de l'omnium printannier au club Kanawaki, ADRIEN BIGRAS affiche le sourire de la victoire en compagnie de son porteur de bâtons, le jeune athlète PIDGIE NORTON. Ce dernier est un représentant des Maroons de Lachine au hockey et des Indiens de Caughnawaga à la crosse; de plus, c'est un golfeur avec handicap de sept.

Bigras avait vu juste, ainsi que ses amis de Sainte-Dorothée qui lui avaient permis de se joindre au circuit américain en l'aidant financièrement l'automne dernier.

Le jeune athlète de 27 ans, deux fois champion du tournoi de la P.G.A. du Québec, n'a peut-être pas récolté aucun centime en côtoyant les grands du golf, cet hiver, mais il a acquis une précieuse expérience dans la compétition.

Bigras a mérité une double victoire et $800 en fin de semaine dernière. Il a tout d'abord eu raison de Stan Horne, d'Islemere, et de Bill Kerr, de Beaconsfield, à l'issue d'un trou supplémentaire. Le trio avait terminé la compétition avec des cartes identiques de 73. Deux jours plus tard, Bigras savourait une autre victoire en effectuant une randonnée de 69 sur le parcours de Sainte-Dorothée qu'il connaît à la perfection.

Ces deux victoires ont évidemment permis à Adrien Bigras de prendre une forte avance dans le système de pointage O'Keefe.

Question de confiance

Comme la plupart de nos maîtres golfeurs du Québec, Adrien Bigras avait pris la bonne habitude d'aller pratiquer son sport favori dans le sud des Etats-Unis au cours de la saison hivernale.

Mais jamais, comme cela c'est produit au cours des derniers mois Bigras n'avait eu la chance de se joindre au prestigieux circuit de la P.G.A. américaine.

Bigras a évidemment bien aimé son expérience avec les maestros du golf. Mais il ne croit pas avoir à effectuer un pas de géant pour devenir l'égal de plusieurs d'entre eux. Il lui suffit de briser la glace.

"Ce qui manque le plus à un Canadien inexpérimenté dans la grande compétition, c'est la confiance. Et c'est pourquoi j'espère pouvoir jouer à nouveau chez nos voisins des Etats-Unis", a dit un Bigras dont les yeux scintillaient d'espoir et de conviction.

Bigras ne pense pas que les Américains frappent la balle et maîtrisent le "putter" mieux que certains de nos as golfeurs canadiens.

Pour le nouveau venu dans le circuit de la P.G.A., l'adaptation est lente, au dire de Bigras. La tension est évidemment plus forte en raison de la classe des golfeurs. Mais c'est surtout le train de vie qui est difficile à suivre. Les voyages de ville en ville sont harassants, car c'est difficile de vivre "dans une valise".

Selon Bigras, le golfeur professionnel ne peut avoir que des activités sociales très limitées en dehors de sa profession.

C'est d'ailleurs pourquoi on lit parfois des dépêches dans lesquelles Arnold Palmer ou Jack Nicklaus confient qu'ils réduiront leurs activités sur le circuit américain, afin de consacrer un peu plus de temps à leur famille et à leurs loisirs.

Quant à Bigras, il espère enregistrer un premier gain en bourse dans le circuit; c'est pourquoi il espère participer à au moins trois autres tournois d'ici à la fin d'août.

Un golfeur professionnel ne peut se permettre de toujours jouer perdant, car, s'il vit raisonnablement à ses débuts dans la grande compétition, il lui en coûtera environ $1,000 par mois. Et des échecs répétés brûlent rapidement les économies.

Dame Chance ?

L'hiver dernier, Bigras a joué dans la tournée des Caraïbes, en attendant son permis du circuit américain. Il a frappé la balle blanche sur les parcours de Panama, Bogota, Caracas, Maracaïbo et Porto Rico, où il s'est classé au huitième échelon.

Puis, en mars dernier, il s'est joint au circuit dans la compétition de Jacksonville, où il a effectué un pointage de 68 qui le qualifiait. Mais, par la suite, le manque de confiance l'a gagné.

Adrien Bigras songe à l'omnium canadien qui aura lieu au club Mississaugua, en banlieue de Toronto. Il espère pouvoir s'y qualifier. Ensuite, il aimerait tenter sa chance dans le riche omnium Carling, pour lequel il devra également se qualifier.

Il y a aussi les omniums du Québec, de l'Ontario et de Cornwall, pour lesquels Adrien Bigras rêve de succès.

Et, pour la première fois cette année, Adrien Bigras participera peut-être à la compétition de l'Association des golfeurs professionnels du Canada.

Adrien Bigras n'est pas encore rendu à l'apogée de sa carrière, mais tout indique qu'il a emprunté le sentier des champions. Avec cet excellent début de saison, il est apte à accroître sa confiance. Peut-être que, avant longtemps, la chance lui sourira dans les compétitions majeures.



ADRIEN BIGRAS
... déjà deux victoires

JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
HOMMES et FEMMES
Devenez un expert. Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

FANION-CONCOURS

des Fêtes du Canada français 1965

PRIX

Une voiture PEUGEOT
et
$10,000 en argent

1er PRIX, UNE VOITURE PEUGEOT "404" DE LUXE

Un grand prix de.....	$2000
Un prix de.....	1500
Un prix de.....	1000
Deux prix de.....	500
Cinq prix de.....	300
Cinq prix de.....	200
Dix prix de.....	100
Vingt prix de.....	50

46 GAGNANTS

seront proclamés au début de juillet

Les fanions-concours sont offerts, au prix de $1.00, par des groupes autorisés et dans des établissements commerciaux identifiés par une affiche spéciale.

CONDITIONS ET RÈGLEMENTS
DANS LE TUBE CONTENANT LE FANION
La Commission des Fêtes du Canada français de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Si vous avez le choix...
choisissez MARTELL

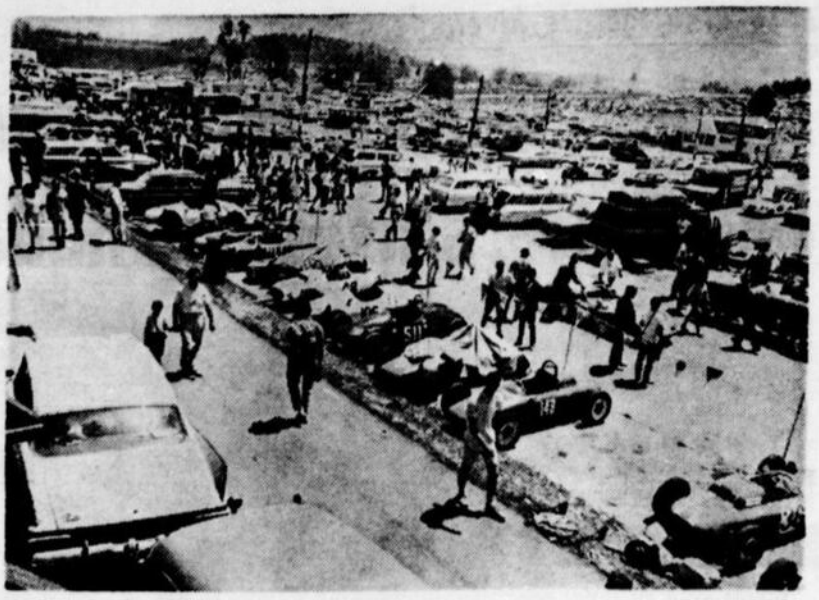
Sa "fine champagne" Médaillon V.S.O.P.
est la quintessence du cognac
Dégustez aussi
le COGNAC MARTELL ★★★
le cognac le plus célèbre en France ...
le plus recherché au monde



RM-64-197



Le vainqueur John Surtees explique aux journalistes comment il a gagné la course.



On vient de partout (60,000 personnes) pour assister à la compétition de Mosport.

La foire la plus impressionnante au Canada

La course de Mosport: un joyeux carnaval

par Pierre Luc

De Montréal au parc de Mosport, où se déroule chaque année la classique du "Player's 200", il y a bien 350 milles, et qui peuvent paraître longs de nuit sur la "401" (route transcanadienne) qui s'étire de façon monotone.

Mais dans la nuit de jeudi 2 juin jusqu'au petit matin, la caravane des petites voitures sports du Québec s'achemine allégrement vers son lieu de rendez-vous. Elle a rendez-vous avec près de 60,000 personnes venues de tous les coins du Canada et des Etats-Unis ainsi qu'avec les coureurs et les automobiles les plus rapides du monde.

Un petit Sahara

Mosport, c'est notre petit Sahara. Si au circuit de St-Jovite on apprécie les commodités telles que toilettes, eau courante, restaurants, motels, etc., là-bas ce n'est que du sable, du sable, et toujours du sable. Un sacré sable que le vent nous jettera dans les cheveux et les yeux. Et c'est dans ce sable que l'on plantera joyeusement sa tente. C'est également dans ce sable que l'on se fabriquera un petit poêle de pierres. Qu'importe si le bifteck présente un petit goût de sel : il sera bien arrosé.

A vrai dire, les mordus de la course automobile se soucient peu de cet inconfort . . . puisque déjà, vers 9 heures du matin, résonne le vrombissement des bolides qui, l'inspection technique terminée, entreront en trombe sur la piste de 2.4 milles. A cette foire, considérée comme la plus impressionnante au Canada, participent les cinq voitures les plus rapides du monde : Chaparral à transmission automatique conduite par son inventeur Jim Hall; McLaren-Oldsmobile conduite également par son inventeur Bruce McLaren; Lola 70 conduite par le champion mondial John Surtees; Lotus 30 au volant de laquelle s'est installé Jim Clark, champion de 1964; Cooper-Chevrolet de Charles Hayes. Quatre d'entre eux battront le record de piste de 1.30.5 minute et, contre toute prédiction, la vitesse moyenne de 100 milles à l'heure sera dépassée.

Pendant que s'échauffent les tempéraments et que les aiguilles des tachymètres font des bonds prodigieux, les fans continuent d'affluer. Alors que s'achève l'après-midi, ils seront près de 10,000. Les petites maisons de toile pointent leurs pignons vers un ciel clément. Nulle part comme à Mosport on ne connaît une telle ambiance, une telle foule frénétique et délirante sous le soleil cuisant. Délirante aussi sous les étoiles et devant les multiples feux de camp. Abasourdie par le tintamarre des musiciens amateurs qui s'en donnent à coeur joie, cette foule s'ébat jusqu'à l'épuisement total.

Carnaval

De grands diables déchaînés, hirsutes, à longue barbe, le torse poilu et le goulot d'une bouteille à la bouche, accomplissent des prodiges d'acrobatie pour enjamber les cordages des campements. Ici, ce sont de gais lurons qui s'étourdissent dans une danse indienne; là, ce sont des gardiens de l'ordre qui ont fait sauter képi, cravate et bottes pour mieux participer à l'euphorie générale; ailleurs, deux Américains flegmatiques poursuivent leur partie d'échecs pas très loin d'une dame âgée qui termine son tricot. Encadré par une flotte de bouteilles vides, le mari a sombré dans les bras de Morphée. Un mannequin esseulé viendra, pour une goutte de vodka, faire plus ample connaissance. Dans ce monde entre deux rondes, quelques énergumènes. On fera venir l'ambulance, qui mettra plus d'une heure à se frayer un chemin à travers la cohue... Ce qui n'empêchera pas un couple d'adolescents de se perdre dans l'ivresse d'une nuit d'amour. Le parc de Mosport devient le théâtre de leur "grande évasion".

C'est les paupières lourdes que tout ce petit monde accueillera le prochain lever de soleil. Mais vite les énergies reviennent devant le spectacle éblouissant du samedi après-midi. Victoire arrachée tour après tour par le Britannique John Surtess, défaillance de la voiture à transmission automatique, piètre performance de la Lotus de Jim Clark et courageuse exhibition du champion canadien Ludwig Heimrath dans sa Ford-Keating.

Jacques Duval (Porsche "904"), de Montréal, ne sera pas le plus vite en piste dans l'épreuve principale, mais sa persévérance lui vaudra une deuxième place en classe et un boni de $350. Jacques nous avouera après la course qu'il n'était pas malheureux de la voir terminée.

Les amateurs du Québec auront aussi apprécié la conduite de Jean Ouellette, de Rimouski (Ford-Cobra). Jean nous avait affirmé avant la course pour voitures de production qu'il serait heureux de décrocher une troisième place. C'est le rang qu'il occupa tout le long du parcours, malgré les assauts persistants d'une Corvette Sting Ray.

Comme tout est bien qui finit bien, le retour au bercail s'effectua dans un calme aussi surprenant que rassurant. Beaucoup profitèrent d'une dernière nuit à Mosport . . . et vous devinez que celle-là fut tout ce qu'il y a de plus paisible.



La Fête des Pères :
quelle magnifique occasion pour
offrir un cadeau ! . . .
Venez faire votre choix immédiatement

Nous avons un assortiment des plus complets dans la mercerie

MONSIEUR, EXIGEZ UN VETEMENT PORTANT LA

griffe

Casavant
& THIBODEAU LTÉE

Le Summum de l'Elégance
Masculine à Montréal

2522 est, rue BEAUBIEN
Tél. : 721-5050

Qu'est-ce qui se cache derrière un nom irlandais?
Un grand cognac français!

HENNESSY
HENNESSY



COGNAC **HENNESSY**
LE PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Morrison a déjà joué avec Geoffrion

Un ex-joueur du club National junior devient arbitre en chef

C'est un fait accompli ! Les dirigeants de la ligue Nationale de hockey ont officiellement annoncé la nomination d'Ian "Scotty" Morrison comme successeur à Carl Voss

par Gus LACOMBE

au poste d'arbitre en chef. Ce choix des gouverneurs du circuit Campbell semble rencontrer l'assentiment populaire.

Malgré son jeune âge (35 ans), Scotty possède une vaste expérience dans le domaine du hockey, étant donné qu'il a déjà pratiqué ce sport comme joueur dans les rangs juniors et comme officiel dans différentes ligues mineures et professionnelles.

Morrison est un Montréalais de naissance. Il a vu le jour dans le quartier Rosemont. D'ailleurs, c'est dans cette partie de la ville qu'il avait fait ses premières armes au hockey. Reconnu comme un excellent patineur, il a porté les couleurs du club Wing Wheelers avant de s'aligner avec l'équipe de la Palestre Nationale, conjointement dirigée par Emile "Butch" Bouchard et Mickey Hennessey.

C'est avec beaucoup de satisfaction que le nouvel arbitre en chef parle de son séjour dans les rangs juniors. "Je n'oublierai jamais ces belles années, nous a affirmé Scotty. Je ressentais un vrai plaisir à jouer aux côtés des Bernard Geoffrion, Skippy Burchell, Denis Brodeur, George James, Neil Langill, Bernard Quesnel et plusieurs autres.

Une constatation

"C'est au cours de ce stage que je me suis réellement rendu compte que je ne pourrais jamais embrasser une carrière professionnelle de hockey. Je n'avais tout simplement pas le talent nécessaire. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir arbitre. A ma dernière saison dans les rangs juniors, je passais mes soirées libres à arbitrer dans les ligues des Parcs de la ville de Montréal.

— Avez-vous déjà arbitré dans la ligue de l'Ouest ?

— Après mon apprentissage dans les défuntes ligues junior et senior du Québec, j'ai accepté, en 1953, l'invitation du président Al Leader de me joindre à son circuit. Je m'étais fixé le but de passer dans la ligue Nationale, et j'étais persuadé que c'était le seul moyen d'y arriver.

— Vous avez eu votre chance dans le circuit Campbell . . .

— En 1955, mon rêve s'est réalisé. Je devenais arbitre dans la seule ligue majeure de hockey. Mais mon séjour fut de courte durée. Après un an, j'ai quitté ce poste pour retourner dans l'Ouest.

— Pourquoi avez-vous agi de la sorte ?

— Je manquais de maturité. Je commettais des erreurs et j'étais irrégulier. Je souffrais peut-être aussi d'un certain complexe d'infériorité.

— Avez-vous déjà occupé le poste d'arbitre en chef de la ligue de l'Ouest ?

— En 1963, on me donna ce titre après m'avoir reconnu durant huit saisons comme officiel senior.

— Par la suite, êtes-vous revenu dans la ligue Nationale ?

— Au mois de décembre dernier, soit après le départ de George Hayes, M. Voss m'a engagé comme juge de lignes.

— A propos de George Hayes, qu'entendez-vous faire à son sujet ?

— Je ne connais pas assez le cas pour en discuter.

— Quels sont les devoirs de l'arbitre en chef de la ligue Nationale ?

— Je suis responsable de l'application des règlements dans toutes les ligues de hockey professionnelles. Je dois également voir au recrutement des arbitres. La tâche la plus ardue est d'établir une rotation équitable de travail. Désigner des officiels pour plus de 1,000 matches n'est pas une sinécure, surtout si l'on veut traiter tout le monde avec justice.

— Vous avez signé un contrat . . .

Un an de garantie

— Il n'y a pas de contrat écrit qui me lie à la ligue Nationale. J'ai toutefois obtenu l'assurance des autorités qu'elles m'accorderont la clause garantie d'un an si elles décident de me congédier pour une raison ou une autre (le renvoi à un an d'avis ou à une année de salaire).

— Avez-vous arbitré au baseball ?

— J'étais arbitre dans la ligue Provinciale en même temps que Toe Blake, durant les années où ce circuit était le refuge de plusieurs joueurs bannis du baseball majeur pour avoir joué au Mexique.

— Vous habitez actuellement Toronto, avez-vous l'intention de vous établir à Montréal ?

— Je n'ai aucunement l'intention de déménager. Je crois que la ville de Toronto est un endroit plus central pour l'arbitre en chef qui doit voyager de l'Est à l'Ouest . . . et aux Etats-Unis.

Ian "Scotty" Morrison a toutes les qualités nécessaires pour assumer les nouvelles responsabilités qui lui incombent. Grâce à son esprit ouvert et à son excellent jugement, il est un précieux atout pour le monde du hockey. Les amateurs se réjouissent avec raison de sa nomination.



(Photo Gilles Corbeil)

CARL VOSS (à gauche) souhaite bonne chance à son successeur, IAN "SCOTTY" MORRISON.

Une opinion

Un profane demandait à ce juriste éminent :

— Est-il vrai que la folie n'est pas un cas de divorce ?

— Absolument, répondit le maître.

Et c'est le plus sérieusement du monde qu'il a ajouté :

— C'est même généralement un cas de mariage !



Plante n'a pas signé de certificat de retraite

Si Jacques Plante a souvent été accusé d'avoir trop parlé, on peut dire qu'il a été

par Jean AUCOIN

des plus discrets lundi dernier, lorsqu'il annonça sa retraite du hockey.

En effet, il avait passé une grande partie de la journée en compagnie de quelques journalistes de Montréal sans faire allusion à quoi que ce soit en marge de la décision qu'il avait déjà prise. Ses deux fils, Michel et Richard, n'en savaient d'ailleurs rien, et, quand Michel entendit la nouvelle à la radio le soir, il accusa les chroniqueurs de hockey de répandre une autre fausse nouvelle. Sa mère le rassura en lui disant que ce qu'il venait d'entendre à la radio était absolument vrai. Quand à Richard, ce n'est que le lendemain matin qu'il sut que son père ne jouerait plus jamais au hockey.

"Emil Francis m'a demandé d'annoncer moi-même ma retraite, a dit Plante plus tard. J'ai insisté pour que ce soit lui parce que, dans des circonstances semblables, j'avais un peu peur de ne pas bien faire les choses. D'ailleurs, à toutes les questions des journalistes lors de cette conférence de presse, j'ai dû réfléchir avant chacune de mes réponses."



JACQUES PLANTE, un athlète qui n'a laissé personne indifférent.

De longues heures à ne rien faire

Comment Plante en est-il arrivé à une décision aussi grave alors que, il y a à peine quelques jours, il parlait avec enthousiasme de la prochaine saison ? "J'y pensais depuis déjà longtemps, dit-il. Depuis l'automne dernier pour être plus précis. J'avais passé un an à New York, loin de ma femme et de mes enfants. J'étais souvent blessé et j'avoue que la vie là-bas n'était pas tellement agréable. Nous nous entraînions le matin. Oui, mais après ? De 2 heures de l'après-midi jusqu'à la fin de la soirée, je m'ennuyais terriblement. Je me suis mis alors à songer à la retraite.

"Durant les dernières Séries éliminatoires, j'ai rencontré Dave Molson à Toronto. Je lui ai demandé s'il pouvait me procurer du travail à la brasserie pendant l'été. M. Molson m'a suggéré de m'adresser à l'un de ses subalternes, qui m'embaucha dans le département de la promotions des ventes. Or, après une semaine de travail, je me suis rendu compte que j'aimais bien mon boulot et que la brasserie pouvait me garder en permanence. Mes idées de retraite revinrent donc à la surface, et, lundi, ma décision était prise une fois pour toutes. J'ai accroché mes patins, et personne ne pourra me faire changer d'idée maintenant."

Pourquoi il n'a pas signé le fameux certificat

Pourquoi Jacques Plante n'a-t-il pas alors signé le certificat de retraite volontaire ? "C'est Emil Francis qui m'a recommandé de ne rien signer. Il m'a dit qu'ainsi, si les Rangers avaient des ennuis à propos de leurs gardiens de buts, il pourrait toujours me convaincre de faire un retour. J'ai vite fait de lui répondre qu'il n'en était pas question. Mais puisqu'il préférait que je ne signe pas ma retraite volontaire, je ne l'ai pas signée."

— Donc, il s'agit d'une porte ouverte si jamais l'idée te reprenait de . . .

— Non, jamais. Ma décision est irrévocable, même si je sais d'avance que au mois de septembre, j'aurai certainement des fourmis dans les jambes.

— D'autres projets en perspective ?

— Tout dépend de mon travail à la brasserie. Chose certaine, j'ai abandonné le hockey pour ne plus m'expatrier. C'est dire que je n'accepterai aucune offre me forçant à voyager encore.

— Un poste d'instructeur chez les juniors ?

— Je ne dis pas non. J'ai toujours voulu faire profiter les jeunes de mon expérience. J'aimerais aussi être commentateur ou analyste aux joutes télévisées des Canadiens.

— Tu fus un athlète très controversé. Si ta carrière était à refaire, la vivrais-tu exactement de la même manière ?

— Exactement. On m'a souvent reproché d'avoir trop parlé, mais je ne suis pas l'homme à cacher mes opinions et à donner des réponses qui ne signifient rien. Quand un journaliste me demandait d'expliquer tel ou tel but et quel joueur de défense en avait été le responsable, je le disais. Pourquoi pas?

Selke et Blake

— Avec les Canadiens, on a souvent parlé de ton attitude que M. Selke ne semblait pas priser, n'est-ce pas ?

— On ne m'a jamais dit, à moi, ce qu'est une mauvaise attitude chez un joueur de hockey. D'ailleurs, tout cela a été exagéré. Ce n'est qu'au cours de mes dernières années chez les Canadiens que M. Selke m'est tombé dessus. Il m'a critiqué publiquement, mais je répète qu'il ne m'a jamais dit en quoi je pouvais lui déplaire.

— Et Toe Blake ?

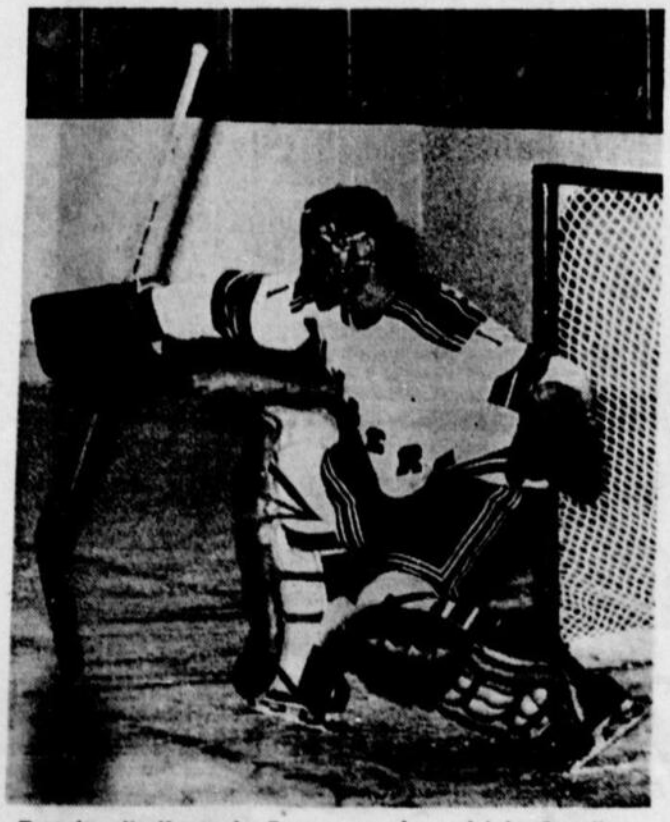
— Nous nous sommes toujours bien entendu. On a écrit dans les journaux que Blake a déjà déclaré : "Ou je m'en vais, ou Plante s'en va. L'un ou l'autre". J'ignore si Blake a vraiment parlé de la sorte, il ne m'a rien laissé savoir personnellement.

— En ressassant tous tes souvenirs, ta carrière aura été un succès malgré tout, non ?

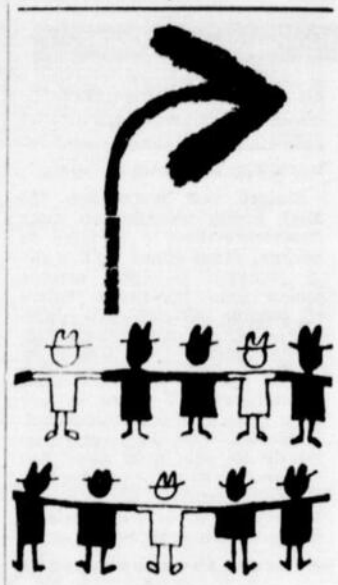
— Certainement. J'ai tout connu : les honneurs, les déceptions. J'ai joué avec un club champion et avec une équipe de deuxième division. Des gens m'aimaient, d'autres pas. Ma carrière aura été remplie de toutes sortes d'expériences enrichissantes.

Ce qui est certain, c'est que Jacques Plante n'aura pas été un athlète comme les autres. Il ne vous laissait pas indifférent : ou on l'admirait, ou on le détestait. Mais reconnaissons au moins que Plante a toujours su accepter le public tel qu'il est. Il a toujours accepté ses instructeurs et ses coéquipiers tels qu'ils étaient. Il a aussi accepté les gens de la presse tels qu'ils sont.

Jacques Plante, lui, n'a pas été accepté tel qu'il était. Cela aussi, il l'accepte.



Tant dans l'uniforme des Rangers que dans celui des Canadiens, PLANTE a été le gardien le plus spectaculaire de son temps.



2 personnes sur 3 achètent leur AMBASSADOR chez MODEL AUTO SALES INC. 6995 Boul. St-LAURENT TEL. : 272-5761





TOUS LES SOIRS À 8H.15 Blue Bonnets
Courses tous les soirs (sauf le dimanche)
Le mercredi, SOIRÉE DES DAMES... Pour elles, l'entrée est gratuite. Elles apprécieront la cuisine réputée du restaurant "LE CENTAURE", tout en surveillant la piste. Venez donc!

Un peu de tout, un peu partout... Un peu de tout

● L'instructeur des Rangers de New York, **Red Sullivan,** a affirmé que le centre **Jean Ratelle** fera partie, la prochaine saison, du même trio que **Rodrigue Gilbert.** C'est dire que **Phil Goyette** aura perdu ses deux ailiers de l'an dernier, **Gilbert** et **Camille Henry.** A propos, ce dernier appartient toujours aux Black Hawks de Chicago, mais il n'est pas impossible qu'il soit cédé aux **As de Québec** en janvier prochain, après sa convalescence.

● L'omnium **Félix-Leclerc** aura encore lieu au club de golf de Mascouche cette année, soit les 27 et 28 août. Tous les journalistes et les membres de la colonie artistique peuvent participer à ce tournoi amical. Outre les cadeaux d'une valeur totale de $5,000, un prix de $1,000 en argent sera accordé à quiconque réussira un trou d'un coup. L'ex-joueur de hockey **Elmer Lach** avait réussi l'exploit lors du premier omnium, à Berthier.

● En marge des trous d'un coup, rappelons aux golfeurs que la brasserie **Dow** décerne un trophée à tous les auteurs d'une telle performance. Le trou d'un coup devra être inscrit sur un terrain réglementaire au cours d'une ronde régulière ... devant témoins. Ceux-ci de même que le professionnel du club devront signer la carte de pointage qui doit être postée à la brasserie Dow, 990 ouest, rue Notre-Dame.

● En fin de semaine prochaine, grande course de canots de 20 milles sur **"la Diable"** et la **Rivière rouge,** dans la région de Saint-Jovite. Renseignements: 425-3300 (Saint-Jovite) ou 866-9112 (Montréal).

● Un nouveau club d'archers est en voie de formation dans la région du **Saguenay;** à ce sujet, les dirigeants lancent un concours : trouver un nom au nouveau club. Le gagnant recevra un magnifique prix et sera nommé membre honoraire du club. On envoie ses suggestions à **Germain Lépine,** C.P. 442, Chicoutimi.

● Le club des **Lions de Laval tiendra** son 2e Tournoi de golf annuel mercredi à Sainte-Dorothée. A cette occasion, **Claude Provost** sera l'invité d'honneur des Lions.

● **William Paton fils,** a réussi un trou d'un coup au club de l'Ermitage, à Magog. M. Paton a utilisé un fer 4 au 6e trou d'une distance de 170 verges. N'oubliez pas d'envoyer votre carte de pointage à la brasserie Dow, M. Paton !

● L'ère des vieux joueurs dans la ligue de hockey Nationale semble terminée. En effet, **Red Kelly, Allan Stanley, Dickie Moore** et **Ted Lindsay** n'ont pas été protégés par leur équipe respective, et aucun autre club n'a daigné s'approprier leurs services.

La nouvelle Ambassador arrache cette année 2 de ses acheteurs sur 3 à une autre marque.

(211% d'augmentation des ventes de l'Ambassador)



Depuis des années, ils étaient fidèles à une autre marque de voiture. 1965 a été, pour eux, l'année de la grande décision. Par milliers, ils ont abandonné celles qui furent toujours leurs voitures préférées pour s'offrir une Ambassador.

Vous pouvez être sûr qu'ils ne l'ont pas fait sans raison. Nous sommes prêts à parier, par exemple, qu'ils avaient été déçus. (Lorsque, une année après l'autre, on doit faire face aux mêmes problèmes: rouille, vibrations et factures de réparations, on commence à s'interroger: est-ce bien nécessaire?)

Mais nous pensons que la raison principale de leur décision a été l'Ambassador, elle-même. L'Ambassador 1965 est la plus grosse, la plus luxueuse jamais construite. Elle apporte plus de garanties que jamais à l'acheteur de grosses voitures, celles de la qualité Rambler. L'Ambassador se présente cette année avec un plus grand choix d'options—il y a de tout, des sièges baquets aux freins à disque assistés—avec plus de puissance aussi. Elle peut être équipée du nouveau six cylindres Torque Command de 232 po. cu., le plus dynamique, le plus souple des six cylindres en circulation, et le puissant V8 de 327 po. cu. Et bien sûr, plus d'un acheteur a du être séduit par son aménagement intérieur absolument incomparable (ou serait-ce par son prix? Pouvoir s'offrir le luxe d'une grosse voiture à un prix moyen!).

Ils avaient leurs raisons, vous avez probablement les vôtres pour vous offrir, vous aussi, une Ambassador. Qui sait? peut-être commencez-vous à découvrir les avantages des fameuses caractéristiques Rambler (bain complet anti-rouille, freins à double sécurité, silencieux à revêtement de céramique, construction monocoque exempte de vibration). D'autres l'ont déjà fait.

Ambassador

Rambler
UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LTD.

Allez, dès aujourd'hui, chez un concessionnaire Rambler, voir la sportive American, la Classic de dimension moyenne, la luxueuse Ambassador.

Montreal West Automobile Ltd.
11 sud, av. Westminster — HU. 4-1101

Model Auto Sales Inc.
6995 boul. St-Laurent — CR. 2-5761

Chalet Motors Ltd.
2110, boul. Décarie — 481-0161
(plus bas que Sherbrooke)

Moussette Automobile Ltée
4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287
St-Léonard-de-Port-Maurice

Arbour Automobile Ltée
10305, avenue Papineau — DU. 1-2378

Maurice Héroux Automobile Limitée
3995, av. Bannantyne — PO. 6-4122
Verdun

Cooke Toledo Motors Limited
2134 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-3561

Viau Rambler Ltd.
1072, boul. des Laurentides, 387-9514
Pont-Viau et 669-2691

A Ma Baie Automobile Inc.
9490, boul. Lalonde — 684-4400
Ville Pierrefonds

Garage Laval Ltée
2230, rue Viau — 254-9475

André Lapierre Automobile Ltée
855, rue Notre-Dame, RR. No 2
Repentigny
581-5780 — 581-5781 — 581-5782

Leroux Automobiles Inc.
16 Rabastalière — 653-2500 - 653-2464
St-Bruno

Lakeshore Motors Limited
660 Lakeshore Drive — 631-9891
Dorval

Laval Auto Inc.
4600 - 60e Rue — NA. 7-2748
Laval-Ouest

St. Lambert Automobile Ltd.
860, boul. Taschereau — 676-7901
(près de Towers), Greenfield Park

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici George Knudson

(Les noms des joueurs canadiens au palmarès du golf sont rares, Stan Leonard a été durant de nombreuses années le grand espoir du Canada, mais il a peut-être trop retardé son invasion des links américains. Al Balding et quelques autres ont parfois

par Jean SEGUIN

retenu l'attention, mais George Knudson s'affirme rapidement comme le plus grand golfeur qu'ait jamais produit le Canada, Son ascension vers les sommets a été progressive. Il n'a pas nécessairement brûlé les étapes, mais aujourd'hui il se compare avantageusement aux vedettes du circuit américain. Avant les importantes compétitions américaines et avant l'Omnium canadien de $100,000, à Toronto, nous avons questionné George Knudson.)

— George Knudson, je m'excuse de vous importuner si tard. Je sais que vous venez tout juste de terminer un long voyage en automobile. Je vous ai manqué à votre départ de Toronto. Vous reprenez la lutte après un repos de quelques semaines, à Cleveland, et je suppose que vous êtes impatient ?

— Un repos est toujours salutaire. Je ne suis pas très costaud, et la tension sur le circuit américain a tôt fait de ruiner votre système nerveux. Un golfeur professionnel qui perd son sang-froid ne peut tenir le coup. Je suis en bonne forme et persuadé de terminer l'année aussi bien que je l'ai commencée.

— Jusqu'ici, vous avez gagné plus de $33,000 en bourses. Etes-vous surpris de vos succès ?

— Il est toujours difficile pour un athlète professionnel de se vanter. Mais il faut être positif dans mon métier. Je ne crains personne sur le circuit américain, mais j'en respecte plusieurs, les Palmer, Lema, Nicklaus, Sanders . . . et autres.

—Etes-vous natif de Toronto?

— Non, je demeure dans la Ville-reine quand je suis au Canada, mais je suis originaire de Winnipeg.

— Quel âge avez-vous ?

— J'ai 27 ans. C'est jeune pour un golfeur, mais je possède déjà une vaste expérience. J'ai confiance en l'avenir.

— Etes-vous surpris d'avoir la meilleure moyenne (69.78) par ronde, dans les tournois du circuit américain cette année ?

— Je ne dirais pas que je suis surpris, mais j'affirme que je suis très content. Je ne sais pas si je pourrai maintenir très longtemps une telle moyenne... malgré ma détermination.

— Le fait de jouer parfois aux côtés de Palmer ou de Nicklaus influence-t-il votre jeu de quelque façon ?

— Pas du tout. Je joue ma partie et fais tout particulièrement attention à ma concentration. Après tout, Nicklaus et Palmer ne sont que des noms, des hommes visant le même but que moi : gagner le plus possible en bourses.

— Quel est votre joueur préféré ?

— C'est le vétéran Ben Hogan. J'avoue que j'essaie constamment de l'imiter. Il a réussi des exploits extraordinaires. En 1953, Hogan a gagné le tournoi des Maîtres, le Colonial, l'Omnium américain et l'Omnium britannique. Et pourtant il avait été victime d'un grave accident de la route. Je l'ai vu jouer pour la première fois dans l'Omnium de Los Angeles, en 1957, et depuis je suis ses faits et gestes avec attention. C'est le meilleur joueur de l'histoire, à mon avis.

— Avez-vous eu l'occasion de jouer et de parler souvent avec Ben Hogan ?

— J'ai tout fait pour multiplier les rencontres, mais le sort a décidé du contraire. J'ai rarement eu l'occasion de discuter très longuement avec lui. Ce n'est que partie remise.

— Depuis combien d'années jouez-vous sur le circuit américain ?

— J'ai débuté sur le circuit il y a cinq ans.

— Vous avez gagné plus de $33,000 cette année, croyez-vous parvenir à dominer le classement des boursiers ?

— C'est le but de tout golfeur professionnel, qu'il soit Canadien ou Américain. Je ne prétends pas réussir l'exploit cette année, mais je crois que je le pourrai dans quatre ou cinq ans.

— Quels ont été vos meilleurs tournois cette année ?

— J'ai terminé quatrième à Los Angeles, à San Diego, à San Francisco et à La Nouvelle-Orléans. J'ai partagé le huitième rang à Phoenix et j'ai gagné $11,500 avec une deuxième place dans le Colonial, à Forth Worth. Dans cette compétition, je menais après trois rondes, mais j'ai finalement perdu par un coup, contre l'Australien Bruce Crampton.

— Votre blessure au pouce gauche vous ennuie-t-elle encore ?

— Non, tout va bien maintenant, et je ne ressens aucune douleur, même sur les coups de départ.

— Vous savez que tous les grands du golf, les Snead, Lema, Palmer, Nicklaus et autres, participeront à l'Omnium canadien à Toronto le mois prochain. Une victoire dans le championnat du Canada satisferait-elle l'une de vos grandes ambitions?

— Je crois que ce serait un excellent stimulant pour le golf au Canada si un Canadien gagnait ce tournoi. Je redoublerai d'efforts cette année, car je connais bien ce parcours, à Toronto.

— George Knudson, vous mesurez cinq pieds et dix pouces et pesez seulement 155 livres. Votre stature est-elle un handicap ?

— Non. Plusieurs petits hommes ont brillé dans ce sport. La puissance dans les coups dépend d'une synchronisation parfaite; la concentration est l'autre atout indispensable.

— Merci . . . et bonne chance!



GEORGE KNUDSON
. . . le plus grand

Tournoi de tennis au club "La Bohème"

Un tournoi de tennis "invitation" sera présenté cette semaine sur les courts de club "La Bohème". Les premiers matches sont prévus pour lundi et les grandes finales auront lieu le dimanche 20 juin.

Parmi des participants, on note les noms de Robert Bédard, Val Harit, François Godbout, Mike Carpenter, Henri Rochon et Rolland Godin, tous d'anciens membres de l'équipe canadienne de la Coupe Davis.

Le vainqueur du tournoi gagnera le trophée Dow, trophée remporté l'an dernier par Val Harit. C'est Rolland Labelle qui présidera le tournoi tandis que Frank Daignault en sera l'arbitre officiel.

Le club "la Bohème" est situé au 4345 de la rue Boyce, dans l'est de la ville.

Observateur

Le papa de Toto (3 ans) a un ami inspecteur d'écoles. En attendant l'arrivée de son ami, l'habitude professionnelle reprend le dessus et il interroge l'enfant :

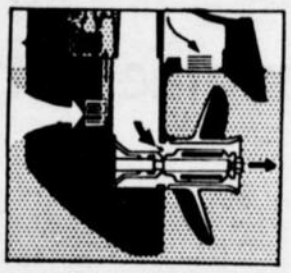
— Dis-moi, Toto, où pousse le coton ?

— Dans les oreilles des grands-papas !

Votre vendeur Mercury vous invite à

COMPARER

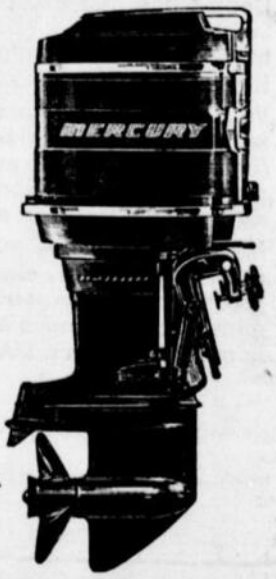
le système d'insonorisation Mercury avec celui de ses compétiteurs.



Les têtes de puissance des hors-bord Mercury sont conçues de façon à être silencieuses bien que plus puissantes; elles n'étouffent pas les bruits à l'aide de lames ou autres techniques en sacrifiant leur rendement. Les moteurs Mercury parviennent à cet amortissement du son grâce à leur système unique de soupapes internes du carter, des chambres de combustion "Power Dome" qui "giclent" leurs propres bruits, le tracé à course courte et faible alésage, les axes de pistons déportés . . . enfin 15 raisons en tout !

QUIETUDE NOUVELLE. En effet, nos moteurs 1965 sont doublement silencieux grâce à cette housse à la tête motrice formant une "capsule flottante" qui emprisonne le son à l'intérieur, et à une nappe d'eau entourant le tuyau d'échappement interne qui empêche les bruits de s'échapper par les parois du carter de l'arbre de tranmission. Autant de raisons qui ont permis à une Compagnie nationale indépendante de certifier que les nouveaux Mercs sont au moins de 50% plus silencieux. Il faut conduire un Mercury pour le croire ! Au lieu de prolonger le tuyau d'échappement sous l'eau et par le fait même diminuer de rendement, les gaz d'échappement sont expulsés par le moyeu de l'hélice dans la poche vide formée par la force centrifuge derrière l'hélice; ainsi les bruits et les fumées d'échappement sont perdus loin dans le sillage du bateau . . . l'effet de freinage arrière est réduit . . . et la puissance accrue.

Votre distributeur Mercury sera très heureux de vous démontrer les 15 différentes caractéristiques exclusives à Mercury qui constituent 50% de réduction de bruit . . . et qui vous donnent plus de RENDEMENT pour votre argent . . . 100, 90, 65, 50, 35, 20, 9.8, 6 et 3.9 c.v.



MERCURY
Kiekhaefer Mercury of Canada, Ltd., Toronto, Ontario, Canada

Vendeurs autorisés "MERCURY"

MARINE MAISONNEUVE
Centre d'Achats Maisonneuve
2989 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : LA. 2-9825

N'oubliez pas de mentionner "LE PETIT JOURNAL" auprès de nos annonceurs

Occasion unique, crème glacée molle



SOYEZ VOTRE PATRON dans un commerce d'avenir, tout en faisant un travail plaisant et profitable ! $3500 comptant vous procure un camion tout équipé et une franchise "MISTER SOFTEE". Le solde se paie tout en bénéficiant d'un revenu net de $8,000 à $10,000 par année. Pour Inf.:

Le CORNET VOLANT Ltée
8775 Emile-Girardin, Montréal 38
(St-Léonard) — Tél. : 321-4982

Qui trop embrasse mal étreint

R.I.P.: ligue Nationale de la crosse

Un château en Espagne vient de s'écrouler. La ligue Nationale de la crosse n'existe plus, ou du moins elle a cessé toute activité depuis plus d'une quinzaine. Que s'est-il donc passé dans les coulisses?

par Marcel GAUDETTE

Il nous a semblé que, dès le début de cette organisation, on ait voulu mettre la charrue devant les boeufs. On a tout de suite pensé que, un jour, les clubs Verdun, Rosemont, Maisonneuve et Lachine pourraient déménager leurs pénates dans de grandes villes et attirer, à la crosse, des foules toute aussi formidables que celles du hockey majeur.

Il nous a également semblé qu'il manquait de sincérité dans cette nouvelle association. On voulait que la ligue Nationale de la crosse obtienne l'exclusivité d'être affiliée à la Eastern Lacrosse Association. Mais, lorsque la E.L.A. a accepté dans son organisation les équipes de l'Association de crosse du Québec, ces messieurs de la ligue Nationale ont rebroussé chemin, pour décider qu'ils seraient les uniques rois et maîtres de leur circuit.

L'idée de la renaissance de ce sport n'appartenait qu'aux prosélytes de l'Association du Québec, lesquels s'étaient dévoués l'an dernier pour mettre sur pied un tel projet.



Me ROBERT BEAUDET
... les comptes des autres

La ligue Nationale de la crosse n'avait en somme aucune raison de naître, du moins sitôt.

Mauvais départ

La chute de la ligue Nationale de la crosse aura peut-être des répercussions. On chuchotte que les propriétaires des clubs Lachine, Rosemont et Maisonneuve n'auraient pas du tout priser l'attitude des dirigeants du club Verdun quand ceux-ci ont formulé leur demande d'incorporation au sein de l'Association de crosse du Québec. On va même jusqu'à dire que des poursuites judiciaires risqueraient d'être intentées.

Interrogé au sujet de la décision prise par les propriétaires du club Verdun de se dissocier de la ligue Nationale, un responsable de cette équipe nous a confié que le club Verdun en avait assez de payer les comptes des autres formations de la ligue. Tout porte à croire que seule l'équipe verdunoise apportait de l'eau au moulin. Au moment de la cessation des activités de la ligue Nationale de la crosse, les dettes s'élevaient à environ $8,000, m'a-t-on raconté. Et cela, après seulement une dizaine de rencontres.

Le club Verdun rêve maintenant d'être accepté dans l'Association de crosse du Québec.



PAUL DESORMIERS
... bris de contrat à Sauvé

Mais ce ne sera pas avant l'an prochain, puisque, cette saison, il faudrait tout chambarder.

Coeur content

Le club Verdun n'est peut-être pas le seul responsable de la débandade de la ligue Nationale. Les clubs Rosemont et Maisonneuve n'ont-ils pas brisé leur contrat avec le Centre Paul-Sauvé avant même que Verdun ne fasse officiellement sa demande pour changer de ligue. Les dirigeants du Rosemont et du Maisonneuve prétendent avoir plusieurs griefs contre le Centre Paul-Sauvé. Mais si l'on se souvient bien, le 19 mai dernier, le club Maisonneuve est allé disputer un match au club Verdun à Joliette, alors que la rencontre devait se dérouler dans l'amphithéâtre du nord-est de la Métropole. Et si, à Joliette, une foule nombreuse s'était déplacée pour aller voir les Barons de Maisonneuve, cette équipe serait éventuellement devenue les Barons de Joliette. Donc le home du club Maisonneuve n'aurait plus été le Centre Paul-Sauvé.

De plus, on ne peut certainement pas croire à la sincérité de tous les dirigeants de l'ex-ligue Nationale de la crosse. L'un d'entre eux m'a dit : "Je suis presque content que ce soit arrivé, je vais pouvoir m'occuper d'autres choses."

Les principes ?

Aux premières heures de la désintégration de la ligue Nationale de la crosse, les joueurs de ces équipes ont, en très grand nombre, fait leur demande d'adhésion à l'Association du Québec.

Ce qui fit dire à un dirigeant de l'Association : "La ligue Nationale de la crosse n'a jamais causé autant d'ennuis que depuis qu'elle est morte !"

Les clubs Sorel et Ville-Saint-Pierre, jusqu'à ce jour les parents pauvres du circuit Pierre-Gaston, ont fait bonne bouche en embauchant quelques uns des meilleurs représentants des clubs Verdun et Lachine.

Mais cette invasion a créé un problème dans l'Association du Québec, et des protêts ont été logés, en raison de l'inégibilité de certains joueurs.

Cette question devrait être réglée au cours de cette fin de semaine. Nous espérons grandement que certaines questions de principes seront mises de côté, car nous avons pu constater au moins une chose depuis le décès de la ligue Nationale : l'Association du Québec jouit d'un meilleur équilibre. Les clubs Sorel et Ville- Saint-Pierre sont devenus des équipes gagnantes.

Il est souhaitable que la triste expérience de la ligue Nationale de la crosse servira d'exemple à d'autres organisations. On ne dissout pas une nouvelle ligue pour une simple dispute, surtout lorsque le public suffit à peine faire vivre un circuit.

Ça va être gai!

Fiancé à une jeune fille un peu bas-bleu, ce garçon décide de l'éduquer un peu sur le plan ménager. Il apporte à sa dulcinée un très joli balai. La fiancée le remercie, tourne et retourne l'engin entre ses mains, puis finit par demander timidement :

"Il n'y a pas de mode d'emploi? . . ."

15 ANS AU SERVICE DES JEUNES

L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES
10216, boul. Lajeunesse, Montréal 389-8241

La première école du genre au Canada vous invite à visiter ses locaux.

Préparez vous à devenir **maitre-boucher**

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'institut compte déjà quelques milliers de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Beaucoup possèdent leur propre commerce de viandes.

Nos prochains cours:
Cours du jour : 5 juillet
Cours du soir : 7 septembre



Messieurs, j'aimerai recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TÉL: .....



c'est dans ce temps-là que Jos arrive...
pensez-y DONC!





voyons, voyons, mon bon ami...
pensez-y donc
Dites Donc Dow



UN PRODUIT DE DOW LES MAITRES-BRASSEURS
BRASSÉE À MONTRÉAL ET À QUÉBEC



LE MONDE DES COURSES



Un expert dans l'art de choisir les montures

Miller est le grand responsable des magnifiques succès d'Al Coy

Al Coy est l'idole des amateurs montréalais de courses au galop. Il suffit de voir son nom accolé à celui d'un pur-sang pour que celui-ci devienne le choix populaire des parieurs. C'est pourquoi on vante tant les talents et les mérites d'Al Coy. Devant les retentissants succès remportés par ce populaire jockey, on oublie malheureusement trop souvent de souligner le magnifique travail de son gérant Robert Miller.

par Gus LACOMBE

Le rôle de manager de jockey comporte de lourdes responsabilités. Il doit assurer de l'emploi à son protégé en lui obtenant le plus souvent possible l'avantage de monter des coursiers capables de remporter des victoires. Pour ce faire, il doit non seulement bien connaître les chevaux, mais il doit surtout entretenir d'excellentes relations avec les entraineurs, car ce sont eux qui décident en dernier ressort du choix du jockey.

Miller est un expert dans ce travail. Cet ex-jockey de Détroit a passé par toutes les sphères du métier avant de devenir gérant. Agé de 29 ans, il exerce cette profession depuis 1956. Après avoir remporté d'éclatants succès sur les pistes de courses du sud des Etats-Unis, il accepta en 1962 de prendre en main la gérance d'Al Coy à Montréal.

Un guide judicieux

Dès ses premières heures dans la métropole canadienne, il fut un guide judicieux pour son nouveau protégé. C'est pourquoi les succès ne se firent pas attendre. Coy ne cessait de s'affirmer comme la vedette des courses au galop.

Miller est un garçon méthodique. Il suit avec beaucoup d'attention le travail de tous les coureurs. Il prend des notes sur chacun d'eux. Lorsque vient le temps de choisir une monture, il étudie avec minutie les performances passées de coursiers en lice et il base sa décision sur les rapports inscrits dans ses filières.

Un pacte de bonne entente existe entre Miller et Coy. Le premier a la tâche de trouver à son protégé les meilleures montures possibles tandis qu'Al prend toute la responsabilité de celles-ci le moment venu. Jamais ni l'un ni l'autre ne se permettent de faire des commentaires avant que tout ne soit complété, afin d'éviter toute confusion possible.

Contrairement à ce que plusieurs peuvent penser, l'entente Miller-Coy ne dure pas toute l'année. Ils sont liés généralement pour une période de sept mois, car, durant la saison hivernale, Robert n'abandonne jamais sa résidence de la Floride pendant que Coy préfère travailler sur la côte ouest des Etats-Unis.

— Cette séparation de quelques mois est un bienfait pour les deux. Elle nous permet de prendre un repos salutaire, dit Miller. De cette façon, on évite ainsi une série de mésententes qui pourraient survenir si nous demeurions continuellement associés.

— Préférez-vous les courses de l'après-midi ou celles en soirée ?

— Je suis l'un des plus fervents adeptes des courses du soir parce qu'elles se déroulent sous une température plus fraîche. Comme les êtres humains, la chaleur accable les pur-sang. C'est pourquoi ils affichent souvent une tenue irrégulière.

Les réflecteurs

— On dit que les réflecteurs...

— Je ne crois pas à cette prétention. Au contraire, je pense que presque tous les coursiers s'adaptent facilement à ce système à cause du reflet normal et continu de la lumière. Ils ne trouvent aucun ombrage sur leur route.

— Mais la densité des réflecteurs . . .

— Ça n'a aucune importance lorsque le jet est répandu uniformément tout le long du tracé de la piste.

— Etes-vous en faveur d'une piste de un demi-mille?

Une excellente piste

— C'est la longueur de la piste déjà existante à Blue Bonnets, et je n'ai aucune plainte à formuler de ce côté-là. C'est probablement le meilleur tracé de cette longueur que j'aie vu. Les tournants sont beaucoup mieux faits que plusieurs hippodromes de cinq huitièmes de mille où il est facile de voir le danger.

— A quoi attribuez-vous les succès d'Al Coy à Montréal?

— Al aime la piste de Blue Bonnets. Il a une méthode personnelle de prendre les tournants. C'est pourquoi il est toujours à son meilleur dans les courses à courte distance.

— Pourriez-vous nous expliquer cette méthode?

— Al ne commande jamais un coursier dans les courbes. Jamais il ne tirera les rênes. Dès le début du tournant, il le laisse libre et il lui donne quelques tapes dans le cou. De cette façon, il n'effraie pas sa monture et il lui donne la liberté de manoeuvrer à son goût.

— Comment se fait-il qu'il sorte si rapidement de la barrière?

— Coy est un jockey qui prépare bien ses chevaux pour la course. C'est pourquoi ils sont toujours fringants lorsqu'ils arrivent à la barrière. Il ne faut pas oublier que souvent la course se gagne à la barrière.

— Croyez-vous à l'avenir des courses au galop à Montréal?

— Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'elles sont revenues pour y rester. La qualité des coursiers s'améliore d'année en année et, avec l'Expo-67, il est facile de prévoir de plus grands succès. Les touristes sont généralement des amateurs de courses.

— Durant votre carrière de jockey, avez-vous déjà subi de graves blessures?

—Heureusement jamais. C'est peut-être pour cela que j'ai pris ma retraite si tôt!

— Qu'est-ce que vous avez trouvé le plus difficile comme jockey?

— Faire le poids était un handicap assez difficile à surmonter.

— Et aujourd'hui, comme gérant?

— C'est de se lever à 5 heures et demie du matin.

— Pourquoi si tôt?

— Si l'on veut rencontrer les entraineurs, il faut se rendre à la piste très à bonne heure afin d'être prêt pour l'inscription des montures vers 9 heures du matin. D'ailleurs, c'est à cette heure que les jockeys rencontrent les juges.

— Est-ce que votre famille est avec vous?

— Ma femme Barbara et ma fille Sherry Lee m'accompagnent toujours. Toutefois, l'an prochain, à cause des études de ma fille, elles ne pourront pas venir me rejoindre avant le début de juillet.

C'est à Robert Miller que revient une large part des succès d'Al Coy. Il est non seulement un gérant de première valeur, mais aussi un fin diplomate qui a l'art d'entretenir des relations amicales avec tout le monde.



DANNY POLIZIANI, joueur des Bears de Hershey et assistant-entraîneur de coursiers, discute avec JOE PETRUCCI (au centre) et ROBERT MILLER (à droite) des conditions des courses du présent meeting de Blue Bonnets.



(Photos Gilles Corbeil)

ROBERT MILLER (à gauche) est très fier des succès que AL COY remporte à Montréal.

Les courses en vrac

● **John Finn,** l'un des juges à l'hippodrome de **Blue Bonnets,** est féru de hockey amateur. Il est d'ailleurs le chronométreur en chef des **Marlboros** de **Toronto** de la ligue junior de l'**Ontario.**

● L'habile **Gilles Lachance** continue de se distinguer à la piste de **Buffalo.** Ce jeune conducteur a remporté d'éclatantes victoires avec **Helen Jo Adios, Irish Honor, Zero King** et quelques autres coursiers. Les résultats des courses de cette piste américaine nous permettent également de constater que la plupart des conducteurs **(Henri Filion, Jean Jodoin, Claude Pelletier, Claude Saint-Jacques, Claude Watters et les frères Turcotte)** que l'on voit généralement à l'oeuvre à Montréal se tirent bien d'affaire dans cette région.

● **Strong Vincent,** un rapide pur-sang de l'écurie **R. O. Lundmark,** a enfin retrouvé son aplomb grâce à son voyage en camion de la piste **Pimlico** à **Montréal.** Ce coursier, qui avait de la difficulté à prendre les tournants à cause d'un malaise au cou, est complètement guéri d'un mal que les vétérinaires n'arrivaient pas à déceler. **M. Lundmark** prétend que les exercices faits par son protégé au cours du voyage lui ont permis de remettre en place un nerf déplacé qui l'incommodait depuis longtemps.

● **Allan Hill,** un apprenti jockey indien de **Niagara Falls,** a remporté sa première victoire à **Blue Bonnets . . .** avec sa treizième monture. Pour comble de malheur, son coursier **Bright Daze** a été réclamé dès la fin de la course. **Hill** est un jeune homme bourré de talents qu'il faudra surveiller d'ici la fin du meeting.

● L'ex-fameux jockey **Gordon Lanoway** a fait d'excellents débuts d'entraineur. **White Wheels,** le premier coursier à courir sous ses ordres, a remporté une éclatante victoire mercredi dernier à l'hippodrome du boulevard **Décarie.** Ce rapide pur-sang était monté par **Jimmy Parnell.**

Jouez au GOLF . . .

à BOUCHERVILLE

Bienvenue aux visiteurs et aux membres



INVITATION POUR TOURNOIS DU LUNDI AU VENDREDI

Sur semaine $3.00

Fin de semaine $5.00

De nombreuses améliorations ont été effectuées

- Les allées et les verts au goût des pro.
- Visitez le luxueux **Club House.**
- Après une bonne partie, rendez-vous à notre salle à manger et dégustez les bons repas préparés par notre Chef **"Hors pair".**

18 TROUS

Guy MARCIL, gérant

J.-G. BERIARD, pro.

CLUB de GOLF de BOUCHERVILLE

rang du pays brûlé 655-0054

Les chevaux à surveiller

Lady Speed

Cette pouliche devrait s'améliorer continuellement d'un départ à l'autre. Elle n'avait pas beaucoup d'aplomb à ses débuts et manquait d'expérience en course. Elle a très bien fait depuis, démontrant sans doute possible à ses adversaires qu'elle était en lice dans le but de remporter la victoire.

Our Champ

Ce cheval a éprouvé de la difficulté à négocier les tournants à son premier départ à Blue Bonnets, particulièrement le premier tournant. Il a perdu du terrain mais s'est rallié par la suite et il est venu se classer deuxième. A surveiller, avec un peu de chance, il paradera prochainement dans le cercle des vainqueurs.

The Strangler

A son dernier départ, ce cheval a été tout de suite en difficultés. Il paraissait coincé de toutes parts et ne parvenait pas à courir librement. Mais quand une ouverture s'est produite, The Strangler a réussi à passer en tête. Il n'a pu y rester, malheureusement, mais il devrait battre les mêmes chevaux à son prochain départ.

Strong Vincent

Au départ, il s'est retrouvé dans l'encombrement général, mais il a pu se bien placer et, fournissant un bel effort dans la ligne droite, il est venu se classer troisième. Ce cheval hongre, rejeton de I AM, avait causé une forte surprise en gagnant à son premier départ. Il ne surprendrait pas s'il gagnait encore une fois.

Ocho Rios

Il a bien fait récemment dans ses exercices matinaux, et il devrait faire aussi bien en course prochainement. Il est issu de Orvieto II et il peut réellement surprendre en course d'ici peu. Ce cheval a connu beaucoup de succès à Blue Bonnets l'an passé et il devrait briller d'un aussi vif éclat cette année.

Sultan Ruler

Un cheval d'une bonne écurie, celle de Jacques Trudeau. Les six premiers jours du meeting il a maintenu une moyenne d'un gagnant par jour. Il est l'un des rares chevaux qui aient remporté deux victoires à Blue Bonnets, sa première en 1.22, sa seconde avec une avance de 6 longueurs et demie sur son plus proche rival. Il faut continuer à le surveiller.

Cap Gun

Vient des pistes Sunshine et Berkshire. Il a couru de façon régulière jusqu'ici cette saison. En neuf départs, il a remporté trois victoires et a fini deux fois deuxième. Lorsqu'il a gagné sa première course à Blue Bonnets — en faisant du slalom entre les chevaux —, il a démontré qu'il aimait le tracé. Cap Gun devrait parader de nouveau dans le cercle du vainqueur.

L'homme l'autre bord du pont vend moins cher

AUBAINE

CHRYSLES SARATOGA 1959

$995.00

en très bonne condition

LONGUEUIL

AUTOMOBILE

268 ouest, St-Charles

(Longueuil)

GOODYEAR

FLANCS BLANCS

Embellissez votre voiture au prix Goodyear, un prix très, très bas.

ALL-WEATHER "42"

2/36.90 7.50/14 MODÈLE SANS CHAMBRE À AIR

ÉCHANGE NON REQUIS

MODÈLE SANS CHAMBRE À AIR

Profitez de cette vente annuelle pour l'économie et la sûreté.

ALL-WEATHER "42"

2/29.95 7.50/14 OU 6.70/15 MODÈLES SANS CHAMBRE À AIR

ÉCHANGE NON REQUIS

VENTE ANNUELLE 2 PNEUS

pneus en toile de nylon 3-T et en caoutchouc Tufsyn à long-millage

PNEUS RECHAPÉS

Rechapage de Tufsyn pleine profondeur. Pleine garantie Goodyear.

2/17.77 6.00/13 MODÈLE SANS CHAMBRE À AIR

ÉCHANGE NON REQUIS

PNEUS D'OCCASION

Encore des milliers de milles de rendement sûr. Pleine garantie, aussi.

A PARTIR DE

2/9.99

ÉCHANGE NON REQUIS



ALL-WEATHER "42"

2/25.90

6.70/15 MODÈLE À CHAMBRE À AIR

ÉCHANGE NON REQUIS

GARANTIE SANS LIMITE

Tous les nouveaux pneus Goodyear sont garantis pour la qualité et contre les risques de la route, sans limite de temps, de millage, de routes et de vitesse, pour la durée du dessin de la semelle

Magasin de service
3845 est, JEAN-TALON — 729-4394

Magasin de service
10220, ST-LAURENT — 381-2591

Magasin de service
2225, NOTRE-DAME, Lachine — 637-1138

Magasin de service
45, boul. TASCHEREAU — 671-7258
Greenfield Park

Magasin de service
5750, COTE-DE-LIESSE — 747-7514

Magasin de service
1250, boul. LABELLE, Chomedey — 688-3575

Magasin de service
2965, rue DESSAULES, St-Hyacinthe — 773-2571

Magasin de service
5710, ch. COTE-DE-LIESSE — 748-8789

Magasin de service
9170 est, rue SHERBROOKE — 352-2662

Magasin de service
366, boul. des LAURENTIDES — 667-0210
Pont-Viau

MONTAGE GRATUIT • PAIEMENTS FACILES • SERVICE RAPIDE

L'École des maîtres nageurs mérite notre encouragement

Le Québec est le théâtre d'une grande variété de sports nautiques. Les lacs, les baies et les rivières fournissent des occasions illimitées pour la natation, le canotage et la pêche. Il est bon de se rappeler, en outre que ces étendues d'eau jouent un rôle important pour le développement touristique de notre province.

En raison du nombre toujours croissant de participants qui se livrent à ces plaisirs et qui, en même temps, s'exposent aux dangers possibles de l'onde, il est essentiel de savoir nager et d'avoir une connaissance complète des principes de sécurité nautique.

La natation est à la fois un exercice sain et une récréation agréable où l'on apprend à se détendre et à donner plus de souplesse à ses muscles.

L'évolution vers un habitat urbain planifié, l'élévation du niveau de vie, l'augmentation des possibilités de voyager et les nombreux loisirs conduisent à une planification différente des temps et lieux des sports nautiques. Aujourd'hui, avec la popularité du camping, le rêve de vivre en plein air se matérialise près d'un lac, près d'une rivière ou encore à proximité d'une piscine.

C'est pourquoi les parcs, les terrains de camping bien organisés, les auberges de jeunesse et les camps d'enfants deviennent de plus en plus nombreux.

Il est donc urgent de former des éducateurs nautiques, qui protègeront cet héritage moderne et augmenteront les occasions d'utiliser davantage les richesses naturelles qui nous entourent.

La maîtrise dans l'eau

Plus de 80 p. 100 des noyades se produisent près des rivages. Cela signifie donc que les victimes sont presque toujours de médiocres nageurs ou des baigneurs qui croient savoir nager, alors qu'ils n'ont pas la plus élémentaire maîtrise de leur comportement dans l'eau. Se croient-ils en sécurité parce qu'ils se trouvent sur une plage publique ou parce qu'ils ont dû payer leur entrée à la piscine ? Peut-être, mais nous savons que plusieurs centres publics de natation, de pêche et de canotage n'offrent aucune protection sérieuse aux personnes qui les fréquentent.

Pour un meilleur équilibre de sécurité dans le domaine des sports nautiques, l'École provinciale des maîtres nageurs est devenue une nécessité. Les experts en éducation nautique sont si peu nombreux qu'il est essentiel de penser à la formation de nouveaux groupes, afin de répondre à la demande générale.

Aucune loi bien définie n'oblige le propriétaire ou l'exploitant d'une plage, d'une piscine et autres à retenir les services de surveillants ou de spécialistes nautiques. Cette absence juridique n'absout toutefois pas les personnes concernées des responsabilités qui leur incombent. La sécurité est probablement la marque de commerce la plus recherchée des temps modernes.

Une nouvelle école

Il y a un an, un groupe de jeunes athlètes, spécialistes de la natation et des sports nautiques, fondaient une école visant à la formation de maîtres nageurs. Le cours de cette nouvelle méthode éducative se tiendra, cette année, du 13 au 23 juin, à "l'Auberge du P'tit Bonheur" du Centre de loisirs de l'Immaculée-Conception. Il est d'une durée de deux ans à raison de soixante heures de cours théoriques et pratiques par année.

Le candidat qui s'inscrit doit posséder son diplôme d'instructeur en sécurité de la Croix-Rouge (ou l'équivalent) ou encore subir un examen d'admission.

Devant l'ampleur que prend l'éducation sous toutes ses formes, on exige beaucoup plus qu'autrefois de nos éducateurs physiques. L'accroissement phénoménal du nombre de piscines, camps d'été, auberges et autres a rendu nécessaire l'Ecole provinciale des maîtres nageurs, dont le but principal est de former d'excellents experts.

Les organisateurs de cette nouvelle institution comptent sur la coopération de tout le public, afin d'obtenir tout le succès dont ils ont besoin pour sauvegarder leur oeuvre.

M. Paul Larue, directeur de l'Ecole provinciale des maîtres nageurs, se fera toujours un plaisir d'accueillir à ses cours les personnes désireuses d'améliorer leurs connaissances nautiques. Un programme a été préparé à l'intention des élèves. C'est pourquoi on invite les personnes intéressées à se rendre à l'Auberge du P'tit Bonheur, au lac Quenouille.

G. L.



Avec la popularité du camping, le rêve de vivre en plein air se matérialise près d'un lac, près d'une rivière ou encore à proximité d'une piscine. C'est pourquoi il devient de plus en plus utile de connaître les bases fondamentales de la natation.

La crosse

Association du Québec

Samedi 12 juin : Hull à Saint-Pierre (Forum 8 h.); Drummondville à Caughnawaga (Forum 9 h. 30); Sorel à Cornwall (8 h. 30).

Dimanche 13 juin : Valleyfield à Sorel (8 h. 30); Saint-Pierre à Hull (8 h. 30); Ottawa à Drummondville (8 h. 30).

Mardi 15 juin : Valleyfield à Caughnawaga (Forum 8 h.); Cornwall à Saint-Pierre (Forum 9 h. 30); Sorel à Drummondville (8 h. 30).

Jeudi 17 juin : Caughnawaga à Valleyfield (8 h. 30); Sorel à Drummondville (8 h. 30); Cornwall à Ottawa (8 h. 30).

CASINO ROYAL
CUISINE PAR EXCELLENCE

- Piscine extérieure surveillée.
- Orchestre tous les soirs.
- Concours de danse le mercredi soir avec prix.
- Accommodation pour réceptions et noces.
- Lunch d'hommes d'affaires.

Le Diplomate
VIAU & BOUL. METROPOLITAIN — Réservations 725-3671

BOULEVARD DODGE
CHRYSLER (1963) Ltée
présente

La semaine de la Noël d'été
8 jours de gaité — 9 grandes fêtes

JUIN		
VENDREDI 18	9h. 30 p.m.	Bal de la St-Jean
SAMEDI 19	1h. p.m.	Jeux de la jeunesse au Parc Jarry
	8h. 30 p.m.	Gala national au Forum
DIMANCHE 20	10h. 30 a.m.	Messe solennelle de la St-Jean au Sault-au-Récollet
LUNDI 21	8h. p.m.	Concert Mozart à la Place des Arts
MARDI 22	7h. p.m.	Banquet national à l'Aréna Maurice Richard Orateur : Son Honneur Jean Drapeau, maire de Montréal
MERCREDI 23	9h. p.m.	Feux de la St-Jean et Feu d'artifice au Parc Jeanne-Mance
JEUDI 24	9h. p.m.	Défilé de nuit rue Sherbrooke (à partir du centre commercial Maisonneuve jusqu'à la rue Atwater)
VENDREDI 25	9h. p.m.	Fête populaire au Parc Jarry et au Parc Maisonneuve (entre sports)

DÉPENDABLE

Vendeur autorisé

CHRYSLER • DODGE
VALIANT

- Vaste choix d'autos usagées
- Démonstration gratuite
- Livraison immédiate

BOULEVARD DODGE CHRYSLER (1963) Ltée
Gaétan Marquis, président
330 ouest boul. CREMAZIE — DU. 9-7871

CHAUVE ?



CE CHANGEMENT INCROYABLE
EST DU A LA MAGIE DU
TAYLOR TOPPER
breveté
ECRIVEZ-NOUS POUR BROCHURE GRATUITE

Taylor Topper
Tél. : 842-8894, Dépt L.P.J.
1409, rue CRESCENT
(près STE-CATHERINE)
MONTREAL, Qué.

Veuillez m'envoyer, sans obligation et sous pli secret, tous les renseignements sur le Taylor Topper.

NOM .....
ADRESSE ..... TEL. : .....
VILLE ..... PROV. .....

La reine des pêches: la pêche à la mouche sèche

Pêche à la mouche sèche, pêche à la mouche noyée . . . c'est du véritable charabia pour la plupart des pêcheurs. Voyons un peu ce qu'est la mouche sèche, quand l'employer et comment s'en servir.

"Remplaçons la mouche noyée par la mouche sèche", écrivait en 1851 un auteur anglais du nom de Pulman. Plus tard, il y eut de véritables experts de la mouche sèche : Marryat, Francis et Halford. Les pêcheurs américains suivaient attentivement les progrès de la mouche sèche en Angleterre; ils eurent eux aussi leurs experts : Hewitt, Labranche, Gordon. Finalement, la pêche à la mouche sèche fut universellement reconnue comme étant une méthode de pêche fascinante et efficace pour prendre en surface tous les poissons mouche-ronneurs. D'aristocrate qu'elle était au début, elle s'est peu à peu vulgarisée.

Qu'est-ce qu'une mouche sèche ?

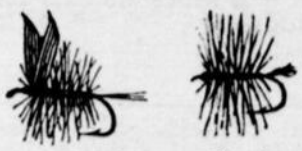
Pour qu'elle porte bien son nom, la mouche sèche ne doit pas absorber d'eau; en conséquence, elle est rendue imperméable par des bains ou par des saupoudrages d'huile à base de silicone. On aurait tout aussi bien pu l'appeler mouche huilée ou mouche flottante.

Contrairement à la mouche noyée qui doit couler, la mouche sèche doit flotter. Quand on dit qu'elle doit flotter, cela ne veut pas dire que son corps doit flotter sur l'eau, loin de là, mais qu'elle doit flotter sur les pointes de ses plumes (hackles), censées représenter les pattes des insectes, ainsi que sur les arceaux de sa queue (quand elle en a une). Le mot "hackle" est un mot allemand adopté par les Anglais et les Français; ce sont de courtes plumes effilées, prises sur le cou de vieux coqs. Ces "hackles" sont ordinairement enroulées, à angle droit, à l'avant de la tige de l'hameçon, tout près de l'oeil; elles forment alors la collerette de la mouche, permettant la flottabilité. Par contre, si ces "hackles" sont enroulées en spirales tout autour de la tige de l'hameçon, on dit que la mouche est du genre "Palmer". Le poids est l'ennemi implacable de la mouche sèche: poids de l'hameçon, poids du bas de ligne; en conséquence, les "hackles" doivent être assez rigides pour supporter la mouche. Les "hackles" doivent aussi être naturelles et avoir une certaine brillance — les "hackles" teintes ont peu de valeur.

Donc, si la mouche flotte bien sur ses "hackles", avec le courbe de son hameçon en dehors de l'eau, il se trouve un espace entre le corps de la mouche et la surface de l'eau. Ce sont cette brillance des "Hackles" et cet espace qui attirent l'oeil de la truite. Pour savoir si les "hackles" sont bonnes, il suffit de les presser avec les doigts; si elles reviennent immédiatement en place, elles sont de première qualité.

Si la mouche doit bien flotter, elle doit aussi être aérée et bien équilibrée.

Une mouche est bien aérée lorsque ses "hackles" et ses poils sont assez espacés pour laisser passer la lumière : les Américains ont exagéré avec leurs réductions "charpentières": hameçons trop fins et "hackles" trop clairsemées. Il ne faut pas oublier que les insectes naturels sont presque transparents. Donc, les conditions de lumière, l'intensité de celle-ci et l'angle sous lequel la truite voit la mouche (par rapport à la lumière) ont une très grande importance. La truite voit certainement la mouche qui flotte à la surface, puisqu'elle monte; cependant, elle la voit assez mal, tout comme on ne peut bien voir un objet placé derrière une vitre sur laquelle ruisselle de l'eau.



Mouche genre Palmer

Mouche bivisible



Mouche bien flottante

Une mouche est bien équilibrée si, lorsqu'elle est mise sur une surface plane, elle ne tombe pas sur le côté et si la courbe de son hameçon dégage complètement la surface.

Quand l'employer ?

La mouche sèche est rentable la plupart du temps, sauf au printemps lorsqu'il est de bonne heure et qu'il pleut. Elle est tout indiquée si le poisson se nourrit en surface en faisant de nombreux ronds de gobage.

La mouche sèche est recommandée après de grands vents, lorsque les eaux sont redevenues calmes et claires. Son efficacité est inégalable au crépuscule, lorsque tout est calme et que les eaux deviennent teintées de rose. En résumé, lorsque la température et la mouche sèche sont correctes, la truite gobera les mouches artificielles tout autant que les insectes naturels.

Comment s'en servir ?

Il est entendu qu'on ne pêche à la mouche sèche qu'avec une seule mouche; elle doit être huilée et asséchée par de nombreux faux lancers en l'air. Pour avoir un meilleur résultat, une ligne flottante est de rigueur; je recommande la ligne à bouts amincis H.C.H., ainsi qu'un bas de ligne en forme de queue de rat (tapered) de 7½ pieds — 3 X. Pour faciliter le changement de mouche, le pêcheur peut ajouter un nerf sur sa mouche sèche. Le changement de mouche s'effectue ainsi en une seconde, tout comme pour la mouche noyée.

Le lancer doit être fait en douceur et la mouche doit tomber sur l'eau comme un chaton de fleur. Lorsque la mouche arrive sur l'eau, la truite la prend ou ne la prend pas; si elle la prend immédiatement, le pêcheur n'a qu'à ferrer rapidement, sans y mettre trop de force. Si la truite ne la prend pas, le pêcheur laisse reposer sa mouche sur l'eau pendant quelques secondes, puis il la ramène vers lui très lentement, par petits coups, de manière à ne pas la submerger.

La pêche à la mouche sèche est à la fois une science et un véritable art; elle va de pair avec l'air embaumé des bois, un décor merveilleux, un poisson nerveux qui se défend. Elle fait partie de la poésie de la pêche.

Maximes du pêcheur

L'élément surprise est encore le meilleur atout sur lequel le pêcheur peut compter pour prendre du poissons.

La moindre petite brise brouille la surface des eaux et gêne la vision du poisson . . . C'est le meilleur temps pour la pêche.

Prendre du poisson, c'est bien; savoir comment le prendre est encore mieux.

Il y a un proverbe anglais qui dit : "Le leurre ne prend pas le poisson pour vous, mais c'est vous qui devez prendre le poisson avec le leurre."

Un bon moyen pour conserver vos allumettes bien sèches à la pêche, c'est d'en enduire le bout avec du vernis à ongles ou avec de la laque.

Pour ramener le leurre, il faut mouliner plus vite au départ, car le tambour du moulinet est presque vide.

Un gros achigan commence la bataille lentement, tout comme un boxeur poids-lourd qui ne se met réellement au travail qu'au cinquième round; le plus gros effort doit être fourni sur la fin.

Les parties élongées de votre monofilament ont souvent perdu de leur force et de leur résistance, il est bon de les éprouver de temps en temps et, si nécessaire, de les couper entièrement.

Il vaut mieux ferrer votre poisson fermement (une main de fer dans un gant de velours) et courir le risque de le perdre immédiatement plutôt que de le perdre plus tard en le laissant trop longtemps dans l'eau.

Un bon lanceur peut faire une mauvaise présentation de la mouche; un mauvais lanceur peut faire une bonne présentation de la mouche . . . mais ceci est beaucoup plus rare.



les sports en revue

● LES CANADIENS N'AURONT PAS ENCORE UN NOUVEL INSTRUCTEUR ● MONTREAL, SANS STADE, SERA IGNORE PAR LES LIGUES MAJEURES ● LE RECORD DU MILLE SERA BATTU, SELON LE NEO-ZELANDAIS ARTHUR LYDIARD ● NOS JEUNES JOUEURS DE TENNIS N'ONT PAS DE CHANCE ● CASSIUS CLAY RISQUERA-T-IL D'AFFRONTER CHUVALO A TORONTO ? ● BRUCE KIDD EST UN VETERAN A SON DECLIN ● CLAUDE RAYMOND S'AFFIRME AVEC HOUSTON

par Jean SEGUIN

Toe Blake ne cède pas la place

Un instructeur d'un club de hockey n'est pas nécessairement un expert en relations extérieures. S'il est de bon commerce avec ceux qui l'entourent, le pilote obtient une publicité avantageuse. Mais il est peut-être injuste de le juger à sa façon de vous répondre. La direction des Canadiens n'a pas, semble-t-il, attaché trop d'importance à ses disputes avec les arbitres et les journalistes. Il était payé pour remporter des victoires et, sur ce point, il est bien difficile de discuter la fiche que Toe Blake a compilée.

La nature humaine étant ce qu'elle est, il est illusoire de croire qu'un homme de 50 ans peut, du jour au lendemain, modifier sa façon de voir les choses. Toe Blake critique les arbitres même lorsque son club triomphe par un compte décisif. Nous nous rappelons une partie entre le Royal et les Braves de Valleyfield, alors que Blake dirigeait les Braves. Son équipe avait gagné 7 à 1 au cours d'une série éliminatoire. Nous escomptions que l'interview de Blake se déroulerait très calmement . . . Ce ne fut pas ce qui arriva: avant de répondre à nos questions, Blake enguirlanda copieusement l'arbitre Sibby Mundey. Nous nous sommes toujours demandé ce qui serait arrivé à Mundey, ce soir-là, si Valleyfield avait perdu.

Il faut donc accepter Toe Blake pour ce qu'il est. Au jeu, il était un hockeyeur agressif; comme pilote, il ne tolère pas qu'on discute sa stratégie. Il y gagnerait peut-être à devenir mielleux, comme Sid Abel par exemple, mais ce ne serait plus Toe Blake. C'est un homme qui a appris son dur métier à la vieille école du hockey. Acceptons-le comme il est et ne le jugeons pas trop sévèrement. Si Blake est irascible . . . il faut se rappeler que sa franchise est parfois désarmante. Il est facile d'apprendre à le détester . . . mais il est aussi facile de souligner ses succès comme instructeur. Son tempérament fougueux joue parfois contre lui. Cependant, il porte une lourde responsabilité sur ses épaules, et ce serait abuser que d'exiger de lui une humeur égale et un sourire forcé. C'est un batailleur, et dans la vie ce sont des types de sa trempe qui réussissent le mieux. Nous ne prétendons pas fonder un fan-club pour Toe Blake, mais nous croyons qu'il était dans l'ordre qu'il demeure à son poste. C'est un privilège qu'il n'a pas volé.



TOE BLAKE
. . . un pilote agressif

Futures mamans, jouez au golf !

Un médecin anglais de grande valeur affirme que la pratique du golf est un exercice excellent pour les femmes qui attendent un enfant. Et il ajoute que le fait d'être enceintes améliorera probablement leur jeu.

Le conseil a été donné par le docteur John D. Flew. Il rappelle qu'il a recommandé aux femmes enceintes de ne pas utiliser leurs bois au golf afin de réduire leur élan, surtout au coup de départ. Le résultat: toutes ont mieux joué qu'à l'ordinaire.

L'importance d'un stade moderne

Le baseball majeur, le football professionnel américain, la ligue Nationale de hockey . . . tous parlent d'élargir leurs cadres. Montréal est la plus grande ville du Canada et pourrait obtenir des franchises dans deux autres sports très prisés en Amérique: le football et le baseball. Mais pour y arriver il faudrait l'essentiel: un stade vraiment digne de la métropole du Canada.

En certains milieux, on fronce les sourcils lorsqu'il est question de football américain à Montréal, surtout dans une ligue comme la Nationale ou l'Américaine. Il est bien évident que cela n'aiderait pas la cause du football canadien. Mais nous vivons en Amérique et il est parfois impossible d'éviter le fait américain. Rappelons que la ligue Nationale de hockey accordera six nouvelles franchises, toutes à des villes américaines. Sur douze équipes, il y en aura donc dix établies aux Etats-Unis.

La ligue Nationale de football ajoutera quatre équipes à ses cadres d'ici à 1968 . . . et la ligue Américaine en fera autant. Dans le baseball majeur, il est question d'une troisième ligue. Montréal est sérieusement considérée, mais, à moins de posséder un stade à brève échéance, la métropole du Canada manquera le bateau une fois de plus.



CLAUDE RAYMOND
. . . lanceur débutant

Le mille en 3.48 minutes

Durant de nombreuses années, de grands connaisseurs en athlétisme considéraient comme une utopie le rêve de certains athlètes de courir le mille en moins de quatre minutes. Mais l'être humain recule sans cesse les frontières de ses possibilités, et bien malin celui qui pourrait dire où cela s'arrêtera.

Le médecin anglais Roger Bannister a fait disparaître l'obstacle en franchissant le premier le mille en moins de quatre minutes. Son record n'a pas tenu le coup très longtemps . . . Les John Landy, Herb Elliott, et plus récemment Peter Snell et Michel Jazy, ont fait beaucoup mieux.

Snell détient la marque mondiale avec un temps de trois minutes, cinquante-quatre secondes et quatre dixièmes. Son entraîneur, Arthur Lydiard, affirme que le jour n'est pas loin où l'on parviendra à courir le mille en trois minutes et quarante-huit secondes. Il prétend que c'est tout simplement une affaire de conditionnement. Selon Lydiard, l'athlète qui réussira l'exploit devra s'entraîner pour parvenir à parcourir chaque quart de mille en 57 secondes.

Un joueur obéissant

Un instructeur d'un club de baseball, même dans les ligues majeures, perd parfois le sommeil à cause des bévues de ses joueurs. Certains athlètes comprennent du premier coup, mais d'autres sont parfois lents à assimiler la stratégie du pilote et aussi les systèmes compliqués de signaux.

Un pilote d'un club de "Little League" à Lubbock, au Texas, insiste beaucoup sur la discipline et exige de ses joueurs une confiance aveugle.

Récemment, dans une partie de ligue, il a constaté que le joueur de champ droit était beaucoup trop loin. Il lui a crié: "Come in!" Quelques minutes plus tard, il a jeté un coup d'oeil au champ droit . . . pour constater qu'il n'y avait plus de voltigeur. "Où est le champ droit?" de rugir le pilote. "Ici!" de répondre une voix frêle. "Vous m'avez dit: "Come in!" C'est ce que j'ai fait."

Un changement s'impose

Le tennis est un sport populaire au Canada, mais les nôtres n'iront jamais très loin sur la scène internationale. Chaque année, ils doivent affronter la puissante équipe américaine dans le tournoi de la Coupe Davis, et c'est l'élimination rapide.

Cette année, les matches se sont déroulés en Californie et ont presque passés inaperçus. Il serait ridicule de critiquer les efforts de Harry Fauquier et de Keith Carpenter, même si l'équipe américaine n'était pas la meilleure que l'on puisse former aux Etats-Unis.

Fauquier et Carpenter sont jeunes et ont probablement eu le trac. L'Association canadienne de tennis agit sagement en faisant confiance à la jeunesse, mais il est regrettable que des joueurs comme François Godbout et Robert Bédard n'aient pas été disponibles cette année.

Le joueur de tennis doit songer un jour à gagner sa pitance. Il lui faut abandonner le sport — ou du moins la compétition active, qui exige de nombreux déplacements si vous voulez vraiment améliorer votre jeu.

Il semble que l'Association pourrait demander qu'on évite à l'équipe du Canada de se mesurer à celle des Etats-Unis dès le départ. Contre une équipe plus faible, nos jeunes joueurs pourraient acquérir une expérience dont ils ont certainement besoin.

Après Lewiston . . . Toronto ?

La plupart des grandes villes américaines ne sont plus intéressées à présenter des matches de championnat poids lourd. Le fait d'avoir transféré de Boston à Lewiston la dernière rencontre Clay-Liston est un indice assez sûr qu'il y avait quelque chose de louche dans l'organisation du combat.

Cassius Clay est peut-être un meilleur homme qu'on veut bien le croire. Mais il devra le prouver de façon non équivoque. Ses deux combats contre Liston ont été des farces monumentales.

Il est de plus en plus question que Clay aime mieux risquer son titre contre George Chuvalo que contre Floyd Patterson. A titre de champion canadien, Chuvalo est une attraction à Toronto. Un groupe de Toronto a offert une garantie de $750,000 à Clay pour une défense de son titre dans la Ville-reine. A Toronto, on poserait peut-être moins de questions qu'à Boston. Il serait ironique que la rencontre ait lieu à Toronto, où demeure le président de l'Association mondiale de boxe, un groupe que Clay a souventefois tourné en ridicule.



RON TURCOTTE
. . . deuxième

Kidd est "brûlé" à 21 ans

Les instructeurs, autant dans les rangs professionnels que dans les rangs amateurs, exigent souvent trop d'un jeune athlète. Il est à espérer que Bruce Kidd servira d'exemple. Voilà un jeune homme qui aurait pu facilement devenir le plus sensationnel coureur de l'heure.

Il était de tous les concours il y a quelques années, et il fracassait les records. Mais à ce train-là il s'est complètement vidé. L'instructeur Arthur Lydiard, de la Nouvelle-Zélande, a dit de lui qu'il était un athlète "brûlé" avant les jeux Olympiques de Tokyo.

Il y a quelques années, on prédisait que Kidd gagnerait au moins une médaille d'or à Tokyo. Il a terminé vingt-sixième dans la course de 10,000 mètres. Nous nous rappelons un Kidd trop entreprenant pour ses forces lors des Jeux de l'Empire à Perth, en Australie, où il avait participé aux courses de trois et de six milles et au marathon. Depuis, il a souvent subi des opérations, et il est bien évident qu'à 21 ans il est déjà un vétéran qui a connu ses meilleurs jours.

Le courage de Tom Rolfe

Les stakes Belmont, à la piste Aqueduct de New York, ont donné lieu à une fin de course vraiment excitante. Tom Rolfe, un petit coursier, a prouvé dans cette épreuve qu'il ne manquait pas de courage même s'il a été battu au fil d'arrivée par Hail to All.

Le jockey canadien Ron Turcotte, qui ne ménage jamais ses montures, a fouetté Tom Rolfe avec vigueur à la sortie de la dernière courbe. Ce fut une chevauchée endiablée jusqu'au fil, Tom Rolfe perdant d'abord le premier rang, pour immédiatement le ravir à Hail to All. Il s'agissait d'une épreuve de un mille et demi et, dans les dernières verges, Tom Rolfe et Ron Turcotte ont cédé un peu. Dans cette course, Turcotte a prouvé qu'il était l'un des plus habiles jockeys de l'heure et Tom Rolfe, un petit cheval courageux qui a été la vedette de la triple couronne du turf américain. Il a terminé troisième dans le Derby; a enlevé les honneurs du Preakness et s'est assuré le deuxième rang au Belmont.



PETE ROZELLE
. . . à Montréal ?

Raymond a été patient

Un jeune joueur, qui atteint les ligues majeures de baseball, doit travailler d'arrache-pied pour obtenir la considération qu'il mérite. Sa tâche est encore plus difficile parce qu'il est originaire du Canada.

Claude Raymond a patienté six longues années avant d'obtenir la chance de commencer une partie. Il était strictement un lanceur de relève à Milwaukee et à Houston. Mais récemment, probablement par nécessité, les Astros lui ont fait commencer une partie.

Raymond n'a pas raté cette occasion. Il a espacé sept coups sûrs pour vaincre St. Louis. Il en était à sa deuxième victoire de la saison et sa performance lui méritera peut-être de commencer des parties un peu plus souvent.

Glanures sportives

Elliott Trumbull a démissionné comme publicitaire des Red Wings de Détroit . . . Ted Williams a conservé une moyenne à vie de .354 avec les Red Sox de Boston . . . Il a réussi 2,654 coups sûrs au cours de sa carrière . . . Les Braves ne reçoivent pas beaucoup d'encouragement à Milwaukee, mais demeurent dans le plus fort de la course au championnat de la ligue Nationale . . . S'ils étaient déjà établis à Atlanta, il faudrait les favoriser pour remporter le titre . . . Un millionnaire de Toronto serait prêt à construire un stade de vingt-cinq millions, avec dôme, pour y loger un club de la ligue Nationale de football en 1967 . . . Pouvez-vous nommer le lanceur perdant des Dodgers lors de la partie parfaite de Don Larsen, des Yankees, dans la série mondiale de 1956 ? . . . C'était Sal Maglie . . . La saison prochaine, Doug Bentley, ancienne vedette des Black Hawks de Chicago, serait le pilote des Knights de Knoxville, de la ligue de l'Est des Etats-Unis.



Red Storey et le hockey

L'arbitre en chef aura beaucoup à faire

Le poste d'arbitre en chef de la ligue Nationale de hockey est loin d'être une situation de tout repos. C'est du moins ce que vient de découvrir Carl Voss, qui vient de prendre sa retraite.

Si Voss n'a pas eu la vie facile dans l'exercice de ses fonctions au sein du circuit Campbell, il n'a toutefois pas à faire son mea culpa sur la poitrine des autres. Il ne doit qu'à lui-même les déboires qu'il a essuyés au cours de sa carrière. N'ayant jamais su respecter suffisamment ceux qu'il dirigeait, ces derniers ne lui auront pas rendu la vie facile. D'autre part, pour être juste, il faut ajouter que Carl n'a pas non plus reçu l'appui attendu de la part de ses supérieurs.

Toutefois, ces considérations ont trait maintenant à une période révolue, celle de la carrière de Voss.

Ce qui importe, c'est ce qu'entreprendra le nouvel arbitre en chef qui vient d'être nommé. Car cette homme aura fort à faire pour revaloriser l'image que l'on se fait généralement des arbitres de la ligue Nationale.

Nombreux sont les arbitres de la ligue Nationale qui, tout comme moi, ont quitté le circuit dans des circonstances plus que malheureuses. Chacun sait que la situation d'arbitre n'a jamais été une sinécure. Il y a donc un mal certain à diagnostiquer pour le nouvel élu. Aussi suis-je d'avis que le remplaçant de Voss devra attaquer sérieusement le problème pour détecter ce qui ne va pas chez ses subalternes. Pour ma part, j'estime que le problème majeur des arbitres, c'est qu'ils ne travaillent pas assez en collaboration. Et je crois que ces derniers doivent faire le point entre eux, avant que ne soit tentée toute réforme de leurs habitudes. Trop individualistes, les arbitres, à ce que je sache, ne se sont jamais considérés tributaires les uns des autres dans l'exercice de leurs fonctions. De toute nécessité, avant que leur patron immédiat ne s'occupe d'eux, ils doivent au départ se sentir solidaires les uns des autres.

Le nouvel arbitre en chef devrait tout d'abord réunir ses hommes et recueillir les plaintes qu'ils ont à formuler. Si ce meeting se faisait dans une atmosphère de franchise, je suis persuadé que chacune en aurait long à dire.

Aux dirigeants d'agir

Si les dirigeants de la ligue Nationale le voulaient bien, il leur serait facile de convaincre les instructeurs de clubs de l'urgence de revaloriser l'image que le public se fait de nos arbitres. Une manière très simple de réussir à refaire leur réputation serait tout d'abord de les respecter. Il serait facile aux pilotes des équipes d'avoir, de temps en temps, un bon mot pour l'arbitre d'une joute, au lieu de laisser entendre qu'il a fait preuve d'une incompétence inqualifiable. A la suite d'un revers, combien de pilotes ne s'en prennent-ils pas aux arbitres ? Rarement ils admettront avoir été tout simplement défaits par un meilleur club que le leur.

Au baseball, l'arbitre reçoit sa large part de critiques, d'ailleurs la plupart du temps injustifiées, des instructeurs et des joueurs; mais nous sommes forcés d'admettre qu'il n'en demeure pas moins un homme éminemment respecté. Il n'en va pas de même dans la ligue Nationale. En effet, victime des pires insultes, l'arbitre d'une joute de hockey fait l'objet des plus ignominieux procès d'intentions. On se permet, le plus cavalièrement du monde, de douter de son intelligence et de sa bonne foi.

Pourquoi en est-il ainsi? Tout simplement parce que les athlètes du hockey peuvent tout se permettre contre les arbitres. Ensuite — ce qui n'aide en rien — les arbitres sont souvent pris à parti par les pilotes, et même on a vu un gérant général porter un coup bas à l'un d'entre eux.



Si CARL VOSS a eu une carrière difficile, il ne doit s'en prendre qu'à lui.

J'aimerais voir le successeur de Voss demander à ses hommes de faire preuve de plus de personnalité dans l'exercice de leur travail. Le temps des arbitres robots devrait être révolu. Le fait d'attribuer un certain nombre de punitions ne signifie pas que l'arbitre a fait son devoir. On admettra facilement que personne n'accepte de se rendre au Forum pour voir les arbitres travailler comme des cerveaux mécaniques. Avec un peu moins de sévérité automatique et un peu plus d'imagination, les arbitres pourraient afficher leur propre personnalité.

Ce qui ne les empêcherait pas de faire honnêtement leur travail et, fait nouveau, ils seraient mieux acceptés des amateurs de hockey. Je maintiens que la chose est d'importance. On ne devrait pas exiger que deux arbitres s'acquittent de leur tâche en effectuant les mêmes gestes rituels, évitant le moindre écart protocolaire. Un arbitre devrait avoir le droit d'être lui-même sur la patinoire, à moins d'être considéré comme un robot.

Les salaires

L'arbitre en chef de la ligue Nationale n'a pas à s'apitoyer sur les salaires gagnés par ses subalternes. Il est presque certain que ces derniers, là-dessus, se plaindront amèrement auprès de lui. Mais je ne crois vraiment pas qu'on ait raison de récriminer sur cette question.

D'ailleurs, tout récemment encore, le salaire des juges de lignes a été augmenté. Mais cette catégorie d'individus ne manquera pas néanmoins de continuer à pousser des hauts cris. Carl Voss avait coutume de dire qu'il pouvait remplacer tous ses juges de lignes avec un mois de préavis. Et j'estime sincèrement qu'il avait entièrement raison.

Le nouvel arbitre en chef doit exiger, en ce qui a trait aux juges de lignes, qu'ils soient préparés à aider l'arbitre d'une joute pour les décisions à prendre. Car il arrive souvent qu'un arbitre ayant besoin qu'on éclaire sa lanterne demande leurs avis aux juges de lignes sur certaines phases délicates. Mais les juges se défileront invariablement, prétextant n'avoir rien vu. Il est évident qu'ils se refusent systématiquement à partager la moindre responsabilité avec l'arbitre de la partie.

En conséquence, je soutiens que, aussi longtemps que les juges de lignes maintiendront leur attitude irresponsable, ils ne pourront prétendre toucher plus d'argent que ce qui leur est actuellement alloué.

Quand on accepte d'accomplir un travail donné, on se doit de le faire complètement. Celui qui se désiste à moitié reçoit déjà un salaire trop élevé, même s'il clame le contraire.



La farce du repêchage

Les assises annuelles du hockey se terminent en queue de poisson

par Gus LACOMBE

Le congrès du hockey professionnel qui vient de se terminer à Montréal n'a apporté aucun changement aux structures de la ligue Nationale. Il y a eu beaucoup de discussions au sujet de l'expansion future des cadres, mais on a préféré attendre à la fin du mois avant de faire connaître les projets dans ce domaine. Comme par le passé, la séance du repêchage fut un autre fiasco monumental. Cette entente tacite entre les dirigeants des clubs et les gérants généraux — entente que l'on aurait voulu voir disparaître — est restée aussi solidaire qu'autrefois.

Si la nomination de Happy Emms comme gérant directeur gérant des Bruins a fait beaucoup de bruit, on peut affirmer aujourd'hui que la conduite du nouveau patron du Boston, lors des assises annuelles, n'a pas justifié la confiance qu'on lui a témoignée.

Depuis son ascension avec les Bruins, il s'est montré maladroit dans ses échanges et incompétent lors de la séance de repêchage. Autour de la table du Boston, c'était une confusion constante. Milt Schmidt ne semblait jamais d'accord avec les décisions que le successeur de Lynn Patrick hésitait tant à prendre.

Par contre, Emil Francis s'est révélé à la hauteur de la situation. Il a fait preuve de beaucoup de finesse dans ses pourparlers avec ses rivaux et il avait l'oeil ouvert lors des séances de repêchage (ligues mineures et ligue Nationale). Il en a d'ailleurs surpris plusieurs lorsqu'il a réclamé les services d'Earl Ingarfield . . . qu'il avait cédé quelques heures auparavant aux Canadiens.

Les Rangers veulent aller de l'avant. C'est pourquoi ils n'ont rien négligé pour atteindre leur but. Francis a échoué dans sa tentative d'obtenir Terry Sawchuk, mais il a tout de même réussi un excellent coup de filet lorsqu'il a mis la main sur Gary Peters, l'un des meilleurs joueurs d'avenir de l'organisation du Tricolore.

A propos de l'échange Bryan Watson, Don Johns continue de soulever quelques commentaires. On comprend difficilement cette transaction, d'autant plus que les Hawks ont laissé tomber ce joueur pour le remplacer par Pat Stapleton.

On rapporte, en certains milieux, que Sammy Pollock a décidé de conclure un marché avec Tommy Ivan dans le seul but de permettre aux As de négocier avec les Hawks au sujet de Camille Henry. Il n'y a plus l'ombre d'un doute que ce vétéran ailier gauche est rendu au terme de sa carrière dans la ligue Nationale à cause de sa blessure au dos.

Les gouverneurs du circuit Campbell méritent des félicitations pour la nomination d'Ian "Scotty" Morrisson comme arbitre en chef. Ce dernier possède toutes les qualités d'un grand leader. Ils ne pouvaient certes pas faire un meilleur choix.

Quant au prochain successeur de Clarence Campbell, rien de nouveau n'a transpiré. On a préféré attendre un autre moment pour envisager cette situation. C'est une grave décision, et on ne veut pas la prendre à la légère.

Les dirigeants de la ligue Nationale ont également décidé de maintenir l'entente qui les lie à la Canadian Amateur Hockey Association pour une autre durée de deux ans. On croit toutefois pouvoir régler à l'amiable le différent qui oppose les deux parties avant l'expiration de la convention.

En résumé, le dernier congrès du hockey professionnel n'a apporté aucune solution à leurs problèmes. Les magnats sont restés sur la défensive, espérant sans doute que le temps arrangera les choses.



EMIL FRANCIS (à gauche), la grande révélation du congrès, s'entretient avec son joueur étoile RODRIGUE GILBERT à l'issue de la séance du repêchage.

"Pour aucune considération" (Francis)

Gilbert n'était ni à vendre ni à échanger

Tant de rumeurs ont circulé avant le congrès de la ligue Nationale — selon lesquelles Rodrigue Gilbert pourrait éventuellement passer aux Canadiens en échange de trois ou quatre joueurs — que le directeur-gérant des Rangers, Emil Francis, a fait une mise au point à ceux qui l'interrogeaient à ce sujet.

"Gilbert n'était ni à vendre ni à échanger. C'est un intouchable . . . comme Béliveau et Richard à Montréal, a déclaré Francis. Nous reconstruisons notre équipe avec des jeunes, et il serait tout simplement ridicule de mettre un joueur de la trempe de Gilbert sur le marché. J'imagine que tout le monde en aurait perdu le souffle si j'avais échangé Rodrigue."

Nous avons demandé à Francis à combien il évaluait Gilbert, en lui rappelant qu'Elmer Vasko valait $100,000 (d'après feu Dick Irvin), que Frank Mahovlich valait $1 million (selon Jim Norris). Francis a contourné la question en déclarant que Gilbert n'avait passé que trois années dans la ligue Nationale et qu'il était encore trop tôt pour se prononcer. "Il vient de connaître deux bonnes saisons avec nous, de dire Francis, mais il peut faire encore mieux. En revanche, certains joueurs sur qui on fondait de grands espoirs ont terriblement déçu en vieillissant. J'espère que ce n'est pas le cas de Rodrigue."

Quoi qu'il en soit, Rodrigue Gilbert est intouchable. C'est que Francis doit nourrir de grands espoirs à l'égard de ce jeune ailier droit.



RODRIGUE GILBERT
. . . ne pas toucher s.v.p.!



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal



POURQUOI RESTER À L'ÉCART?

Le Prof. Ben Weider

LE PROF. BEN WEIDER VOUS ASSURE LE SUCCÈS DE CET ATHLÈTE

Lisez ceci:

"Les gens maigres, faibles ou chétifs sont rarement l'objet de l'admiration", affirme le Prof. Ben Weider, "Si vous voulez développer votre physique et attirer des regards flatteurs, si vous voulez vous assurer le succès dans tous les sports, vous devez suivre la méthode Weider."

Dans l'intimité de votre propre foyer, 15 minutes d'exercices par jour suffiront pour vous faire un physique formidable.





COURS GRATUIT pour hommes et jeunes gens

Pour recevoir votre cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force", plus circulaires explicatives et instructions, postez aujourd'hui même ce coupon avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATUITEMENT.

Méthode Weider, Dépt. P.J.,
2875, Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....

MESDAMES ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25 en indiquant "POUR DAMES". Vous recevrez avec mon COURS GRATUIT, mon magazine Beauté et Santé, plus circulaires et renseignements. Vous vous féliciterez de l'avoir demandé!

La liste exclusive des joueurs protégés

DETROIT	CANADIENS	TORONTO	CHICAGO	RANGERS	BOSTON
1— R. Crozier	1— C. Hodge	1— J. Bower	1— G. Hall	1— E. Giacomin	1— E. Johnston
2— G. Gardner	2— L. Worsley	2— T. Sawchuk	2— D. Dejordy	2— C. Maniago	2— J. Norris
1— D. Barkley	1— R. Backstrom	1— G. Armstrong	1— P. Esposito	1— J. Brenneman	1— D. Awrey
2— A. Bathgate	2— D. Balon	2— B. Baun	2— B. Hay	2— A. Brown	2— L. Boivin
3— G. Bergman	3— J. Béliveau	3— C. Brewer	3— D. Hull	3— R. Gilbert	3— J. Bucyk
4— A. Delvecchio	4— G. Berenson	4— K. Douglas	4— R. Hull	4— P. Goyette	4— B. Dillabough
5— B. Gadsby	5— Y. Cournoyer	5— R. Ellis	5— D. Jarrett	5— V. Hadfield	5— G. Dornhoefer
6— B. Harris	6— D. Duff	6— N. Harbaruk	6— A. McNeil	6— H. Howell	6— R. Fleming
7— P. Henderson	7— J. Ferguson	7— T. Horton	7— C. Maki	7— D. Marshall	7— T. Green
8— G. Howe	8— T. Harper	8— L. Jeffrey	8— S. Mikita	8— M. McMahon	8— R. Harris
9— A. MacDonald	9— T. Harris	9— E. Joyal	9— J. Miszuk	9— J. Nielson	9— A. Langlois
10— B. McGregor	10— J. Laperrière	10— D. Keon	10— D. Mohns	10— R. Nevin	10— M. Oliver
11— A. Marshall	11— C. Larose	11— F. Mahovlich	11— E. Nesterenko	11— G. Peters	11— D. Prentice
12— H. Martin	12— C. Provost	12— J. Pappin	12— P. Pilote	12— B. Plager	12— R. Shock
13— B. McCord	13— H. Richard	13— M. Pronovost	13— M. Ravlich	13— J. Ratelle	13— R. Stewart
14— R. Murphy	14— J. Roberts	14— B. Pulford	14— F. Stanfield	14— D. Robinson	14— E. Westfall
15— S. Paul	15— R. Rousseau	15— E. Shack	15— E. Vasko	15— R. Seiling	15— T. Williams
16— P. Quinn	16— J.-G. Talbot	16— P. Stemkowski	16— K. Wharram	16— E. Taylor	16— B. Woytowich
17— F. Smith	17— G. Tremblay	17— M. Walton	17— B. Watson	17— R. Cullen	17— P. MacDonald
18— N. Ullman	18— J.-C. Tremblay	18— O. Kurtenbach	18— L. Lunde	18— J. MacKenzie	18— J. Watson

Pour une septième année consécutive, *le Petit Journal* vous présente en grande exclusivité les six listes originales et officielles de protection que les équipes ont déposées, la veille du repêchage, au bureau du président.

Les joueurs les plus connus qui n'ont pas été protégés sont les suivants: Camille Henry (Chicago); Bill Hicke, Wayne Hillman, Jim Mikol et Lou Angotti (Rangers); Gerry Cheevers, Red Kelly, Dickie Moore, Allan Stanley, Andy Hebenton et Gerry Ehman (Toronto); Don McKenney (Détroit); Noël Picard (Canadiens).

Les listes de protection furent rajustées à mesure que s'est déroulée la séance de repêchage. Les équipes devaient retirer un nom de leur liste chaque fois qu'elles repêchaient un joueur non protégé. Les Bruins ont toutefois profité d'un nouveau règlement et ont pû porter leur nombre de joueurs jusqu'à 20, et les Rangers jusqu'à 19. Les autres clubs sont limités à 18.

Une amende automatique de $200

Qui osera lever son bâton maintenant?

Quand Kent Douglas et Dave Balon se sont livré un sauvage duel à coups de bâton dans les dernières séries de la Coupe Stanley, au Forum, les amateurs de hockey

par Jean AUCOIN

ont peut-être assisté à la dernière bataille de ce genre dans la ligue Nationale.

En effet, les membres du comité des règlements ont enfin pris position. Tous ont voté en faveur d'un règlement très sévère qui, normalement, devrait éliminer une fois pour toutes ces scènes disgracieuses et combien dangereuses.

Qu'on se rappelle le duel Douglas-Balon. Le joueur des Canadiens n'avait pas prisé un accrochage de Douglas, et sa première réaction fut de le frapper avec son bâton. Balon rata la cible. Douglas, pas. Balon en fut quitte pour une légère commotion cérébrale, mais il aurait pu aussi bien se faire arracher littéralement un oeil par la pointe du hockey de Douglas. Certains prétendent même que si le bâton de Douglas avait atteint la tempe de Balon,



FRANK "KING" CLANCY
... enfin !

ce dernier aurait peut-être été mortellement blessé.

Bravo, "King" Clancy !

Mais il n'est pas question de savoir si la lame d'un bâton peut tuer ou rendre infirme. La logique la plus élémentaire exige que les duels à coups de bâton n'aient tout simplement pas leur place au hockey. C'est grâce à Frank "King" Clancy, si les membres du comité des règlements ont adopté de nouvelles mesures à cet égard. Clancy est celui qui a abordé le sujet et il a proposé que les membres du comité prennent position.

Dorénavant, un joueur qui dirigera son bâton vers l'adversaire au moment d'une bagarre se verra imposer une amende automatique de $200 et le président de la ligue pourra sévir davantage suivant le rapport de l'arbitre. Pour l'instructeur des Bruins de Boston, Milt Schmidt, c'est là le meilleur moyen de calmer les "maniaques" du hockey. "Rien ne fait plus mal à un joueur, dit-il, que de lui retirer des $$ de son chèque de paye."

Schmidt pense qu'au cours des dernières années les coups de bâton ont été plus nombreux que jamais, "parce que les joueurs se donnent plus de petits coups hypocrites, qui finissent par taper sur les nerfs".

Quelqu'un a demandé à Schmidt si ces coups de bâton n'étaient pas des gestes instinctifs, qu'aucune espèce d'amende ou de suspension ne parviendrait à éliminer. "Jamais, a répondu Milt. Quand un joueur s'élance avec son bâton, il sait très bien ce qu'il fait... Et maintenant qu'il sait qu'il lui faudra payer une amende de $200, attendez-vous à ne plus voir ce genre de bataille."

L'opinion de Toe Blake

Toe Blake, qui fait également partie du comité des règlements, croit que les coups de bâton étaient tout aussi nombreux il y a 25 ans. "D'ailleurs, un vieux règlement prévoyait une amende de $100 pour tout agresseur. Malheureusement on a semblé oublier ce règlement — qui avait été voté, je crois, après qu'un joueur du Détroit m'eut frappé avec son hockey il y a déjà très longtemps. L'amende sera maintenant de $200 et elle sera en vigueur dès cette année. Voilà une excellente décision du comité."

Au nombre des nouveaux règlements adoptés cette semaine, mentionnons celui qui défend aux gardiens de lancer la rondelle dans les gradins... fût-ce par accident! Les membres du comité ont aussi adopté une suggestion de Jim Norris selon laquelle chaque club de la ligue Nationale devra aligner deux gardiens en uniforme, de sorte que si l'un est blessé l'autre puisse le remplacer en moins de 5 minutes.

Mais la grande amélioration apportée aux règlements est certes l'amende de $200 prévue pour les responsables des batailles à coups de bâton. On peut dire que le comité des règlements a pris d'heureuses décisions depuis quelques années. Rappelons que l'an dernier, on avait éliminé ces mises au jeu, qui ressemblaient davantage à des combats de lutte où les joueurs de défense pouvaient se ruer sur les joueurs de centre. Depuis l'hiver dernier, les mises au jeu sont devenues beaucoup plus scientifiques: le meilleur homme l'emporte... qu'il soit léger ou lourd. En outre, ce règlement a éliminé plusieurs reprises de mises au jeu et, conséquemment, des pertes de temps considérables.

Quand les petits imitent les grands

Pour revenir aux duels à coups de bâton, les instructeurs devront reviser leur attitude. On sait que plusieurs d'entre eux conseillent à leurs joueurs de ne jamais se défaire de leur hockey dans une bataille, au cas où... Cela est un véritable cercle vicieux et à la fin tout le monde utilise cette arme, qui peut devenir extrêmement dangereuse. Un instructeur d'une équipe junior m'a d'ailleurs affirmé, durant le congrès du hockey, que lui-même avait toujours conseillé à ses joueurs de garder leur bâton entre leurs mains au moment d'une altercation.

Si le vieux truc des professionnels s'est communiqué chez les juniors, on peut facilement en déduire que les juniors, eux, pouvaient le communiquer à leur tour aux juvéniles et même aux "poucets".

Menacé d'une amende de $200, outre une suspension possible, qui osera lever son bâton? A moins d'être têtu comme une mule...



Le début du duel DOUGLAS-BALON... Et on appelait cela le "sport" du hockey !

MON OBSESSION
TENNIS
Ecrit par
Lucien Laverdure
en collaboration
avec
Jean-Paul Cofsky
Prix: $2.50


Ce livre est en vente au
nouveau magasin d'articles de sports
Lucien Laverdure INC
8852 BOUL ST-LAURENT, MONTREAL 11 - TEL.: 384-9040

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE

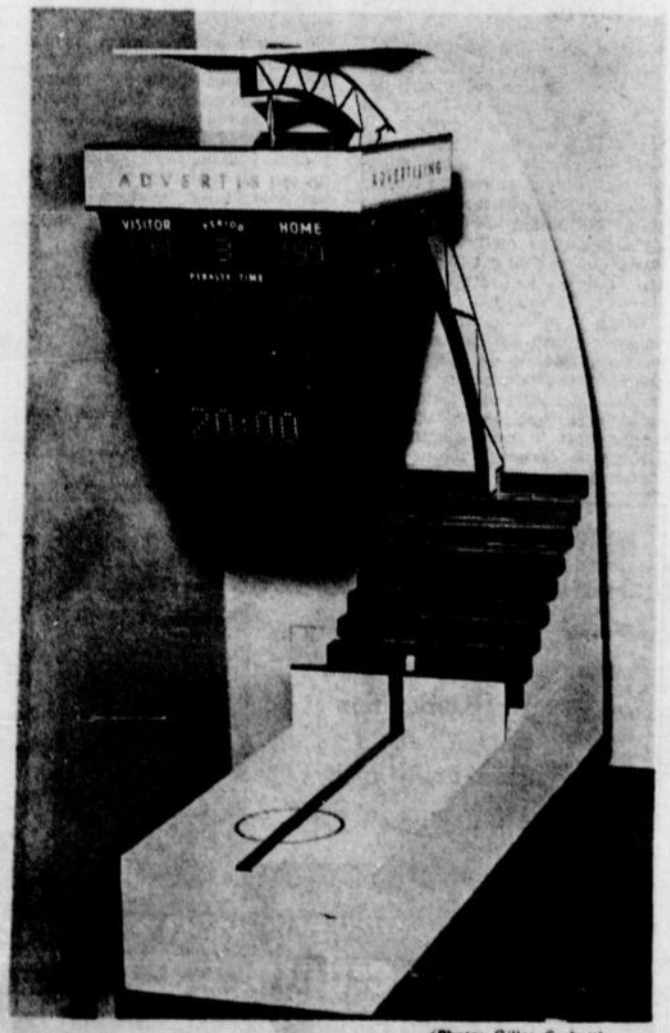


La première rencontre officielle entre KING CLANCY et MARCEL PRONOVOST.



Le président CLARENCE CAMPBELL présente au public le nouvel arbitre en chef IAN "Scotty" MORRISON.

Aux assises annuelles du hockey



(Photos Gilles Corbeil)

Enfin, un cadran électronique pour les punitions à retardement !



Le sénateur HARTLAND MOLSON a assisté au congrès en compagnie de DAVID MOLSON, président des Canadiens.